### Supplément «Initiatives»

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14542 - 8 F

**MERCREDI 30 OCTOBRE 1991** 

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La rencontre Bush-Gorbatchev avant l'ouverture de la conférence de Madrid

### Un interiocuteur **soviétique** parmi d'autres

« Tous les reconters eur un déclin de notre rôle dans la politique mondiele sont démentis par les faits, s On ne saurait reprocher à M. Gorbat-chev, qui confiait cette remarque à un journal arabe à la veille de la conférence de Madrid, de s'enorgueillir du « cadeau s que lui fait le président Bush en l'as-sociant à la présidence de cette rencontre. «Beau reste» de l'ancien rôle de Moscou dans les effaires internationalee, cette participation du leader soviétique donne plus de lustre à un événe ment qui se serait sans doute produit de toute manière, mais qu'il a indirectement encouragé en rétebilement ess relations evec israël et en aidant à le venue de la Syrie, son dernier allié dans la région.

Cela dit, la méthode Coue ses limites, et la rencontre de mardi entre les présidents amémardi entre les présidents américain et soviétique ne resemble guère aux précédentes. Depuis la demière visite de M. Bush à Moscou à la fin juillet, M. Gorbatchev a perdu beaucoup plus que sa casquette de secrétaire général d'un Parti communiste quasiment liquidé.

A'EST en effet tout l'Etat soviétique, cette « aei-zième République» dont le président fédéral reste le plus émi-nent représentant, qui implose eujourd'hui. M. Eltsine ne vient-il pas de lui porter le coup de tre » et, auprême injure, en demandant de diviser par dix le personnel du miniatàre fédéral des affaires étrangères, dernier rempart de la diplomatie gorbat-

Or les Occidenteux euxmêmes commencent, timidede cette situation. M. Bush s'inquiste moins désormale des litiges de plus en plus rares qui pourraient l'oppossr à son « ami s de Moscou que des pos-sibilités qu'a ce demier d'honorer ses promesses. A commencer par see décielons « unilatéreles » en matière de désarmement, qu'il e'agit main-tenant de faire exécuter par des Républiques de plus en plus

SUR le plan économique, viennent de s'engager en prin-cipe à honorer l'imposante dette soviétique. Mais la question se pose de savoir à qui devront être versés les crédits à venir. Tout indique que les préteurs y regar-deront à deux fois avant d'aider un « centre s en perdition. En outre, il devient de plus en plus évident que la réforme économi-que attendue, si elle a fieu, ne se fera plus par le haut dans le trop disperate « ensemble s aoviétique, mais dans telle ou telle République prise isolément, dont l'exemple, du moins on l'espère, entraînera les sutres.

M. Eltsine l'e compris, qui, prenent un peri risqué, vient d'ennoncer une réforme sussi radicale que douloursuae, celle-là même que M. Gorbet-chev n's pas su ou voulu mener chev n's pas su ou voulu mener à bien, male dont il n'a plus aujourd'hui les moyene. Signe des temps: le premier homme d'Etat mis dans la confidence a été... M. Bush, à qui le président russe s téléphoné dès vendredi demier. Pour la Maison Blanche, et malgré les fastes de Madrid, M. Gorbatchev n'est plus qu'un interlocuteur soviétique psrmi



## Les Palestiniens hostiles à la négociation Un projet d'union monétaire relancent les attentats contre Israël

Le président eméricain George Bush est arrivé mardi 29 octobre à Madrid à la veille de la conférence de paix sur le Proche-Orient, 'qu'il devait ouvrir mercredi matin en compagnie de M. Mikhall Gorbatchev. Le président soviétique sera recu mercredi en fin d'aprèsmidi par M. François Mitterrand à Latche, où il passera la nuit avant de regagner Moscou.

Les Palestiniens hostiles à la négociation relancent les attentats contre Israel : au lendemain de l'attaque d'un autobus israélien en Cisjordanie, qui avait fait deux morts, deux soldats israéliens ont été tués mardi matin dans une embuscade à l'intérieur de la « zone de sécurité » créée par Israël dans le sud du Liban.



Prévoyant un statut particulier pour la Grande-Bretagne

# est soumis aux Douze

La présidence néerlandaise de la CEE e présenté, lundi 28 octobre, un projet de traité sur l'union économique et monétaire, à six semaines du sommet de Maastricht. Ce texte prévoit un « statut d'exception » pour les pays, comme la Grande-Bretagne, dont le Parlement refuserait, le moment venu, l'intégration monétaire. Londres se félicite du projet, mais ne signera pas la déclaration annexée au traité et prévoyant une transition rapide vers la troisième phase de l'UEM.

LA HAYE

de notre correspondant

«Il reste encore un travail très important à accomplir avant Maastricht», e constaté M. Wim Kok, grand argentier des Pays-Bas, qui s'est toutefois déclaré «confiant». «Aucune garantie ne peut être donnée, mais la volonté politique d'aboutir à un consensus existe. Le ton mesuré de M. Kok est bien en harmonie avec le projet de traité envoyé à ses collègues, qui, d'un côté, for-malise et parfois précise les grands choix préalablement errêtes, notamment lors du conseil informel des ministres

des finances le 21 septembre à Apeldoorn (le Monde du 24 sep-tembre), et qui, de l'autre côté, dresse l'inventaire de décisions restant à prendre «avant que la Communauté puisse faire le pas vers une union économique et

Cette étepe est le première d'une marche calculée qui est appelée à en compter plusieurs autres avant que la CEE n'arrive au stede uitime d'une banque centrale et d'une unité de compte unique.

**CHRISTIAN CHARTIER** Lire la saite page 22 ainsi que, page 23, notre entretien avec M. MACTEL AGLIETTA

### Les dossiers de la paix

Arabes ignorent encore dens sculc chose est sure: ils trouveront, sur le tapis vert, quatre

grands dossiers. 1. La Cisjordanie et Gaza. isracio-palestinien.

Jourdain (5 450 km², soit l'équivalent d'un département français moyen) et la bende de Gaze (362 km²) euraient dû constituer

Le PDG de la Régie eccuse la CGT de « prendre Renault

Renault-Cléon :

la direction

en otage s

de France

et racistes s

en Algérie

leur épouse

La mutation

hausse le ton

La Grande Loge

contre le racisme

Dens un entretien eu

Monde s, le grand maître, M. Michel Barrat, préconise

« une elliance des eutorités spirituelles contre la pénétra-

tion des idées xénophobes

La réforme électorale

Selon le Coneell conetitu-

tionnel, les hommes ne

l'urne le bulletin de vote de

des Caisses d'épargne

Le réseau de l'Ecureuit veut

devenir un groupe financier moderne et puissant

page 28

Le destin de ces deux territoires présence israélienne après le occupés est eu cœur du conflit crise de Suez d'octobre 1956, -Selon le plan de partage de sort identique pendant la guerre 1947, la rive occidentale du de six jours.

commenceront à négocier. Une Est, annexée le 24 avril 1950, la par Israel. Conquise et edministrée par l'Egypte de 1948 à 1967 - sauf pendant quelques mois de

JEAN-PIERRE LANGELLIER

vous de Madrid, israéliens et jamais vu le jour. Conquise en 1948 par le royaume hachémite quelles conditions précises ils en même temps que Jérusalemla bande de Gaza connaît un

## Le sacrifice de Boris Eltsine

Le président russe a annoncé des réformes draconiennes

de notre correspondant

Aux grands maux, les grands remèdes: la Russie vit «l'un des moments les plus critiques de son Histoire», et son président Boris Eltsine e donc décidé d'engager tout ce qui hi reste d'autorité et de popularité pour tenter de la Lire la suite page 6 mettre sur le droit ebemin.
et mos informations page 6 à 8 M. Elisine a sinsi annoncé lundi

28 octobre son intention de prendre lui-même la tête du gouvernement de Russie, ce qui est une manière de se sacrifier sur l'autel d'une douloureuse réforme d'économies et de mesures forcément impopulaires, «Je salue son courage aujourd'hui comme j'ai salue son courage quand il est monté sur un char au mois d'août », com- tampon, d'un fusible. mettre sur le droit ebemin. mentait peu après l'écocomiste Victor lassine, auteur, evec quel-

ques autres, de l'un de ces projet de réformes radicales qui n'ont jamais reçu un commencement d'epplication, celui dit des « cinq cents jours », bloqué en son temps par M. Gorbatchev. Ce coup de chapeau n'exclut pas une ombre d'étonnement, sinon de réserve, car Boris Eltsine prend tous les risques en se privant d'un homme

JAN KRAUZE Lire la suite page 3

Un film magnifique de Maurice Pialat superbement interprété par Jacques Dutronc

Un pinceau a étalé, sur la toile de l'écrain, une couleur. Du bleu, Bleu de jour, bleu de ouit mélés, bleu réinventé peut-être : on dirait que le pinceau cherche.

Puis, dans une petite gare de campagne, à la fin du dix-neu-vième siècle, un homme descend d'un wagon de chemin de fer, un compartiment de troisième classe. Seul. Il est grand, maigre, il a le visage émacié, il semble relever de maladie. Du fourgon à bagages, un employé bavard descend de vieilles values et tout un attirail de peintre. Au printemps 1890, Vincent Van Gogh vient d'arriver à Auvers-sur-Oise. Il lui reste quelques.semaines à vivre. Ce quelques.scmaines à vivre. Ce n'est pas dit. Mais on le sait par la couleur, la lumière, le réalisme simple et juste qui porte la signa-ture d'un très grand cinéaste fran-çais nommé Maurice Pialat.

Un ciocaste qui fut pciotre evant de réaliser des films et qui, pour oous montrer le fio du voyage d'un artiste d'origine hol-landaise nommé Vinccot Van Gogh, recréc dans un film sublime de beauté et de vérité humaine le parcours d'un être qui maoge, boit, est gai et triste comme tout le monde et ne sait, pes plus que les gens de son, entourage, qu'il est destiné à pas-ser à la postérité.

Il existe un prototype de biogrephie des artistes maudits auquel se plient volontiers les cinéastes perce qu'il est bieo accepté par le public : reconstitu-tion d'époque minutieuse, accom-plissement de l'œuvre dans l'effort et la souffrance, acte de la créa-tion ertistique représenté aur l'écran par l'exaltation d'un inter-prète torturé. On prendra pour meilleurs exemples Montparnasse 19 (Modigliani) de Jacques Becker avee Gérard Philipe, Camille Claudel de Bruno Nuytten avec Isabelle Adjani... et la Vie passionnée de Vincent Van Gogh de Vin-ceote Mionelli, avec Kirk

JACQUES SICLIER Lire la suite et l'article de DANIÈLE HEYMANN page 18

#### SCIENCES MÉDECINE

Le sang impur : l'utilisation thérapeutique du sang humain ne peut être dénuée de risque Dangers au microscope » Le ■ Uangers au microscope ■ Le déménagement exceptionnel d'un site pséolithique suissee ■ Le premier rapport de l'Ob-servatoire des sciencae et des techniques sur la recherche.

• • • Rétrospective

au Grand Palais

22 février - 1er juin 1992

### Toulouse-Lautred

### Réservation

3615 Lautrec (1) 48 04 38 86 Fnac

Pour offrir de meilleures conditions de visite, la Réunion des musées nationaux vous offre une possibilité de réservation qui permet d'accéder à l'exposition sans attente.

Réservez dès à présent.



Réunion des Musées Nationaux avec le concours

«Sur le vill» et le sommire comple de Béghin-Say Ferruzzi se trouvest page 28





BIBLIOGRAPHIE

### Moscou l'Histoire retrouvée

AU KREMUN COMME SI VOUS Y ÉTIEZ de Bernard Féran at Michel Totu, Le Monde Editions, 288 p., 120 f.

co UI

ne

en

VO

lor M. 3,4 prc d'E ful

coc for

Nos collaborateurs Bernard Feron et Michel Tatu viennent de publier Au Kremlin, comme si vous y étlez. Nous evons demandé à Georges

Un emi soviétique m'epporta un jour en grand mystère, dis-simulés dans une poche intérieure de son manteau, trois documents introuveblee pour un Soviétique moyen : trois numéros de la Pravda datés de 1936. Nous étions sous Brejney. Tous les journeux de l'époque stelinienne étaient ensevelis dans le « fonde spé-cial » des bibliothèques où ils ne pouvaient être consultés que sur autorisation, par des chercheurs considérés comme politiquement eurs. De le même feçon, les ectualités dans une cinémethèque bien close, sous la garde d'archivistes très spéciaux chargés de décourager l'ingénu qui aurait voulu echeter, füt-ce à prix d'or, quelques mêtres de pelficule concernant, par exemple, Khrouchtchev. Tout un peuple était privé de son histoire.

Aujourd'hul, les erchives soviétiques sont encore lentes à e'ouvrir, mais les muets ont retrouvé leur voix. Les journaux sont inondés de récits, d'interviews, de confidences émanant de témoins privilégiés, voire d'ecteurs directs des grends événements de ces trente ou quarante dernières années. Sai-sis par les ordineteurs du Monde, conservés dane la ben-que de données de son sys-tème SOVT, cee articles sont la base du livre paselonnent publié par Bernerd Féron et Michel Tatu.

Il s'ouvre eur un épisode sinistre : l'errestation de Bérla en juin 1953. Une centaine de jours après la mort de Stal Khrouchtchev décide de as déberrasser du tràs puissent chef de la police dont le marche au pouvoir inquiète see collègues. Six officiers réussissent à entrer au Kremlin avec leurs armes, ce qui est stricte-ment interdit, font irruption en pleine séance du présidium (le Politburo de l'époque) en brandissant leurs revolvers, errêtent Béria, réussissent à l'évacuer à l'insu de la garde du Kremlin, qui lui est toute dévouée, et souterrein de le gernison de Moecou, où il ettendra une perodie de jugement et l'exécu-

Deux des conjurés donnent ici ies orecisions qui nous manqualent depuis tent d'ennées sur cette conspiration dont la réussite ne unt qu'à un fil. L'un est le maréchal Moskelenko, interviewé juste avant sa mort par un journaliste de l'*Etoile* rouge : l'autre, le général Zoub. dont les propos sont rapportés par son fils. Leurs récits, e'ils

recoupent pour l'essentiel. Nous y voyons Leonid Breinev. pourtant réputé prudent jusqu'à le couardise, participer au complot, un pistolet dissimulé sous veston sombre d'epperat-

#### Brejnev le pense-petit

On retrouve longuement le même Breiney, parvenu au pouvoir suprême en 1964 en profitent des vecences de Khrouchtchev sur la mer Noire pour l'éliminer politiquement. Tous les témoignages réunie ici sont accablents. Brejnev y est dépaint comme un pense-petit, un pereseeux, un ignare, un corrompu, qui se flattait d'avoir e dans sa iau déchergeair des wagons pour eméliorer see revenus d'étudiant et qu'il en détournait une partie à son profit. Pereille unanimité dens le condamnetion est un peu trop beile. Il est cleir que, permi les

témoine à cherge, certeins cherchemt à se faire pardonner leurs complaisances de l'époque, et que d'autres ont des revenches à prendre, comme Chelegine, un temps l'étoile montante du parti, et tant d'eutres concurrents, que Brejnev, peu porté sur les lourds dossiers male fort expert à manier les hommes, réussit à éliminer pendant ses dix-huit années de Ces témoignages ont donc

leurs limites, oul sont celles de la mémoire humaine, vacillanta, facilement impressionnée par les puissants du jour, qui n'elment rien tant que noircir leurs prédécesseurs. Mais l'ouvrage de Féron et Tatu, précie et dense, empli à la fois da données essentiellee et d'incrovables enecdotes, est une riche contribution à l'Histoire de demain. Nous y voyons clairement, de chapitre en chapitre, un régime e'user et se défaire. depuls les improvisetions khrouchteheviennes jusqu'aux belbutiements de Tchemenko egonisant.

Le livre s'achève le 11 mars 1985. Dens les couloirs du comité central, les hauts fonctionnelres du perti, nerveux. tendus, grillant cigerette sur cigarette, attendent la fin des délibérations du Politburo, qui doit désigner le nouveau escrétaire général. Sera-ce Gorbetchev? Ou Grichine, qui e la faveur des éléments les plus conservateurs? Un émissaire arrive : c'est Gorbatchev, « La moitié des fonctionnaires, se souvient un apparatchik, sautèrent presque de joie ; l'eutre moitié était à peine capable de dissimuler sa déception. . Le treit n'aureit sane doute pas dépiu à Saint-Simon.

GEORGES BORTOLI

O Précision « Trait libre». - Le dessin publié dans le Monde du 24 octobre et qui avait paru dans The Guardian du 11 octobre était signé de

#### Ecologie

## Pourquoi les Verts?

par Isabelle Monin Cabut

OURQUOI j'adhère aux Verts ? C'est neut Verts ? C'est peut-être la création de Génération Ecologie qui m'a énervée... Peut-être aussi ne peut-on vivre éternellement loin de sa famille d'origine? Le question se poserait elors plutôt ainsi: « Pourquoi viens-tu si tard? » Cette longue rupture se justifie par de multiples raisons. Quitte à jouer encore une fois les « vieilles inupes a, il feut, pour l'expliquer, remonier aux aurores de la verti-

Qu'était donc ce que l'on appelait « la nébuleuse écologique », ou encore la « mourance », dans les années 70? Elle était, en gros, ce qu'était la Gueule ouverte : une mixture informelle mélangeant (je schémet matise à plaisir) tous les fidèles de Fournier, les concepteurs-fondateurs de cette discipline scientifique relativement nouvelle, l'écologie ; des non-violents convaineus, militants anti-nucléaires actifs et audacieux ; des adhérents ou sympathisants des Amis de la Terre : des soixante-hui-tards pseudo-libertaires, type Arthur ; et d'autres soixante-huitards proches des thèses d'un certain Rocard, du

PSU, type votre servante. Enfin existait une base indéfinis-sable parce que disparate : du baba-cool « éleveur de chèvre » à l'insou-mis au fond de sa collule, de l'ouvrière de chez Lip à la « salope » signataire du monifeste du même nom, du gentleman farmer au piéton urbain revendicatif, du marcheur de Verdun au casseur de Malville, du verdin au casseur de Maiville, du mysique au passionné d'informatique, du végétarien au pédagogue. Tous voulaient e juste des jours heureux », comme l'e chanté depuis Maxime Leforestier, chacun à so manière, chacun avec ses méthodes

at ses priorités. Vous dites immaturité? Mais comment done, mon cher Mathusa-lem. L'urgence historique rendait-elle nécessaire un forçage de la matura-tion? Beaucoup en étaient persuadés qui, dès les Assises de 1979 à Dijon, souhaitaient voir se dessiner une structure charpentant cette évancscente famille de pensée. Je porte la responsabilité d'avoir in extremis retardé de queiques mois la création d'une officielle ossature. Celle-ci ne vit le jour qu'au printemps 1980, à Lyon, sous la forme d'un Mouvement d'écologie politique (MEP). Naissance à mes yeux encore prema-

Glas des années 70 dans ec qu'elles ont eu de plus inventif. La grace n'est jamais revenue depuis. Quant à me colère, elle se portait sur mes compagnons des Amis de la Terre, intelligents - trop, et jusqu'à l'habileté - organisés et manipula-teurs, qui firent de ces Assises un plébiscite de Brice Lalonde comme homme de l'écologic. Je n'ai rien, il

le sait, contre la personne Lalonde Mais j'ai détesté, ces jours-la, les compromissions avec le MEP en construction (pour ne eiter qu'un exemple, on connaissait très bien alors les louvoiements douteux du par ailleurs sympathique Brière. Sa prisence ne génair pourtant apparemment personne...). J'ai détesté que tout rela se fit au mépris d'une base balbutiante qui cherchait encore ses réponses. J'ai détesté qu'on fermat hâtivement une porte (cachez-moi ce Maiville que je ne saurais voir) pour en ouvrir précipitomment une autre toute proprette par laquelle on le savait, ne s'enalors les louvoiements douteux du par laquelle, on le savait, ne s'en-gouffreraient que les porteurs d'une cortaine image (alors très environne-mentaliste et électoraliste) de l'écolo-

gie politique. .. J'ai donc ciaqué la mienne, de porte, et tourné résolument le dos à tout ce qui venait d'emplir et d'agiter dix ans de ma vie.

#### Une certaine condescendance

Plus tard vinrent les « Verts ». Fichtre, combien l'appeliation ellemême me déplut, des son apparition, evec sa connotation de bonne Deme Nature opposée à la méchante société humaine... Elle réduisait l'écologie, celle de Fournier, de tant d'autres, la mienne, à une stricte défense d'un environnement sinté comme extérieur - vert - alors que nous avions rêvé à une organi-sation sociale rendant l'homme responsable de sa « maison », de l'intérieur, avec lui comme acteur, principal, gestionnaire de son environnement, ciel, terre, fleurs, betes,

mais aussi et sutout gens. Je crains que cette image ne per-dure dans le public. On dit « les écoles », les « verts », avec sympathie mais condescendance. Bien que des figures éminentes prennent régulièrement la peine de crier à l'urgence, on o'est pas encore convaincu de l'importence capitale que revêt la protection de l'environnement. Sur-tout on ne veut pas savoir, au sein des partis moins qu'ailleurs, que cette préoccupation, éminemment politique, est l'affaire de tous, contingente et quotidienne. On la

laisse à ceux que ca amuse : lalorde, les Viris.

Marasme chez la Vicille Taupe.
En mai 1981, il me parut cohérent d'entrer au Parti socialiste. Pavais toulous rollé a rough che ai : même en 1974), il convenait, maintenant que la gauche avait à faire, de donner un coup de main. Promier «bing» sur la tronche: les 1981, connais pas. Nous evons gagné les élections, vous n'y êtes pour nen Taisez-vous et apprenez, nous on sait Bon. La Vieille Taupe dans son désarroi, veut bien jouer le jeu, elle veut bien apprendre. Plus militante de base qu'elle, on ne fait pas. J'ai rencontré des gens très bien, au PS, des gens que j'aime. Dans les communes, des élus socialistes font du bon boulot. Et puis, non, non et non je ne suis pas une « deçue de la gauche », du moins pas comme on l'entend. Mais il ne

Et alors là, oui, je suis déque, à la fois du PS et de l'électorat de gauche. Combien en leur sein se sont efforcés, depuis 1981, de mettre concrètement leurs pratiques quotidiennes en accord avec les idées qu'ils défendent dans les salons ou les meetings? Combien actualisent leur militance phis lein et alur font les meetings? Combien actualisent leur militance plus loin et plus fort que sur un bulletin de vote, forme de démission devant des responsabilités morales, sociales, solidaires déléguées en toute bonne conscience? Il en existe, bien sûr, mais si peu et tellement isolés.

Le parti pense, le parti décide.
L'adhérent de village, de quartier,
n'e qu'à payer sa consation annuelle,
se réunir pour décider la date de la
prochaine réunion et le choix de la gerbe à déposer au monument aux morts le 11 novembre, distribuer quelques tracts et coller quelques affiebes imposées (même s'il les trouve stupides, comme le redoutable semis de pétales de roses du printemps dernier). L'information, l'impulsion descendent, elles ne remootent pes. Aux ordres,

Jaurais peut-être encore tenu bon longtemps si n'était advenue la guerre du Golfe. Bien qu'en désac-cord total avec elle, je ne mets pas en cause, ici, les décisions gouverne-mentales. C'est devant la réaction de Mauroy, lorsque l'honnête Fourré et une poignée d'antres votaient non à la guerre, que j'ai pris la décision ferme et définitive de quitter le PS. Je n'y étais pas venue comme on entre en religion, je croyais à la liberté d'objection.

Alors que devenir ? Regagner mon trou et m'y taire pour toujours ? Impossible. Le Pen est là, forme Impossible. Le Pen est la, forme visible d'un iceberg en dangereuse expansion. Nul n'e le dooit de s'endormir, Rejoindre Génération Ecolo-gie ? Chat écheudé... Durant lé temps de préparation du dernier congrés du PS, Jevais pris la peine de lire attentivement toutes les motions, proposées. Celle rédigée par Marie-Noëlle Lienemano éteit la seule à présenter « l'écologie » en tent que réelle préoccupation de société au lieu de parter, comme toutes les eutres, « des écologie en tant que voix à récupérer. Je votai donc Linneman dans ma sec-tion. Quelle ne fut pas ma surprise postcongrétale, la dite motion o ayant pas récolté suffisamment d'approbation comptabilisable pour former ce que l'on appelle un « courant », de me retrouver... fabiusienne. M= Linocman et son étatmajor en avaient décidé ainsi, le militant de base verdoyant n'avait qu'à entériner et fermer son clapet. Depuis, dans les productions de Linneman et de son entourage, il est très souvent question de reforme du

faut pas confondre « la gauche » PS, mais de défense de l'environne-(terme générique, comme on ditente générique, comme on ditente générique, comme on ditente, point. Cette anecdate pour enforcer l'expression de ma convioni avec un gouvernement, ni avec le PS, ni, encore moins, avec son électrique de l'expression de ma convioni le pauvre Lalonde lui-même (ou du moins ses sbires, car lui est de ceux qui savent tires leur épingle de tous les jeux) subira les conséquences de le misérable petite manip' politicienne cousue de gros fil à laquelle il s'est prêté en fondant Génération Ecologie. Le jour ou cette formetion ne sera plus stratégi-quement utile, à la trappe !

#### Le temps presse

Restent les Verts. J'ai l'humilité de dire, dix ans après : « Heureu-sement, restent les Verts. » La position waechterienne, « ni droite ni gauche », qui tant nous egaça à l'époque, prend aujourd'hui tout son sens, les vieux partis traditionnels se révélant usés, discrédités, rien moins qu'entbousiasmants. Mais l'expres-sion en était trop concise pour être voultimes la comprendre?) mal. Il faut l'espérer, aujourd'uni les jeunes et moins jeunes pecheurs à la ligne des dimanches de votes se montreront peut-être plus clairvoyants. Pour tous ceux qui se réveillent au bruit de bottes de l'intolérance montante, du racisme, du frileux égoïsme nanti, il n'existe pas d'alternative acceptable, pas l'adhésion intellec-tuelle et affective possible ailleurs

que, peut-être, avec les Verts. Cette-formation, encore jeune. présente le mérite de demeurer plurielle, de ne pas étouffer ses tares sous quelque cotonneux silence, ni de régler ses conflits internes à comps de diletats, .

On peut lire, dans une contribu-tion proposée à l'assemblée générale des Verts flo-do-France: « Le nouvel adhérent n'est pas un ergant qui ren-tre à l'école, c'est un odulte qui arrive avec expérience et culture à fait oouvean pour one formetion politique. Et puis semble-t-il, le militent y envisege la tâche à accomplir avec entant, sinon plus, d'intérêt que les voix à gagner. Ainsi, sons d'autres signetures ; a Les Verts ne sont pas un parti poli-tique à seule finalité de pouvoir, à une association d'individus responsa-bles agissant pour l'écologie, y com-Voilà qui rassure et qui stimule, pas vrai ?

vrai ? En juin, la Vieille Taupe de la vieille Gueule Ouverte, vieille amicenoemie, e proposé son adhésion aux Verts de Seine-et-Marne, son quartier. L'accueil fut chaleureux : en plus, ces gens-là ne sont pas ran-cumers l

Alors, en evant pour de nouvelles eventures. Le temps presse. Isabelle Monin Cebut fut rédactrice en chef de la Gueule ouverte, hebdomadaire d'écolo-gie politique des années 70.

## Le chaînon manquant

par Noël Mamère

OUT s'use. Même ce que l'on croyait inaltérable. Cette époque est sans pitié. Avec la violence glacée des esprits forts et surs d'eux-mêmes, elle balance par-dessus bord idéologies, dogmes et croyances qui avaient eu l'arrogance mourtrière de se déguiser en science.

Elle donne un coup de vieux à tout ce qu'elle touche, elle fait trem-bler sur leur piédestal nos confortables valeurs bourgeoises, elle plonge nos hommes politiques dans un desarroi quasi existentiel.

Cette époque est ingrate. Elle ne respecte plus rien ni personne. Tout cela à cause d'une poignée de put-schistes nostalgiques! De fait, en échouant à imposer l'ordre ancien à un peuple qui le vomissait, ils ont provoque un puissant appel d'air frais qui fait aujourd'hui éternuer nos vicilles démocraties.

Par une ironie dont scule Phistoire est capable, ils ont précipité une nécessaire cure de rajeunissement que route la classe politique repous-suit au lendemain comme l'autruche enfonce sa tête dans le sable pour ne pas voir la réalité.

Cette fois, ça y est, impossible de l'eviter. Elle est la qui nous interroge, inquiète pour son avenir. Elle veut savoir ce que nous evons dans le ventre parce qu'elle attend du courage, et rien d'autre, de tous ceux qui prétendent changer la société. Et nous voilà confrontés à un autre paradoxe de l'histoire. Alors qu'à Berlin il est tombé, nous sommes au pied du mur. Et comme le dit si bien le proverbe : a C'est au pied du mur qu'on juge le maçon.

Comme certains mots du vocabu-taire politique classique, forgés par ponsable et capable d'échanger.

des décennies de système droite-gauche, la mode des discours incantatoires est usée: La caricature la plus aboutic reste le discours de Georges Marchais à la Fête de l'Hu-maniré l

Election aprés élection, à force d'ebstentions alarmantes, les Fran-çais n'arrêtent pas de nous erier qu'il y e urgence à reconstruire les fondations de la démocratie, mais nous ne les entendons pas.

Tandis one les meillons qui constituent le « chaîne démocratique » cassent les uns eprès les autres, faute d'un entretien attentif des partenaires de la cité, le lepé-nisme campe tranquillement sur cet espace en forme de terrain vague et y distille son venin qui empoisonne la vie politique de notre pays. Partout où subsistent et se deve-

loppens des réseaux de solidarité. partout où le tissu associatif est encore solide, partout où les citoyens se mobilisent pour se mêler de ce qui les regarde, partout où les élus considèrent les citoyens comme des partenaires et non comme un fonds de commerce électoral, le Front national est inecistant.

Pour s'être trop longtemps com-portés comme des petits épiciers de la politique, pour avoir donné la priorité à l'étiquette plutôt qu'à la valeur des hommes, nos grands par-tis traditionnels et a princhipaire s tis traditionnels et « républicains » out fini par banaliser l'intolérance qui provoque aujourd'hui les ravages que l'on sait dans notre sociéré. A cette « chaîne démocratique », il manque aujourd'hui un maillon essentiel : le respect du citoyen

Aussi longtemps que les Français, que droits de l'homme et protection de l'environnement sont indissocia-s'arrête au clocher de leur paroisse, bles. L'action écologique, parce souffriront de ce « déficit » de res-ponsabilité, notre démocratie restera teuse et le pays deviendra un peu

#### Contre la démocratie du discours Oui, les Français en ont assez de

ces choix, souvent douteux, qu'élus et « experts » font en leur nom sans même prendre la peine de les consulter; oui, ils ne supportent plus de se pouvoir dire leur mot dans la définition de leur cadre de vie ; oui, ils finissent par ruépriser ceux qui les font passer pour « agitateurs » ou « conservateurs » dès qu'ils élèvent la voix pour protester ou proposer des solutions alternatives. Oni, les Français en out ras le bol de cette démocratie du discours qui n'en e par la méthode .

ils attendent de nous, des faits, des prenves concrètes de notre de leur présent et à la pré de l'aveour de nos enfants. Elus, technocrates, scientifiques et citoyens, nous sommes tous sur le même bateau, et il n'est plus acceptable que chacun rame à son profit sur l'océan des poujadismes.

« Changer la vie ! » disait le ganche à l'époque de sa splendeur. Oui, nous la changerons la vie, à la condition de réhabiliter le respect de la personne et de la nature. Et c'est en ce sens que les plus aptes à le faire aujourd'hui sont les écologistes humanistes. Ceux qui, comme nous à Génération Écologie, considèrent bles. L'action écologique, parce qu'elle nécessite l'implication des citoyens, est consubstantielle à la démocratie.

A contrario, la catastrophe de l'Est en a apporté la preuve terrible.

Malraux disait: « Entre les com-munistes et nous, il ny a rien » Anjourd'hui, que reste-t-il, comme vraie force de proposition dans ce pays, sinon les écologistes ? Nous sommes devenus l'outil privilégié du renouvean de la politique dans l'esprit des Français. Nous ne devons pas manquer ce rendez-vous avec l'histoire.

. Voilà pourquoi, face à tant de responsabilités, nous devrions savoir, nous aussi, dépasser nos querelles et en finir avec ces batailles qui ne sont pas à la hauteur des idées que nous prétendons défendre. Voilà pourquoi, l'union des écologistes est plus que jamais nécessaire.

C'est par notre union, par la force de nos propositions, par notre action sur le terrain, que nous transformerons le vote écologiste de protestataire en vote d'adhésion.

Plus que jamais nous evons notre place dans le paysage politique français et nous savons que les Français comptent sur nous pour le redessiner avec eux. A nous de nous mentrer dignes de cette confiance toute

120

Les paris

sacrifice

The second of the 22X . . .

. .... Contract to the second

202012-010 Appendix 1 All Artists of the party State of the state of

Ze o : . . . . www. 2 a 25 a 25  $2\left( 2\left( 2\left( 2\right) x\right) \right)$ Total Control Server of

> le greci 123! 5 2 11 7. A

- **2.**47 (1. 1. 1. 1. € Day by Joseph 

Noël Mamère est porte-pa-nole de Génération. Écologie et maire de Bègles (Gironde).

ETRANGER

## Verts?

POLOGNE: après les élections du 27 octobre

### Les partis politiques tentent de former une nouvelle coalition

Les résultats encore partiels des élections polonaises ont confirmé, lundi 28 octobre, après dépouillement de 87 % des bulletins de vote, la très légère avance de l'Union démocratique de M. Mazowiecki (12,08 %) aur les anciens communistes (11,65 %).

VARSOVIE

de notre envoyé spécial Incontestablement, le début de la Ille République polonaise, marqué. per les élections du dimaoche 27 octobre, e un goût de fin de IVe République française et les Polonais goi cooneisscot leur histoire de France ne manquent pas de le faire même situation que les gaullistes en France après 1955 et avant 1958»,

mations, comme de vieux routers de la politique parlementaire, se sont attelés à u oe tâche epparemment impossible : tenter de jeter les bases d'noe future ecalitico. Coups de téléphone, rencontres, envois d'inter-médiaires, discussions s'informelles» les ont occupés toute la journée de

Dimanche, sur le plateau de la télévision polonaise, les responsables des agrands partis» commençaient à décoovrir leur jeu. M. Tadeusz Mazowiecki, le numéro un de Mazowiecki, le numero un de l'Union démocratique — qui arrive très légèrement en tête du scrutin — se disait prêt à diriger une coalition formée de tous les partis issus de Solidarité. M. Jacek Kuroo, do même parti, affirmait que le futur evernement devrait être en mesure de coopérer aussi avec le président. Les ex-communistes, qui talonnent l'Union démocratique, se disent, r'inésitait pas à dire le responsable d'un parti.

Dès les premiers résultats du scrutin, les dirigeants des différentes fortous les autres partis est justement

de refuser toute alliance avec les anciens communistes. Pour leur part, les responsables de l'Alliance du centre - considérée comme la droite de Solidainté - veulent aller plus loin et font de la «décommunisation» une coodition de leur participation à tout gouvernement. Selon eux, ce gonvernement pourrait eussi com-prendre tous les groupes post-Solida-

Quant aux responsables de l'Ac-tion catholique, souteoue directe-ment par l'Eslise, qui ont réussi un joh score, ils accepteront de faire partie de la coalition si son programme reflète « les valeurs catholi-ques et nationales». D'accord pour les préoccupations nationales, mais ne mélangeons pas l'Eglise et l'Etat, semble leur répondre M. Leszek Moczulski, le président de la Confédération pour une Pologne indépendante (KPN), qui insiste, lui, sur la nécessité d'un programme économique clair domant un plus grand rôle à l'Etat.

Cette volonté de faire une pause

nomiques, de se soucier davantage des conséquences de la libéralisation en cours sur la vie de tous les jours des Polonais, semble partagée par la plupart des responsables politiques. Sans qu'ils expliquent pour autant avec quelles ressources l'Etat pourra intervenir. Le ministre des finances, M. Leszek Balcerowicz, considéré comme le père de la réforme éconoque polonaise, pourrait servir de

L'actuel premier ministre, le libéral san Krzysztof Bielecki, partisan hui aussi d'un passage rapide à l'économie de marché, pourrait saire également les frais de l'opération, d'autant plus que son parti a réalisé un score médioere aux électios. A score médioere aux élections. A moins que M. Lech Walesa, dont le rôle sera renforcé par l'effritement des forces politiques présentes su Pariement, ne veuille le garder à son poste, justement pour marquer sa volonté de poussière la réforme. Le président de la République o'a-t-il pas déclaré: «Nous n'avons pas le choire.

JOSÉ-ALAIN FRALON

### Le sacrifice de Boris Eltsine

Mais la désunion est telle parmi les responsables russes que M. Eltsine, après avoir longiemps balancé entre diverses candidatures pour le poste de premier ministre, y compris celle du célèbre chirurgien des yeux Sviatoslav Fedorov, a jugé que loi seul poovait avoir l'autorité requise pour diriger une équipe un'il yeut monnactes et constituée redoise pour diriger doc equipe qu'il veut «compacte» et constituée de «professionnels» plutôt que de politiques. Reste à indiquer la voie à suivre, même si, à l'examiner de près, le long discours de Boris Eltsine devant le Congrès des dépunés de Boris et de l'examiner de l'examine de Russie est plus un exposé d'in-tentions qu'un véntable programme

Très classiquement, le président russe commence par un état des lieux efffigéant sinoo catastrophique: «55 % des familles vivent dans la pauvreté». Le pouvoir est « parahise's et la vie est devenue encore plus «désorganisée» qu'avant la vic-toire de la démocratic. Au passage, M. Elssine dénonce ce qu'il appelle «la fuiblesse de l'Etat russe», évoque les erreus commises par des responsables habitués à lutter pour le pouvoir plutôt qu'à l'exercer et que leur victoire sur le «centre» a laissé désemparés; il dénooce la corruptioo de l'administration, la pratique des pots-de-vin, la acriminalité organisée » qui roogeot comme un cancer l'appareil d'Etat.

#### Le grand

Bref, tout va mal, mais it n'y a pas de raison de céder pour autant à la «parique». Il faut «agir fermement et sans hésiter». Comment? C'est là que les choses se compliquent un peu. Il convient d'abord, explique M. Eltsine, de « stabiliser l'économie », ce qui passe par une « politique sevère en matière monétaire, financière et de crédit» et une « consolidation du rouble». Mais, dans le même souffle, le président russe évoque « la mesure la plus douloureuse », une libératio o des prix sans laquelle tout le reste o'est que « vains benardages », et qui doit intervenir d'ici à la fin de l'année. C'est tout le nœud du problème. intervenir d'ici à la fin de l'année. C'est tout le nœud du problème, car, si à peu près tous les spécialistes conviennent qu'il est indispensable de libérer les prix, beaucoup estiment excessif, voire dangereux, de se lancer dans une telle aventure, alors que l'essentiel de la production reste assuré par des entreprises d'Etat en situation de quasi-monopole et qui seront irrésistiblement tentées de gagner plus en produisant moins, tout en déchafinant uoe infletion ravagense. Nombre de députés au Congrès, et pas seuleinfletion ravagense. Nombre de députés au Congrès, et pas seulement parmi les adversaires déclarés de M. Elisine, estimeot que le remède risque d'être pire que le mal. De son côté, le président de la Banque d'Elat de l'URSS, M. Guerachtehenko, s'est empressé de faire connaître son scepticisme. D'autres économistes, comme M. lassine, converset est le généra risque economistes, comme M. essaue, conviennent que le «choc» risque d'être très dur à supporter mais qu'on ne gagnerait rien à attendre que l'état de santé du «malade» se soit encore dégradé pour risquer une opération. Telle est en fait l'opinion qui paraissait dominer dans les couloirs: «On ne pouvait plus attendre sans rien faire au bord du précipice.

M. Elesine prend donc son élan pour le grand saut. En espérant retember assez vite sur ses pieds. Il a la conviction que « la malodie économique» es « guérissable» et

Fevance la date du début de la convalescence: « Ce sera pire pendant six mois, après quoi les prix baisseront et le marché sera approvisionné. » Mais, entre-temps, il ne sera pas possible « de défendre le niveau de vie de tous», une priorité sera donc donnée aux catégories les plus pauvres, aux enfants aussi, tandis que secont au montés les dis que seroot augmentés les salaires des professions notoirement sous-payées, comme les enseignants et les médecins.

Pendant ce temps, on s'emploie à mener à bien la privatisation en commeoçant par les petites et moyennes entreprises et à aider les moyennes entreprises et à auter les paysans qui voudront cultiver leurs terres, y compris en important pour « 100 millions de dollars de tracteurs et machités agricoles ». Cela dit, la Russic o'est pas seule, et M. Etsine est conscient que la réforme économique aura d'autant plus de chances de rénssir qu'elle seramenée eonjoiotement dans les autres féruitifiques de ce qu'il autres Républiques de ee qu'il appelle lui-même l'« ex-URSS ». Mais, ajoute t-il aussitôt, il n'est pas question « de plétiner sur place » en attendant que les autres se décident.

D'une manière générale, son mes-sage à l'adresse des autres Républi-ques est double. Rassurant d'abord : « Les réformes en Russie, c'est la vole vers lo démocratie, pas vers l'empire. » Mais eussi menaçant, ao cas où les partenaires de la Russie décideraient de n'en faire qu'à leur tête, par exemple en persistant dans leur intention de créer de véritables armées. La Russie, evertit M. Eltarmecs. La Russie, evertit M. Elssine, an'est pas pressée» de a'engager dans cette voie, relle se contentera pour l'instant d'une garde nationale», mais elle le fera à son tour si on lui impose ee choix. Même chose dans le domaine financier la Russie est disposée à participer à « on véritable système de réserve bancaire interrépublicain en ciper à a on vertitaite système de réserve bancaire interrépublicain en dérises convertibles ». Mais à cer-taines conditions : d'abord, que son rôle dans ces institutions bancaires communes soit proportionnel à ses engagements financiers, ensuite que ses partenaires renoncent a à créer à brève échéonee leur propre monnoies, une position un peu éton-nante puisque Boris Eltsioe luimême evait enconce récemment que, pour se protéger des agisse-ments des autres Républiques, la Russie allait marquer ses roubles d'un signe distinctif avant de créer une mounaie propre.

territoriale M. Eltsine affiche la même fer-meté à l'égard des Républiques autonomes qui font partie de la fédération russe et dont un certain nombre sont actuellement en état d'ébullition. Il ecovient de faire droit à « leurs revendications légi-times», en particulier à propos du contrôle de leurs ressources écono-miques, mais « il y a une limite qui ne sera en aucun cas dépassée, celle de l'intégrité territoriale de la Rus-sien « Nous ne permettrons en sie » « Nous ne permetirons en aucun cas le démanièlement de la Russie, son morcellement en des disaines de fiefs dressés les uns contre les autres. » Autant poor les revendications d'iodépendance des Tatais et autres Tchétchènes, même si tout le monde sait bien que quel-ques fermes paroles ne régieront pas le problème.

Comme on pouvait s'y attendre, se président russe o'a pas oublié de remettre également à leur place les organismes du pouvoir central, qu'il



a entrepris, depuis son retour de vacances, d'affaiblir au poiot de les rendre hors d'état de ouire – ou d'agir, selon les points de vne. M. Elisine a, en particulier, évoqué le cas du ministère soviétique des le cas du ministère soviétique des affaires étrangères qui o'est pas tout à fait condamné à mort, mais voué à n'être plus que l'ombre de luimème, un simple «organe de coordination interrépublicain» doté d'un appareil «dix jois moins nombreux» que ses effectifs actuels (d'environ trois mille personnés).

Ce discours, débité d'uoe voix forte et monotone, dans un style en fait très apparatchik, était pourtant celui d'un homme qui croit intensément à la Russie — «La Grande Russies, comme il l'a dit au détour

lui-même. C'est pourquoi, il a, pour reprendre l'expression du quotidien Komsomolskala Pravda, abrûlé tous les ponts derrière hui», réclamé des ponvoirs exceptioooels en même temps que le poste de premier ministre et demandé que se consti-tue au sein de la multitude de partis actuels un «bloc» de soutien à sa politique de réformes. « Elssine ne fait rien selon les règles, expli-quait peu après l'actuel ministre des finances. M. Edouard Sebourov. Quoi que nous ha disions, il fait autre chose et gagne toujours. » On jurerait entendre un conseiller du Walesa de la belle époque...

JAN KRAUZE

#### TCHÉCOSLOVAQUIE: l'avenir de la fédération

#### Le président Havel hué à Bratislava

BRATISLAVA

Deux minutee de eilence, rien de plus. Le préeldent Havel prie la foule, réunle sur la place de l'Insurrection de Bratialave, de se recueillir afin de eslébrer, ce lundi 2B octobre, le 73 annivereeire de l'Etet tehécoslovaque. Il le demande doucement, avec aolennité. Sea partieana se taisent. Lee autres, essentiel-lement les membres du Parti nationel sloveque et du mouvement indépendentiste cultural Maties Slovenaka, n'arrêtent pes de seander : e Pour une Slovaquie indépen-dante. Havel, ça suffit l ».

Deux minutes de trop. Sans rien dire, le chef de l'Etat toume les talons. Dans l'assistance, c'est la consternation : «Vive Hevel, vive la fédération la. Les petits drepeaux eux couleure da le Tehécoalovequie e'agitent, mais le président ne reviendre pas. La tribune vide set meculée de jaune d'œuf. La fête est finie et peut-être pour de bon car, d'ores et déjà, les choses aont allées trop loin. La 12 mars damier, le président, à qui l'on reprocha d'être plus à Prague qu'à Bretislava - même s'il y vient au moins une fois par mois pour dee réunione de treveil, evait décidé apontanément da s'adresser aux habitante de la capitele slovaqua, L'attequa da son cortège par un groupa d'axtrémistas davelt la contraindre à y ranoncar.

Depuia, il ne s'était plus risqué à ce genre d'exercice. Au moment où les essemblées fédérele et netionelee (tchèrencontres etériles, doivent impérativement parvenir à un tences de la fédération, cette visite était sans doute celle de la dernière chance. La ten-tative de conciliation avent le divorce a tourné au fiasco.

La présence de politiciens fédérelistaz eloveguez tale que M. Martin Porubjak et M. Jozaf Kucerek a eusel déclenché kuées et aifflets. L'appention, par le suite, des plue hautee personnalités du pays (M. Alexandre Dubeek, président du Perlement fédéral tchécoelovaque, M. Vaclev Kleuz, minietre fédérel dee finances, M. Vladimir Dlouhy, minietre fédérel de l'économie, M= Burersove, préaidante du Parlemant tchécoslo-vaque, M. Frentisek Miklosko, président du Parlement slovaque) n'e den pu y felre; ila sont toue repartie avec le pré-sidant au bout de a deux minutes fatidiques.

Seule note conciliatrice, les peroles de Michel Kocab, chantaur de rock tehèque, proche de M. Veclev Havel et ancien député : « Je vouleis vous dire que j'eime les Slovaques et que j'aimerais qu'on reste ansemble. C'est juste una idée à moi, Si vous n'êtes pas d'aecord, j'almarais, eu moins, qu'on sa

**CATHERINE MONROY** 

#### GRECE: en désaccord avec le premier ministre

### M. Miltiadis Evert quitte le gouvernement

ATHÈNES

de notre correspondant

Le départ du gouveroement grec de M. Miltiadis Evert, l'un des hommes politiques les plus en vue (le Monde du 29 octobre), est l'expression d'un profond malaise au sein du parti eonservateur (Nouvelle Démoeratie) au pouvoir, qui e le plus grand mal à sortir le pays de la crise. Il s'agit de la troisième démission eo trois mois d'uo membre du gouvernement de M. Constentio Mitsotakis, premier ministre depuis avril 1990. mier ministre depuis avril 1990.

Ministre de la présidence, res-ponsable de l'énorme administra-

tion publique qu'il lentait d'elleger et de moderniser, M. Evert avait la préséance dans l'ordre des ministres. Premier également dans la liste des deuphios candidats à le tête du parti, M. Evert est un « poids lourd » incontournable de la Nouvelle Démocralie. Agé de einquante-deux ans, il est un fidèle du fondateur du parti eu pouvoir el actuel ebef de l'Etat, M. Constantin Cara-

Député d'Athénes, plusieurs fois ministre, il avait réussi eo 1986, à erraeber la meirie d'Athèces aux socielistes. Il a développé, à celte occasion, uoe image de libéral modéré qui lui a attiré un fort capital de sympa-

Son départ porte uo sérieux coup à l'image d'unité et d'effieseité du gouvernement. M. Evert a critiqué, ces derniers mois, la politique, intérieure et extérieure, menée par le premier mioistre, avec qui il ne s'entend pas. Il attaquait égalemenl certaios aspects essentiels de la politique économique et sociale et s'opposeit eux membres de son parti à propos de la moder-nisation de l'administration publique. Enfin, il était gêné par le procès du ches de l'opposition socieliste, M. Andréas Papeo-dréou, impliqué dans le vaste scandale politico-finaccier provoqué par le banquier-eseroe Georges Koskotas, qui continue à empoisooner le elimat politique en Grèce.

Toutes ees critiques sont, justement, celles qu'exprime, en privé, M. Caramanlis, qui oc s'entend pas spécialement avec M. Mitsotakis. Dimanehe à Salonique, au fendemain du départ de son «pouleio», le chef de l'Etat n'n pas mâché ses mots :
«La vie politique est dangereusement malade», a-t-il dit, la crise s'éteod sur tous les fronts « prenant les dimensions d'une crise nationale », l'économie est en bord de « l'effondrement », l'Etat est « poralysé » et le « régime politique ne fonctionne plus nor-

Pour le momeot, M. Evert a ehoisi de situer son action « ou Parlement » et « ou service du parti ». Cela lui permettre de défendre ses idées et d'afficher ses prétentions à le tête du pays.

DIDIER KUNZ



manquant

And the second

THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE OWNER.

المائل الأستقال الجرائد سنعوم إوس

Les six Républiques yougoslaves ont jusqu'à cette date pour dire cleirement si elles acceptent de négocier sur la base des propositions de la CEE. Ces idées, approuvées dans leurs grandes lignes, vendredi dernier à La Haye, par einq des six Républiques, prévoient notamment une protection des droits des minorités et la non-reconnaissance des modifications de frontières obte-

DIAGONALES

Les parties au conflit qui ne veulent pes « coopérer » seroot « confrontées à des mesures res-trictives », e décleré M. Van den Broek, dont le pays préside la CEE jusqu'à la fin de l'année. Si la Serbie refuse de « lever son veto», le conférence de La Haye « poursuivra ses travaux » avec les cinq autres Républiques afin de « trouver une solution politique, dans lo perspective d'une reconnaissance de l'indépendance de ces Republiques », indique la

déclaration adoptée per les Douze. Face à un refus du prési-dent serbe, M. Slobodan Milosevic, la Communeuté européence pourrait décider d'abroger l'accord de commerce et de coopération avec la Yougoslavic, ce qu'elle avait déjà meoacé de feire. Ces mesures pourreient également prendre la forme d'on

embargo pétrolier ou eocore d'un « gel des ovoirs » yougoslaves, selon le mioistre frençais des affaires étrangères, M. Rolaod

Le Commission européenne sera chargée de faire des proposi-tions eux Douze, le 4 novembre, lors d'une nouvelle réunion des ministres à Bruxelles. En cas de refus persistant de la Serbie, les Douze prendront des mesures en marge do sommet de l'Alliance atlantique les 7 et 8 oovembre à Rome, n expliqué M. Van den Broek. «On ne peut pas accepter qu'une partie bloque les progrès des outres», a-t-il ajouté.

« Il est important que le groupe serbe soit impressionné par la détermination de la CEE», a dit M. Dumas, mais cela doit être fait « sans préjugés et c'en seral! un de se prononcer d'ores et déià

sur l'indépendonce » des Républiques sécessionnistes comme le Slovénie et la Croatie. Les Douze oot égelement demandé au Conseil de sécurité des Nations unies d'examiner d'urgence la question des sanctions contre la Yougoslavie. - (AFP.)

O Grenades yougoslaves sur un village hongrois. - Budapest a vivement protesté oupres de Belgrade, lundi 28 octobre, après le lachage, la veille, de plus d'une centaine de grenades sur un village hongrois par un avion militaire yougoslave. Cet incident o'a pas fait de victimes, mais n causé d'importants dégâts matériels dans le village de Barcs, près de la frontière yougos-lave. Les autorités militaires de Belgrade ont démenti ces informa-tions. - (AFP.)

BERTRAND POIROT-DELPECH de l'Académie française

U'EST-CE que vous Imaginlez? Qu'à une poignée d'intelloe vous elliez impressionner les armées serbee et sauver vos chères marveilles touristiques?

Sur ce thème, j'ai entendu toue lee sarcasmes, depuis quatre jours. Hilares, nos futés de Perisiens I Jameis tant n'I L'événement de ce non-événement, c'est sane doute cela ; la propension de ce qui pense en France (il faut le dire vite) à tout trouver mariole l

Nous savions, en pertant, que nos feibles chances de succès prêteraient à rire. Cette faibleese même faisait eu contraire le force du projet, à mes yeux.

L'idée d'empêcher le bombardement de l'ancienne Reguse était venue à mon emi Jean d'Ormesson, grand emoureux des splendeurs méditerranéennes. Nous témoignerions pacifiquement pour le raspect de ce trésor de l'humanité, classé comme tel par l'UNESCO. Un « médecin sans frontièree» de chez Kouchner, Michel Bonnot, s'assurerait des besoins humaniteires de Dubrovnik et tenterait de rapatrier deux Français retenus contre leur gré sur une île proche. Un eutre emi de toujours, l'encien ministre Jean-François Deniau, mettrait eu service de l'expédition son ert consommé de la contrebande et du contre-courant. Le député européen Max Gallo, Daniel Rondeau, et Olivari,

La suite est connue. Malgré les promesses faites à Deniau par le commandement serbe, notre vedette partie des Pouilles sous pavillon croate et onusion s'est vu interdire l'entrée de Qubrovnik per le petrouilleur «fédéral » 174, toutes ermes braquées. Après une nuit de pleine lune à l'île de Korcula, que le couvre-feu eux bougiee rendait plus sublime que nature, nouvel échee; et retour, penaud, sur Bari...

\* Alura? Alors? », ont demandé les télévisions, evant de passer à eutre chose.

Eh bien rien, voilà, c'était tout. Nous étions mal tombés - ou trop bien : à l'heure même où les Serbes evaient décidé de pilonner Dubrovnik. Pes vraiment le jour des visites guidées l Détruire cette mine à devises touristiques, pour la chaparder aux Croates, était-ce bien malin? Les haines séculairee qui arment cette guerre n'ont que faire des trésore culturels, même

### Clair de lune à Korcula

juteux, et de le bonne foi, Fellait-il fréter une vedette pour éprouver ces évidences, eu prix du ridicule?

Ma réponse est ; oui, On œuvre dans le symbolique, ou pas. Tendis que notre hydrofoil cehotait sur l'Adriatique, j'ai songé eux origines de notre parti pris pour l'ingénuité aux meins nues. Je perle pour moi seul, meis en témoin d'une génération.

Pour qui e vécu la deuxième guerre mondiale au lycée, la victoire de 1945 e donné le signal d'une fringale et d'un enivrement de voyages dont le tourleme de masse d'eujourd'hul a effecé l'Idée. Toutes les merveilles eperçues dens les versions grecquee et letines, les cyprès des vieilles grammeires, les vierges et les frontons baroques des manuels, il devenait soudain possible d'aller y volr, en-guimbarde ou en rafiot, d'en faire les honneurs à des jeunes emles en jupe de toile et ballerines, entre deux baignadee dens un certain bleu foncé qu'on n'aveir vu jusque-là qu'eux empoules camouflées de l'Occupation... Ces retrouvailles tendres evec un passé tant rêvé et désiré ont fondé notre conviction que la mare nostrum porte justement son nom, que personne ne saurait se l'approprier : encore moins en saccager les joyaux.

Ce qui me plaît aussi, dans cette escapede apparemment stérile, c'est qu'elle ne se solde pae par des cours magistraux sur le conflit à peine eperçu. Le comble du risible, c'est quand les intellectuels de tous poils et de tous borde croient pouvoir proférer ca qu'il faut en penser et à quoi e attendre, après seulement quelques jours d'une visite dûment photographiée eux points chaude de la planète. Fabrice, lui, eu moins, n'a pas écrit de livre sur Waterloo I

Je ns rapporte eucun message de ce weekend prolongé sous les parapets graciles de Korcula. Tout eu plus, des bribes de sensa tions et quelques exclametions de menns croates, assourdies par les moteurs et le vent.

Qui pouvait croire que la fiction yougoslave survivrait à l'effondrement idéologique de l'Est? Tout le monde, ou presque. Le Guide bleu qui ne quittait pas nos boîtes à gants des ennées 50 parle encore, dens son édition de 1979 (pege 22) de « durable stabilité ». C'était compter sane l'entrelacs d'origines, d'invasions, d'ethnies, de langues, de religione et de détestatione que l'histoire et le géographie ont tissé là-bae comme nulle part ailleurs, poussant au macabre la fameuse «ironie» que leur prêtent les historiens quand ils sont à bout

Pour que la sagesse fasse taire les ermes, faudra-t-il attendre, comme ce fut le cas pour tant de conflits, que trop de sang et de larmes alent coulé? Ou bien que l'abondance anesthésle les fiertés nationelee autour du Danube, comme elle y e réussi, de part et d'autre du Rhin, entre des ennemis tout eussi héréditaires? « Dallas » à le télé : serait-ce l'ultime remède aux rages tribales?

Avant d'eborder Bari et de repartir à vide vers sa Croatie piétinée, un marin de notre vedette m'e parlé de la cruauté des orthodoxes envers les catholiques romains dont il est, des

Car il croit encore au Dieu chrétien à propos de qui e exaspèrent les différences et s'installe

« J'y crois, dit-il en se signant, pour avoir au moins qualqu'un à qui en vouloir de ce qui se

Lui, cela ne le fait pas hurler de rire, que des Français folkloriques aient voulu forcer benoîtement le cynique blocus. Il e la confiance des faibles dans les gestes infimes et bafoués. Les esprits forts de Paris, eux, se tapent le menton et la bedaine. De Lysistrata à Gandhi,

l'espoir de désanner sans armes e toujours eu

contre lui les réalistes au rire gras. Tant que le non-violence fera marrer, la guerre aura de beaux jours devant elle. .

### **OCÉANIE**

NOUVELLE ZÉLANDE: la visite en France du premier ministre

### Le gouvernement de M. Bolger atteint des records d'impopularité

Le premier ministre de Nouvelle-Zélande, M. Jim Bolger, est arrivé en France le lundi 28 octobre pour une visite officielle de quarante-huit heures au cours de laquelle il devait rencontrer M- Edith Cresson. Ce déplacament confirme une amélioration très nette des relations entre les deux pays, qu'avait envenimé, en 1985, l'affaire du Rainbow Warrior. Cependant, le gouvernement conservateur de M. Bolger, qui a dû prendre des mesures d'austérité économique, atteint des records d'impopulerité, comme il fête se première année au pouvoir.

> SYDNEY de notre correspondante

Un an après la victoire écrasante du Parti national aux élections du. 27 octobre 1990, l'impopularité du gonveroement conservateur de M. Jun Bolger est plus grande encore que celle des travaillistes, qui avaient entrepris, en 1984, des réformes économiques oudacieuses. Non seulement cette politique a été poursuivie; mais elle s'est doublée d'one remise en cause des syndicats et de l'Etat-providence. L'église anglicanc elle-même a récemment exprimé sa désapprobation par la voix de son chef, lors d'un office célébré en présence du premier ministre. L'archevêque, Mgr Brian Davis, o évoqué « la mésiance et le désenchantement qui menacent la sante du processus democratique et de lo nation».

Les Néo-Zélandais sont insensibles aux résultats dont se félicitent M. Bolger et son ministre des fioaces, Me Ruth Richardson. En neur mois, le taux d'inflation est passé de 5% à 2,8% - chiffres sur lesquels s'est appuyé le gouver-neur de la Reserve Bank, pour annoncer qu'il pouvait désormais desserrer les écrous monétaires sans crainte de faillir à la tol qui l'oblige à ramener l'inflation à moins de 2% d'ici à la fin de 1993.

Seloo le gouveroement, cet essouplissement de la politique monétaire récompense les strictes resures d'économie annoncées le 19 décembre 1990.

Même si les Néo-Zélandais. savent qu'ils oot longtemps vecu au-dessus de leurs movens, ils accentent mal une série de réformes qui remet en cause un système de protection sociale. Elles sont cependant ainsi justifiées par M. Bill Bireb, mioistre de l'emploi : « Quand nous sommes arrivés au pouvoir, nous avons du assumer les tâches d'administrateur judiciaire face à un endettement sérieux. Il o fallu réduire les denenses du gouvernement. Bien stir, c'est toujours impopulaire, » Certains économistes estiment que

les prestations sociales ont été amputées de deux milliards de dollars (no doller oéo-zélandais dollars (no doller oéo-zélandais veut covirco 3,30 francs). La baisse de consomnation qui en est résultée a plongé quatre pays dans une récession prolongée : le PIB décline pour le sixième trimestre consécutif, tandis que le taux de chômage est passé de 7,9 % à 10,3 % (il devait etteindre 12 % l'année prochaine).

JUSL4 1/16. 14

#### Une réforme contestée

Le sootiment d'iosécurité ambiaot amèoe les chômeors à accepter des conditions de travail de moins eo moins favorables. de moins eo moins favorables.
Depuis l'entrée en vigueur de la
loi sur les contrats de travail, les
patrons sont libres, en effet, d'établir des contrats individuels avec
leurs employés (le Monde du
17 mai). Le syndicalisme obligatoire ayant été abolt, les syndicats
o'ont plus le monopole des négociations salariales. Les candidats à
l'emploi font les frais de cette plus
grande « flexibilité » destinée à grande « flexibilité » destince à ugmenter la compétitivité.

La réforme des retraites a sans donte été la plus grande source de controverses (le Monde du 5 août). Elle a suscité de graves dissensions 20 sein de la majorité. Une indiscrétion à la presse e déclen-ché un vérizable tollé: le gouvernement préparait un questionnaire destiné à évaluer les moyens des retraités. Le 3 octobre, il annoncait son iotention de reviser la réforme tont entière.

Une outre affaire e recemment défrayé la chronique. Le 2 octobre, M. Bolger a effectué un remanie-ment ministériel, aux dépens de M. Winston Peters, chergé des affaires maories.

Lui-même d'origine maorie, Lui-meme d'origine maorie, M. Peters était devenu ministre, en dépit des différends qui l'opposaient à M. Bolger. Il n'a cessé, depuis de dénoncer l'ebsence d'une politique de relance économique et la priorité donnée à la lutte contre l'inflation; il relayait les demandes des nombreux entreles demandes des nombreux entrepreneurs, banquiers et dépulés qui plaidaient en ce sens, M. Peters aurait sans doute eté remerc tôt si sa cote de popularité n'avait été aussi élevée.

Le crédit du gouvernement est evait pourtant remporté une vic-toire sans précédent - 67 sièges sur 97 - n'obtiendrait aujourd'hui que 13,2 % des voix, contre 25 % pour les travaillistes. Le fort taux d'abstection annoncé par les sondages (40 %) montre le désenchan-tement des Néo-Zélandeis. Le reste des voix irait aux petit partis qui o'oot guère de chances d'être représentés dans un système électoral à la britannique. Un référendum proposant une réforme du système actuel aura lieu en 1993. en même temps que les prochaines

SYLVIE LEPAGE

#### EN BREF

o ESPAGNE: le parti de M. San-tiago Carrillo rejoint le PSOE. – Le Parti des travailleurs d'Espagne (PTE), fonde par M. Santiago Car-rillo, ancien secretaire général du Parti communiste d'Espagne, s'est dissous, dimanche 27 octobre, pour rejoindre le Parti socialiste (PSOE) au pouvoir. Toutefois, M. Carrillo - qui a indique qu'une outre voie Parti communiste espagnol « sérieux » — a expliqué que, compte tenu de son itinéraire personnel, il ne rejoindra pas personnellement 1.

grande-bretagne : le « Daily Mirror » licencie un journaliste sonpconné de liens avec le Mossad. - M. Nicholas Davies,

du Daily Mirror, a été licencié, lundi 28 octobre. La direction du journal de M. Robert Maxwell Ini reproche d'evoir menti dans l'af-faire d'espionnage à laquette il est mêlé (le Monde du 25 octobre). La presse britannique a publié des témoignages prouvant que M. Davies, qui est accusé d'être un ngent du Mossad (services secrets israéliens), s'est rendu aux Etats-Unis, en 1985, pour y rencontrer des trafiquants d'armes, ce

O RUSSIE : le chef de la rébellion élu président de la République de Tchétchéno-Ingouchie. - Le général Djokhar Doudaev, qui dirige la llion tchétchène contre le pouvoir russe depuis deux mois dans

que le journaliste avait formelle-ment démenti. - (Corresp.)

cette région du nord du Caucase, a été élu président de la République de Tchétchéno-Ingouchie à l'issue dn scrutio du 27 octobre, que Moscou e déclaré illégal. An cours d'une conférence de presse, il a souhaité que la minorité ingouche continue à faire partie de cette République, et que la Fédération de Rossie entretienne avec le République de Tchétchéno-Ingou-chie des relations « conformes aux normes civilisées de la communauté internationale». - (Tass.)

BANGLADESH : sanglants affrontements entre étudiants. -L'agitation universitaire latente depuis mars e pris un tour sanglant dimanche 27 et luodi 28 octobre : des affrontements entre factions étudiantes out fait

trois morts et une centaine de blessés. L'incident le plus grave a opposé dimaoche à Dacca de nes membres de l'opposition à des partisans de la formation au pouvoir (BNP). Lundi, des inci-dents se sont multipliés dans d'autres villes, faisent près de cent blessés. - (AFP. UPI.)

 CHINE: Exécution de trafiquante de CHINE: Exécution de trafiquants de drogue. — Trente-cinq trafiquants de drogue ont été exécutés, samedi 26 octobre, à Kumming. La capitale de la province ménidionale du Yunnan, aux frontières du « Triengle d'or», est considérée comme ooe plaque tournante du trafic d'héroine, en spectaculaire recrudesceoce en Chine. Huit cents responsables vien-nent de tenir dans cette ville une reunion sur la lutte contre la drogue,

considéré comme « une question de vie ou de mort» par le secrétaire du PC chinois, M. Jian Zeming. Au cours des seize derniers mois précé-dents, quatre-vingt huit trafiquants ont été exécutés à Kunming. - (AFP.

o PAKISTAN: visite de président chinois. – En visite à Islamabad, le président chinois Yang Shang-kon s'est entreteoo, dimanche 27 octobre, avec son homologue pekistaneis, M. Ghulam Isbaq Khan, des problèmes de l'Afgha-nistan et du Cachemire, ainsi que de la coopération entre les deux pays. Pékin a accordé un crédit de 10 millions de dollars à Islamabad et annoucé la prolongation de son aide aux réfugiés afghans. Le Chine demeure l'un des plos proches alliés du Pakistan, dont

clle est l'un des principaux four-nisseurs d'armes, - (UPL, AFP.) a 'TIMOR-ORIENTAL : report d'une mission portuguise. sident du Parlement de Lisboni M. Vitor Crespo, a annoncé, samedi 26 octobre, l'ajournement de la participation de son pays à la mission mixte hiso-indonésienne qui devait se rendre à Timor-Orientel le 3 novembre, sous l'égide des Nations unies. La raison en est le refus opposé par Djakarta à la pré-sence, parmi les journalistes, de la correspondante australienne Jill Joiliffe, accusée par Djakarta d'être une «croisée de la cause du FRETII IN» - le mouvement de libération de l'ex-colonie portugaise annexée en 1976 par l'Indonésie, et que l'ONU considére comme dépendant tou-

Jets de fumier sur la préfecture : pour les agriculteurs de c'est la bouse ou la vie.

France inter

ÉCOUTEZ, ÇA N'A RIEN À VOIR.



frai par der affe ma per loi M. 3,4 prc ful



OCÉANIE

des records d'impopulari

## Dans la vie, il y a toujours eu les premiers et les autres.



Partout dans le monde, la Visa Premier, c'est 320 000 guichets bancaires et 80 000 distributeurs Visa. Retrait de 10 000 francs par semaine en monnaie locale.



Assurance, assistance médicale pour toute votre famille
et envoi d'une carte de dépannage en 48 heures
en cas de perte ou de vol à l'étranger.
Accueil privilégié dans les plus grands hôtels.
Ne soyez pas le dernier à avoir une Visa Premier.

VISA PREMIER.
SOYEZ PREMIER PARTOUT.

LE VRAI-FAUX
Chaude Jah
Chaude Jah

### Deux civils et deux militaires israéliens tués dans des embuscades

Au lendamain de l'attaque d'un autobus israélien en Cisjordanie, qui a fait deux morts et cinq blessés, deux soldats iaraéliens ont été tues, mardi 29 octobre, dans une embuecade à l'intérieur de le «zone da sécurité» créée par Israël dans le sud du Liban. D'autre part, trois combettants palestinlens qui tentaient de s'infiltrer en Israel en deltaplane ont été tués lundi

JÉRUSAI FM

correspondance

déjà rien d'euphorique à la veille de la conférence de Madrid. Elle s'est

encore assombrie avec l'attaque d'un

autobos de coloos, luodi soir 28

octobre, qui a fait deux morts: le

chauffeur et une femme de trente-

cinq ans, mère de sept enfants, ainsi

que cinq blessés - tous des enfants. Cet attentat ne peut remettre eo

question la participation israélienne à la cooféreocc de paix. Eo

revanche, il devrait rendre encore

plus improbable un geste de bonne volonté d'Israël à l'égard des Palesti-niens à l'ouverture des négociations. Le premier ministre Itzhak Shamir a

d'ailleurs déclaré mardi matin, à son

départ pour Madrid, en réponse à

une question sur un éventuel gel des

implantations en échange d'une sus-

pension de l'intifada : «Personne ne nous l'a proposé [ce marché], car on

sait certainement quelle sera notre réponse, elle sera négative.»

s'est produite. Uo convoi de trois autobus dans lesquels avaient pris

place des habitants de l'unplantation

de Shiloh, dans le nord de la Cisjor-

danie, se rendait à Tel-Aviv pour

participer à une manifestation orga-oisée par les partis de droite à la

veille de la conférence de Madrid.

Alors qu'il se trouvait sur la route

reliant Naplouse à Ramallah, en Cis-jordanie, des coups de feu ont été

C'est vers 18 heures que l'attaque

L'atmusphére eo Israel n'avait

dens cette même région, a-t-on apprie mardi de source proche da la police liba-

L'attaqua contre l'autobus a été revendiquée, à Demas, par la Front populaira de libération de la Palestine (FPLP) de Georges Habache et dénoncée, à Medrid, par M= Hanane Achraoui, porta-perole des Palestiniens à la conférence de paix.

Celle-ci a estimé que « l'occupation est ègalement una forme de violence, et la violence amène la violence ». A Washington, la Meison Blanche e eussi condamné «l'acte insense de violence» contre les occupants da l'autobus, soulignant qu' « il ne faut pas permettre que les groupes axtrémistes réussissent à saboter le pro-

tirés sur le deuxième autobus. Le

véhicule s'est arrêté de justesse au bord d'un précipice, évitant un bilan qui aurait pu être beaucoup plus lourd. Le secteur a été bouclé, mais les assaillants – sans doute au nombre de deux ou trois - ont pu pren-dre la fuite. Le chef d'état-major, le général Ehod Barak, s'est rendu immédiatement sur les lieux. «Ni le moment choisi ni les cibles ne sont fortuits. a-t-il dit, nous avons pris toutes les mesures qui s'imposent. Tous les signes indiquaient en effet qu'il fallait s'attendre à une recrudescence des attentats pendant la confe-rence de Madrid». Plusieurs organisations extrémistes en Cisjordanie et à Gaza n'ont pas caché leur opposition à cette confé-

rence. Dimanche, un grave incident s'était déjà déroulé dans la vicille ville de Naplouse: un soldat israélien avait été gravement blessé par un bloc de pierre lancé d'un toit. Après l'attaque de l'autobus, les forces de sécurité ont acheminé des effectifs supplémentaires en Cisjorda-nic et à Gaza, et la décision a été prise d'interdire aux habitants de ces territoires l'accès à Jérusalem jusqu'à la fin de la semaine.

Les premières informations sur l'attaque de l'autobus sont parvenues alors que les manifestants commencaieot à se rassembler place des Rois-d'Israël, à Tel-Aviv, à l'appel de la plupart des partis de droite et du comité des localités juives des territoires occupés. Cette manifesta-tion avait pour slogans: «La paix contre la paix», «Pas auestion de renoncer à notre patrier\_ et c'est aux cris de « Mort aux Arabes, mort aux terroristes » que des dizaines de milliers de participants ont ponctué les appels d'un des orateurs, le ministre de la recherche scientifique, M. Youval Neeman, en faveur de la créatico de dizaines de nouvelles implantations, en réaction à l'atten-

Au cours d'une réunion, landi soir, des dirigeants des localités juives de Cisjordanie et de Gaza, plusieurs voix se sont fait entendre en faveur d'opérations spectaculaires de création de nouvelles colonies. Et peut-être certaines tentatives serontelles cffectuées daos les jours à

venir. Mais le communiqué publié à l'issue de la rénnion se borna démoncer «le double jeu de l'OLP qui, d'une part, siège à la confèrence de Madrid, et d'autre part, donne l'ordre à ses militants d'assassiner les habitants juifs des territoires ». Le leader travailliste Shimon Pérès, comme toutes les personnalités de gauche, a également condamné « les actes de folie perpétrés par des extré-mistes pour torpiller le processus de paix ». Mais, comme l'a fait remarquer un commentateur de la radio, les Israéliens auront sans doute tendance « à considèrer les coups de feu sur l'autobus comme le discours d'ou-verture des Palestiniens à la confè-rence de Madrid ».

HENRI BAINVOL

#### Manifestations et arrestations au Caire

La police égyptienne a arrêté 180 membres présumés des milieux intégristes islamistes et a expulsé un Palestinien vers la Libye, dans le cadre d'une campagne contre les opposants à la conférence de paix, a-t-on appris, lundi 28 octobre, du ministère égyptien de l'Intérieur. D'autre part, l'université du Caire a été le théâtre, dimanche, d'une manifestation contre Israël et les Etats-Unis au cours de laquelle les pays arabes ont été appelés à boycotter la conférence de Madrid. Les arrestations se sont étendues

tous les gouvernorats du pays

durant les deux dernières semaines Parmi les 180 personnes arrêtées figurent deux anciens députés, deux avocats, le directoor du jonrnal islamiste El Liwaa El Islami, un professeur d'bistoire islamique à l'université d'El-Azhar et huit étudiaots, a-t-on précisé de même

A Amman, les Frères musulmans ainsi que des organisations jorda-oiennes de gauebe ont affirmé, lundi soir, leur hostilité à la confé-rence de paix sur le Proche-Orient lors d'une réunion qui a donné lieu à des heurts avec des partisans de cette conférence. - (AFP.)

### Douze mille policiers et quatre mille journalistes

MADRID

de notre correspondent

En dix jours – seulement dix jours, – les autorités espagnoles ont dû mettre sur pled toute l'in-freatructure et l'argenisettun freatructure et l'argenisettun nécessaires pour eccueillir onze délégations érangères et près de querre mille journalistes. Une véritable gegeure, d'autant que cette conférence de palx, plue que toute autre, soulève d'importants problèmes de sécurité : un défi à la masure de l'événement, que les responsables s'évertuent à relever, en assurant que tout sera fin prêt pour la 30 octobre.

Le plus facile a été de trouver le lieu même de la conférence. Une fois fait le choix du paleis royal, les aménagements techni-ques dans la sale des Colonnes, où euront liau les entretiens, n'aveient rien d'insurmontable. Même ai le cerectère du bâtiment, qui date du milieu du dix-huitième siècle, ne se prête guère aux installetions que requiert ce type de rencontre. Feut-il voir un signe de bon eugure dans le fait que le plece qui a étend devant L. pelais royal a appelle place d'Orient?

Environ eept mille personnee sont attendues dans la capitale, Lee réservations perticulièree dans les hôtels ont été annulées. Lea Medrilènee ee demendent comment ils vont pouvoir circuler dans leur ville déjà passablement embouteillée, et les journalistes s'inquiètent de la manière dont ils vont « couvrir » l'événement, le centre de presse étant situé à 2 kilomètres du paleis royal,

Le palais de verre, ou pavillon numéro 10 du palais des exposi-tions du parc de la Casa del Campo, va, en effet, donner asile à tous les journalistes, dont quel-quee vedettes de la télévisiun

eméricaine qui aapèrent faire vivre en direct la naissance de la paix. «Nous sommes partis de zéro», a observé le porte-parole du gnuvernament, pour créer du guuvernament, pour créer toute une infrastructure à laquelle une soixantaine d'entreprises ont treveillé sans relâche: elles devaient installer 2500 lignes de téléphona, 1000 pupitras, 500 machines è écrire, des studios de télévision et toute l'intendance nécessaire è 4000 personnes. Le paleis de verre sera directement relié au palais royal et les journalistes pourront suivre sur écran géant les péripéties des sur écren géant les péripéties des puurpariers, ou eu moina les conférences de presse.

Le mise en place de ce centre de presse de 23000 mètres carrés a été, pour les autorités, un vériteble tour de force. Lundl après-midi, le pari semblait pratiquement gagné. Il ne restait plus qu'à huiler tous les rousges et è mettre en brante cette énorme machine qui n'attend plus que les machine qui n'attend plus que les acteurs de ce que les Espagnols appellent la plus importante réunion internetionele de tous les

Environ 12 000 policiers sont chargés de veiller au bon déroule-ment de la conférence, de protéger les personnalités et de dissuader les fauteurs de troubles. Sans parler des risques d'atten-Sans paner des risques d'atten-tats – la plus grande crainte du gouvernement – qui viendraient ruiner les espoirs, pour Madrid, de devenir un lieu de rencontre internetionale. «L'opération paix»: e'est ainsi qu'e été bap-tisé le plan de sécurité auquel l'armée va participer. L'eéropre-de Baraise a été tout perficulière. de Barajas a été tout perticulière-ment placé sous très haute surveillance et ses responsables sont par ailleurs très inquiets d'un possible engorgement.

MICHEL BOLE-RICHARD

### Les dossiers de la paix

Suite de la première page

Les accords de Camp David (17 septembre 1978), qui reconnais-sent les « droits légitimes » du peuple palestinien, prévoient l'ouverture d'une négociation sur l'autocomie des territoires pendant une phase transitoire de einq ans. Dans les trois ans au plus tard après le début de cette période, des pourparlers doivent définir le « statut définitif » de la Cisjordanie et de Gaza.

Le premier ministre israélien de l'époque, Menahem Begin, ayant à l'avaoce donné une interprétation restrictive de ce texte qui revenait à accorder l'autonomie aux personnes mais pas aux territoires, la négocia-tion n'a jamais vraimeot débuté. Aujourd'hui, le Likoud s'en tient grosso modo à Camp David. Pas question pour lui d'échanger « les territaires contre in paix ». Il entend maintenir sa souveraincté sur la Cisjordanie et Gaza (sans les annexer), y contrôler une majorité des terres et les ressources en eau, y poursi les implantations juives. Tont au plus est-il prêt à débattre d'une auto-

La Cisjordanie abrite 850 000
Arabes et 100000 juis répartis en
cent cinquante implantations. Gaza
compte près de 900000 Arabes et
2 500 colons. C'est l'un des endroits les plus peuplés de la planète.

Invoquant leur droit à l'autodétermination, les Palestiniens réclament, notamment par la voix de l'OLP, un Etat en Cisjordanie et à Gaza, pouvant être intégré à terme dans une confédération jordano-palestinienne. En attendant la consécution de leurs droits nationaux, ils sont prêts è dis-cuter d'un régime transitoire.

#### Une affaire d'honneur national

L'OLP et les Etats arabes soulève-ront d'emblée à Madrid la question des implantations, dont ils deman-dent le «gel». Faute de quoi, ils n'engageront pas – assurent-ils – de négociation bilatérale avec Israël. Ils demandant essuits un calendries de nandent ensuite un calendrier de retrait des territoires, condition de leur participation à la troisième phase – multilatérale – des pourpar-iers. Le Conseil de sécurité n'a cessé de eoodamner la poursuite des implentations. Les Etats-Unis y

voient un «obstacle à la paix». L'« intifada» – le soulèvement L'« Intitada» — le somevément palestinien — a éclaté le 9 décembre 1987 à Jabaliya, le plus grand camp de réfugiés de Gaza. En près de quatre ans, l'intifada a fait 82 morts. 2) Le Golan. - Pour le président Hafez El Assad, c'est une affaire d'honneur national : il lui faut récuperer le plateau du Golan perdu en 1967. Cette wardente obligation » est la raison majeure pour laquelle la Syrie a finalement consenti à une négociation où elle o'a n'en à perdre.

Carrefour des caravanes depuis l'Antiquité, le Golao préseote un iodéoiable lotérêt stratégique. Ses 1 675 km² – dont 1 150 sous contrôle israélieo - surplombeot, vers l'ouest, la haute Galilée et le lac de Tibériade. Enfouie dans les bunkers et les tranchées de sa ligne de crête, l'artillerie syrienne bombarda périodiquement – jusqu'en 1967 – les villages et kibboutzim frontaliers d'Israël, en contrebas.

Eo juin 1967, l'armée juive conquiert le Golan en deux jours. Pendant la guerre d'octobre 1973, elle en occupe 510 km² supplémen-taires au cours d'une féroce bataille de chars. Cette zone et une petite poche autour de Kuncitra sont rendues à la Syrie aux termes de l'acenrd de désengagement conclu le 31 mai 1974 sous la houlette de Henry Kissinger. Des patrouilles des Nations unies surveillent désormais une zone démilitarisée entre les lignes de front

Le 14 décembre 1981, è la Le 14 decembre 1981, è la demande du premier ministre Menahem Begin, la Knesset vote l'annexion du Golan, où s'appliquera 
dorénavant la législation israélienne. 
Une décision déclarée « nulle et non 
avenue» par l'Assemblée générale de 
l'ONU, à l'unanimité moins deux 
voix (Israél et les Elats-Unis).

Environ 11000 colons israéliens – sympathisants en majorité du Parti travailliste – vivent dans trente-trois localités du Golan, dont une station de sports d'hiver – Neve Ativ – sur les flames du mont Hermon. La principale du mont Hermon. La principale du mont Hermon. La principale de la princi les rancs di mont ricriton. La prin-cipale ville juive est Katzin (4 000 habitants). Quelque 14000 Druzes syriens sont regroupés en quatre gros villages. Une poignée d'entre eux seulement ont accepté de devenir citoyens d'Israël.

La Syrie étaye sa revendication en invoquant la résolution 242 du Conseil de sécurité, refuse de par-ticiper aux discussions régionsles multiletérales tant qu'Israël ne se sera pas engagé à lui restituer le Golan et cherche à rallier à ce refus les autres pays arabes.

Israel tient le Golan pour sun Atimalayar qui le met à l'abri des attaques syriennes et lui assure de précienses ressources hydrauliques (le Jourdain y prend sa sonree). A l'exemple de M. Begin, récemment sorti de son silence pour clamer: «Le Golon est à nous!», près de six le l'exemple de six l'exemple de s Israèliens sur dix s'opposent à son abandon, même si sa valeur mili-taire a quelque peu décliné, à l'épo-que des missiles à longue portée.

Un compromis, forcement transitoire, est-il néanmoins concevable? Seloo le deroier scénario prêté à l'administration américaine, Washington proposerait à Jérusalem de reconoaître le priocipe d'un échange du Golan contre un traité de paix israélo-syrien, ce qui permet-trait de discuter ensuite des arrangements de sécurité, y compris une démilitarisation mutuelle. Des troupes étrangères seraient station-nées sur le Golan; pour être à l'abri de toute mauvaise surprise. Israël disposerait des informations recueil-

lies par les satellites américains. Assurée de récupérer le Golan, la Syrie irait-telle jusqu'à normaliser ses relations avec Israël, même si les Palestiniens n'obtenaient pas, quant à eux, satisfaction? C'est assez peu probable. Mais l'OLP n'a pas totalement écarté ce risque d'une nouvelle «paix séparée» qui ferait fi de sa CHIESO.

3. Le Liban. - Le « pays du cèdre» est juridiquement en guerre avec Israël depuis 1948, la trève entre les deux pays étant régie par la convention d'armisties conclue à Rhodes en mars 1949.

#### La zone de sécurité

Le 14 mars 1978, trois jours après un raid palestinien qui a fait 35 morts entre Tel-Aviv et Halla, l'ar-mée israélienne envahit le Liban du Sud jusqu'au fleuve Litani. Elle y restera trois mois. Ayant exigé son départ, dans sa résolution 425, le Conseil de sécurité installe dans le Sud une furce internationale des Nationa unies (FINUL) dont le quartier général est à Nakoura. Qua-tre ans plus tard, le 6 juin 1982, l'Etat juif kance une nouvelle offensive, de bien plus grande ampleur, baptisée « Paix en Galilée» et destisser vers le nord les combattants palestiniens qui s'infiltraient

Après trois ans d'une désastreus équipée, l'Etat hébreu retire son armée du Liban (10 juin 1985), tout en conservant le contrôle d'une «zone de sécurité» d'une profondeur de 8 à 20 kilomètres. C'est une cein-ture protectrice longeant la frontière entre la Méditerranée et les contre-forts du mont Hermon, et où vivent quelque 150 000 persunnes, en grande majurité ehiites et ebré-

Cette zone est contrôlée par l'Armée du Liban sud (ALS) que com-mande le général chrétien Antoine Labad, une milice de près de 3 000 bommes, armée, équipéc, financée et entraînée par Israël. L'ALS a un rôle dismassif: prévenir les infiltrations, empêcher la reconslitutioo de camps ou de caches d'armes. La protection frontalière est renforcée : système d'alerte électronique, projecteurs, postes d'observa-

Entre-temps, le 17 mai 1983, le Liban du président Amine Gemayel a signé à Khaldé un accord metiant fin à l'état de guerre avec Israël et

aux termes duquel l'Etat juif reconnaissait les frontières de son voisin tout en conservant sa zone de sécurité. L'accord israélo-libanais, jamais ratifié par le Parlement de Beyrouth,

restera lettre morte. Après Madrid, le gonvernement de Beyrouth participera aux négocia-tions bilatérales avec ceiui de Jérusalem. Il exige l'application pure et simple de la résolution 425 qui o'a rien à voir, souligne-t-il à juste titre, résolution 242 sur les territoires occupés. A l'exemple de la Syrie, le Liban refuse de se joindre aux pourparlers multilatéraux.

#### Un débat passionnel

En réponse, Israel assure ne pas vouloir renoncer à sa zone de sécu-rité tant que l'armée libanaise ne sera pas en mesure de prévenir les infiltrations et tant que l'arméc syrienne n'aura pas quitté le pays du cèdre. Le conflit se réglera sans doute directement, le jour veoo, entre Jérusalem et Damas.

4. Jérnsalem. - Israéliens et Arabes s'accordent sur uoe évidence: le sort de Jérusalem relève d'un débat si complexe et si passionnel qo'à s'en saisir d'emblée, toute négociatico ferait naufrage. Mieux vaut donc, dans un premier stade, ne pas tenter de trancher ce nond

gordien du conflit proche-oriental, Le plan de partage de la Palestine de 1947 avait réservé à Jérusalem un statut de corpus separatum (un corps juridiquement séparé) sous admioistration internationale. Les pays arabes étaient aussi violemment hostiles à ce régime particulier qu'au partage jui-même. Après la guerre de 1948, le jeune Etat juit victorieux annexe Jérosalem-Ouest, d'où quel-que 60000 Palestiniens ont été chas-

cité antique, avant d'embrasser le mur des Lamentations. Quatorze fois assiégée et détruite depuis l'An-tiquité, Jérusalem, réunifiée par la force, est de oonveau une ville ouverte. Lors des accords de Camp David, Israël et l'Egypte se conten-tent, à propos de Jérusalem, de constater leur entier désaccord. Le 30 juillet 1980, la Knesset proclame Jérusalem « capitale éternelle » de l'Etat juif. Une vérité présentée depuis comme non nésociable.

Après 1967, la ville sainte s'est métamorphosée. Sa mue est l'his-toire d'une conquête par Israël, platoire d'une conquete par israet, pia-oifiée, triomphante, irrévocable. Jérusalem s'est étirée en tous sens, triplant son territoire. Elle s'est aussi jodaisée, sbritant aojourd'hni 530000 habitants, dont 72 % sont juifs, 26 % Arabes musulmans et 2 % Arabes ehrétiens (environ

12000). A l'est, les Israéliens sont désormais presque aussi nombreux que les Palestiniens,

Avec 17 500 musulmans, 7 200 chrétiens de toutes confessions et 2600 juifs, la vieille ville est une mosaïque humaine. Il serait illusoire de vouloir imposer l'intégration à ses communantés ancestrales getranchées derrière leurs quartiers lotteresses.

La quasi-totalité des Israéliens s'opposent à une nouvelle division de Jérusalem. Pour le Likoud, le sta-Le 7 juin 1967, les parachutistes du colonel Mota Gur entrent dans la son insistance à exclure tout résident son insistance à exclure tout résident de Jérusalem-Est – en premier lieu M. Faycal Husseini – de la déléga-tion officielle palestinienne à la conférence de Madrid. Les musulmans.out fait de Jérusalem (Al-Qods) - dont pourtant le Coran ne dit mot - le troisième lieu saint de l'islam. Et l'OLP l'a décrétée en 1988 capitale de l'Etat de Palestine.

> A long terme, et à supposer que A long terme, et a supposer que tous les autres problémes soient résolus, Jérusalem pourrait devenir une cité à «souveraineté partagée», capitale commune des deux Etats israélien et palestinien. Pour sa part, le Vatican, que le sort de la ville sainte préoccupe, souhaite qu'elle puisse jouir de certaines garantes internationales qui préserveraies ioternatiooales qui préserveraieot son « patrimoine sacré commun aux trois religions monothéistes ».

JEAN-PIERRE LANGELLIER

Le délicat protocole des entretiens

### Une table en «T»

MADRID

de nos envoyés spéciaux A la veille de l'inauguration, mercredi 30 octobre, de la conférence de paix à Madrid, Israël a laissé enten-dre qu'il ne s'opposait pas à l'ouverture, dans la capitale espagnole, des négociations bilantrales avec ses voi-sins. Contrairement aux pays arabes, l'Etat hébres souhaitait que celles-ci se déroulent, à l'exemple des négocia tions égypto-israélicames, au Proche-Orient Mais, à en croire de bonnes sources, Israél à accepté que la pre-mière séance de ces négociations se situe à Madrid et ne s'opposera pas fermement à la poursnite de ces pourpariers dans la capitale espa-

Ces oégociatioos, qui devaicot s'ouvrir quatre jours après la séance inaugurale – soit samedi, – ont été reportées è lundi ou mardi, « pour des raisons techniques». Elles doivent, pour la poemère fois, mettre face à face Israël, la Syrie, le Liban et la délégation jordano-palestinienne.

Malgré les protestations d'Israël. qui était opposé à ce que les délégués palestiniens aient un temps de parole égal à cehu de leurs collègues jordaniens, alors qu'ils font partie d'une

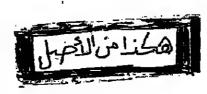
ont confirmé lundi que Jordaniens et Palestiniens disposeraient chacun de quarante-cinq minutes de parole (c'est le temps qui sera imparti è chaque délégation lors des discours chaque desegation fors des discours inaugurance). Cette affaire a donné fieu à une petite polémique entre Washington et Jérusalem, M. Yossi Ben Aharon, directeur de la présidence du conseil ayant affirmé que « cette décision est contraîre aux associal installa auxériant des des contraîres de la présidence de contraîre aux associal installa auxériant de la contraîre de la contraîr accords israélo-américains ». « Les Etats-Unis ont permis aux Palestiniens de marquer un point », a t-il dit. Interrogée sur ce point à Madrid, M. Hanane Achraoui, porto-purole des Palestiniens, a souligné que « les Palestiniens étaient un peuple à part entière et avalent donc droit à un terrore de resolut à marchiment de resolut à un terrore de resolut de la contrat de resolution de la contrat nps de parole à part entière».

La place de chaque délégation lors-de la séance inaugurale a également été soigneusement étudiée. C'est de l'ordre, le représentant de la CEE, en face de l'Egypte; puis la délégation jordano-palestinienne, en face d'Isracil; et enfin la Syrie; en face du Liban. Les trois observateurs, c'est-à-

délégation commune, les Etats-Unis dire le représentant de l'ONU, M. Brunner, délégué du secrétaire général pour le Proche-Orient, les general pour le Proche-Orient, les secrétaires généraux du CCG (Conseil de coopération du Golfe – Arabie saoudite, Koweït, Qatar, Bahreïn, Emirats arabes uois, Oman), M. Abdallah Bichara, et de l'UMA (Union du Maghreb arabe – Algérie, Maroc, Tunisie, Libye, Mauritanie), M. Mohammed Amadou ne sont pas autour de la table et ont été relégnés «un peu à l'écarte dans le selles «un peu à l'écarte dans le selles «un peu à l'écarte dans le selles » «un peu à l'écart» dans la salie.

Le chef du gouvernement espagnol. M. Felipe Gonzalez, assistera, mercredi matin, à l'ouverture de la conference qui commencera par les discours, de vingt minutes chacun, des présidents George Bush et Mikhail Gorbatchev. Mercredi après-midi, ce sera le tour de la CEE et de La place de chaque délégation lors de la séance inaugurale a également été soigneusement étudiée. C'est de chaque côté d'une table en forme de chaque côté d'une table en forme de chaque côté d'une table en forme de la parole pour quinze minutes avant la côture de cette session inaugurale de la conférence de paix. L'organisment, les deux parmains américain et soviétique occupant la barre supé ganisation des travaux laisse ainsi de la parole pour les travaux laisse ainsi de la conférence de paix L'organisment de la CEE et de l'Egypte et, jeudi, des autres délégations d'incidement engagées. Vendredit matin, chaque délégation doir reprendre la côture de cette session inaugurale a également et de soigneusement étudiée. C'est de la parole pour quinze minutes avant la côture de cette session inaugurale a également et de la CEE et de la conférence de parole proprendre la côture de cette session inaugurale a conférence de paix L'organisment plants, les deux parmains américain et la côture de la cette session inaugurale de la conférence de paix L'organisment plants, les deux parmains américain et la côture de la côture de cette session inaugurale de la conférence de paix L'organisment plants, les deux parmains américain et la côture de la côtur larges espaces de temps pour les tractations de dernière minute en cou-

> FRANÇOISE CHIPAUX et ALAIN FRACHON



### DE PAIX A MADRID

## Washington espère que les négociateurs n'oseront pas prendre le risque de provoquer une rupture

-M. George Bush se garde de ser les acenres de paix israélntout triomphalisme. Pourtant, en inaugurant, mercredi 30 octobre à Madrid, la conférence de paix sur le Proche-Orient, le président américain réussit un « doublé » : il enregistre un incontestable succès de politique étrangère et rend un signalé service à son « vieil allié du Kremlin », M. Mikhail Gorbatchev, qui dolt coprésider l'ouverture de la réunion avec kil.

#### WASHINGTON

128

. ng g (\*

The second of the second

4.4

Landard Control

To Security

Samuel Andrews Comment

A transfer 1.00

de notre correspondant Snucieux de voir le maintien d'un «centre» en URSS, le prési-dent américain entend conforter, autant que possible, le pouvnir vacillant de M. Gorbatchev. Il: snuhaite mettre ee dernier en valeur en abordant avec lui, mardi, les rares sujets sur lesquels le président snylétique paraît encore avoir son mot à dire : désarmement et aide occidentale à conversation générale, d'une entrée en matière, presque sans risque, avant d'aborder, le lendemain, le terrain, autrement piégé, du Proche-Orient. Et, à l'avance, M. Bush a prévenu : « L'affaire demandera de la patience et de la détermination», et il ne sera pas dans le pnuvnir des Etats-Unis « d'imposer une paix que seules les «d'imposer une-paix que seules les parties concernées peuvent

Washington n'ignore pas le peu d'enthousiasme des partleipants. La réuninn de Madrid ne ressemble en rien à celle qui mit aux prises, en septembre 1978, l'Egyptient Anquar El Sadate et l'Israelien Menahem Begin à Camp David : e'est parce qu'il y avait alors, de part et d'autre, la volonté de négocier que la médiation active du président Jimmy Carter, bible annotée en main, permit d'esquis-

égyptiens. Cette fuis, rien de sem-blable. A force de pressions politi-ques et de créativité diplomatique, des et de creativite diplomatique, M. James Baker, a quasiment forcé Arabes et Israéliens à venir à la table de négociations; rien de plus. Il leur prinpose un méca-nisme de pourparlers dont il n'est pas etc. qu'ils sient tels envie de pas sûr qu'ils aient très envie de se servir.

M. Jimmy Carter avait directement participé aux conversations de fond entre Israéliens et Egyptiens. Mais, anjourd'hui, les Etatulnis ne se sunt pas impliqués dans la recherche d'un réglement de fond; ils n'ont pas mis en avant de solution ou de plan, ni de fond; ils n'ont pas mis en avant de solution ou de plan, ni offert de médiation sur tel ou tel aspect des conflits israélo-erabes. « Nous n'imposerons pas la paix », a averti M. Bush. Le président américain sait bien que, passé les trois jours de discours de la session d'ouverture, les béligérants, qui doivent, en principe, se retrouver dans trois furums hilatéraux—israélo-syrien, israélo-inréano-oaisraélo-syrien, israélo-jurdano-pa-lestinien, israélo-libanais, - pour-raient bien se séparer après avoir fait état de positions parfaitement inconciliables. C'est un acénario d'échee qui est d'ores et déjà annonce par certains médias amé-

Plus que sur son éventuelle intervention directe dans le débat; M. Bush compte sur le poids de sa présence – et, dans une certaine mesure, sur celle de M. Gorbatchev – pour «intimider» les participants. Celui qui preudra le risque de la rupture devra encourir le courroux des Etats-Unis dans un contexte international qui fait d'eux les vaingueurs de la euerre d'eux les vainqueurs de la guerre froide et la scule vraie superpuis-sance au Proche-Orient, sinon ail-leurs. Les Etats-Unis veulent espé-rer que ce face à face israélo arabe.

meront une des séquelles de quarante-trois ans de conflit : la «démonisation» de l'adversaire.

Paur l'heure, e'est plus l'am-pieur des différends entre ennemis que leur bonne volonté qui frappe. Les Etats-Unis avaient convoqué une conférence des ministres des Les Etats-Unis avaient convoqué une conférence des ministres des affaires étrangères et voulaient ressembler à Madrid des diplomates. Ils auront à traiter nvec M. Itzhak Shamir, le chef du gouvernement israélien, entouré de membres de son équipe qui figurent parmi les éléments les plus durs de la droite israélienne – notamment M. Yossi Ben Aharon, directeur de la présidence du conseil, et M. Eliakim Rubinstein, secrétaire général du gouvernement, deux hommes qui ont laissé de mauvais souvenirs dans l'entourage de M. Baker.

Vne de Washington, l'approche syrienne n'est pas moins intransigeante, hien au enutraire. Non senlement le ministre syrien des affaires étrangères, M. Faronk El Chareh, a déjà prévenu qu'il refuserait de serrer la main de son interlneuteur israélien, mais la Syrie à aussi fait savoir qu'elle se refuserait à signer maintenant un e traité de paix » avec Israél et qu'elle ne participerait pas aux négociations multilatérales israélo-arabes qui, en marge des forums bilatéraux doivent aborder ouel-

arabes qui, en marge des forums bilatéraux, doivent aborder quel-ques grands problèmes régionanx: l'ean et le désarmement au Proche-Orient, par exemple.

Proche-Orient, par exemple.

Dans un climat aussi peu encourageant, les Etats-Unis se gardent de toute prédiction euphorique. Si le processus des négociations hilatérales so met en place, a averti M. Baker, il y aura, à coup sûr, des blocages et des interruptions. De bonne on de mauvaise grâce, les Etats-Unis devront alors intervenir dans les pourparlers et, sans donte, proposer des formules de donte, proposer des formules de médiation allant dans le sens des



réginn. L'administration Bush pourrait nommer un délégué spésuivre les pourparlers et de jouer les médiateurs en cas d'impasse.

Comme les autres puissances necidentales, les Etats-Unis ne reconnaissent pas la souveraineté israéllenne sur les territoires occupés par l'Etat hébreu à l'issue de la guerre israélo-arabe de juin 1967: la partie orientale de Jéru-salem, la Cisjordanie, la bande de Gaza et le plateau du Golan (le Sinaï a été rendu à l'Egypte). Pour autant, les Etats-Unis sont opposés à la création d'un Etat palestinien indépendant sur la rive ouest du Jourdain et, sur le Golan, ils pren-nent en considération les intérêts de sécurité d'Israël. Dans le plan Reagan de 1982, les Etats-Unis suggérent la création d'une entité président Jimmy Carter, bible rer que ce face à face israélo arabe, positions traditionnelles de la palestinienne autonome en Cisjor pas moins difficile. Hors la récuannotée en main, permit d'esquis ennvoqué à force d'« ambiguité diplomatic américalne dans la danle et à Gaza, qui, d'une

manière ou d'une autre, devrait

En principe, les participants à la conférence de Madrid doivent travailler selon un canevas particulièrement enmplexe : discussions israélo-palestino-jordaniennes, pendant un an, sur un statut d'auto-numie pour la Cisjordanie et Gaza; l'autonomie devra ensuite caza; l'autonomie devia ensure être expérimentée durant trois ans avant l'ouverture de pourpariers sur le statut définitif de ces terri-toires. A la fin des années 70, une première négociation sur l'autono-mie en Cisjordanie, prévue par les accords de Camp David, avait achoppé sur la question du contrôle de la terre et de l'eau, auquel les Israéliens se refusaient - et se refusent toujours - à

La situation sur le Golan n'est es moins difficile. Hors la récu-

toire, la Syrie n'entend rien négo-cier; pour des raisons de sécurité, les Israéliens ne veulent pas quit-ter ce haut plateau d'où leurs kib-boutz frontaliers étaient abondam-ment bombardés avant juin 1967. La formule de compromis le plus suuvent évaquée envisage une gnée d'une location à long terme du plateau à Israël. Le forum israélo-libanais dépendra beaucoup de la Syrie. Enfin, le cas de figure présenté par Jérusalem est francheau mnins en partie - et laisse muets les diplomates les plus créa-

Les Américains souhaiteraient obtenir assez vite des mesures de implantations dans les territoires occupés contre suspension du boycottage arabe des compagnies com-merçant avec Israel. Prudents, ils nut tuutefuis snuligné qu'ils ne s'attendaient pas que les méca-nismes de négociation prévus par la conférence portent rapidement leurs fruits. Il s'agit d'une affaire de longue haleine qui devrait

S'il faut établir une comparaison, les Américains évoquent une négociation qui ressemblera à ce qu'ont été les différents pourparlers sur le désarmement : une lente et précantionneuse progression qui, en près de vingt ans, connut uom-bre d'interruptions. Cité par News-week, un officiel américain expli-quait récemment que «Shamir ne sern sans doute pas le premier ministre israèlien qui concluera ces ministre israèlien qui concluera ces ministre israèlien qui concluera ces négociations », pas plus, vraisem-hiablement, que le Syrien Hafez El Assad, Les deux hommes apparresant. Les deux nomines appar-tiennent à une génération de diri-geants proche-orientaux profondé-ment marqués par la guerre froide : ils incarnent le Proche-Orient d'hier, celui de la rivalité soviéto-américaine.



Vecez à EXPO'92. La greade Exposition Universalle. En Espagas. Venez à EXPO'92 et devaacez les temps. A EXPO'92, vous pourrez vivre l'année 2000 des le premier moment. Vous décourrirez les sondes spatiales, les satellues, la télérision à basie définition, l'archéologie du Cosmos, la pluie d'astéroides... Vous connaîtrez la Nef Victoria, la machine a rapeur de Watt et vous comprendrez la théorie de Copernic... Ne ratez pas le grand rendez-vous de la Connaissance. De l'Espècance. De la joie, Au coeur de l'Andalousie. Dans le Sud de l'Espagne. Dans la ville de Séville. Renseignez-rous auprès de rotre Agence de Voyages, Cholsissez la date qui cous convient le mieux et réservez votre voyage pour jouir de l'Exposition Universelle la plus importante du siècle. EXPO'92. La grande fiesta Universelle du Futur. Et du speciacle. Et de la culture Six mous durant, nast et jour A Séculie, Nous cous attendons.

a grande firesta du futur

Dans un premier articla (/a Monde du 29 octobraj ont été conférence de paix au Proche-

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Moins de pierres et de coups de couteau. De la réflexion, de la strategie, des investissements, des proniens modérés - ceux qui ont accepté de payer le prix fort pour prendre le « train de la paix » affrété par les Américains – tentaient d'imposer, dans les territoires occupés, à la veille du grand départ pour Madrid. « l. Intifada, nous a rendu notre dignité, nous précisait la semaine dernière, M. Fayçal Husscinii. Sans elle, nous ne prendrions probablement pas place, uujourd'hui, à la table des négociations. Cela dit, c'est vrui que la lutte ne peut plus se résumer à des jets de pierre. Il s'agit aussi de reconstruire une société, la noire. Si l'atmosphère idoine est crèée, je peuse que vous allez assister à un considérable changement de nature de l'Intifada, »

Bien sûr, il y a ceux qui n'ont pas digeré les humiliations imposées aux leaders pour prix du «strapontable des négociations. Le «front du refus» s'est reconstitué. Le FPLP de Georges Habache, le FDLP de Nayer Hawatmeh et les mouve-ments islamiques fondamentalistes s'opposent à la « copitulation » madrilène. Ceux-là ont décidé de faire du bruit, de redoubler d'efforts pour faire capoter les discussions et relancer la lutte sur le terrain. Il y a maniscestations dans les rucs : aducun musulman ne peut impunè-ment marchander la terre sacrée de

II y a aussi les intégristes. Le doc-ur Mahmoud El Zahar, qui nous a recu dans son bureau de l'univer-sité islamique de Gaza, est l'un des plus déterminés. Considéré comme l'un des principaux dirigeants du mouvement de résistance islamiste, Hamas, obsédé par ce qu'il appelle «le sexe illégal» (hors mariage) et l'homosexualité qui sont, selon lui, «à l'origine de la corruption des mest un cancer qui il tout coma-mine, le bon docteur, avec son collier de barbe rassurant, sa bedaine de bon alni, son regard charitable et son clocutinn doucereuse, a guide » des milliers d'adeptes. « l.es trois quarts de la sont uvec Hamas ». Les observateurs dent - et c'est déjà beaucoup - 40 nu 50 %.

«Un jour, prédit le «guide» de Gaza, l'Islam regnent partout sur la terre v. A commencer par la Pales-tine, toute la Palestine. C'est alors que les chrétiens, «mais auxsi les juifs » préalablement délestés de cette « emité sacrilège » qu'ils appel-lent Israël, débarrassès de « ce maifaisant système que vous nommez democratie et qui n'est que la dictature des majorités sur les minoriles », pourtont vivre « en bonne har-monic avec les musulmans». « Sous le puraplute de l'Islam », bien entendu. Pour M. Zahar, participer à la ennférence de Madrid est « pure folie » et il se prapuse « d'éclairer les malheuroux qui, avec trajat, ant renance à leurs nobles ideaux ». Pres d'un demi-siècle d'infortunes diverses ont engendre, chez les Palestiniens, au mains deux sortes d'intégrisme : l'un, lié à la religion, l'autre, voué au culte de la kalachnikov. On ne suit pas lequel est le plus dangereux.

Bien sur, faute de consultation opulaire, nul ne peut dire avec tactitude qui tient, en ce moment, occupes, «. lores quatre années d'Inlifudo, de souffronce et de lutte. explique un journaliste arabe de

(Publicité) -FACE A LA PRESSE Radio Communauté judzīgnes FM 94.8

recoit Dominique STRAUSS-KAHN

et du Commerce extérieur. Avec : Seblomo MALKA, Radio communauté : Gérard AKOUN, Judaïques FM : Rnger ASCOT, l'Arche : Yyes DERAI, Actualité juive : Christine DELAVENNAT, le Point : Annette LEYY-WILLARD, Libération : Jean-Francis HELD, l'Evenement du jeudi.

Anime par Offvier GULAND MERCREDI 30 OCTOBRE 1991

An Centre Rachi, 30, bd de Port-Royal 75005 Paris. Tel.: 43-31-75-47.

Palestiniens ont besoin de croire à quelque chuse...» Mais l'espoir affirmé étant considéré comme un encore les gens de la rue qui accep-tent d'en parler. Les «professionnels » de la lutte, personnalités recannues, notables et politiciens engagés, bon gré mal gré, dans le processus de paix, sont évidemment

Ainsi Mª Zahira Kamal présidente du Syndicat des femmes et dirigeante de la faction modérée du dirigeante de la faction modérée du Front démocratique pour la libération de la Palestine (FDLP). Pour cette fernne volubile et passionnée qui a récemment enoduit, avec d'autres, la rupture avec le «FDLP du refus», dirigé de Damas par M. Howatmeh, il n'y a aucun doute: «La conférence de paix a, c'est vertain, engendré un espoir nouveau dans les territoires». Opinion partanée bien sûr, par la totanion partagée, bien sûr, par la tota-lité des personnalités dont les noms ont été retenus par MM. Yasser Arafat et Fayçal Husseini pour par-ticiper aux entretiens de Madrid, eo tant que délégué officiel ou membre officieux du « comité directeur ». Freij, l'iocontnurnable maire de Bethleem, aussi. Des hautes fenêtres de son vaste bureau, à la mairie, la situation lui paraît encore plus claire : «Les Palestiniens, dans leur immense majorité, ont compris que les Américains sont désormois sérieux, et qu'ils vant, cette fais. imposer une paix équitable,»

Difficile encore de vérifier, sur le terrain, si les belles théories déve-loppées par les uns et les autres rencontrent ou non un écho majori-taire. On chercherait en vain, dans les ruelles poussièreuses de Gaza, les collines pierreuses d'Hébron, ou la «casbah» de Bethléem, l'enthouoccupés en novembre 1988, par exemple, quand le «Parlement», en exil, de l'OLP avait proclamé la création d'un Etat palestinien indépendant. Cette fois, dans les camps surpeuplés comme dans les villages moins délabrés de Cisjordanie, on ne rencontre qu'une sorte d'indifférence muette, une sourde apathie qui peut être interprétée, au choix comme le signe d'une attente sceptique ou la preuve définitive d'une résignation collective. Se pourrait-il que les Palestiniens soient à la fois désespérés et... pleins d'espoir?

#### Investissements privés palestiniens

Il est des indices troublants et tangibles de cette espèce de grande confusion des sentiments. Quand, en l'espace de quelques mois, les prix du terrain industriel à Rethléem Hébron, Gaza ou Ramallah doublent, voire triplent, o'est-ce pas qu'il se passe quelque chose? Que le vent tourne? Que des gens, quelque part, sont prêts à parier sur l'avenir? Spéculation? Peut-être. Mais une bréve visite dans ces réginns, quelques entretiens serrés avec des hommes d'affaires locaux, démontrent une évidence : les territoires, depuis quelques mois, grouillent de projets nauveoux. Des actionnaires privés palestiniens son en train de monter une banque à Gaza, la première qui serait entièrement palestinienne. Son nom est trouvé - «Banque du développe ment économique» – et une bonne partie de son capital aussi. Un second projet, concurrentiel, est en préparation à Hébron (15 millions des plans bien avancés pour une cimenterie (investissement : 50 mil-lions de dollars) dans la même ville, uoe fabrique de produits vétérinaires à Naplouse, une usine chimi-que à Beit-Jallah, une laiteric ici, un élevage industriel de poulets un peu plus loin, etc. Grand « coordinateur des activités

gnuvernementales israéliennes en Judée, Samarie et Gaza» - c'est son titre officiel -, le général Danny Rothschild, dans son grand bureau du ministère de la défense à Tel-Aviv, jure que « désormais, n'im-purte quel Palestinien disposé à investir obtient sans difficulté la licence» qui lui est nécessaire. La politique israélienne dans les territoires « est en train de changer » affirme-t-il encore. « Depuis que j'ni pris mes fonctions, en fevrier dernier, nous avons accorde cent soixante licences nouvelles». Le rythme prècédent était d'une vingtaine par an. Le général ne cache pas que ce sont d'abord des raisons de sécurité qui ont motivé l'évolution israélienne étant donné la «terrible rècession économique» qui a affecté les territoires occupés après la guerre du

interlocuteur, les quelque 1,8 million de Palestiniens qui vivent dans les territoires recevaient quelque chose

lars par an de l'exacrieur - aides diverses de provenance arabe et envois de fonds des travailleurs expa-triés dans le Golfe » Le choix politi-que désastreux de l'OLP en laveur de Saddam Hussein a tari l'essentiel de ces deux sources et jeté des milment. L'Iotifada est passée des entiment d'insécurité chez les Israélicus et dissuadé nombre de petits patrons d'employer des Pales-tiniens. Pour compliquer le tout et fragiliser encore l'emploi des quel-que cent trente mille Palestiniens qui travaillaient quotidiennement en Israël avant la guerre, les couvre-feux se sont multipliés dans les territoires, privaot fréquemment de

C'est alors que, prétextant de motifs « humanitaires », les autorités ont décidé de supprimer ce qu'elles dont étaient victimes 80 % des travailleurs palestiniens employés co Israel sans permis, donc sans garannombre de salariés «illégaux». Les autres, ont été régularisés. Mais leur de quatre-vingt-mille. « Place aux Juis!» Depuis l'arrivée en « Terre sainte» de quelque trois cent mille immigrés soviétiques - en deux ans! - c'est le nouveau mot d'ordre dizaines de milliers d'entre eux sont

pas comment . «les occasions d'em-

D'où cette pulitique oouvelle asusceptible de diminuer la violence dans les territoires » et dont « le pilier central est la création d'em-plais ». Le brilla ot militaire, qui apolique ainsi à la lettre une strate-gie rigoureusement mise au point par le ministre de la défense lui-même, M. Moshé Arens, est égale-ment chargé d'étudier les conditions dans lesquelles une partie des quel-que trois ceot mille Palestiniens expulsés du Koweit pourraient être autorisés à venir, on revenir s'instal-

#### « Se placer . pour l'avenir »

auraient évidemment la priorité et quelques-uns ont déjà reçu des visas marché et la situation, «On ne nous ouvre pas la porte à moins de cent mille dollars », nous dira l'un d'en-tre eux. Les autorités israéliennes saient de reconstituer un tisse industriel palestinien et elles oot aussi cacouragé, ces demiers mois, la recomposition d'un certain nom-bre de chambres de commerces.

Bethleem, le mystérieux «Comman-dement unifié de l'Intifada» s'est opposé à ces consultations «collabo-rationnistes». Ailleurs, comme à Hébron, le scrutin a eu lieu dans une atmosphère démocratique et des milliers de notables y ont parti-cipé. Le général Rothschild est bien conscient que cette stratégie de normalisation, finalement, peut aider les Palestiniens à préparer l'infrastructure socio-conomique de leur futur Etat. «Peu importe. Que nous restions dans les territoires six mois ou mille ans, ce que nous faisons en ce moment doit être fait » L'un des objectifs, officiel mois uo peu oublié, de l'Intifada n'était-il pas justement d'essayer de réduire ou minimum la dépendance de l'économic palestioienne par rapport à industriels de Cisjardanie ou de Gaza se sentent un peu plus libres, ces temps-ci, de faire du capita-lisme, et tout le monde attend, avec

une certaine impatience, les quatre-vings-millions d'écus que la CEE a promis d'investir rapidement dans

perspective de la conférence de paix contribue à l'amélioration du climat, «A tort ou à raison, explique M. Mohamed Nasser Iddin, patron d'une cotreprise exportatrice de matériel électrique à Hébron, les gens parient sur une paix, relative certes, mais assez proche. Ils veulent investic, ouvrir un business, se placer pour l'avenir, à Les Palestiniens sont un peuple d'initiative, ajoute Raja J. Salti, propriétaire d'une entreprise de bâtiment à Ramallah. Nous ovons dit aux Israéliens : «Donnez-nous la paix de l'esprit et nous ferons des miracles». La «paix de l'esprit », dour ce petit patron, c'est d'abord la levée de tous les

M. Mohamed T. Yazeri president des industriels de Gaza. « Oui, confirmera, à Beit-Jallah, le très économique, est considérable, s Même son de cloche à Hébron, plus réceptifs à nos problèmes, ils semblent vouloir coopérer avec d'illusion quant aux motifs de cette soudaine évolution. «Nos occupants veulent calmer les gens, donner du travail aux territoires pour avoir la palx », ironise M. Shehadeh. « N'empêche, ojoute M. Salti, & si nous obtenons nos propres institutions grace à l'autonomie - et ie peux vous dire que nous allons nous moins trois cents millions de dollars sous les matelas palestiniens qui ne demandent ou'à s'investir. » L'argent,

Prochain article:

Palestiniens de l'extérieur

### **DIPLOMATIE**

### Les questions de sécurité devraient être au centre des entretiens entre M. Mitterrand et M. Gorbatchev à Latche

du côté soviétique, ou difficulté materielle majeure, M. Mitterrand devrait done recevoir M. officerand devrait done recevoir M. Gorbatchev mercredi 30 octobre, et sans doute jusqu'à jeudi matin, dans sa bergerie de Latche. Le chef de l'Etat avait déjà lancé une telle invitation il y a un an au président soviétique, également convié à l'époque dans la résidence privée du chancelier Kohl. Mais M. Gorbatchev o'avait pas assez de temps pour une partie de campagne et l'affaire se solda par une rapide rencontre à Rambouillet au cours de laquelle fut signé le traité franco-soviétique d'entente et

de coopération. Cette fois, Latche fait à peine un détour sur le chemin de Madrid à Moscou, et M. Gorbatchev n'est plus en position de dédaigner ce genre d'invitation. Le ministre des affaires étrangères soviétique, M. Boris Pankine, avait d'ailleurs fait état la semaine dernière, à Paris, du souhait de son président de rencontrer le chef de l'Etat franprésident Mitterrand du déronle-

ment de la conférence de Madrid et du résultat de ses entretiens avec le Moscou le ministère des affaires étrangères. La présentation est quelcertes d'autres récours pour s'infor-

#### Assistance humanitaire à l'URSS

On est malgré tout contraint de se souvenir que - même si elle se félicite que les efforts américains au Proche-Orient aboutissent anjour-d'hui à cette conférence de Madrid la France a longtemps cru que la methode américaine n'était pas la bonne et surestime le sourien de Moscou à la procedure de confé-rence internationale qu'elle-même proposait et qui est associé plus étroitement l'Europe au règlement des conflits du Proche-Orient, II était pourtant déjà patent, lors de l'avaot-dernière reoccotre de M. Mitterrand avec M. Gorbatchev le 6 mai à Moscou, que ce dernier le nr mise eo œuvre en est une n'avait déjà plus ni les moyens ni le autre : la prévention du risque de

Washington.

ne manquent pas, notamment tous ceux qui ont trait à la sécurité en Europe après les mutations survenues en Union soviétique, M. Mitterrand devrait notamment revenir sur la proposition qu'il avait faite, le 11 septembre, de récoir oce conférence des quatre puissances détentrices d'armes nocléaires en Europe. Là encore, les Etats-Unis ont spectaculairement rappelé, avecle plao de désarmement de M. Bush, qu'ils avaient le leader-ship en matière stratégique et entendaient traiter d'abord de façon bilatérale avec ce qu'il reste de pouvoir central à Moscou. Les plans de désarmement américain et soviétique n'épuisent cependant pas le sujet et les Etats-Unis ont convenu depuis que toutes les bonnes voloctés, notamment celle de la France, de désarmement soot noe chose.

dissemioation. la destruction des matériels et des matiéres fissiles supposent un savoir-faire et d'énormes moyens dont Moscou ne dispose pas et qui justifient largement concertation et coopération à quatre.

Les entretiens devraient porter aussi sur l'avenir de l'OTAN et, notamment, sur le projet germano-américain de développer la fonction politique de l'alliance et ses liens avec les anciens membres du pacte de Varsovie. M. Gorbatchev devrait approuver cette idée. Le président français lui exposera sans doute ses reticences, sa conviction que cette proposition ne répond pas aux proposition ne répond pas aux attents de certains desdits pays et qu'une vaste concertation Est-Ouest aurait du la précèder (lire ci-dessous l'article de Jean de La Guérivière). Enfin, il sera question de la situa-tion en URSS et, dans le domaine économique, de l'assistance humanitaire à laquelle pourrait contribuer la France dans les mois qui vien-

Le développement des relations entre l'OTAN et l'Europe de l'Est

### La France accueille avec scepticisme le projet de « Conseil de coopération de l'Atlantique nord »

Le premier ministre hongrois, M. Jozsef Antall, en visite au siège de l'OTAN à Bruxallea lundi 28 octobre, a estimé qua l'alliance atlantiqua davrait garantir las frontiàras de aon pays, de la Tchécoslovaquie et de la Pologne, et se déclarer prête à «agir» en caa d'agression. Cette revendication va très au-delà de ce que les alliés sont prêts à accorder aux pays d'Europe centrale lors de leur sommet de Rome les 7 et 8 novem-

BRUXELLES

de notre correspondant

Après M. Vaclay Havel, président de la Tchécoslovaquie, et bien d'autres dirigeants des pays de l'Est, M. Josef Antall a cte reçu, lundi, ou siège de l'OTAN à Bruxelles. Cette succession de visiteurs venus d'anciens pays «ennemis» illustre le l'Est avec laquelle on est réconcilie, au prochain conseil des mioistres problème d'adaptation posé à l'al- c'est-à-dire les nouveaux problèmes des affaires étrangères de l'alliance.

liance atlantique. Les relations avec que pose cette manée trop beile. menteront un des débats de son prochain sommet, les 7 et 8 novembre à Rome. Deux documents y seront discutés. L'un a trait au nouveau « concept stratégique » de l'OTAN, c'est-à-dire à l'idée qu'elle se fait de sa mission militaire. L'avis général, formulé dans un texte déjà rédigé pour l'essentiel, est que la prudence commande de garder l'organisation existante, mais avec moins de troupes, disposées autrement et avec un instrument plus souple pour faire face aux situations imprévisibles.

La notion de «menace» disparaît pour faire place à celle de « risques ». Ceux-ci sont de quatre ordres : «risques globaux», per exemple la proli-fération nucléaire; « instabilité aux pourtours de l'alliance », façon élégante d'évoquer d'éventuels périls sur son flanc sud, en Méditerranée; «risques résiduels» dans l'ancienne URSS, autrement dit des troubles prenant une tournure incontrôlée par Moscou; «instabilité» en Europe de

Le deuxième document sera une déclaration politique qui donce encore lieu à d'actives discussions an stade des délégations permanentes à Bruxelles. Outre les rapports de l'OTAN avec l'entité européenne de défense dont on parle tant sans que rien de concret n'apparaisse encore, il sera justement question de la suite à donner à la proposition germano-américaine d'institutionnaliser la concertation avec l'Europe de l'Est, nntamment par la creation d'un «Conseil de cooperation de l'Atlanti-

que nord».

De source diplomatique français on affirme que Paris o'est pas oppose au principe d'une telle coopération, mais on fait des réserves sur la procedure. On trouve inopportun de « proposer aux intéresses un paquet à prendre ou à laisser sans en discuter avec eux ». On refuse une démarche «unilatérale», et on se déclare plutôt intéressé par un échange de vues général à Rome; en renvoyant les décisions pratiques

La France souhaiteroit que le sommet de Rome iance une invita-tion aux pays de l'Est pour venir discuter à ce conseil de fin d'année. Longtemps, elle s'est montrée réser-vée quant an développement par FOTAN de contacts avec les ambassadeurs des pays de l'Est dans le cadre de la nouvelle politique de «liaison». Ces réserves tomberaient si la Prance était survie sur la voie

ou'elle désigne. - Mais de nombreuses questions se posent. Si un Conseil de coopération est créé, qui y participera parmi les anciennes composantes de PURSS? «Sagira-til d'arganiser des consulta-tions ou de prendre des décisions? Si décisions il y a, combien cela colleri-til et qui paiera?» Tout en s'étonnant des informations selon

lesquelles la France, pen intéressée par uoe oouvelle jeuoesse de l'OTAN, freinerait le mouvement en faveur de la coopération de l'alliance avec l'Est, cette même source diplomatique exprime son scepticisme à l'égard de toute politique een

JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE

Attraction of the second

W. 53 \* 55

State of the second

retrait immédiat des soldats belges du Zaïre, lundi 28 octobre, pen après que la Belgique eut suggésé. l'envoi d'une force de maintien de la paix par l'Organisation de l'unité afficaine (OUA). Le mioistre belge des affaires étraogères, M. Mark Eyskens, avait déclaré qu'il espérait recueillir le soutien de ses parte-naires de la CEE dans noc e démarche à l'OUA pour qu'elle envoie une force multilatérale de paix ou de police» chargée d'enrayer les émeutes et pillages. Le gouverne-ment de Bruxelles avait déjà décidé de retirer ses dernières troupes à la

diplomates à Kinshasa, où le pou-voir a repris le dialogue avec l'oppo-sition. M. Mobuta s'est entretena evec une délégation conduite par M. Étienne Tshisekedi, le chef de file de l'opposition brièvement nomme premier ministre à la suite des émeutes de fin septembre. La composition du prochain gouvernement, dirigé par M. Mungul Dializ, o'a pas été dévoilée lundi, contrairement à ce qui était prévu.

Washington a exhorté le président Mobuto à s'entendre evec l'opposi-tion, sans aller jusqu'à lui demander de demissionner. «Ce que nous voulons, c'est voir l'avenement d'un pro-cessus qui conduira à un compromis

un gonvernement de transition», a décisié un porte-parole du départe-ment d'Etat. Le Canada a suspendu lundi sa coopération.

que que l'opération consistait en la mise en place, à l'ambassade de France à Kinshasa, «d'un petit dis-positif», dépendant du SAMU-Mon-dial. «Quand J'ai dit que l'opération était sans précédent, c'est parce qu'il s'agit du SAMU-Mondial...», a-t-il précisé. – (AFP, Reuter.)

AFRIQUE DU SUD

### Les deux principaux mouvements anti-apartheid s'unissent dans un Front patriotique

Surmontant leur vicille rivalité, les deux priocipaux moovements de lutte cootre l'apartheid, le Congrès national africain (ANC) et le Congrès panafricain (PAC), ont OUGANDA: afflux de dizzines de milliers de réfiglés sondamis. - Le représentant du Haut Commissariat

fin de l'évacuation des civils étran-

des Nations unies pour les réfugiés (HCR) à Kampala, M. Ahmed Said Farah, a annoncé, hmdi 28 octobre, l'arrivée depuis le 14 octobre de dizajoes de milliers de Soudaoais dans le nord de l'Ouganda, Cet exil massif scrait du à la récente scission eu sein de l'Armée populaire de libé-ration du Soudan et à une campagne de recrutement forcée menée par les factions rivales . - (AFP.)

formé uoe allieoce, dimeoche
27 octobre, afio d'essayer de s'exprimer d'une scule voix, face au
gouvernement, lors des oégociations coostitutionnelles qui
derminer d'une soule voix face au
gouvernement, lors des oégociations coostitutionnelles qui
derminer d'une soule voix face au
gouvernement d'une soule voix face au
gouvernement, lors des oégociations coostitution nelles qui devraient débuter avant la fin de l'année.

Pas d'accord

Ce a Front patriotique » ou a Front uni» – chacun des deix mouvements lui donné un nom différent – a pour but principal de forcer Pretoria à accepter que la future Constitution soit élaborée par une Assemblée coastituacie élue au suffrage universel direct, un principe suquel le pouvoir, étu par la seule minorité blanche (moins de

jours à Durban; les dirigeants de l'ANC et du PAC ont toutefois souligné que les deux mouvements conserveraient leur indépendance et ont admis qu'ils o'avaient pas pu se mettre d'aecord sur tout. Se référant oux quatre-viogt-douze organisations (partis, syndicats, milleux d'affaires noirs, associations culturelles et sportives...) qui ont adopté la résolution finale du sommet, le secrétaire géoéral de l'ANC, M. Cyril Ramaphosa, a affirmé que le Front représentait abien plus de quinze millions de personnes ». Un autre sommet, semblable à ceiui de Durban, aura lieu dans six mois. - (AFP. Reuter.)

Enfin, M. Bernard Kouchner, qui Entin, M. Bernard Kouchner, qui, la veille, avait annoncé l'organisation, per la France, d'une «opération humanitaire sons précédents à Kinshasa, a tenu, lundi, «à restifier ce qui a été mal compris». Le secrétaire d'État à l'action humanitaire a indiqué que l'opération consistait en la mise en place à l'ambassade de

seconce depuis plusieurs mois par un vent de révolte contre M. Ramon Saadi, l'ancien gouverneur péroniste, et allié traditionnel de

aussi en Terre de Feu.

**AMERIQUES** 

ARGENTINE : les élections partielles

rásultat enfin eat incertain à permisie, et aine traditionne de la famille Menem. M. Saadi, qui a été destitué, mais qui est candidat en dehors du parti péroniste, doit être jugé à la suite de graves accu-Corrientes (500 kms eu nord-est de Buenos-Aires). Dans deux autres provinces, où les électsura se rendaient eux urnes sations de corruption. pour renouveler les députés netionaux, les péronistes se **Promesses** sont imposés à Santa Fé (nordnon tenues ouest), mais ont perdu face aux

Malgré des conflits sociaux et les liceociemeots massifs qui

accompagnent la réforme de l'Etat,

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

RESULTATS SEMESTRIELS AU 30 JUIN 1991

GROUPE

BUENOS-AIRES

l'opposition n'ose pas eependant remettre en question l'orientation néo-libérale du programme écono-mique gouvernemental. Les deux provioces perdues per les pérode notre correspondante Si le président Carlos Menem s'est déclaré salisfail des résultats nistes ne sont pas tombées entre les mains des radicaux. A Salta, de dimanche, il o's pas exprimé la même enphone que celle affichée comme dans le Chaco, les nouveaux gouverneurs soutiennent la politique d'austérité. Fece à ua parti radical et à une gauche affaile 8 septembre dernier oprès la large victoire obtenue dens la majorité du pays (voir le Monde du 10 septembre). Il doit se blie, ce sont des hommes issus du mproceso» (nom donné à la dicta-ture militaire qui gouverna l'Ar-gentine de 1976 à 1982) qui ont été élus. contenter d'avoir conservé le pouvoir dans trois des six provinces qui devalent désigner leur gouverneur. C'est sans grande surprise que le parti officiel a gagné à La Rioja (ouest), la province oatale de M. Meoem, Jujuy (extrême oord du pays) et Santiago del

Le parti péroniste au pouvoir a gagné les élections dans trois

des six provinces où se dispu-

talent, dimsnche 27 octobre,

des postes de gouverneurs (1).

Dans deux provinces du nord du

pays, cependant, deux officiers à la retraite qui avaient appuyé

la dictature militaire

(1976-1982) et qui étaient sou-

tenus par des partis conserva-

teurs locaux l'ent emporté. Le

radiceux dans le Rio Negro

(Patagonie).

La victoire écrasante à Salta de M. Roberto Ulloa, officier à la retraite, et encien gouverneur de facto (1977-1982) reflète le mécon-tentement des électeurs face aux Estero (nord). promesses oon tennes par les péronistes. Ceux-ci ont été écartés pour les mêmes raisons par le candidat Mais les péronistes ont perdu deux provinces qu'ils détenaient,

Les comptes semestriels consolidés du

Groupe SGE au 30 juin 1991 font ressortir

un chiffre d'affaires de 20,1 milliards de

francs, en augmentation de 10,5% sur

celui du premier semestre 1990 (+8,3%

\*Travaux Industriels et de Second Œuvre -

TISO" (+22%), tandis que les filiales de

Travaux Routiers ne progressent que

modérèment, reflétant les tendances de

Le résultat net consolidé du Groupe s'éta-

blit à 115 millions de francs, contre

110 millions au 30 juin 1990, en progres-

sion de 4,5%. Ce résultat du premier

semestre, qu'il convient de ne pas extra-

poler pour l'ensemble de l'année, compte

tenu du caractère saisonnier de certaines

activités et de l'obligation d'anticiper l'in-

régralité de cenaines penes prévisibles à

fin d'affaire, fait apparaître une réduction

du résultat courant, malgré une améliora-

tion sensible du résultat financier. Cette

évolution est, pour l'essentiel, duc à l'inci-

dence ponctuelle de quelques opérations

pour lesquelles les risques de penes à terminaison ontété couverts en totalité dès le

30 juin 1991. Elle traduit aussi l'impact de

la lourde dégradation de la conjoncture

Au bilan, le montant global des provi-

sions pour risques et charges se maintient

en Grande-Bretagne.

à périmètre comparable).

La part de l'activité réalisée

à l'étranger représente tou-

jours 40% de l'ensemble du

chiffred'affaires. Parsecteur

d'activités, les variations les

plus significatives du chiffre

d'affaires concernent les

métiers de "l'Entreprise

Générale" (+14%) et les

leur marché.

Succès mitigé pour les péronistes celle de Salta et du Chaco. A ces revers de fortuae, s'ajoute la défaire cuisante du 13 octobre derformation n'était pourtant arrivée qu'en troisième position, derrière

détaite cuisante du 13 octobre der-nier dans le Chubut (sud). A la suite du ballottage, c'est fiuale-ment l'UCR (Uaion civique radi-cale), le principal parti d'opposi-tion, qui l'a emporté su second tour. La prochaîne échéance s'an-nonce difficile à Catamarca, mais M. Menem au pouvnir. «Quel que soit le vainqueur, ce sera le triomphe du ménémismes. Cette phrase, répétée sans relâche par le ministre de l'intérieur, M. José Luis Manzano, les jours pré-La province de Catamarca est cédant le scrutin, était destinée à permettre au gouvernement de prendre ses distances face à ces consultations. La stabilité économique contioue à être l'atout principal du gonvernement, les fonctionnaires préféraat désormais parler de aménémisme» plutôt que

les radiceux en 1989, lors de

l'élection présidentielle qui a porté

**CHRISTINE LEGRAND** 

pour remplacer 23 gouverneurs et la moitié des députés ont lieu en quatre étapes. Les trois premières ont déjà eu lieu et la quatrieme est prévue pour le ler décembre prochain.

o PÉROU : une ciaquantalne de gnérilleres de MRTA très par l'ar-mée. - Des affrontements entre l'armée péruvienne et les rebelles du Mouvement révolutionnaire Tupac Amaru (MRTA, guévariste) dans la jongle du nord-est du pays ont fait cinquante morts et une trentaine de blessés parmi les guérilleros, selon un communiqué militaire publié lundi 28 octobre. Par ailleurs, au moins douze personnes ont été tuées dimanche lorsque des rebelles du Sentier hunineux ont fait irrup-tion dans une foire agricole à Ulcu-mayo (300 kilomètres à l'est de Lima). Selon la police, ils nat criblé de balles les commerçants les plus niches qu'ils evaient regroupes sur une place. - (AFP, Reuter)

### A TRAVERS LE MONDE

HAÏTI

74.70

76.

رمنته هدارت

ALTERNATION & COMME

re au centre des entres

Arten de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

Alexander Section

Service - regime to fine of a

المرابع والمستعلق والمرابع والمرابع

tion de l'Atlantique les

12my + 77.53

The second second

المرافد الماريجين

A MADRID

rent

Nouvelles arrestations a Port-au-Prince

Des soldats ont arrêté dimenche

27 octobre des jeunes gens qui aeraient des partisans du Pare Aristide dans la quartier populaire de Carrefour-Feuilles, dans le centre de Port-au-Prince. Certaina d'entre eux ont été battus lors de leur arrestation. Les autorités haitiennes ont d'autre part accepté samedi, sous certaines conditions, l'envoi d'une mission de l'Organisation des Etats américains (OEA) chargés da négocier à Port-eu-Prince le retour du président Jean-Bertrand Aristide, renvereé le 30 septembre par un coup d'Etat

Le commerce entre Hafti et la République dominicaine est désor-mais quasiment réduit à néant en raison des sanctions économiques décrétées par l'OEA, a constaté à la frontière un journellete de l'agence Reuter. Le Comité international de la

Croix-Rouge e armoncé dimenche à Genève que M. Aristide repré-senterait Haiti lors de la prochaîne conférence internationale de cette organisation, qui se tiendre mire, le reste à l'inde, formant fin novembra à Budapeet. La l'Etat de Jammu-et-Cachemire), a

Commission internationals des juristes a entin reeffirmé son soutien au président Aristide, qu'elle e recu samedi à son slage à Genève. - (AFP, Reuter.)

Affrontement avec le Pakistan à la frontière du Cachemire

Six soldats pekistanais et un indian ont été tuéa, aamedi 26 octobre, lors d'un duel d'artilerie survenu au Cachemire, à la frontière indo-pakistaneise. Cet incident, dont la ministre de la défense de New-Delhi, M. Sharad Pawar, a attribué la responsabilité eux forcas ermées d'Islamabad. contrevient à un accord conclu le 19 octobre dernier eprès des conversations entre les premiers ministres des deux pays, en vertu duquel les postes-frontières res-pectifs ne serelent pas attaqués. Le différend eur le Cechamire, diviaé depuis l'indépeadence de 1947 (un tiers au Pakistan, formant la province d'Azed-Cachemire, le reste à l'inde, formant

des institutions

et des régimes

provoqué deux guerres entre les deux pays. -- (AFP, AP.)

TURQUIE

Un mouvement islamique revendique deux attentats

Un correspondant anonyme, se réclament d'un mouvement jusqu'ici peu connu, le Djihad islamique de Turquie, a revendiqué les deux explosione qui ont coûté la via à un militaire américain et gravernant blessé un diplomate égyptien, qui e eu une jambe arrachée, kındi matin 28 octobre à Ankera (nos demièree éditions du 29 octobre), «Nous ne permet-trons pas aux pouvoirs impéria-listes de diviser le Moyen-Orient à la conférence de paix », e-t-il

Le Djihad islamique de Turquie avait revendiqué, il y a deux ans, un attentat à la bombe au cours duquel un diplomete sapudien avait perdu les deux jambes. Cette organisation prone une idéologie anti-impérialiste qui semble similaire à celle des autres groupes de ce nom, notemment lea fondamentalistes pro-iraniens eu Liban, responsables des prises d'otages occidentaux. Mais il n'est pas cer tain qu'une colleboration directe existe entre ces mouvements. Parmi les pays hostiles à la confé-rence de Madrid figurs l'iran, voisin de la Turquie, qui a appelé les musulmans à s'opposer à la tenue



francs, randis que l'endetrement financier net du Groupe diminue par rapport à sa

Sur l'ensemble de l'exercice, il semble se

situation au 30 juin 1990.

Société Générale d'Entreprises **Poursuite** du développement en Europe

confirmer que le Groupe SGE réalisera 44 milliards de francs de chiffre d'affaires avec l'intégration (non encore effectuée dans les comptes au 30 juin) des sociétés récemment acquises dans les nouveaux Lander de l'Est de l'Allemagne.

Plus de 90% de l'activité

la Communauté Européenne et elle confirme sa position de premier groupe de BTP en Europe, hors de son pays d'origine. En Allemagne, la forte position déjà occupée aura pratiquement doublé entre 1990 et 1991, après les importants développements dans les domaines du bâtiment, de la construction et des travaux routiers, au travers des nouvelles filiales OBG et VBU, avec un chiffre d'affaires qui atteindra en 1991, 8 milliards de francs dans ce pays. Parallèlement, le Groupe continue, de façon sélective, à conforter sa présence sur les grands chantiers, avec, en particulier, la conclusion, depuis le début de l'année, des contrats d'Hab River au Pakistan (centrale thermique, clés en main), du Lesotho Highlands Water Projects (adduction d'eau souterraine au Lesotho) et du Mêtro d'Athènes.

globale de la SGE s'exerce dans les pays de

Au total, malgré les difficultés de la conjoncture dans certains pays, notamment en France, le résultat net consolidé du Groupe SGE devrait, en 1991, rester satisfaisant et atteindre un montant égal ou un peu supérieur à celui de l'exercice

toutes les

L'ouvrage de

références.

politiques de la France

DALLOZ - LES INDISPENSABLES

du sommet. - (Corresp.)

ADEU MOBUTU

 GUEL MALI?
 TOUAREGS, XURIDES DE L'AFRIQUE
 PALESTINE : LES CLÉS DE MADRID galament 20 articles aur l'Aighte, la Tunisie,

à un niveau voisin de 5,6 milliards de

invité du «Club de la presse» d'Europe I, lundi 28 octobre, M. Jean-Maric Le Pen a affirmé evident », a-t-il dit - entre le Front national et la droite parlementaire à l'occasion des prochaines élections régionales, « car c'est le bon

« La position de M. Chirac et de l'état-major du RPR, et éventuellement de l'UPF [Union pour la France], est intenable », a assuré le chof de file de l'extremo droite,

#### EN BREF

I Le garde du corps de M. Le Pen candidat dans le Nord. -M. Rohert Moreau, garde du corps de M. Jean-Marie Le Pen, ancien catcheur connu sous le pscudooyme du « Bourreau de Béthune », sera candidat, «en position éligi-ble », aux prochaices élections régionales dans le département du Nord sur la liste conduite par le secrétaire général du Front national, M. Carl Lang. En revanche, M. Christian Baeckcroot, trésorier et membre du bureau politique du de ce parti pour le Nord-Pas-de-Caluis, ancien député, ne figurera pas sur cette liste, n'acceptant pas la place de second que lul proposait M. Lang.

a M. Sapin candidat du PS à la présidence do conseil régional d'Ile-de-France en 1992. - M. Michel Sapin, ministre délégué à la jus-tice, tête de liste socialiste dans les Hauts-de-Seine pour les élections régionales, sera le candidat du PS à la présidence du conseil régional d'Ile-de-France, en mars 1992, a officiellement annoncé, lundi 28 octobre, le comité régional des socialistes d'Ile-de-France. M. Sapin est proche de M. Michel Rocard. Le comité précise, dans un communiqué, que M. Sapin a également été désigné « à l'unanimites comme a porte-parole des élections régionales ».

D Var : controverse à propos de la tête de liste «Majorité présidentielle ». - M. Marc Egloff, conseil ler général (MRG) des Bouchesdu-Rhône et adjoint au maire d'Aix-en-Provence, qui a été désiconduire la liste « Majorité présidentielle» aux élections régionales dans le Var. contre la volonté du Parti socialiste, a indiqué qu'il n'accepterait pas de figurer en seconde position derrière le candidat officiel du PS, M. Maurice Janetti, «J'irai dans le Var nux conditions données par Bernard Tapie quand il in'a solficite, sinoi je ne pars pas », a déclaré M. Egloff, Le 25 octobre, la fédération du Var avait manifesté son « étonnement » face à la désignation de M. Egioff alors que la liste socialiste dans ce département avait été arrêtée et entérinée par la convention nationale du PS (le Monde daté 27-28 octobre).

ic .

ret

o M. Marchand souhaite a on débat public» sur le mode de seru-tin. - M. Philippe Marchand, ministre de l'intérieur, a uppelé lundi 28 octobre, à un « débui public » sur la question du mode de scrutin, en soulignant qu'il restait « en tout état de cuise dix-huit mois » avaot les prochaines élections législatives. M. Marchand, qui défendait le budget de son ministère à l'Assemblée nationale. a observé que le mode de scrutin municipal, «mir en œurre par un gonvernement socialiste, fait maintenant l'objet d'un large consen-sus ». A propos des délais dans lesquels pourrait intervenir une réforme du mode de seruin, le ministre de l'intérieur a rappelé que « depuis le rétablissement détinitif de la République en 1875, les lois électorales ont été promulguées dans les mois qui ont précèdé les élections ».

☐ Creose : nn conseiller general socialiste quitte le PS. - M. André Mavigner, vice-président du conseil général de la Creuse, qui ne figure pas sur la liste socialiste de ce département pour les élections régionales, a démissionné du PS. Selon M. Michel Burille, secrétaire de la fédération, M. Mavigner, membre du courant rocardien, conserve toutefois ses responsabilités au sein du conseil général et continue de souteoir la majorité socialiste de cette assembien compte qu'il y a un bloc des droites et que le Front national appartient, qu'on le veuille ou non, à ce bloc des droites.» M. Le Pen a ruppelé que son organisation participe à la majorité de gestion « dans sept régions » depuis six

Le président du Front oational a ironisé sur le congrès du RPR : « Je vois un parti politique qui repeint su vieille guimbarde avec une peinture claire en disant : nous

un gag. Personne ne croit à cela. M. Le Pen a qualifié de « tapinage électoral » les « tentatives de M. Jacques Chirac d'essayer désesperement de se trouver une majorité en courtisant les amis de M. Antoine Waechiern, porte-parole des Verts, ele ne vois pas comment M. Chirac, en ayant fonde l'industrie nuclénire en France, y compris même un petit peu en Irak, pourroit se mettre d'accord uvec M. Waechter», a-t-il

sommes une formule 1. (...) C'est ajouté. Interrogé sur le professeur Léon Schwartzenberg, son adversaire (Majorité présidentielle) lors des prochaines élections régionales dans les Alpes-Maritimes, M. Le Pen a fait un nouveau jeu de mots, l'appelant « le docteur Folamort », en raison de ses positions sur l'euthaname. « Je considère que la proposition qu'il fait aux gens de mourir est tout à fait opposée à la proposition que je leur fais d'être

#### En Guadeloupe

### L'enquête sur l'assassinat du maire de La Désirade s'oriente vers une piste privée

L'enquête ouverte après l'assassinat, dans la nuit du 22 au 23 octobre, da Mathias Mathurin, maire et conseiller general socialiste de l'île de La Désirade (dépendance de la Guadeloupe). a connu un rebondissement inattendu à la suite de la découverte da plusieurs centaines de photographies pornographiques mettant la victime en scène avec ses différentes maîtresses.

#### LA DÉSIRADE

de notre envoyé spécial Sous le soleil accablant de cette ile larguée per l'océan Atlantique à quelques encablures de la Guadefoupe, la pauvreté ne se cache pas : cile se laisse et se donne à voir, comme quelque chose de naturel. L'endroit est pauvre, on le devine des l'approche du petit monomoteur qui la relie à Pointeà-Pitre en quinze minutes de survol de cases coquettes et de villas bras de mer agitée.

lci, il n'y a ni champs ni pis-cines, mais de la rocaille. Les villas sont couleur gris ciment et les cases pauvres. Quelques moutons broutent l'herbe rare de ce plateau abrupt et longiligue où une ordon nance royale destinait à la dépor-tation, en 1763, les « muvals sujets » et les « jeunes gens tombés dans des cas de dérangement de conduite capables d'exposer l'honneur et la tronquillité des

Longtemps isolée du monde. cette Désirade - ainsi dénommée parce que très désirée par Christophe Colomb à son second voyage - a fini par découvrir, ces dernières années, l'électricité co continu et le médecin « sous contrat, faisant oussi pharmacien» la télévision couleur, le téléphone uutomatique et la navette maritime quotidienne. L'eau potable n'est urrivée à demeure que cette unnée avec l'installation par le dépurtement d'une cunalisation

#### Ils out «perda пп реге»...

Professeur de philosophie - «le premier Désiradien qui a réassi et n'u pas cherché à faire oublier qu'il était d'ici », dit une vieille dame – Mathias Mathuria s'était fait élire maire en 1977, à l'âge de trente-deux ans. Devenu conseiller général, et socialiste, deux ans plus tard, conseiller régional en 1983 et « sénateur suppléant » en 1986, il s'était attaché à faire entrer La sont ses concitoyens qui déclarent, sous le choe, avec des accents d'une sincérité émouvante, qu'ils ont « perdu un père ». Pour la plu-part des insulaires, les auteurs de son assassinat «ne sont pas» ou « ne peuvent pas être des Désira-

Mathias Mathurin a pourtant trouvé la mort «dans une embus-cade» qui nécessitait une bonne connaissance des lieux, et de ses habitudes : alors qu'il revenait du domicile de sa maîtresse attitrée, a célibataire, connue de tous, et mère de ses trois enfants», et qu'il regagnait son domicile conjugal dans la nnit, il a été contraint d'arrêter sa voiture sur un pont borde par une falaise et barre par des blocs de pierres.

Ses assassins - une « mise en place » organisée par le procureur de la République de Pointe-à-Pitre, M. Jean-Marie Hues, a établi qu'ils n'ont pu agir qu'en groupe - ont alors fait feu, l'atteignant à la tête de deux balles tirées au fusil de chasse à travers

la lucette arrière de sa voiture. Ils en ont extrait le corps, qui a été traîné sur quelques mètres, aspergé d'essence et brûlé. Un acharocment inoul, selon M. Huet, qui, après deux jours sur place, se déclare « si déconcerté par la diversité des mobiles possibles» qu'il a choisi de faire explorer toutes les pistes, « sans en privilégier

De fait, la trentaine de gendarmes qui, avec M. Huet, oot installé leurs quartiers dans la petite mairie bordée par l'église en bois et la «place du Maire-Mendiant», ont recensé des mobiles poteotiels qui vont de la evie sentimentale très agitée» de Mathias Mathurin à ses projets ou échecs municipaux, dont la plupart ont suscité quelques oppositions fortes et autant d'inimités profondes.

Moins de deux mois après avoir prononcé, en soût, la déchéance quadriennale des créances des fournisseurs n'ayant pas formulé de réclamations écrites - inhabi-tuelles sous des latitudes où rien ne vaut une visite personnelle en mairie, - Mathias Mathurin avait, la veille de sa mort, obtenu que son conseil municipal se prononce pour une installation de production d'électricité éolience impliquant des expropriations qui ont déjà suscité une bostilité résolue.

Quinze jours auparavunt, les banques avaient fait plenvoir des injonctions et un tract anonyme était venu rappeler que «l'affaire de la Somarade» n'avait pas encore coonu son épilogue

#### « Droit de cuissage»

Voulue par Mathias Mathurin en corollaire à l'aménagement d'un port, et eréée eo 1983 sous la forme d'one société d'économic mixte, cette compagnic de trans-port maritime devait désenciaver l'île en abaissant le coût du fret et en transportant d'bypothétiques touristes à la recherche du dépaysement intégral. Sa faillite, en 1986, avait révélé des « comples fiscaux non fidèles» et engeodré des poursuites pour ingérence qui avaient valu au maire de La Désirade d'être condamoé, en janvier 1990, à un mois de prison avec sursis et à 5 000 F d'amende.

C'est que, ponr réaliser ce pro-jet, Mathias Mathurin avait comme il en dongait lui-mêmo les plus aisés à contribuer à la création de la Somarade par des engagements de caution solidaire et des participations parfois souscrites grace à des emprunts bancaires qui n'ont pas été rembour-sés faute des recettes escomptées. Les mionctions des banques menacant, ces dernières semaines, de faire joner les garanties et bypo-thèques liées à ces prêts avaient ravivé des rancœurs. Celles-ci s'étaient exprimées dans un tract. dont les enquêteurs recherchent tonjours les auteurs anonymes, qui menacait Mathias Mathurin de le « destabiliser ».

Pour l'instant, toutefois, c'est sur la piste « sentimentale » que les enquêteurs ont surtout progressé en ayant saisi, au pied-à-terre de maire assassine, à Pointe à-Pitre et au domicile desiradien de sa maitresse attitrée six cents photographies pornographiques le mettant en scène avec ses diverses compagnes. Ces photos étaient soi-gneusement classées daos des albums. « Ces salsies n'ont pas notablement fait progresser l'enquête même si elles permettent de mieux cerner la personnalité de la victime », a indique le procu-

enquêteurs ont du mai « à recenser toutes les maîtresses» de Mathias Mathurin, «en dehors, précisent-ils, de ses maitresses officielles ou attitrées».

La découverte de ces photos en tout cas permis de confirmer certaines des déclarations recueillies lors des premières auditions, au terme desquelles il ressortait déjà que le maire de La Désirade « exerçuit un véritable droit de cuissage » sur le personnel féminin de sa mairie et, «dans une moin-dre mesure », de la compagnie aérienne régionale Air Guadeloupe, dont il assurait la prési-dence depuis 1985.

### La droite est opposée au système de contrôle des dépenses de médicaments préconisé par M. Bianco

Les sénateurs ont commencé, . kındi 28 octobre, l'examen du projet de loi relatif à l'agence du médicament at à la maîtrisa caments remboursables, présenté par M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration. Le texte, adopté par l'Assemblée nationale selon la procedure de l'article 49-3, a été vivement critiqué par le majorité senatoriale.

Au cours de la discussion générale, chacun a souligné la nécessité de réformer la politique du médicament en France. La voie choisie par le gouvernement, en revanche, n'a pas suscité la même unanimité. Le texte défendu par M. Bianco n'a cu l'heur de plaire ni à la majo-rité sénatoriale ni au groupe communiste, pour des motifs différents.
« Un défi au bon sens et une somme de faux-semblants », a jugé
Ma Hélène Missoffe (RPR, Vald'Oise), rapporteur de la commis-sion des affaires sociales. «Un pro-jet illisible», u renchéri M. Jean-Pierre Fourcade (Rép. et ind. Hauts-de-Seine). «Un remède pire que le mal», a ajouté M. Claude Huriet (Union cent., Meurthe-et-

Me Missoffe a estimé que le pro-jet a met la charrue devant les beufs» en s'attaquant à l'offre de médicament fuute de vouloir contrôler la prescription et la consommation médicales. Elle a ajouté que le texte consiste, pour l'agence du médienment, en une EDDY NEDELIKOVIC | st. que la nouvelle régulation des

dépenses de médicaments rembour-sables proposée par M. Bianco masque, en fait, «un dirigisme ina-dapte ». M=• Missoffe a donc entretien ave

dements.

A propos de l'agence du médicament, contre l'avis de M. Bianco,
les sénateurs ont adopté plusieurs
dispositions qui en précisent « la
compétence scientifique », « l'efficacité administrative » et « l'indépendance ». Les décisions prises par le
président-directeur général de
l'agence ot seront susceptibles
d'agung recours hiérarchique » et d'aucun recous hiérarchique», et les dépenses engagées ne seront pas soumises au contrôle financier a priori de l'Etat. Ils ont également inséré dans le texte une disposition selon laquelle l'Etat doit participer pour moitié aux ressources de

A propos du système de contrôle des prix; e la partie la plus contestable» du projet, selon Mª Missoffe, les sénateurs ont adopté un amendement modifiant les règles d'inscription sur les listes des médicaments rembourables et qui confie la réalité des compétences économics per actuellement détenues par le ques actuellement détenues par le gouvernement au Hant Comité du médicament.

- 15 M. C.

.jp. a + 1 - 1

1,2757 450 - 21

Les sénateurs ont enfin repour na meodement déposé par le gronpe socialiste et repris par M. Paul Souffrin (PC, Moselle) visant à inscrire d'office sur les listes de médicaments remboursables « les spécialités pharmaceutiques (...) indispensables à la santé publique ». L'amendement mi visit tout particulière. ment, qui visait tout particulièrement les moyens contraceptifs, a nourri un vif débat entre mess qui a suscité en retour les remarques aigres douces de Ma Missoffe.

Cherchant à concilier solidarité et aménagement du territoire

### Le gouvernement propose trois mesures en faveur des petites villes

M. Jean-Pierre Sueur, secrétaire d'Etat churgé des collectivités locales, a rendu public, lundi 28 octobre, un rapport destin Parlement, qui propose trois mesures de solidarité financière en faveur des petites villes et des com-munes rurales. Ce document a été irédigé, en partie, à la demande du président de la République, qui pré-conisait, récemment, à Chinon, un de ces petites collectivités (le Monde daté 22-23 septembre).

Le souvernement propose de leur allouer de nouvelles recettes, qui proviendraient, non pas du budget de l'Etat, mais d'une série de transferts de fonds destinés aux collectivités locales, et dont le montant élèverait à plus 700 millions de francs par an.

Certaines communes verraient, tout d'abord, leurs eharges de voirie mieux compensées. Seraient concernées les communes situées dans les départements bénéficiaires de la dotation de fonctionnement mini-male, ou se trouvant dans les zones rurales défavorisées (massifs montagneux, notamment,) prises co compte par l'objectif «5B» de la CEE. Le gouvernement propose que cette dépense, de 150 millions de francs, soit financée par l'ile-de-france, dans la mesure où ceite région est la seule à bénéficier d'une dotation globale de fonctionnement.

Il préconise ensuite un rééquilibrage de la dotation globale d'équi-pement, chargée de l'inancer les investissements. Actuellement, les communes urbaines se partagent 60 % de son montant, et les com-munes rurales ne bénéficient que des 40 % restants.

Pour renforcer « l'armature du milieu rurol », le rapport prône, enfin la création d'une dotation de développement rural. Ce fonds concernerait, pour moitié, les epôles

structurants », (chefs-lieux ou villescentres des cantons), et pour moine, les communes qui se regrouperaient afin de mettre en œuvre des projets de développement économique ou d'améoagement du territoire. Le gouvernement entend ainsi encourager la coopération intercommunale réforme majeure du projet de loi sur l'administration territoriale. Cette dotation scrait alimentée par le produit annuel de la dotation de compensation de la taxe profession-

conduit le gouvernement à aban-donner l'idée d'une dotation de solidarité rurale, analogue à la dotation de solidarité urbaine. Cette solution aurait entraîné une ponetion des pòles ruraux les plus dynamiques au profit d'un saupoudrage des toutes petite communes. Le gouvernement a également évité de taxer les villes qui bénéficient par ailleurs de la dotation de solidarité urbaine.

#### A Angers

### M<sup>me</sup> Cresson annonce l'organisation d'assises nationales de l'espace rural

de notre envoyé spécial M= Edith Cresson a annoncé,

lundi 28 octobre à Angers, que des assises nationales de l'espace rural promiscs par le président de la République an lendemaio de son ectrevue avec M. Raymond Lacombe, président de la FNSEA (le Monde du 25 octobre) - auraient lieu as premier semestre de 1992 Le premier ministre s'adressait aux mille cinq cents participants aux ideuxièmes Rencontres des acteurs du développement rural, organisées par le CRIDEL (Centre de rencon tres et d'initiatives pour le dévelop pement local), créé en 1989 à l'ini-tiative de M. Jacques Chérèque, alors ministre délégué à l'aménagement du territoire. M= Cresson a pement rural comme le deuxième

relevera, a-t-elle souligne. Constatant le malaise du monde agricole maleré la réussite de ce sec teur à l'exportation (la France est le

volet de la politique du gouverne-ment : « L'avenir de l'espace rural est

un nouveau desi français qu'il faut

Elle a précisé que les concours publics à l'agriculture, en y incluant la contribution française au finance-ment des dépenses communautaires, se montaient à 153 milliards de francs, soit uoe augmentation de 6,9 %. Avant de conclure en affirmant qu'elle n'est pas opposée à une loi-cadre sur les problèmes de l'aménagement de l'espace rural, Ma Cresson a déclaré: all ny a pas de territoire condimné, il ny a

sité de définir un « nouvel équilibre : que des territoires sans projet. » Le entre les aides aux produits et les aides à la personne ». des femmes d'agricultenrs, qui avaient réussi à passer à travers le sévère dispositif policier mis en place dans toute la ville (nos der-nières éditions du 29 octobre). Elle San Park Land Comment leur a assuré que le gouvernement faisait «son moximum» et leur a demandé d'attendre les résultats de la réunion du 30 octobre entre les syndicats agricoles et le ministre de l'agriculture.

2 11 2:3 . 2 3

#### PUBLICATION JUDICIAIRE

"Par arrêt du 13 juin 1991, la cour d'Appel de PARIS a confirmé un jugement readu par la 17 Chambre du Tribunal de Grande Instance de PARIS à la requête de Monsieur Michel Grande Instance de PARIS à la requête de Monsieur Michel JUNOT, Préfet Honoraire, conseiller de PARIS, ayant condanné Monsieur Georges BENAMOU et la revue LE GLOBE pour diffamation au paiement d'une peine de 15.000 F d'amende ainsi qu'à 55.000 F de dominages et intérêts et à trois insertions dans la presse.

Le Tribunal a jugé qu'aucun document n'établissait une participation quélonque de sa part à l'administration du camp de PITHIVIERS et que l'absence totale de prudence dans la formulation d'une accusation narticulièrement orave, misque le formulation d'une accusation particulièrement grave, puisque le journuliste reprochaît une participation active à une action criminelle de même que l'emploi du calembour méprisant "FILS DE PETAIN" exclusit le bénéfice de la bonne foi."

Maître Herré CREN. Avocat à la Cour.

## Un entretien avec le grand maître de la Grande Loge de France

**POLITIQUE** 

«Il est urgent de promouvoir une alliance des autorités spirituelles contre la pénétration des idées xénophobes et racistes », nous déclare M. Michel Barat

double devoir : celui qu'exige notre

vocation humaniste et celui que

réclame la défense de l'ordre face à

ceux qui réintroduisent l'antimacon-

nisme, l'antisémitisme et la xéno-

l'éveil des consciences et celui de la

pédagogie. C'est pourquoi nous

recherchons sur ce point la conver-

Agrégé de philosophie, conseiller municipal sans étiquette d'Herblay (Val-d'Oise), M. Michel Barat assume depuis 1990 la charge de grand maître de la Grande Loge de France, dauxième obédience meconnique française per ses effectifs après le Grand Orient de France (vingt mille membres repartis en quatre cent cinquente loges en métropole et outre-mer). Il s'y fait l'artisan d'une franc-maçonnerie spiritueliste bien décidée à . s'ouvrir devantage à l'extérieur, einsi qu'en témoignent ses réponsee à nos questions sur l'état de la société contemporaine et, en particulier, sur l'eudience des thèmes véhiculés par le Front

500 J 86 State 4 A Z 4

mapose trois mesues

des petites tilles

The second of the second

والمحالية التقريبين أبي التج

المحتبرة إلى أأوان

The second secon

المراوعة المحجة المحاجة يمكن

Steel in good ..

ne <u>inan</u>

والمنافق والمتحال المستوالي المتحالة

The second second

1 - 2 - 1 - 1 to - 1 -

bestes de l'esparé runi

e Votre obédience œuvre pour l'épanouissement des valeurs humanistes. Comment réaglesezvous, en tant que grand maître. ou en tant que citoyen, quand vous apprenez, par les sondages, qu'un Français sur trole se déclare d'accord avec les idées d'un parti qui se nourrit de démagogie, et de xénophobie?

- Le sondage de la SOFRES paru dans votre journal du 25 octobre indique clairement qu'un tiers de la population française approuve les idées d'exclusion et les positions nénophobes, voire racistes, dévelop-pées par l'extrême droite française. Certains se rassureraient en constatant que le soutien apporté par les Français au parti qui développe et distille franchement, ou parfois district tranchement, ou parfois subrepticement, de telles idées est bien plus faible. Je ne suis, pour ma part, pes rassuré par ce constat. Cela signific, en effet, que ces idées et ces comportements ne sont plus le fait de quelques militants extrémistes mais que cette idéologie perverse a pénétre les consciences.

» Les francs-maçons français sont aujourd'hui obligés de se rappeler un passé qu'ils pensaient révolu, celui de l'Occupation, où ils furent chassis, poursuivis, emprisonnés et parfois déportés et tués. On entend de nouveau parter publiquement de complet judéo-maconnique! Il y a donc pour les maçons mais aussi pour tout citoyen qui a gardé memaire de notre histoire encore recente un devoir de combattre intellectuellement et spirituellement ces positions pour réarmer les âmes et produire des antidotes cootre ces intolérances renaissantes.

»L'origine de cette recrudescence des idéologies d'exclusion est à mes yeux l'ignorance et l'indifférence civique. Evitons donc la banalisa-tion des thèmes xénophobes, antiséunites on racistes. Une institution comme la Grande Loge de France, qui affirme sa vocation spirituelle, doit, au oom de sa spiritualité, condamner publiquement ce retour à de vieux démons. Il s'agit de repousser la tentation facile de l'in-cédulité et de l'optitumisme béat qui perse que le pire ne peut jamais arriver. Mais il ne faut pas pour autant céder à celle de la diabolisa-tion d'un ébef de parti comme M. Le Pen car cela reviendrait à réduire le risque au destin personnel d'un homme politique, alors qu'il s'agit de combattre quotidiennement et sur tous les terrains la pénétra-tion de cette idéologie dans les consciences, voire dans l'inconscient collectif de nos concitoyens et des

- Que révèle cette situation, ealon vous, de l'état de la société française? S'agit-il d'une crise de la démocratie? N'est-ce pas l'échec du eystème de valeurs auquel vous participaz?

le suis tout d'abord persuadé qu'il ne s'agit pas sculement d'un

O. M. Lajoinie recu par Ma Cresson pour débattre de l'immigration. - Le président du groupe commu-niste de l'Assemblée nationale, M. Andre Lajoinie, a été reçu londi soir 28 octobre, a l'hôtel Matignon, par M= Edith Cressoo daos le cadre des consultations que le premier ministre a entreprises sur le dossier de l'immigration. M. Lajoinie, qui était accompagné de MM. Jacques Brunhes, député des Hauts-de-Seine, Fran-rois Asensi, député de Seine-Saint-Denis et Jean-Claude Lefort, deputé du Val-de-Maroc, a affirmé: « Nous avons fait part au premier ministre de notre volonté de voir apparaître des solutions rapides à ce problème, notamment au travers de deux textes. l'un concernant la répression du travail

problème français mais d'une crise de la conscience européenne, qui doute de ses valeurs d'universalisme et de toléraoce après être sortie meurtrie de l'époque colonialiste, où elle a cru exporter ses valeus mais où elle s'est livrée, sans toujours s'en rendre compte, à l'exploitation du non-Européen tout en le faisaot participer aux idées de liberté et de dignité humaines. L'Europe a découvert les effets pervers d'un système de valeurs que je persiste pourtant à penser juste. Ce sont bien ces valeurs que la franc-maconnerie a promues depuis le dixnuitième siècle.

»Si la lucidité de la raison doit conduire à un pessimisme sain qui montre les insuffisances, et parfois la perversité, de leur mise en cuvre, ce pessimisme doit conduire à une critique de la polltique menée pour les faire triompher, celle d'un eurocentrisme qui a ignoré les bouleversements qu'il a lui-même provoqués en entrebaillant les portes de la libert et la distintance con la liberté et de la dignité pour tous mais en les referment quand l'Eu-rope s'en est effrayée, quand les pays colonisés l'ont prise au mot et quand elle n'a pes su ou pas pu créer durablement les conditions sociales et économiques de l'épanouissement de ces valeurs humanistes sur le sol où elles sont nées. C'est ainsi qu'un déchirement cultu-rel semble aujourd'hui inhiber non seulement les intellectuels, quand ils osent encore revendiquer cette dési-gnation, mais aussi les politiques.

#### «Un double devoir »

» Ce déchirement est celui qui oppose l'universalisme des Lumières, qui a promu l'idée d'une humanité digne et identique à elle-même à travers la diversité des cultures, et la revendication d'un droit à la différence né des acquis des sciences sociales et humaines. Pour sauver ce qu'on appelle l'humanisme, it faut faire son deuil d'un universalisme qui, s'imposant au-mépris de la singularité des cultures en leur diversité, est devenu totali-

» Mais il ne faut pas pour autant céder à une pure revendication du droit à la différence, sans référence à un horizon universel, qui ne peut que déboucher sur des affrontements et des guerres, internes ou externes. Il y a donc une actualité, voire une urgence pour les Lomières, pour un universalisme concret qui se nourrit de la singula-rité des cultures. C'est à mes yeux l'idéal maçonnique qui aspire à construire un humanisme à prétention universelle par la conjonction des différences.

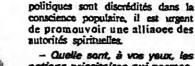
- Il n'est pas dans la tradition de la Grande Loge de France a intervenir dans le champ de l'action politique. Peneez-voue qu'elle doive cependant le faire quand il s'agit de combattre de tels extrémismes? Si oui, comment estimez-vous pouvoir le faire?

- Il est vrai que la tradition de la Grande Loge de France est de ne pas intervenir dans le libre débat des forces politiques au seio de la République. Si elle le faisait, elle cesserait alors d'être un des rares lieux de rassemblement des hommes quelles que soient leurs opinions politiques ou religieuses. Mais soo engagement spirituel, c'est-à-dire le peri qu'elle fait sur le sens de l'existence de l'homme, sur le sens du monde et sur la possibile sens du monde et sur ai possin-lité de construire une harmonie entre l'homme et le monde, lui impose une vocation à défendre les valeurs humanistes. C'est pourquoi elle réproove publiquement ces extrémismes. Ne revendiquae aucuo pouvoir politique, elle se définit comme une autorité spiri-tuelle et morale qui a pour mission, historiquement, de défendre la dignité humaine et donc de s'opposer à ce qui la nie.

#### « Combattre ... l'ignorance »

» Notre condamnation de l'extrême droite, tout comme do stalinisme, est une position éthique et spirituelle, et unilement politique. Dans une époque où les politiques soufficat d'un dangereux discrédit ouvrant la porte à des aventures périlleuses pour l'homme et pour les hommes, les institutions spirituelles, dont la franc-maçonnerie, doivent s'elever contre cette pénétration des idées xénophobes et racistes.

»De plus, le grand maître a pour devoir de défendre l'ordre. Or ces idées sont celles qui ont conduit à l'interdiction et à la persécution des francs-maçons il y a cinquante et un ans avec les décrets antimaçonniques du gouvernement de Vichy.



actions prioritaires qui permet-traient de régénéres aujourd'hui les valeurs humanistes? - Elles m'apparaissent de deux

ordres. Les premières sont immé-diates, matérielles : il s'agit de rétablir dans les villes des conditions de vic conviviale pour tous de manière que le voisin ne soit plus perçu comme celui qui rétrécit la vie de son propre voisin. Sur ce plan, la vie associative doit être aidée et les municipalités mieux comprises par l'Etat dans leur action quotidienne. Les secondes appellent un travail de loogue haleine pour modifier les

\* [l s'agit de combattre l'ignorance, qui fait oublier, par exemple, que la culture européenne dont phobie, voire le racisme. Notre nous sommes si fiers n'a été possible que grâce aux Arabes et aux juifs d'Espagne qui traduisirent les mode d'intervention est celui de philosophes grees quand la chrétienté avait commencé par les ignorer et à eo interdire la lecture. gence de toutes les institutions spiri- L'échec que nous connaissons n'est tuelles. Si les alliances et les fronts pas celui des valeurs humanistes; il

politiques sont discrédités dans la est celui de notre système éducatif conscience populaire, il est urgent de promouvoir une alliaoee des autorités spirituelles. qui a oublié que l'instruction et le savoir étaient les premiers moteurs de la promotion de la dignité et de la liberté de tous les hommes. On ne pourra durablement écarter la menace antihumaniste que par l'instruction. La montée de l'inculture, de l'ignorance, voire de l'illettrisme, est à l'origine de celle des extrémismes démagogiques et xéno-

> - Vous êtes professeur de phi-losophie. Que dites-vous à vos étudiants lorsqu'ils paraissent ne

- Je crois d'abord qu'il ne faut en rien exagérer le manque d'espoir de la jeunesse. Si les étudiants sont inquiets de leur avenir parce que les conditions economiques sont difficiles, parce que le marché du travail ne correspond pas toujours à leurs aspirations ni à leur qualification, ils sont loin d'être dépourvus d'exigence éthique et de volonté de progrès. En revanche, il est vrai que la philosophie cootemporaine a tendance à ne leur proposer que les lecons d'un pessimisme désabusé: Thorreur serait un antidote contre la barbarie totalitaire, et il faudrait

apprendre d'abord à être antihumaniste pour avoir une chance de se construire un humanisme minimal

» Mon discours est différent. Certes, le philosophe doit apprendre à se méfier des philosophies et encore plus des idéologies qui pré-tendent imposer le bonheur aux individus, aux peuples et aux nations. Mais il ne faut pas pour autant désarmer les âmes. S'il est indispensable d'éveiller la jeunesse à la critique des philosophies du bon religieuses ou matérialistes, il ne faut pas pour autant dénaturer le nécessaire esprit critique en cynisme. Le pessimisme généralisé conduit inéluctablement à céder face au plus fort car là où tout vau tout, c'est la raison, ou plutôt la déraison, du plus fort qui l'emporte. Aux philosophies trompeuses du bonheur, il faut substituer non pas des philosophies du malheur mais une philosophie de la joie : joie de la vie, joie de la quète, joie de l'engagement éthique. Il faut rompre avec un moralisme triste, voire désespéré, pour construire une éthique

> Propos recueillis par GILLES PARIS et ALAIN ROLLAT



Les performances du Crédit local sont reconnues. De fin 1988 à fin 1990, le total des prêts versés a progressé de 30,4% et son bénéfice net cansolidé de 26,5%, atteignant près d'un milliard de francs.

Principal banquier des collectivités locales, le Crédit local finance la réalisation de projets urbains, d'équipements sportifs, d'écoles, de crèches, de réseaux de transports, etc.

En devenant actionnaire du Crédit local, votre intérêt est dauble : vaus participez à l'améliaration de

votre cadre de vie et vous investissez dans une entreprise solide et dynamique.

Un document de référence (N°COB R91-013 du 18 octobre 1991) est disponible sur simple demande auprès du Crédit local de France au 16 (1) 40.57.70.53.



CRÉDIT LOCAL DE FRANCE BIENTÔT, VOUS POURREZ EN ÊTRE ACTIONNAIRE.

### Les députés réclament un renforcement de la sécurité publique

M. Philippe Merchend e demandé, mardi 29 octobre, la réserve du vote sur les crédits de son ministère. Ceux ci s'élèvent è 69,891 milliards de francs, soit une progression de 2,88 % par rapport à la loi de finances initiale de 1991, et ils représentent 4,54 % de l'ensemble des dépenses de l'Etat. La plupart des députés ont demandé une eugmentation du nombre de policiers afin de renforcer la sécurité publique.

L'examen du budget du ministère de l'intérieur a été le prétexte de multiples variations sur les réalités, le sentiment et les fantasmes de l'insé-curité. Devant un hémicycle occupé par moins de vingt députés, pour des crédits qui ont trait pourtant à des sujets aussi importants que la sécurité locales et la sécurité civile, en a dû ainsi prêter l'oreille à des propos dont scule une bonne connaissance du milieu pouvait perfois permettre d'identifier la provenance...

«Ce qui exaspere nos concitoyens, c'est l'agression dans le mètro, c'est le vol sur la voie publique, c'est l'arra-chage du sac, c'est le resour dans un oppartement cambriole, c'est le vol répéré de la volure. Cette situation ne peut plus durer. Elle est d'autant plus difficilement vécue qu'elle s'occompagne d'un accroissement de la vio-lence (...), imputable à des jeunes sou-vent d'origine étrangère, »

#### initiatique

Ce discours était-il celui de M. Marie-France Stirbois (non-inscrits, Euro-et-Loir), unique député du Front national? Non, il s'agit là de déclarotions de M. Henri Cuq. député des Yvelines et porte-parole, dans le domaine sécuritaire, du RPR

« Duns mo circonscription, les bagarres, les agressions, les sévices se sont multipliés. Ils sont souvent le fait de royour mineurs, qui restent impu- téressés, du directeur général de la

nis du seul fait de leur âge.» M. Cuq, encore? Eh bien, non! Cette fois, il s'agit de M= Stirbois, qui se plaît à dénoncer, avant d'être applaudie par les députés du RPR, les « hordes d'origine birangère », les « bandes ethniques », les « voyous maginébins » ou encore ces « soi-disant zoulous » pour les moles avaier une jeune fille pour lesquels evioler une jeune fille blanche relève d'un prétendu rite initiotique». Et de qui cette autre réflexion : «Au collège Paul-Cézanne. le drapeau français a èté brulé, et le drapeau morucain hissè »? M. Cuq ou M= Stirbois? De M. Cuq, et tout cela sans jamais provoquer la plus petite flamme, dans l'atonic générale.

### et jupes-culottes

Le propos de M. Eric Raoult (RPR, Seine-Saint-Denis), premier orateur inscrit pour les questions au ministre, apparaît ensuite, du même coup, quelque peu insipide: «Je suis un êtu de banlieue atteint par la tentation sécuritaire. (...) Le Bronx est aux portes de Paris. C'est un appel de détragre qui pient al de de la contract détresse, qui n'est ni de droite ni de gauche.» Les députés ont la peur communicative. Il faut augmenter le nombre des policiers à Evreux, plaide M. Jean-Louis Debré (RPR, Eure), mais aussi à Nice, ajoute M. Rudy Salles (UDF, Alpes-Maritimes). Il faut tout au moins qu'il y en ait eutant dans la grande couronne de Paris, demande M. Michel Berson (PS, Essonne), que dans la petite cou-ronne, qui, ello-même, réclame d'en avoir autant qu'à Paris.

Il faut davantage de policiers. Or le projet de budget pour 1992 ne prévoit que six cents postes supplémeotaires. « Deux cents créotions d'emplois pour le personnel adminis-trotif, quatre cents postes pour les auxiliaires de la police (des appelés du contingent), pas de création de poste de policiers actifs », précise Me Denise Cacheux (PS, Nord), rapporteur pour avis de la commission des lois pour le budget de la police. Avec le souci du concret qui le caractérise, le rapporteur s'est efforcé de rencontrer le plus grand nombre d'in-

police à l'ilotier des quartiers de ban-lieue. Aussi M= Cacheux ne com-prend-elle plus lorsque « la voloque de productie plus lossque «la varone ave matiriser les dépenses publiques conduit les services à ne plus se servir du Minitel, ou à se servir moins du téléphone, quand elle ne leur interdit pas, purement et simplement, d'hono-rer leurs factures! ». « Sans pour autant céder à un réflexe sécuritaire, la population a des besoins en matière de servités insiste le décuté matière de sécurité», insiste le député du Nord

Dans une très longue réponse, qui tient lieu devantage d'un fastidieux compte rendu de mandat que d'un compte rendu de mandat dur d'un message clair, net et concis, adressé à la représentation nationale, M. Marchand précise alors que son projet sur la sécurité intérieure est prêt à être présenté en conseil des ministres.

Le secrétaire d'Etat chargé des collectivités locales, M. Jean-Pierre Sueur, indique, de son coté, que, lors de la deuxième lecture du projet de loi d'orientation relatif à l'administratioo territoriale de la République, l'Assemblée nationale sera saisie de ocuvelles dispositions permettant aux citoyens de connaître l'ensemble des indicateurs financiers de leur commune, afin d'aéviser, autant que faire se peut, la réédition de certains sinis-tres financiers que nous avons eu à déplorer ou cours de ces derniers mois». Le modèle pourrait en être les comptes consolidés d'un groupe d'entreprises, constitué par la société mère et ses diverses filiales.

Mais il n'y a rien à faire: l'intérieur, cette anoée, c'est la police, pour l'essentiel. Dans son souci de pousser jusqu'aux détails sa revue des commissariats, M= Cacheux jette, en batterie, une série de revendications: «Des parkas, des cet hiver, pour les ilouers qui travaillent en permanence dans les nues»; des crècises supplémentaires et des vestiaires appropriés pour les femmes policiers, « Les jupes-culottes ne sont pas très pratiques»,

Puis, ultime question pour le ministre, qui promet d'y réfléchir: «Le ceinturon doit-il rester obligatoire pour les femmes enceintes?»

JEAN-LOUIS SAUX

## COMMUNICATION

Les conséquences de la fusion d'Eurocom et de RSCG

## L'agence Bélier s'oppose aux futurs licenciements

La création du nouveau groupe publicitaire résultant de la fusion Euro-RSCG (le Monde du 3 octobre) rend nécessaire la réorganisation des filinles au sein des deux aneiennes entités, Eurocom et RSCG. Mais celle-ci o'a pas lieu sans beurts ni questions. Ainsi, la fusion de deux agences filioles d'Eurocom, HOM et Bélier, annoncée vendredi 25 octobre au personnel de Bélier, a donné licu à une motion votée à l'unamimité moins cinq voix par le personnel (290 salaries).

Dans cette motion, le personnel de Belier - une des rares agences où existe un syndicat, en l'occur-rence la COT – a décidé d'un arrêt de travail de deux henres le

Le persoonel, qui met en doute l' « opportunité » de cette fusion, s'est décleré « indigné » par les licenciements qui devraient être annocés au comité d'entreprise du mardi 29 octobre, et prêt «à mettre en œuvre tous les aspects légaux » pour s'y opposer. Déjà touchée par une première vague d'une soizantaine de licenciements evant sa fusion avec Ecom, il y a un an, Bélier s'attend à une «charrette» d'une ampleur similaire.

Au sommet d'Euro-RSCG, le fusion a incité plusieurs dirigeants à démissionocr, comme MM. André Azoulay, président de la branche «métiers spécialisés». Jean de Yturbe, président do réscau internetional - tous deux ex-Eurocom - et Patrick Salomon,

RSCG justement, la seconde phase de la fusion a été bouclée avec l'injection de 500 millions de francs dans le capital du groupe, dont Havas à hauteur de 300 miltions de francs, tandis que la BNP et la banque Indosuez apportent 100 millions chacune.

Cette étepe devrait permettre aux banques créancières du groupe publicitaire de Jacques Séguéla de espirer. Mais il faudra attendre le résultat en novembre, de l'audit mené au sein de RSCG par le cabioct Arthur Aodersen pour savoir si la dette presumée n'est pas supérieure à 1 millisrd de

THE REPORT OF

M. Friday Tre till in a se

7k. T. ..

- YI

.

Bang.

1. Sec. 25.

« Machines à communiquer » à la Cité des sciences

### Sponsors, grenouilles et néologisme

sent, disalt Pescal. Le voile enserré dens des réseaux pressants, si l'on en croit l'exposition que consecre jusqu'en juillet 1992 la Cité des sciences et de l'industrie de La Villette eux emachines à communiquer ».

Ces machines à communiquer, qui se jouent de l'espece et du temps, l'exposition les éborde en trais emoments», qui correspondent à autent d'ettitudes possibles face aux technologies de la communication, cette enouvelle religion qui tend à se substituer à toutes les autres», comme le qualifie M. Lucien Sfez, commisseire général de l'exposition, professeur à l'uni-versité Paris-I et ancien prési-dent du Conseil national de la communication audiovisuelle.

Considérer ces mechinee à distance comme des Instruments utiles; réduire cette distance en nous considérant nousmêmes comme machines organi-quement liées à un monde de machines; ou céder eu mirage es réalités simulées, qui nous rendent queelment eutistee devant nos écrans : per didec-tisme, voita le parcours offert. Mais l'ambition d'ensemble est plus vasta. Il s'agit bien d'inciter à la liberté devent ce déferiement, c'est-à-dire e rester conscient de ces trois attitudes, voire être capable de jouer entre alles », en quelque sorte inventer une «laicité» de la communication face à une idéologie qui prétend tout résoudre per la

technique. On trouve de tout dans le «megesin du mechinisme » qui ouvre l'exposition. Téléphone, télévision, Minitel, visiophone, etc. On peut voir, même tou-cher, ces produits d'un quotidien ou d'un futur proche. Vendeurs et prix en moins, bomes interac-

espece mérite son nom de megesin. Les sponsors n'ont pas lésiné sur l'étalage des produits et services : Alcatel, Apple, France Télécom, Matra, Philips, Thomson... sont les gar-diene de ca temple électronique un peu froid.

Le ethéstre de l'organisme» qui occupe le centre de l'exposition, e le corps pour métaphore. Corps imité per les robots, exploré par l'imagerle médicale, corps incorporel de la cité dont lee réseaux aident à gérer les flux de voitures ou d'informations boursières, plenate enfin dont l'euscultetion est permenente, ne serait-ce que pour la météo. Ici, la machine s'intègre à un ensemble, rejoint ou rem-

#### Inventaire d'un Ubu roi

Il est alors temps de consulter « l'encyclopédie du tautisme », ce néologisme d0 à M. Lucien logie. Neuf tubes d'acier géants. l'ambience, vingt-sept séquences quaei anthologiques des dérèglements de la communication qui défilent eu choix sur cee écrans : des télé-évengélistes à la guerre du Golfe, cette encyclopédie-là recense le confusion, la saturation, l'insignifience de la surcommunication, qui dégénère en mutisme ou en

Assorti de citations venées, cet inventaire d'un Ubu roi des ondes n'eet pas la seula irruption de dérision dans l'univers des machines. Une série d'artistes invités vont se succéder dans six galeries et deux ateliers. Grenouilles communicantes répondent eux etimuli de e modules ecoustiques euto-

nomes», robinet déclenché par

un appel téléphonique circumpla-néteire e inscrivent dens une emédiane arristiques qui consecre aussi une large place aux mondes virtuels, créés per ordi-nateur et dans lesquels l'observateur devient acteur.

Foisonnant, le propos claire ment critique est le bienvenu. Le triptyque qui la structure peut se Tre à plusieurs nivezux, et donc pleire à plusieurs publics. On regrettera juste une ambiguité, née précisement de ca triptyque trop contrasté. D'un côté, beaucoup de sponsors et leurs d'idées. De l'eutre, beaucoup d'idées mais rassemblées sous la casaque d'un seul «sponsor»

Mame lerge et riche. concept de tautisme suffit-il à résumer l'ensemble des critiques de la communication? Quand un tiers d'une exposition est consasaire général, quand « le » film de cette exposition — au demeurant blen feit — n'interroge qu'un théoricien, le même Lucien Sfez, on ne peut s'empêcher de penser que tautisme a des résonencee communes evec euto-

promotion. MICHEL COLONNA D'ISTRIA ➤ Cité des sciences et de l'in-dustrie, porte de La Villette, jusqu'au 12 juillet 1992, Tous les jours de 10 heures à 18 heures seuf lundi. Informaneures sour luid. Informations : 40-05-80-00. Parallèle-ment à l'exposition est publié un livre, le Communication, sous la direction de Luclen Siez. Une série de colloques et de conférences sont organisés (la première le 13 novembre è 17 neures, porte sur le disque compact interactif).

▶ Pour une vision plus historique de la problématique exposée, on se reportera avec profit à l'ouvrage Une histoire de la communication moderne, espace public et vie privée, de Patrice Flichy, que publie La Découverte (280 p., 145 F).

# NUMÉRO SPÉCIAI

### PROCHE-ORIENT: DE LA GUERRE A LA PAIX ?

Le Monde publie un numéro horssérie sur les grands dossiers du Proche-Orient : les incertitudes de l'après-guerre dans le Golfe, le sort des Kurdes, la situation au Liban, le conflit israélo-arabe. Outre ces points chauds, le Monde répertorie les situations à risques dans le contexte géopolitique de la région : le pétrole, l'armement, la pénurie d'eau, l'intégrisme islamique.

Avec des photos qui ont fait date, de nombreuses cartes en couleur, et les meilleurs dessins parus dans le quotidien.

Proche-Orient : de la guerre à la Paix? un numéro spécial du Monde pour mieux comprendre les enjeux politiques, économiques et religieux.

132 pages - 45 F



EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX OU PAR CORRESPONDANCE

BON DE COMM	NANDE: PRO	CHE-ORIENT	
NOM	PRÉNOM		
ADRESSE			
CODE POSTAL LILLI			
FRANCE (métropole uniquement).	Nombre d'ex. :	X 50 F (port inclus) =	F
DOM-TOM et ÉTRANGER	N	METER	

o Les soixante-quinze aus d'e El Universal». - Le plus ancien et le plus lu des quotidiens de Mexico. El Universal, vient de feter son soixante quinzième anniversaire en faisznt l'acquisition d'une nouvelle rotative américaine Harris 1600.

### Le Monde Comité de direction :

Daniel Vernet

Anciens directeurs : Hubert Bauve Máry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1962) André Laurens (1962-1985) André Fontaine (1985-1981)

REDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
T4: (1) 40-65-25-25
THEODINES: 40-65-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT: BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SENE CEDEX
T4: (1) 40-65-25-25
T84copieu: 49-60-30-10

DESORMAIS, RETROUVEZ VOLVIC AUX MEILLEURES TABLES. dont LEDOYEN à Paris, ont choisi VOLVIC pour son extrême pureté issue du filtre naturel des volcans valorise la saveur des mets les plus fins.

#### VENTES PAR ADJUDICATION Rubrique OSP - 64, rue La Boétie, 45-63-12-66

MINITEL 36.15 CODE A 3 T puis OSP

Cab. de la SCPA CHEVALIER-CHEVALIER/ANDRIER, BARADEZ du Barresu d'ÉVRY, 48, cours Blaise-Pascal, ÉVRY (91): Tél.: 64-97-11-11. VENTE SUR SAISIE IMMOBILIÈRE, su Palais de Justice d'ÉVRY, sue ies Mazières, MERCREDI 6 NOVEMBRE 1991, à 14 h. PAVILLON D'HABIT. à STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS

(91) 42 bis, boulevard Saint-Michel (avec TERRAIN)

M. à P.: 150 000 F Consign. pr conchérir. VIS. sar place le
MARDI 5 NOV. 1991, de 10 b à 11 b.

ret par fra

por tre (le

ent

e aux futurs licenciemen

المستروة رقوا شريبه

A the state of

Enterprise the state of the sta

garage and an extraor of the second

1 4 N

。 《政治》(阿里尔·安尔

COLUMN THE SEASON OF THE PERSON

But have been been the

A CONTRACT OF THE CONTRACT OF

Les attentats contre les foyers Sonacotra devant la cour d'assises des Alpes-Maritimes

### Les commanditaires occultes de Gilbert Hervochon

La cour d'assises des Alpes-Maritimes, spécialement composée de sept magistrats, siège depuis lundi 28 octobre, pour juger cinq hommes accusés d'avoir commis des actes de terrorisme inspirés par le racisme. Au cours d'un procès qui se poureuivra jusqu'eu 7 novembre, Nicolas Gouge, quarante-trois ene, Philippe Lombardo, vingt-quatre ans, Georges Cesser, trente-deux ans, Serge Bayoni, trente-quatre ans, et Gilbert Hervochon, soixante-dix ans, répondront notamment d'assassinats et de tentatives d'assassinat commis en 1987 et 1988 lors de quatre attentats dont l'un, dirigé contre le foyer Sonacotra de Cagnessur-Mer, a fait un mort et quinze blessés le 19 décembra NICE

de notre envoyé spécial

Gilbert Hervochon o'a pas voulu-Gilbert Hervochon o'a pas vouluvenir. Dans me lettre adressée au
président, il explique pourquoi il e
refusé d'être extrait de sa cellule.
Le-28 octobre est un jour maléfique. Selon la numérologie, le chiffire 10 est «très mauvais». Or, la
somme des oombres de la date
donoe dix, et octobre est le
dixième mois. Enfin, «la lune est
descendante», ce qui rend ce jour
infomédiablement néfaste. Done, il irremediablement néfaste. Donc, il ne viendra pas. La cour perd deux heures pour lui faire délivrer la sommation prévue par la loi, mais M. Hervochoo est ioflexible. Il viendra le lendemain, 29 octobre. Le résultat de l'addition est onze. Cest un boo chiffre.

Des sourires parcourent la salle. Oo plaisante. On joue avec les chiffres, Hervochou a mis en evant matrit de se parconsidé au sant un trait de sa personnalité; celui du-letu de n spiritisme, passionné par toutes les formes d'ésotérisme.

On en oublie une autre addition le 5 mai 1985, une charge explose devant le local do siège du Parti communiste au Cannet, pro-voquant des dégâts matériels. Quel-ques minutes plus tard, un cocktail. Molotov est jeté sous la voiture de M. Magaganose, conseiller munici-pal communiste de la ville. Le 2 janvier 1987, une explosion détruit le hail d'accueil de l'union locale CGT à Cannes. Le 9 mai 1988, dans la même ville, une bombe explose au foyer Sonacotra, blessant quatre travailleurs immigrés.
L'atteotat est revendiqué par le groupe juif Messada ». Cette même lausse revendication a suivi un autre attentat, commis vers un autre attentat, commis vers
3 h 30 du matin eu foyer Sonacotra de Cagnes-sur-Mer. Cette fois,
deux bombes explosent successivement. Quinze travailleurs immigrés
sont blessés, et M. Genrges lordcheen, de nationalité roumaine, est
tué par des éclats de bombes fabritué par des éclats de bombes fabriquees avec des bouteilles de gaz. Il ne s'agit plus là d'ésotérisme, et l'arsenal entassé devant la cour, comportant même un fusil mitrailkur, est bien reel. L'enquête evait révélé que Hervochoo et Gouge revele que Hervochoo et Gouge étaient membres du Parti nationa-iste français et européen (PNFE), un groupuscule qui conteste le qua-lificatif de néonazi, alors que les uniformes, les rites, les opinions professées au nom de *e la roce* blanche » sont directement inspirés de l'idéologie hitlérienne.

#### «Choisi pour ranimer la résistance»

Le 19 septembre 1989.
M. Clande Cornilleau, président du
PNFE, était inculpé d'association
de malfaiteurs en relation avec une de malfaiteurs en relation avec une catreprise terroriste. Le 9 octobre 1989, le secrétaire général du PNFE, M. Francis Allouchery, et l'inspecteur Serge Lecanu, secrétaire général de la Fédération professioooelle indépendante de le police (FPIP), étaient iocolpés à leur tour. Mais la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Aix-en-Provence décidait, le 23 janvier 1991, qu'ils devaient être écartés 1991, qu'ils devaicot être écartés

Si, fors du congrès du PNFE, tenu les 5 et 6 novembre 1988 au château de Corvier, près d'Orléans, Googe avait fait un exposé sur les explosifs, alors que Lecanu avait indiqué à l'assistance des procédés destricts de l'assistance de l'assista destinés à déjouer les méthodes policières, la cour estimait, dans son arrêt, que ces éléments, « aussi critiquables soient-ils», ne permet-taient pas de retenir une infraction pénale contre les responsables du PNFE et le policier. Enfin, tout en observant que « des propos violents» contre les immigrés ont été
lents» contre les immigrés ont été
lents au contre les moniertes tenus au congrès, les megistrats ou jour férié travaillé et à



considéraient que ces excès verbaux » devaient être replacés « dans le contexte particulier des réunions

Seuls les cinq individus accusés d'avoir participé directement aux attentets sont done poursuivis. mais l'audition des témoins permettra peut-être de savoir à quelle idéologie ils ont obéi, et quels sont destinés à terroriser des immigrés.

Pour l'heure, Hervochon, tout en

étant absent, offre l'image rassuraote d'un vieil original. Son épouse, une Vietnemienne, vient dire qu'il est « l'es doux ». C'est un a bricoleur», mais a il ne fabrique pas de bombes». Enfin, a il n'est pas raciste, car il o une femme vietnomienne ». Mas Soler, ooe « médium », e fait du spiritisme avec Hervochon. Elle raconte comment, un soir, ils ont communique avec Moshe Dayan, qui leur aurait dit: « Nous avons chois! Gilbert

point que Me Patrick Quentin, conseiller de la Liera, excédé, demande au médium si elle a com-muniqué avec le Roumain tué à Cagnes-sur-Mer.

Et l'audience bascule. Un psy-chologue vient dire que Hervochon a un coefficient intellectuel de 116. e normal fort», et qu'il est e maître de ses choix, maître de ses actes». pert une défense plus structurée en lui confiant ses ressentiments con-tre Gouge: a ll m'o trahi, il o été dire que je faisais des bombes.»

Le docteur Jacques Leyrie, psychiatre, a recu d'entres confide d'Hervochon, qui lui e déclaré, à propos de Gouge: «C'est un cerveau d'ordinateur, aussi froid que je suis chaud. Il me fait porter le chapeau, » Volubile, il e abondamment expliqué ses expériences de spiri-tisme à l'expert, qui juge ce propos « fumeux ».

Pour le docteur Leyrie, il s'agit d'un « originol », ou d'un « illu-mine », mais certainement pas d'un malade. Il constate que son discours est également riche en « racisme pérorant ». Ainsi Hervo-chon lui a dit: «L'islam est une théocratie incompatible avec le code civil français », sans lui préciser que le propos semble manifestement emprunte à Mgr Lefebvre. Hervo-chon a ajouté : «Le Coran, c'est un Mein Kampf». Où donc a-t-il lu

**MAURICE PEYROT** 

Un « délit imaginaire » à Grenoble

### La chute de Louisa

GRENOBLE

de notre correspondant

M~ Louisa Zemour, quarantecinq ans, militante da l'association SOS-Reciama, prétandait avoir été victima le 18 mars 1990, vers 5 h 30 du matin, d'une agreaaion reciate nlors qu'elle effectuait un jogging à proximhé de son domicile. Elle disait avoir reçu plusieurs coups de matraqua donnée par un homme dont le visage étah dissimulé par un foulerd bleu, blenc et rouga. Elln l'evait entendu ponctuer aon ection par ces mots : «Le premier de la part de M. Le Pen, le second pour SOS-Racisme, le troisième pour le PS » (le Monde dea 28 mars et 8 juln 1990).

Hoapitelisée pendent troia jours, M- Zemour porta plainte contre X... une semaine eprès lea feits. Les personnelités locales de tous bords, dont le maire (en congé du RPR) de Grenoble, M. Alein Carignon, lui adressèrent des messages de sympathie. Quant au président de la République, il lui transmit une lettre d'encouragemant.

A la suite de l'enquête de police et des investigations du juge d'instruction M. Vogt, ce demier a prononcé une ordonnance de non-lieu dans laquelle

il décrit una réalité qu'il qualifie de «plus prosaique» et il explique ainsi les motifs d'un « délit imaginaire ». En rentrant chez ella, après une diapute nvec son mari, Louisa Zemour, qui ne disposait paa des clefs de aon eppartamant, nveit tanté d'escalader la facade de son immeuble. Ella fit alora une chute d'environ trois mètres et elle se blessa très aérieusement è la tête.

L'ordonnance du juge rep pelle égelement que la plaignente evait, en 1982, déjè dénoncé une agression semblabla, nu cours d'una même séance matinale, dont le mobile aurait été sexuel « L'enquête avait alors révélé le caractère fantaisiste de sa plainte et mis an évidence se personnelité mythomane», effirme le magistrat. Celui-ci n'e pas souhaité, compta tenu des « troubles évidents de le personnelité de M= Zemour, exacerbée per « l'intoxication médiatique » qui agitait le débat engagé sur le thème du racisme à l'époque des feits », tirer les conséquences juridiques de ce second « délit imaginaire ». Il a donc renoncé à requérir l'inculpation de la partie civile pour outrage à magistrat.

CLAUDE FRANCILLON

#### MEDECINE

Après de nouvelles propositions du ministre de la santé

### Les infirmières continuent leur mouvement

Le minietre de la senté, M. Bruno Durieux, a proposé aux neuf organisations syndicales et professionnelles des infirmières un projet de protocole d'accord qu'elles ont jugé insuffisant, Les menifestations de mécontentement se poursuivent, la Fédération santé de la CFDT a décidé de lancer une opération « hôpital bloqué » dans une centaine d'établissements. le 5 novembre. La Coordination nationale infirmière prévoit, pour sa part, une journée de mobili-. sation, è cette même date. Enfin, la fédération Coordonnerrassembier-construire (CRC). qui n'est pas invitée eux négociations, e appelé à une manifestation nationale le jeudi 7 novembre.

Toujours pas d'accord, en dépit d'one nouvelle nuit de négociations entre les neuf organisations syndicales et professionnelles représenteot le personnel soignant et le ministre de la santé, M. Bruno Durieux. Après avoir proposé en vain un projet de protocole d'ac-cord, M. Durieux a proposé mardi 29 octobre à 4 houres du matin aux organisationa un delai de réflexion e ofin que chacun puisse apprécier dans un esprit responsable et constructif, les ovancées très importontes que ce protocole contient en faveir des infirmières et des aides soignantes ».

Les mesures visant à alléger le charge du travail soignant prévoit une réduction de la durée du tra-vail de nuit à 35 heures per semaine avec la création, sur trois ans, de 4000 emplois d'infirmières et d'aides soignantes pour compen-ser la diminution du travail de nuit et de 1 500 postes pour e satisfaire les besoins les plus urgents. Le passage à 36 heures scrait réalisé au plus tard dans les 18 mois à compter du 1 janvier 1992 et à 35 heures au plus tard le

31 décembre 1994. Une deuxième série de mesures visant à mieux prendre en compteles contraiotes propres aux infirmières et aides soignantes prévoit « l'élaboration d'un décret outorisant les astreintes à domicile sur la base du volontariat». La rémunération de l'astreinte serait fixée à 180 francs pour une durée de 12 heures. L'indemoisation des dimanches et jours fériés s'effectue-

400 francs à partir du 8 jour. Les mesures visant à améliorer le recrutement des personnels soignants prévoient un relèvement des quotas d'élèves iofirmiers ainsi que l'extension des allocations d'études aux élèves infirmiers aux tégioos Alsace, Rhône-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, En 1992, le quota d'élèves serait fixé à 17 200 soit 2 200 de plas qu'en 1991. L'accès des aides-soignantes et des agents de services hospitaliers à la profession d'infirmière serait favo-risé avec un objectif de 25 % de recrutements ouverts à ces personoels dans un délai maximum de cinq ans. La reprise d'ancienneté des infirmières et aides-soignantes ayant exercé dans un établissement de soins public ou privé serait fixee à 100 % lors du recrutement dans uo établissement publie. Le travail à temps partiel serait favorisé par une répartition, non plus uniquement sur la semaine, mais toute l'année.

Une quatrième série de mesures portent sur l'amélioration des perpectives de carrière. Une nouvelle fonction serait créée, celle «d'infir-mière clinicienne». Elle permettrait d'accéder on grade de cadre infirmier réservé jusqu'alors aux surveillantes et aux enseignantes, et par le bais des concours sur titre, à la catégorie A. «Les infirmières cli-niciennes exerceront des compétenes exerceront des compe-tences spècifiques par rapport à des pathologies, des population soignées, et certains secteurs d'activité », prè-cise le ministère. Par ailleurs, les surveillantes bénéficieraient d'une prime d'encadrement de 400 francs par mois, et l'accès au grade de surveillante-chef (600 franes de prime) serait facilité par l'accroisse-ment du nombre de postes offerts (2 500 postes).

Enfin, uoe enveloppe de 150 millions de francs serait déblinquée afin d'améliorer les conditions d'exercice professionnel en milieu hospitalier sous la forme de contrats décentralisés entre l'Etat et les établissements publics de santé. « On note une ovancée importante, notamment sur la réduction du temps de travail de nuit, a estimé Mª Marie-Odile Sasso, de la CFDT. Mois ce projet comporte beaucoup d'insuffisances. Il faut une meilleure évaluation des effectifs et une amélioration de la carrière des oides-soignontes. » M. Bernard Désormière, de la CGT-saoté, a qualifié ces propositioos d'e irresponsobles ». FO réclame, pour sa part, l'ouverture de négo-ciations sur la rémunération des personnels infirmiers, tout en soulignant l'existence de « points positiff » dans le protocole.

Contestant les délais imposés par le tribunal administratif de Paris

### Un hémophile atteint du sida poursuit la France devant la Cour européenne des droits de l'homme

commission européenne des droits de l'homme (Conseil de l'Europe), la première tentative de règlement à l'amiable entre l'Etat français et un hémophile contaminé par le virus du sida a échoué. La commission ayant estimé par treize voix contre deux qu'en l'espèce la France avait violé la convention de sauvegarde des droits de l'homme, et des libertés fondementales, l'affaire arrive eujourd'hui devant la Cour européenne des droits de l'homme, qui l'examinera en janvier prochain.

L'affaire «B. enntre France» qui, pour des raisons techniques, deviendra «X... contre France» concerne un hémophile français âgé de vingt-huit ans, sans activité professionnelle, aujourd'hui atteint du sida. Ce melade avait subi, entre septembre 1984 et janvier 1985, plusieurs transfusions sanguines à l'hôpital Saint-Antoine de Paris. La découverte de sa séropositivité date de juin 1985. En 1989, il formulait une demande d'indemnisation auprès du ministère de la solidarité, de la santé et des affaires sociales, estimant que sa contamination était due à des netards fautifs de l'administration frençaise quant à la réglementation

des produits sanguins. Devant le rejet – formulé par le professeur Jean François Girard, directeur général de la santé – de cette demande, une requête fut déposée le 30 mai 1990 devant le tribunal administratif de Paris. C'est pour protester contre les très loogs délais – cu éxard à son état de délais - cu égard à son état de santé - imposés par cette juridic-tion (le ministère devait pour sa part demander une expertise visant notamment à préciser les « circonstances de survenue » du dommage subi) que M. B. avait saisi en février dernier la enminission européenne des droits de Cette enmmission déclarait rece-

vable la requête en juillet demier (le Monde du 31 juillet) puis tentait d'obtenir un règlement à l'amiable entre l'Etat français et M. B. défendu par M. Evelyne Lassner, du barreau de Paris (le Monde du 14 septembre). Cette tentative – dont les termes, finan-ciers ou autres, n'ont pas été rendus publics - a donc échoué. La commission européenne par treize voix enntre deux (celles des repré-sentants français et espagnol), esti-meit que la França avait, en l'espèce, violé l'article 6 de la convention de sauvegerde des droits de l'homme et des libertés fondamentales (1).

Le dossier des lors devait être rapidement transmis au conseil des ministres. Il arrive aujourd'hui devant la Cour européenne des

des produits sanguins. Devant le droits de l'homme. On précise à Strasbourg que, compte tenu des caractéristiques de ce dossier, les procedures seront accélérées, l'audience publique étant, semble-t-il déjà programmée pour le 22 janvier prochain. Compte tenu des dernières déclarations de M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales, sur le nécessité urgente d'indemniser les bémophiles et les polytransfusés contaminés par le virus du sida, compte tenu aussi du très grand nombre de plaintes déposées sur ce thème devant les tribuneux administratifs (2), l'affaire & B. contre France » est suivie avec le plus vif intérêt tant dans les milieux politiques et judi-cieires que par les associations de malades et les assureurs.

JEAN-YVES NAU

(1) L'article 6 de la convention de sau-vegarde des droits de l'homme et des libertes fondamentales stipule notamment: « Toute personne a droit à ce que sa cause soit entendue équitablement, publiquem na et dans ou délai raisonna-ble, par un tribunal indépendant et ble, par un tribunal indépendant et impartial, « Pour plus de précisions sur l'action de la Cour européenne des droits de l'homme, on se reportera à l'ouvrage Jurisprudence de la Cour européenne des droits de l'homme, par Vincent Berger, administrateur principal au greffe de la Cour. Editions Sirey, 22, rue Soufflot, 75005 Paris, 3 édition, 416 p., 240 F. (2) Ces affaires seront examinées, au Fond. le 18 décembre par le tribunal administratif de Paris.

### Le Sénat souhaite créer une mission d'information sur la transfusion

M. Jean-Pierre Fourcade, sénateur (RI) des Hauts-de-Seine, a annoncé lundi 28 octobre au paleis du Luxambourg que la commission sénetoriele des affaires sociales allait demander incessamment le créadon d'une mission d'information sur l'affaire de la transfusion sanguine. Selon M. Fourcade, cela devrait permettre au Parlement e d'être par-faitement informé, plutôt que de s'an tenir aux règlements de comptes médiatiques».

Pour sa part, le docteur Robert Netter, ancien directeur du Laboratoira national de la santé at inculpé dans l'affaire de la contamination des hémophiles par le

prêtées et les titres fracessants qu'on a vus dans un quotidien [du] matin ». Le docteur Netter faisan allusion au titre de une du Figuro du 28 octobre «Netter : le docteur Garretta a manti » (le Monde du 29 octobre). «Je ne dis pas que le docteur Garretta ment», devait ejouter le docteur Netter, précisent en aubetence que c'était à la justice de déterminer ai oui ou non l'ancien directaur général du Centre national de transfusion sanguine, lui aussi inculpé dana cette affaire,

virus du sida, a « protesté », lundi evait refusé da fournir des pro-28 octobre sur la Cinq, « contre duita amihémophiliques chauffés à des médecins qui en faisaient la demanda. L'avocat du docteur Netter, Me Charles Korman, nous a d'ailleurs précisé que son client aveit demandé un droit da réponas au Figsro. Enfin, M. Jean-Marie Le Pen, au Club de la pressa d'Europa 1, e estimé le 28 octobre, à propos de cetta affaire, que « c'ast à M. Laurent Fabius de démontrer qu'il a été induit en erreur par les spécialistes ». « C'ast possible, cela dégagera peut-être sa rea-ponsabilité », e ejouté M. Le Pen qui a également estimé qu'il y e eu « crime contre l'humanité ».

De

ne

Fr

frau

### La France réduira ses investissements nucléaires

L'en prochein, le France ve réduire de plus de 3 % par rapport à 1991 la part des crédits qu'elle consacre à ses investisaements nucléeires dens le dameine militaire. Cette décision est inscrite dens le projet de budget de la défense pour 1992, qui sere soumis aux députés le 13 novembre. Elle marque, selon le ministre de le défense. M. Pierre Joxe. « une rupture avec la tendance des années antérieures ».

En 1991, la France e consacré à ses farces nucléaires, tautes catégorics caninndues, pes mains de 42.9 milliards de francs (crédits de fanctionnement et crédits d'équipement réuais), soit 22,1 % de son budget de la défense pour 5,8 % des effectifs militaires.

C'est daas le secteur des dépenses d'équipement (études, essais et production en sèrie des

 Grandes manœuvres navales ee Méditerranée. - La France a invité huit nations allices (Canada, Espagne, Etats-Unis, Grande-Bre-tagne, Grèce, Italic, Pays-Bas et Turquie) à participer à un important exercice naval, du 4 au 15 novembre, en Méditerranée occidentale et en mer Tyrrhénicane. Cet exercice, baptisé « lles d'or 1991 » et organisé par l'amirauté de Toulan, n'avait plus eu lieu depuis 1985. Au total, il met en œuvre une quarantaine de navires de guerre et de nombreux avions ou hélicoptères, dant, pour la Fragce, les porte-avions Foch et nucléaire d'attaque.

de notre correspondant

Les récentes déclarations de

M. Charles Sacnz, ancien com-

mandant de gendarmerie, au quotidien Sud-Ouest, dans les-

quelles il affirmait que « depuis

plus d'un an la gendarmerie est

la lutte antiterroriste en Pays

besque, et particulièrement la

lutte cantre l'organisation clan-

destine iparretarrak (IK), ont

porté sur la place publique

l'existence de teasions entre

policiers et gendarmes engegés

contre ETA et IK dans le sud-

nuest de la France. Les propos

de celui qui fut natamment l'au-

teur de l'arrestation de Philippe

Bidart, l'un des principaux fon-

dateurs d'iK, sont considérés par

certains policiers a camme une

operation inediatique teleguidee

La renaissance d'IK - une

quarantaine d'attentets ou de tentatives depuis le début de

l'année alors que trois présumés

militants de cette organisation, dant l'un a été remis en liberté,

ont été interpellés - est la source

des teasions, avec le fait que

« seules » une dizaine de ces

affaires ont été confiées à la gen-

darmerie par la justice pour enquête. Autant dire que cette

combinaison de facteurs a fini

par accréditer aux yeux des gen-darmes la thèse d'un certain

favoritisme à l'endroit de la

police judiciaire de la part des

juges instructeurs, mais aussi de la part de M. Roger Boslé, te

responsable de la coordination

Convaineu que les déclarations

de M. Saenz « génent les gen-

antiterroriste basée à Pau.

des gendarmes ».

mplètement sur la tauche » de

POLICE

matériela) que cette baisse des cré-dits de paiemeat apparaît pour

1992 à hauteur de 3,28 %. Officiellement, cette initiative est présentée par le miaistre de la défense comme la conséquence de ce qu'il a appelé « la recomposition de la situation stratégique en Europe ». Elle concerne autant l'arsenal des armes stratégiques même si les sous-marins nucléaires lance-missiles semblent moins concernés - que la panoplie des armes préstratégiques.

Pour l'essentiel, cette diminution l'effart nucléaire de la France liée à la dauble décision. cet été, d'arrêter le projet de missile stratégique sol-sol S.-45 de longue portée (6 000 kilométres) et de ne pas déployer les missiles pré-straté-giques Hadès de moyenne portée (480 kilométres).

> A un rythme ralenti

Mais on natera également que le projet de budget pour 1992 inclut une double diminution de la subvention des armées au Commissariat à l'énergie atomique (CEA) et des crédits de le direction des centres d'expérimentations nucléaires (DIRCEN) dans le Pacifique. Ces deux organismes sont chargés de la mise au point, des essais et de la production en aérie des armes nucléaires. Le décroissance de leurs crédits peut s'expliquer par l'interruption des deux pro-grammes S.45 et Hades, mais elle présage aussi une baisse du nombre des expériences nucléaires, qui passeraient de six à quatre par an.

M. Joxe a tenu récemment à indiquer à des sénateurs que « la composente océanique stratégique les sous-marins nucléaires lance-

commissaire Roger Boslé assure que la gendarmerie « n'est ni

frustree ni demobilisée et per-

sonne ne met en daute sa capa-

cité à participer activement à la lutte antiterroriste ». M. Boslé,

lors de la dernière réunion de

coordination des services, a ras-

suré les gendarmes des Pyrénée

Atlantiques ea leur exprimant

surtout muscler les rumeurs de

prétendu favoritisme envers la

PJ, rumeurs d'autant plus tenaces que M. Boslé est un

ancien de la palice judicioire.

« Tous les services de palice et de

gendarmerie, en ce qui concerne

la cnordination antiterrariste,

sont égaux: je ne fais aucune

difference, je ne pratique aucun privilège et chacun a sa part dans

cette lutte contre les argunisa-

tions terroristes », assure le com-

Quant à la «distribution» des

affaires sur lesquelles enquêter.

a elle relève de l'autorité des

magistrats ». Si la centralisation

des dossiers basques au parquet

de Peris n'est pas remise en cause, en revanche « les cadres

technica-juridiques évoluent et

o satisfaire les souhoits de la

gendormerie : une réflexion est

conduite en ce sens par les

magistrats ». En clair, la gendar-

merie devrait prochaicement

récupérer la grosse part des dos-

siers d'attentets commis par IK

conformement à une sorte de

« partage des eaux » traditionnel en Pays basque : IK à la gendar-

merie, ETA aux services de

missaire.

Mais le caordannateur e voulu

Tensions entre services

dans la lutte antiterroriste au Pays basque

La gendarmerie devrait reprendre

les enquêtes sur iparretarrak

missiles et le programme d'un anuveau missile mer-sal M.-5]

d'un effort soutenus.

continuera de bénéficier en 1992

Depuis la retraite du Redautable, la Farce océanique stratégique (FOST) aligne actuellement ciaq sous-marins lance-missiles, avec à leur bord des missiles M.-4 à têtes multiples. Ce n'est qu'au début de 1995 que la France devrait retrouver une flotte de six sous-marins stratégiques, avec l'entrée en service du Triamphant porteur de missiles M.-45 rendus plus furtifs. que le M.-4. Entre 1995 et 1997, cette force restera dans cette composition-la. En juillet 1997 devrait entrer en service le Téméraire, sur le modèle du Triamphant, Mais à cette même date aura disparu l'un des plus anciens parmi les cinq sous-marins qui sont, aujaurd'hui, dans le cycle des patrouilles apérationnelles et qui, en taut état de cause, ne seroat pas armés des missiles M.-45 du Triamphant.

Si la FOST conserve sa priorité dans l'ordre de la dissuasion, le gouvernement a néanmoins admis le principe d'un certain glissement du programme des saus-merias dits de nouvelle génération. A l'origine, le renouvellement de la flotte était conçu pour s'effectuer eu rythme d'un bâtiment mis en service tous les vingt-quatre mais. Ce programme, en réalité, serait modifié, à raison d'un tous les trente mais, et il n'est pas prévu de remplacer nombre pour nombre les unités retirées en raisoa de leur âge. De sorte que le parc de la FOST demeurerait limité, en finale, à cinq sous-marins.

JACQUES ISNARD

#### Le président de Matra demande un assouplissement du contrôle

des ventes d'armes

Devant les députés de la com-

mission de la défense au Paleis-Bouchon, le président du groupe Matra, M. Jean-Luc Lagardère, a demandé, lundi 28 octobre, que les rècles de contrôle des exportations d'armes soient assouplies eu stade de la prospection de la clientèle. Ces règles sont celles de la Commission interministériclie pour l'étude des exportations de matéricis de guerre (CIEEMG), qui réunit les représentants des administrations sous

l'autorité du premier ministre. a Les règles strictes de la CIEEMG, a expliqué le présideat de Matra qui concoit des systimes d'armes, natamment des missiles, sont contraignantes pour tous les industriels qui assument leurs responsabilités. Celles concernant la prospection pourraient être assauplies afin que les industriels français snient présents sur les marchés concurren-

M. Lagardère a évoqué, à ce propos. l'exemple de Taiwan nu le gouvernement n'autorise. aucune prospection. L'accord récent sur l'acquisition de six frégates françaises par Teipeh est, on effet, un contrat commercial qui - contrairement à l'usage - n'a été précédé d'aucua

protocule intergonvernemental. En France, un contrat d'armes nécessite, au moins, trois eutarisations préalables de l'Etat : à le prospection, à la négociation et à la rédaction finale. La CIEEMG examine chaque mois enviroa cinq cents dossiers. Un errêté, à l'étude depuis plusieurs mois (le Mande du 18 evril) mais noa signé à ce jour, propose que l'autorisation gouvernementale ne soit plus nécessaire pour ailer prospecter les clients à l'étran-PATRICK BUSQUET | gcr.

**SPORTS** 

TENNIS: l'Open de Paris

#### magie de Roland-Garros Loin de la

Avant l'entrée en compétition des têtes de série exemptées du premier tour, les organisateurs du sixième Open de Peris eveient mis an vedette les avieilles gloires » du tennis pour la soirée d'ouverture. L'Américain Jimmy Connors et le double français Yannick Noah-Henri Leconte se sont einsi qualifiés, lundí 28 octobre; pour la deuxième tour.

Avec 2 millions de dollars de prix, dont 270 000 () 565 000 francs) au vainqueur. Open de Paris a beau être le tournoi le plus richement doté de l'ATP Tour, le circuit organisé par l'Association des tennismen profes iannels. l'argent ne lui permettra jamais d'acquerir la magie de Roland-Garros et des taurnais du Grand Chelem.

Ainsi les spectateurs accourus en grand nambre au Palais omnisports de Paris-Bercy dès le lundi d'ouverture gardaient en mémoire le somptueux affrontement entre Jimmy Conners et Roaald Agenor quelques mois plus tôt sur le central de la porte d'Auteuil avec deux premiers sets gagnes par l'Américain, bandissant et rugissant sur tous les points, puis son effandrement a priori iaexorable sous le poids des aas et, enfin, son invraisemblable resurrection dans le cinquième set disputé par une Jumière crépusculaire.

C'est deux jours plus tard, au soir d'un autre de ces chocs d'an-thologie où, tétanisé par la fatigue, il avait du abandonner contre son compatriote Michael Chang à l'attaque du cinquième set, que fimmy Connors, pur produit du hamburger et du Coca Cola, avait, sur les conseils de Bill Norris, kinésithérapeute de l'ATP, juré de renoncer'à ces deux valeurs cultes

de la société américaine et d'opter, au seuil de la quarantaine, pour un régime (eau et boissons régénérantes, poisson, poulet ou pâtes) enfin adapté à son activité spor-

Ce régime qui lui avait permis de vivre un inoubliable été iadien à Flushing Meadows où seul Jim Courier, le jeune champion de Roland-Garros, avait pu le stapper en demi-finale, ne lui fut pas d'un grand secours à Bercy. La revanebe attendue entre Jimmy Connors et Ronald Agenor avait la fadeur des rencontres qui composent le menu quotidien du circuit professiannel. Les canditions de jeu en salle (pas d'intempéries ni de faux rebonds à redouter), la cancentration des meilleurs jaueurs dans des tableaux réduits, devraient a priori multiplier les rencontres au sommet, ar, ce n'est

> Le court de récréation

que trop rarement le cas. :

Alors que les tournois du Grand Cheiem donnent generalement aux vedettes le temps de s'imprégner de leur ambiance spécifique, de trouver leurs marques sur les courts pour une montée en puissance progressive de leur jeu, Jimmy Cannors et Ronald Agenor, donnaient lundi l'impression d'être des parachutés de dernière beure à Bercy. L'Américain n'a jamais eu à forcer la cadence pour conclure les points avec ees diagonales extrêmes dont il a le secret. A peine entamés, la majorité des échanges étaient interrompus par des fautes directes de l'un ou l'autre des acteurs. Un peu plus d'agressivilé chez Connors et deux balles contestables sur des points importants pour Agenor suffirent pour faire basculer le match à l'evantage de l'Américain (5-7, 6-4, 6-2) qui retrouvera au deuxième

Flushing Meedow. Venu pour vibrer au spectacle des «vieilles gloires», le public n'avait pas été plus gâté en début de soirée par Yannick Noah et Henri Leconte.

En d'antres temps, les deux joueurs auraient sans doute trans-farme Bercy en court de récréation. Mais le proximité de la finale de le Coupe Davis, fin novembre à Lyon et la perspective inespérée il y a quelques semaines de reconstituer un double déjà aligné huit ans plus tôt à Grenoble dans une autre finale contre les Américeins, avaient changé l'étet d'esprit des deux

Contractés comme deux débutants eprès une saison passée le plus souvent foin des courts, les deux vétérans du tennis français se sont montrés plus appliqués que brillants pour venir à bout de la paire australienne camposée de Wally Masur et Mark Kratzmann (7-5, 7-6). Or les jours leur sont désormaia comptés paur digérer tout le travail de fond accompli ces dernières semaines à l'entraîncment et retrouver toutes leurs sensations de champions.

GÉRARD ALBOUY

#### Résultats du lundi 28 octobre

Stottenberg (Aus) b. Mancini (Arg), 3-8, 7-5, 7-6; Masur (Aus) b. Staeb (All), 7-6, 4-6, 6-4; Charkasov (URSS) b. Renebarg (EU), 6-4, 7-5; P. McEnroe (EU) b. Jane (Arg), 6-3, 7-6; Camporese (Ita) b. Cham-pion (Fra), 7-6, 1-6, 6-4; Connors (EU) b. Agenor (Hal), 5-7, 6-4, 6-2; Washington b. Woodbridger (Aus), 7-6, 6-2; Svensson (Sue) b. Krajicek (PB), 6-3, 6-2; Skoff (Aut) b. Siemerink (PBL, 6-2,0-6, 6-4; A. Boersch (Fra) b. A. Chesnokov (URSS) 6-4

FOOTBALL: victime d'une « agression » à Saint-Etienne

### Jean-Pierre Papin au centre d'une polémique

Jean-Pierre Pepin est un grand joueur de foatball. Meis seralt-il aussi un acteur d'exeaption? Daux médecins stéphenois en aant convaincus. Ils eccusent l'avant-centre de l'Olympique de Marseilla d'avoir simulé un évanauissemant après avair raçu una boîte de bière sur la tête, una fisure at damia evant la match Saint-Etienne - OM du 19 octobre au stade Geoffroy-Guichard lie Monda du 22 octo-

A l'arrivés de l'équipe marseillaise devant la porte d'eccès aux vestiaires, le capitaine de l'OM evait reçu la projectile lancé par un supporter stéphanois. Après avoir marché en se tenant le crane. Il e était écroulé. Transparté d'urgance à l'hôpitel, il I'svah quitté une heure plus tard, les radios n'eyant relevé aucun traumatisms grave. Il avait nasuita assisté au metch ea spectateur.

Mardi 29 octobra, dene lee colannes de l'Equipe, le responseble du SAMU de Seint-Etjanna, la docteur Jean-Claude Bartrand s'Insurgesit : « Ce soir-là, Papin n'avait rien du tour. . Quant au dacteur Guy Demonteil, médecin du club atéphanois qui avait pu examiner le inueur le soir du match, il certi-fiait : «Il ne présentait aucune tumétaction, ni visible ni pelpable a. Jean-Pierre Papin, lui, se dit récœuré » par ces accusations. Mais les rumeurs qui circuleient dans le footbell français révèlent ensuite un Jean-Pierre dapuis le solrée atéphanoise laisselent présager una talle polémique. Plusieurs questions restent en effet en suspens. Le projectile : il ne a agissait pas d'une bouteille, comme la joueur. l'assure encore aujourd'hui, mais d'une boîta, autremant dit un objet beaucoup plus léger; plusieurs témoins assurent qu'elle éteit ouverta et probablement vida.

#### L'intérêt . . . de l'OM

Un athlète aussi robuste pouvait-il stre ebattu par un tel-«choca? Les médecins en doutent, d'eutant plus que la boîte sn queetion l'eureit haurté à l'épaule et non à la tête. Un policier présent ca aoir-là eu côté du joueur aurait confirmé cette version des faite à ses eupérieurs. Seul un exemen détaillé des images de télévision permettrait d'en avoir le cœur

Des journalistes de TF1 ont filmé la scène, diffusée lors de l'émission «Télé Foot». Mais les images n'ont pas été analysées dans le détail, avec des raientis et des gros plens repprochés sur le point d'impact. Selon nos informations, les Images, à condition d'étre disséquéee, pourraient montrer que la boîte e touché l'épeule gauche du joueur. Mais les mêmes images

Papiri livida, en état de choc. Dans un sens comme dans l'autre, le doute reste donc permia.

Autre question sans réponse : pourquoi le cepitaine da l'OM n'a-t-li toujours pas porté plainte? Le gardien stéphanois Joseph-Antoine Bell, victime, le même aoir, d'une autre agression (une pierre sur le pommette droite) e porté pleinte, le 22 octabre, Ni Papin, ni son avocat, ni le club marseillais ne se sont encore manifestés.

De même, pourquol, dans un premier tempe, lae dirigeante mareeillaie et leur joueur ae sont-ils enfarmés dans les vestiaires, refusant que le médecin de permanence, le docteur Demonteil, examine le joueur? Tent de mystère, en cas d'urgence, n'avait pae lieu d'être.

· Il reate enfin à savoir quel pouvait être l'intérêt de l'OM et de Jean-Pierre Papin à simuler un évanouissement? Les hypothèses sont multiples et invérifiables : center de faire rejouer le match en cas de défaite : gêner le président stéphanoie André Laurent que Bernard Taple, présidant de l'OM, n'epprécie guère... La commission sportive de la Ligue nationale de football aura la lourde têche, jeudl 7 novembre, de faire le tri entre les faits et les rumeurs.

PHILIPPE BROUSSARD

#### SEINE SAINT-DENIS • RENCONTRES CHOREGRAPHIQUES INTERNATIONALES DE BAGNOLET • DU 9 AU 19 JUIN 92

ALLEMAGNE ARGENTINE AUTRICHE BELGIQUE BRESIL CANADA CONGO CUBA EGYPTE ESPAGNE ETATS, UNIS FINLANDE

Président du Jury 1992: Ushio Amagatsu (Japon)

FRANCE GRANDS-SRETAGNE GRECE HONGRIE INDE ISRAEL ITALIE JAPON LUXEMBOURG MEXIQUE PAYSURAS PORTUGAL ROUMANIE SUEDE SUISSE TATWAN TUNISIE YOUGOSLAVIE



7.45 ⊇anu . .

A. S. ...

A is anti-raphy at

19

2 24 600

2012 6

. . . . .

. . .

:::::::

4.33

120 1 100

TELEFIELD CO.

Dangers

En dépit de nombreux progrès, l'utilisation thérapeutique du sang humain, liquide biologique, ne peut être dénuée de risque. Pourquoi vouloir l'ignorer ou, pis, le cacher?

Ly a quelques jours, nous avons publié dans ces colonnes (le Monde du 22 octobre) un arti-cle mettant en tumière les ris-ques infectieux inhérents aux transfusions sanguines pratiquées ces dix dernières années en France. Sans en contester le « sérieux », M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration, devait, au lendemain de cette publi-cation, crifiquer publiquement – à la tribune de l'Assemblée nationale – le titre et la présentation de cet arti-cie (1). M. Bianco demandait alors anux responsables, directeurs de publication, journalistes et hommes politiques, de ne plus diffuser [sur cette question] de nouvelles alarmistes» (le Monde du 24 octobre). Doit-on en conclure que l'exposé détaillé des risques post-transfusion-nels et leur traduction chiffrée et rétrospective n'aurait pas anjourd'hui leur place dans les colonnes de la presse d'information générale? On n'ose l'imaginer (2).

THE PERSON

13. 17.

de Roland-Garros

Quoi qu'en pensent certains responsables politiques, le risque infec-tieux post-transfusionnel existe; phis qu'à vouloir coûte que coûte le dissimuler ou en minimiser la fré-quence, on gagnerait à exposér publiquement de quoi il retourne. En dépit des notables efforts entrepris pour réduire ce risque, et la part - sans doute ne compressible - du danger inhérent à l'usage thérapeutique de ce liquide biologique, offert chaque année en France par des mil-lions de donneurs bénévoles, le sang est une substance indispensable, très souvent salvatrice, parfois dangereuse, quelquefois mortelle.

aujourd'hni quant aux estimations sur la véritable fréquence des hépatites B survenant après les transfusions sanguines pratiquées durant les années 80. Contrairement aux chiffres fournis aujourd'hui par qua-tre spécialistes (voir l'article page 17), le docteur Michel Gar-rétia alors directeur général du Cen-tre national de transfusion sanguine (CNTS), dans une note datée du (CNTS), dans une note datée du 11 août 1989 adressée au ministère de la santé, estimait ce chiffre à près de neuf mille cas par an. Comment expliquer de tels écarts? Il est clair que l'ou manque ici, vingt ans après d'études prospectives permettant un

l'important ne concerne plus vraiment l'hépatite B. L'identification de l'hépatite A et le dépistage sys-tématique des marqueurs biologiques de l'hépatite B ont en effet mis en lunière l'existence – heaucoup plus fréquente qu'on ne l'imaginait – d'un autre type d'hépatite post-transfusionnelle dénommée, par exclusion, hépatite virale non-A non-B. Cette pathologie fut reconnue comme une entité en 1973. Fante alors de pouvoir la rattacher à un virus connu, on décida en 1988 de prendre des mesures indirectes de dépistage chez tous les donneurs de sang en dosant une enzyme (l'ALT ou alanine amino-transférase) et en recherchant la présence d'un antre marqueur de l'hépatite B : les anticorps anti-HBc. On pen-sait ainsi réduire 60 % du risque infectieux, ces mesures conduisant par aillenrs à une réduction en volume de 7,5 % des dons utilisa-

Uo nouvean virus (baptisé C) for par la suite rapidement identifié grâce aux techniques de biologie moléculaire (le Monde du 21 avril et dn 30 novembre 1989). Après un rapide travail d'évaluation, le test de dépistage des anticorps dirigés contre le virus C fut en France instaure chez l'ensemble des donneurs de sang dès le 1° mars 1990 (le Monde du 24 février 1990). Cette année-là, 14 000 donneurs de sang furent trouvés porteurs de ce virus ; leur don ne pouvait, de ce fait, être uti-

#### divergentes

Plusieurs travaux prospectifs, menés notamment par le docteur Françoise Lunel-Fabiani (hôpital de la Pitié-Salpêtrière, Paris), permettent de penser que l'ou est passé pour les hépatites C post-transfusionnelles d'un risque de plus de 5 % (avant 1988) à 2 % environ (entre 1988 et 1990) et-à moins de 1 % aujourd'hui. Ce progrès, pour remarquable qu'il soit, ne doit toutefois pas masquer les principales questions qui sont aujourd'hui posées. Plusieurs éléments laissent en effet penser que le virus de l'hépatite C n'est pas le seul élément pathogène en cause dans l'ensemble complexe des hépatites non-A



equivoque. Peut-on d'autre part point essentiel - chiffrer avec précision le nombre des personnes contaminées par l'un ou l'autre des virus du groupe des hépatites non-A non-B avant la mise en place du pre-mier dépistage, indirect, de 1988? Dans sa note de 1989, le docteur Garretta estimait ce chiffre à 90 000 cas par an. Compte tenu des hypothèses qu'il retenait par ailleurs, 360 000 personnes vivantes étaient selon lui victimes d'une contamination post-transfusionnelle. Plus prudents, les derniers travaux meoés sur les hépatites non-A non-B se gardent de toute estimation précise sur ce thème. Une récapitulation des quelques études conduites dans les années 80 à travers le monde et cherchant à calculer la fréquence de survenue des hépatites non-A non-B

Ces études situent entre 10,4 et vernable suivi à l'échelon national de cette indispensable et coûteuse mesure de prévention.

D'un point de vue quantitatif,

vernable suivi à l'échelon national non-B.

Qu'en est-il exactement? Là par rapport au risque d'hépatite encore, les opinions divergent, et seules de larges études prospectives

On estime aujourd'hni que la fré-17,8 le risque relatif (risque d'hépa-

post-transfusionnelles sont malgré

tout particulièrement inquiétantes.

chez les malades polytransfusés de 6% à 10% en Amérique du Nord et de 10% à 16% au Japon. En Europe, selon un récent travail de l'Agence nationale pour le développement de l'évaluation médicale, on pouvait mettre en évidence un gradient Nord-Sud avec des valcurs comprises entre 2,4 et 13,6 %, la médiane, légèrement au-dessus de

Ces chiffres et ces incertitudes ne permettent sans doute pas de situer à quelques dizaines de milliers près le nombre des contaminations posttransfusionnelles. Ils n'en soulignent pas moins l'ampieur considérable d'un problème de santé publique qui fut trop longtemps ignoré ou sous-estimé. Il est remarquable de noter avec le recul que, si l'on ne disposait pas jusqu'en 1988 de méthodes de dépistage du risque d'hépatites non-A non-B, rien ne fut non plus mis en œuvre pour assurer un réel suivi sur de longues années des malades polytransfusés. Compte tenu des connaissances de l'époque,

ce suivi aurait permis de dépister au

plus tôt l'apparition des séquelles infectieuses avec toutes les mesures thérapeutiques et préventives qui pouvaient en découler.

#### Situation irrationnelle

Si elle avait existé, une telle surveillance aurait permis de prévenir décidé, samedi 26 octobre, de poursuivre la situation irrationnelle qui voit anjourd'hul des spécialistes demander par voie de presse aux malades transfusés à partir de 1980 de subir un dépistage de l'infection par le virus du sida. Les responsabilités médicales sont ici d'autant plus grandes que la plupart des virus concernés sont transmissibles par voie sexuelle.

Tout le problème posé tient en définitive au fait que l'augmentation du nombre des tests de dépistage chez chaque donneur de sang (4) n'a pas été suivi en aval de la mise en place d'un système d'hémovigilance à fonction rétroactive. On découvre ainsi brutalement, alors que de multiples affaires agitent la transfusion sanguine, que l'on a rien fait - que l'on ne fait rien encore - pour ceux qui ont été transfusés ces dernières années et qui souffrent - ou pourront souffrir - de séquelles chroniques d'infections aux conséquences parfois gravissimes,

On comprend que certains professionnels, avant tout préoccupés par l'amélioration de l'efficacité et de la sécurité immédiates du geste transfusionnel, contestent telle ou telle estimation chiffrée quant aux risques lointains liés à cette pratique. On comprend moins bien, en revanche, qu'ils ne saisissent pas l'occasion qu'il peut y avoir aujourd'hui, comote tenu notamment de l'intensité de l'émotion publique face au « scandale du sang contamine's, à jeter enfin les bases d'un système permettant d'encadrer médicalement et sur une longue durée ce geste thérapeutique essentiel qu'est et que demeurera la trans-

#### JEAN-YVES NAU et FRANCK NOUCHI

Lire page 17les points de vue du professeur Jacques Ruffié et des docleurs Benhamon, Opolon, Couroncé

(1) L'article visé avalt pour litre « 400 000 personnes auraient été contami-nées par du sang infecté». Il était fondé sur le contenn d'une note officielle à diffusion restreinte adressée en noût 1989 an gouvernement et signée du docteur Michel Garretta, alors directeur général du

affaires sociales et de l'intégration. a en diffamation M. Jean-Francois Revel 2 la suite d'un éditorial diffusé le même jour sur Europe 1, dans lequel M. Revel criti-quait l'attitude des responsables politiques consistant à « rendre les journalistes res-ponsables de la réalité qu'ils décrivent, parce qu'ils la décrivent, et alors qu'ils se bornent à la décrire ».

(3) Les personnes intéressées pourront documenté que vient de publier la revue Médecine-Sciences datée de septembre 1991 : a Evaluation de la prévention des hépatites non-A non-B post-transfusionnelles en France», par Françoise Degos, Christian Janni, Frédéric Fleurette et Piecre Durieux, (6, rue Blanche, 92120) Montrouge, Tél.: (1) 47-35-85-52.)

(4) Outre les marqueurs de la syphilis et du paludisme, on recherche actuellement chez chaque donneur de sung les stigmates biologiques de l'hépatité virale B et C, ceux de l'infection par le virus du sida et ceux de l'infection par le virus HTLV1.

### Dangers au microscope

Demière-née des disciplines scientifiques, la cindynique s'attache à étudier le risque sous tous ses aspects. A l'usine comme à la maison ou sur les stades

Sous le titre l'Archipel du danger, Georges-Yves Kervern et Patrick Rubise (1) viennent de publier un ouvrage qui peut être considéré comme le premier véritable «traité de cindyniques» (du grec kindunos, e denger »). Les deux auteurs exposent les principes majeurs de cette nouvelle discipline scientifique.

#### « Comment la cindynique est-

- Survenant le 25 avril 1986, trois mois après l'explosion de la navette Challenger, et deux ans après les 2 500 morts de Bhopal, Tchernobyl a créé une secousse psychologique considérable chez les ingénieurs et les responsables urs et les responsables des industries où ce genre de catastrophe est susceptible d'arriver. Une prise de conscience telle que quelque 1 500 personnes venues de treize pays se sont pressées à un colloque consacré à la maîtrise des risques technologiques, organisé au siège de l'UNESCO à Paris, le 8 décembre, à l'initiative de l'ACADI (Association française de cadres dirigeants pour le progrès social et économi-que).

» Ce genre de manifestation était, jusqu'alors, très spécialisée. Cette fois, elle rassemblait des spécialistes du risque venus d'hori-

zons différents qui ont pu ainsi prendre conscience de leurs points communs. Ce fat la révélation communs. Cc int la révelation d'nn « continent », d'un « archipel » qui émergeait : celui de l'analyse scientifique du danger. Le plan de notre livre s'inspire beaucoup du programme de ce colleque, à l'issue duquel fut, d'ailleurs, lancée l'idée de l'Institut européen de cindyniques, créé officiellement l'an dernier (le Monde du 6 juin 1990).

#### - Quels sont ces points communs?

- Ils pourraient être les différents « flots » de « l'archipel du, danger» dont nous parlions : l'Ilot de la communication en temps de crise, celui de la médecine de crise, celui de la medecine de catastrophe, qui est une médecine tont à fait spécifique, celui du financement du risque, celui du calcul de sa probabilité, de l'éva-lustion de sa gravité.

» En matière de sureté, les gens du pétrole, du nucléaire, des trans-ports, de la chimie, travaillaient le plus souvent chacun de leur côté. C'est ainsi que les compagnies aériennes et EDF (pour le nucléaire) ont mis au point séparé. ment une échelle de gravité et une. banque de données pour tirer la lecon des incidents, ce que l'on appelle le « retour d'expérience ». Or il existe des concepts scientifiques communs, par exemple mathématiques ou physico-chimi-

ques, utilisés par tous. Ces outils peuvent aussi être appliqués aux dangers de la vie quotidienne, comme les accidents de la route

#### - Cele suffit-il à faire des cin-- Il existe déjà, en tont cas, des

laboratoires qui travaillent très scientifiquement depuis nne ou deux décennies sur des aspects particuliers du risque, comme la résistance des matériaux, la toxicologie, ou l'étude des incendies et des explosions. Les spécialistes du risque doivent aussi faire appel à des disciplines comme la biochi-mie cérébrale pour les recherches sur la vigilance ou le stress, la psy-chologie pour l'étude des réactions des foules et de la perception, sou-vent déformée, que les gens ont du danger. Les mathématiques et la statistique, enfin, sont indispensa-bles pour évaluer, mesurer et analyser les risques et leurs consé-

#### A quelles découvertes peut-on s'attendra dens ce

- L'analyse fine des grandes catastrophes a déjà permis d'isoler nne dizaine de constantes que nous appelons « déficits systémi-ques cyndinogènes». Des facteurs communs qui aggravent ou participent à la catastrophe, et dont l'origine est parfois très globale, liée au système environnant plus qu'à

l'objet lui-même. C'est le cas, par exemple, de la législation maritime internationale qui permet que le capitaine, le machiniste et les membres de l'équipage de ferries n'aient pas la même langue mater-nelle, ce qui, on l'imagine, aggrave singulièrement les problèmes de

communication en cas de crise. ». Il faut aussi affiner les banques de données, les outils de mesure. L'échelle de Richter, par exemple, est précieuse pour luer la magnitude des tremblements de terre, mais pas pour éva-luer leurs conséquences : elle peut séisme qui causerait des milliers de morts en Arménie, mais no fcrait que quelques dizaines de vietimes à San-Francisco où les constructions sont prévues pour résister aux secousses.

> Propos recueillis par JEAN-PAUL DUFOUR Lire la suite page 17

(1) Georges-Yves Kervern, polytechni-cien, ingénieur des Mines, est président du Conseil supérieur des installations classées, directeur général adjoint de l'UAP et président d'honnenr de l'ACADI (Association française de cadres dirigiants pour le progrès social et éco-nomique). Patrick Rubise, titulaire d'un troisième cycle de mécanique et licencié en droit international, est délégné à la

# SCIENCES SOIGNER A LA BONNE HEURE

Les récentes découvertes de la chronobiologie ouvrent de nouvelles perspectives à la recherche médicale : les médicaments n'ont pos le même effet selon l'heure à loquelle on les prend. En respectant les rythmes qui gouvernent nos sécrétions hormonales et le fonctionnement de nos organes, on accroît, de façon spectoculoire, l'efficacité des traitements.

LA LUNE ET MARS : Les frontières de l'utopie.

**EGALEMENT AU SOMMAIRE:** 

ARMEMENT : A quoi servent les essais nucléaires ?

INFORMATIQUE ET LIBERTÉ La recherche médicale mise en cause.

NATURE: Les derniers chevaux sauvages.

25F CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

M BASMOLE - DU 9 AUR! Amagaisu

dans mismight

Secretary of the secret

The state of the s

A COLUMN

de notre envoyée spéciale (18 millimètres de haut). Elle est extranrdinairement stylisée : elle est réduite à une croupe proéminente qui se prolonge vers le haut par un tarse plat et mince perce d'un trou (1) et vers le bas par deux jambes réunies et pliées. Mais, si simple soit-elle, la petite Vénus est très évocatrice : sa photo, très agrandie, nous a tnut de suite fait penser à la Joséphine Baker de 1925 dansant très cambrée et vetue du fameux pagne de bananes.

Paurtant, cette toute petite figurine n'a pas été inspirée par la superbe Joséphine de la Revue nègre. Elle a été sculptée dans du lignite, il y a environ treize mille ans, par un artiste magdalénien, et découverte, le 10 septembre dernier, sur le site de Neuchâtel-Monruz dans les charbnns d'un des fnyers auprès desquels se rechauffaient les chasseurs du paléolithique final qui avaient établi leurs campements de plein air sur la rive nordnuest du lac suisse de Neuchâtel.

Int M. 3,4

Depuis plus de cent ans, nn savait que les rives des lacs suisses avaient été parsemées de villages néolithiques construits sur pilotis (nnn pas, enmme nn l'a d'abord cru, parce qu'ils étaient édifiés dans l'eau des lacs, mais, comme on en est sur maintenant, parce qu'ils étaient bâtis sur les zones inondables des rives). Mais, jusqu'en 1983, nn ne connaissait pas, dans toute la Suisse, de campements paléolithiques de plein air et de bord de lac. Cette année-là, les travaux de construction de la route nationale 5 nnt permis de découvrir, à côté des vestiges d'un village «lacustre» néolithique, un premier site de ce type à Hauterive-Cham-préveyres (dans les faubourgs nordest de Neuchâlel) (2).

Les variations de niveau du lac ont fait que le site, à l'époque de bord de lac, est actuellement à 3 metres au-dessous du niveau dn a donc fallu l'isoler par une paroi mnuice. Ce qui a dnnné accès aux

Le même scénario s'est reproduit le 19 octobre 1989, un peu plus loin

sur le même tronçon de la N5 à Neuchâtel-Munruz (à 1 kilomètre au sud-ouest de Hauterive-Cham-préveyres): mise bars d'eau du chantier par une paroi mulée; découverte furtuite de foyers, de silex taillés et de très nombreux os dans un fossé creusé par des engins de terrassement; arrêt des travaux-il s'agissait aussi d'un campement de chasseurs magdaléniens qui, de leurs séjnurs successifs, ont laissé d'innambrables vestiges, dont une vingtaine de « structures de combustinn», répartis sur une surface de 400 mètres carrés.

Six mnis de fauilles conduites sous la direction de M= Denise Leesch ne sont pas, hien évidemment, venus à bout de ce grand site. Il était impossible d'arrêter, pendant les deux ans nécessaires à la fouille des 66 mètres carrés intouebés, le chantier et la circulation sur la route actuelle empruntée chaque jour par trente-quatre mille voitures. L'archéologue cantonal, M. Michel Eginff (qui est aussi directeur de Musée cantonal d'ar-chéologie et professeur d'archéologie prébistarique à l'université de Neuchâtel), et le «ministre» cantonal des travaux publies (qui englobent l'archéologie et l'environne-ment), M. Jean-Claude Jaggi (nn passionné d'archéologie), ont conjugué leurs efforts pour mettre sur pied une apération extraordinaire, une véritable « première ».

#### Un colls de 400 tonnes

Selon les propres termes de M. Jaggi, «on ne pouvait pas laisser détruire un trésor pareil». La seule solution était dans de déménager en bloc, jusqu'à Hauterive-Cham-préveyres, les 66 mètres carrés res-tant à fouiller, avec l'accord et les fonds de l'Office fédéral des routes

Tant qu'on y était, on a décide de déménager aussi du site un autre bloc de « sculement » 34 mètres carrés et 150 tonnes qui prendra place dans le futur Musée cantonal d'archéologie prévu à Hanterive-Cham-préveyres, selon l'accord passé Confederation.

Après des mois de préparatinn, ce déménagement d'un genre inédit a eu lieu le 28 juin 1990. Le plus

grand bloc, celui de 66 mètres car-rès, était haut de 2 mètres à près de 3 mètres et surtnut pesait 400 tonnes. Il a été découpé et isolé par des rideaux de palplanches métalliques renforcés par de gros tubes d'acier dans lesquels a été ensuite coulé du béton. Puis il a été soulevé par d'énormes vérins et



portiques et posé sur deux plates-inrmes accouplées munies à elles deux de cent quatre-vingt-douze roues orientables quatre par quatre, pesant ensemble 75 tunnes, dotées de systèmes bydrauliques prêts à compenser taute inégalité de la route, tractées par deux camions et ponssées par deux engins (d'une puissance totale de 1 600 chevaux).

Certaines portions de la route suivie par ce convoi très exceptionnel avaient été étayées par en dessous. En moins de deux beures, le bloc à fouiller est parvenu à sa destination finale. Il y a été protégé par un baraquement métallique, et les archéologues unt repris leurs année. Entre-temps, l'équipe des larchéologues n'est pas restée inactive. Elle a tamisé les déblais du site, qui avaient été soigneusement mis de côté. Le 26 juillet 1990, une

a petite chose » a été repérée, mais clie a plangé les archéologues dans la perplexité. Une des préhistoriemes de Neuchâtel, M= Annemarie Rychner, a d'abord songé à un phoque. Mais le jour même, par téléphane, elle a décrit la «petite chose » à M= Denise Lessch, qui a tour de suite identifié le minuscule phiet; c'est une Vénue (même si nbjet : c'est une Vénus (même si celle ci est cassée au niveau du trou de suspension), qui ressemble beau-coup à la douzaine de toutes petites figurines de jais (une variété de figuite) trouvées - et identifiées - il y a quelques années dans l'abri sous roche magdalénien de Petersfels (Bade-Wurtemberg). Ce jour-la, la Suisse a «gagné» sa première représentation hamaine paléo-lithique.

Le 16 octobre 1990 était récupérée dans les déblais une deuxième minuscule Vénus, cassée elle sussi. Et, le 10 septembre dernier, l'ail exercé des archéolognes repérait, dans les charbons d'un des six fnyers du bine déménagé et en cours de fauilles, une troisième toote petite Venus, intacte celle-là.

La finuille du bloc déménagé se pnursuivra jusqu'à la fin de l'été 1992 Mais, des à présent, nu peut dire que les chasseurs magda-léniens des rives du lac de Neuchatel vivaient essentiellement de chevaux. Ceux-ci représentent, en effet, plus de 80 % des os jonchant le site et celui d'Hauterive Champréveyres, aints que les rennes, les marmottes et les lièvres n'entrent dans ce décompte diététique que pour 5 % chacun, le reste de l'alimentation venant d'oiseaux aquatiques (cygnes, canards, etc.) et de poissons. Le régime alimentaire de ces chasseurs était donc très différent de celul des chasseurs magdaléniens de Pincevent (Seine-et-Marne) vivani à la même époque (de la dernière grande glaciation), dont le gibier favori était le renne.

Le site était judicieusement choisi : les rives du lac à l'époque et à cet endroit ne sont qu'à quelque 200 mètres des premières pentes du Jura, et les troupeaux de chevaux passage nu il était plus facile de les chasses.

### des objets gorgés d'eau

Pour le moment, les trois petites Vénus sont dans des boîtes rem-plies d'eau au laboratuire de conservation et de restauration du Musée cantinual d'archéologie. Comme nous l'a expliqué le respon-sable de ce laboratoire, M. Beat Hug, le lignite gorgé d'eau a des réactions imprévisibles : en séchant, il lui arrive de se fendre. Mais, pour le mnment, on ne sait trop quel traitement appliquer aux objets de lignite.

En revanche, M. Beat Hug sait parfaitement traiter les bois gorgés d'eau. Avec, entre autres, les mil-liers d'objets de bois qui ont été trouvés dans les sites néolithiques subaquatiques et qui nnt du leur ennservation à leur très langue immersion, le laboratoire a acquis une expérience dont la réputation dépasse largement les frontières de la Sulsse. Ainsi a t-il reçu tant récemment, pour le traiter, l'arc vieux de plus de six mille ans et gorgé d'eau qui vient d'être trouvé à Berry (en comment d'être trouvé Berry (en compagnie de trois pirogues un peu moms anciennes et de divers autres objets) et que M. Chirac, maire de Paris, était si heureux de présenter à la presse le 8 octobre dernier (le Monde du 10 octobre). On peut d'ailleurs se demander pourquoi l'arc a été envoyé à Neuchâtel alors que les laboratoires Nucléart du Centre d'études nucléaires de Grenoble ont, eux aussi, une grande expérience dans le traitement des bois gorgés d'esu...

Le traitement de l'arc de Bercy durera plusieurs mais. Le bois gorgé d'eau, en effet, ne contient presque plus de bois. Une fois l'cau partie, le bois peut avoir-perdu 80 % de son poids initial. Le laboratoire de Neuchâtel traite les bois gorges d'eau par tyophilisation. On commence par plonger l'objet dans un bain de polyéthylène-glycol

Ensuite, on congèle l'abjet à - 25° C. L'eau qu'il contient est donc à l'état solide. L'objet est alors mis dans une enceinte étanche où la pression est amenée aux environs de 1 hectopascal (anciennement appelé millibar) (3).

Sous une pressinn aussi basse, l'ean « bout », autrement dit s'éva-pore, sans être chauffée. Mais, soumise à une aussi faible pression, elle se sublime, c'est-à-dire qu'elle évalue de l'état solide à l'état gazeux sans passer par l'état liquide. Ce qui évite à l'objet traité de s'effondret sur lui-même. La sortie de l'ean (ou lyophilisatinn) se fait en suivant les fibres du bois : pour un peigne, elle se fera en une semaine, mais pour l'arc long de 1,52 mètre elle prendra deux ou trois mois. Lorsque la lyophilisation est terminée, il ne reste plus qu'à appliquer au pinceau une résine époxy sur la surface de l'objet, qui est sinsi consolidée.

Le laboratoire de conservation et de restauration du Musée cantonal d'archéologie de Neuchâtel reçuit parfois des objets bizarres. Tel ce crâne de rbinocéros à narines cloi-sonaées (on laineux), long de 75 centimètres, encore agrémente de toutes ses dents mais dépourvu de ses comes, qui a été trouvé an début da mois dans le lac et qui devra être consolidé par des bains dans du polyéthylène-glycol. Rappelons que de tels rhinoceros ont vécu communément en Europe lors des périodes glaciaires qui se sont répétées pendant les deux nu trois derniers millions d'années.

#### YVONNE REBEYROL

(1) Ce tron permettait sans doute de porter la figurine en pendentif (partire ou amulette?).

(2) Depuis une foi de 1961, la Confolé-ration helvétique paie les prospections préalables, les fouilles et les études postfouilles lorsqu'on construit des routes nationales (ce qu'en France on appelle autorontes). La Souse étant un état fédéral au sein duquel les cantons jouissent

moyenne est de 1 015 hectopascals.

Selnn les rapporteurs, la CEE a

ane contribution seientifique

excédentaire : « Un dollar de R-D

de la CEE produit 1,3 fois plus de

publications [scientifiques] qu'un

dollar de R-D américaine, et 2,2

fois plus qu'un dollar de R-D japo-

nnise. » Mais en revanche, les

Européens ont du mal à rentabili-

ser ce potentiel scientifique. C'est

ainsi que « un dollar de R-D japo-

naise produit 1,5 fois plus de bre-

vets déposés nux Eints-Unis qu'un

dollar de R-D américaine et 1,7

fois plus qu'un dollar de R-D de la

## Tableau de bord

Le premier rapport de l'Observatoire des sciences et des techniques sur la recherche doit permettre la définition de la politique française

ENT cinquante milliards de francs dépensés chaque année. Trois cent mille personnes en quête de connaissance. Bref, une France tournée vers la recherche, pas inujuurs satisfaite mais, depuis déjà dix ans, prinritaire dans tous les bud-

gets. Qui la finance? Quel est son pnids dans l'Eurnpe, dans le mande? Quels sant ses points farts, ses points faibles? Quelle est sa place dans la circulation des échanges et les échanges internationaux? C'est pour répondre à ces questions que le ministre de la recherche et de la technologie,

Conférences

Dans le cadre de l'exposition LA TABLE D'ORIENTATION DES COMMUNICATIONS

mercredi 6 novembre à 17 h "Les communications, enjeux

stratégiques et géopolitiques" par Pascal Griset, historien, chargé de recherches au CNRS, enseignant à Paris IV.

Dans le cadre de l'exposition MACHINES A COMMUNIQUER

mercredi 13 novembre à 17 h "CD-l. la télévision interactive

de demain" par Guy de Rohan-Willner, directeur commercial Philips IMS.

(accès libre)

cite des Sciences et de l'industrie 30, avenue Corentin Carion 75019 Paris. Metro Porte de la Villette M. Hubert Curien, a décidé, en 1988, de créer un Observatnire des sciences et des techniques (OST) capable de dessiner périodiquement un tableau de bord de la recherche française. En mars 1990. l'arrêté de créatinn de ce groupement d'intérêt public a permis à l'Observatnire et à ses nuze membres fondateurs (1) de s'installer snus la présidence de M. Pierre Papon, PDG de l'Institat français de recherehe pour l'exploitation de la mer (IFRE-

C'est seulement en septembre 1990 que M. Rémi Barré, le directeur de l'OST, et son équipe out pa se mettre au travail. Treize mais plus tard, ils publient une summe de quelque trois cents pages, Science et Technologie, indicateurs 1992 (2), qui se vent nn cousin français des fameux Science and Engineering Indicators de la National Science Foundatinn. a Une synthèse qui, explique M. Barré, se veut sobre, très en nmont. Il faut que tout le monde puisse se saisir de nos chiffres sans réticences, sans soupçons, sans qu'on puisse nous suspecter de quelque ingérence que ce soit. Nos indicateurs doivent être incontournables, ne pas apparaître d'emblée cumme « colures », et donc être acceptables par tous.

Les résultats de cette « géographie politique de la science et de la technologie », comme la qualifie M. Papon, devraient permettre aux instances publiques, aux décidenrs, d'infléchit leur politique, améliorer ou consolider certaines positions. Tout est désormais

Le rapport met l'accent sur le vicillissement de la population des chercheurs français (quarante à einquante-cinq ans pnur 55 % d'entre eux). Autre point nuir, la dépense en matière de R-D (Recherche et développement) n'est que de 63 % par rapport à celle de l'Allemagne. Ce pays, en effet, consacre une part relativement plus importante de son système productif aux activités industrielles, antamment dans les secteurs mayennement intensifs ea R-D (automnbile, biens d'équipements, chimie).

En revanebe, les rapporteurs notent avec plaisir que la France, qui produit 4,8 % des publications scientifiques mondiales et 17,7 % de celles de la CEE, maintient sa position dans un contexte de compétitinn accrue. De même, les parts mondiales des brevets déposés per la France (3,4 % aux Etats-Unis et 8,8 % en Europe) fant que nntre pays conserve sa place dans une CEE qui a tendance à céder

> Le poids de l'Ile-de-France

Au chapitre des régions, peu de surprises. La région parisienne concentre 52 % des chercheurs et ingénieurs de la recherche publique, enasomme 45 % des crédits publics, assare 76 % de la recherche industrielle et génère 45 % des brevets déposés par la France dans le système européen. Viennent ensnite les réginns Rhone-Alpes et Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui pesent respecti-

vement 10 % et 8 % da tout. Des comparaisons avec l'Enrope et le reste du monde, il ressort que

la bonne tenue de la recherche de base, tant en France qu'en Allemagne, est confirmée par la capacité plus grande de ces pays à se porter sur les thèmes scientifiques les plus unuveaux. Ainsi, la France fait la preuve de ses avancées dans les damaines de la recherche hio-médicale, de la physique et des mathématiques, l'Allemagne dans ceux de la chimie et de la physique, le Royaume-Uni dans celui de la médecine clinique. En revanche, la France ne peut qu'assister, pour le moment, à la mnatée en puissance de la technologie allemande, trois fois « plus lourde » qu'elle en matière

A l'échelle mondiale, la triade CEE-Etats-Unis-Japon représente, par rapport à l'ensemble du munde, 70 % des publications scientifiques et 80 % des brevets déposés aux Etats-Unis. Il ennvient toutefnis de constater que le Japon, depuis 1982, a socru sa part mundiale de 16 % pour les publications scientifiques, et de 44 % pour les brevets déposés en Europe et aux Etats-Unis.

de brevets déposés aux Etats-Unis. [1] Ministères de la recherche et de la technologie, de la défense, de l'économie et des limances, de l'industrie, des postes, télécomsnunications et de l'espace. Centre national de la recherche scientifique, l'entre-national d'études spatiales. Commissariat à l'énergie altomique, Institut national de la sentie et de la recherche médicale, Institut national de la recherche agronomique. Association nationale de la recherche technique.

recherche technique. (2) En vente aux Editions Feonomica. 49, rue Héricari, 75015 Paris, Prix : 300-F.

Les échos de la mémoire

Tabous et enseignement de la Seconde guerre mondiale Georges Kantin et Gilles Manceron Prétace de Claude Julien

EN VENTE EN LIBRAIRIE

bâtir la transfusio

23 - 12

ne amicale mon

sanguine

اهكذر من رالإمل

L'Europe et le Japon ont signé un accord de coopération scientifique et technique dans ce domaine

**KYOTO** de notre envoyé spécial

A France, l'Allemagne et la Grande-Bretagne, d'une part, et le Jepon, d'autre part, out décidé, lundi 28 octobre à Kyoto, de procéder à de larges échanges d'informations et à la mise eo comman éven tuelle de moyens d'essais pour la filière de réacteurs surgéoérateurs, dont le développement ne devrait pas intervenir avant 2005-2010.

Uo accord qui ne manquera pas de surprendre. Depuis longtemps, en effet, les réacteors surgénérateurs n'ont plus le vent en poupe, en raison notamment de la faible tensioo régnant sur le marché de l'uranium dont les prix sont eu plus bas, mais aussi du ralentissement, induit par l'accident de la centrale de Tchernobyl, sur la plupart des programmes d'équipement électronucléaire. Dans ce contexte, la principale vertu des surgénérateurs, à savoir leur capacité à économiser grandement le combustible; ne fait plus recette. D'eutant que bien peu soot prêts à régler le surcoût qu'implique le développement d'une telle filière.

Les preuves de cette attituda oe manquent pas. En 1988, le Royaume-Uni e annoncé une réduction drastique des crédits allonés au développement de ces réacteurs dont il fut pourtant l'un des champions. Plus récemment, en mars 1991, le gouver-

nement allemand a cédé à la pression de l'opinion publique et à celle de cer-tains politiques, en renonçant pure-ment et simplement à la mise en ser-vice de son réacteur surgénérateur de Kalkar. Résultat : 7 milliards de gracies /23 2 milliards de fraçes) marks (23,8 milliards de fraocs) dépensés pour rien. Quant à la France, elle connaît,

comme les autres, les effets de la rigneur budgétaire (le budget de recherche et développement sur les surgénérateurs est passé de 900 millions de francs en 1987 à surgénérateurs de fonde de f 900 millions de francs en 1987 à envirco 500 millions de francs aujourd'hui) et attend que les réacteurs qui ont longtemps fait d'elle un leader mondial dans ce domaine soient à nouveau opérationnels. Ce devrait être bientôt le cas pour Phénix (250 mégawaits) qui a récemment couno une alerte sur l'origioe de laquelle on s'interroge encore. Faute laquelle on s'interroge encore. Fante d'informations sur ce point, le surgéoérateur de taille industrielle Superphénix (1300 mégawatts), confronté dans le passé à des problèmes de système de déchargement de combustible (barillet), attendra encore un peule bon vouloir des autorités de sûreté.
Le message en France est clair: sur-Le message eo France est clair : surtout pas de bavure sur ce sujet sensi-

> L'optimisme des responsables

La situation mondiale des pro-grammes nucléaires étant ce qu'elle est, on peut se demander si, fioale-

ment, il o'est pas urgent d'attendre en ce qui coccerne les surgénérateurs. Rien n'est plus faux, si l'on en croit les spécialistes réunis du 28 octobre au le novembre sur ce sujet à Kyoto (Japon). Certes, ancum d'entre eux o'appelle ao développement massif des surgénérateurs dans les toutes prochaines années. Mais tous insistent sur le fait que cette filière s'imponent s'imponent sur le fait que cette filière s'imponent s'im sera dans vingt-canq ou trente ans pour résoudre à la fois des problèmes de production d'électricité et de réduction du volume et de la radioactivité des déchets produits par les cen-trales. En d'autres termes, il leur paraît peu raisonnable de tont laisser

Les premiers, la France, le Royaume-Uni et l'Allemagne l'ont compris en tentant, à la fio des années 80, de mettre en commun leurs efforts pour maintenir sur ce thème une activité raisonnable. C'est pourquoi, en février 1989, ces pays ont signé trois accords portant, respectivement, sur la coopération en matière de rechercha et de developpement, sur la mise en commun de la propriété industrielle, et sur la coopération industrielle (le Monde du 17 février 1991). Ainsi tous ces parte-naires pouvaient-ils, si nécessaire, répondre à la demande du groupe de travail (EFRUG), chargé par certaines compagnies d'électricité européennes d'étudier la réalisation en commun d'un futur réacteur surgénérateur européen (EFR). Avantages de cette

moyens dans une période de restric-tions budgétaires, et l'affirmation d'une conscience européenne là où se manifestaient parfois, dans le passé, des réactions nationalistes d'un autre

Les Japonais vont de l'avant

De ce point de vue, la signature à Kyoto de l'accord entre les Européens et les Jeponais a la mérite de créer une sorte d'amicale mondiale du surcénérateur. Le choix du Japon o'est certainement pas anodin, car ce pays connaît moins que d'autres des difficonnaît moins que d'autres des diffi-cultés sur son propre programme. Il dispose, en effet, sur sa côte ouest, non loin de Tokyo, d'une installation modeste d'environ 100 mégawatts (Joyo) et, sur sa côte est, à Tsuruga, d'un réacteur d'environ 280 méga-watts (Monjn) qui devrait entrer en service en octobre 1992.

Enfio, le Jepon eovisage le construction à venir d'un prototype de surgénérateur plus puissant encore, le FBR (670 mégawatts), préfigurant les réacteurs de taille industrielle dont ses responsables entendeot bien se doter dans les vinet norchaines années. Les Japonais ont également noué des relations avec les Etats-Unis, intéressés qu'ils sont par l'ambitieux programme américain de surgénérateurs brûteurs de déchets, développés sous la respoosabilité de General Electric

JEAN-FRANÇOIS AUGEREAU

### Dangers au microscope

» Il reste beaucoup à faire dans les études de comportement. Celui des groupes, comme celui des indi-vidus. C'est ainsi que des recherches montrent que le nombre d'erreurs augmente de manière ioversement proportionnelle au temps dont dis-pose un opérateur pour résoudre un problème mattendu. Or, on le sait, i'« étet d'orgence » peut, au I'« élet d'orgenee » peut, au contraire, rendre certaines personnes plus performantes. Ces deux visions contradictoires leissent souçonner l'existence de «senils» qu'il convien-drait d'étudier.

- Cele a'applique-t-il aussi aux dangers domestiques?

- Absoloment, Les statistiques montrent d'ailleurs que les accidents domestiques font 12 000 morts par an contre 10 000 pour la route, et 1 000 pour les accidents du travail. Ce o'est pas l'iodustrie ou le Ce o'est pas l'iodustrie ou le nucléaire, mais la maison qui cause le plus grand nombre de victimes. Les gens n'en ont pas conscience, et perçoivent, au contraîre, leur foyer comme un cocon protecteur. Une réaction classique qui fait que les personnes habitant au pied même d'un volcan en ont moins peur que les habitants des localités plus lointaines. L'être humain est naturellement téméraire. Il s'habitue aussi au denser.

— De telles atatistiques ne visent-elles pas à dédouaner les responsables de la sécurité dans l'industrie?

l'industrie?

- Il s'agit, au contraire, d'utiliser les recherches et les efforts faits dans la maîtrise des risques technologiques pour les appliquer à la vie quoindienne. Uo exemple: les employés s'inquiètent, et ils ont raison, des 
conséquences pour leur vue du travail sur écran informatique. Mais ils s'empressent, à peine rentrés chez 
eux, de se planter devant le même 
genre d'écran, celui de leur télévisioo. On pourrait aussi évoquer, 
dans un autre registre, la porte blindée, qu'i doooe oo scotimeot de 
sécurité aux gens, mais arrête, en cas 
d'ioceodie, les pompiers avec le 
même efficacité que les cambriomême efficacité que les cambrio-leurs | Grâce à la prévection, le nombre des victimes d'accidents du traveil e diminué de moitié en quinze ans. En revanche, il ne cesse d'augmenter, par exemple, pour les activités sportives. Il y a des marges de progrès considérables à faire dans

dyniques (maison, route, accidents domestiques). Il ne s'agit nullement de rechercher le risque zéro. C'est impossible, et même pas souhaitable: l'homme ne peut pas vivre sans prendre un minimum de risques. Le tout est d'être conscient des dangers,

- Absolument. Au niveau du primaire, cela devrait être aussi important que la géométrie dans l'espace. En ce qui concerne l'enseignement supérieur, deux établissements spé-cialisés ont été créés en 1989 : l'Institut technologique européen de sécurité de Châtellerault, et l'Institut de management des risques de Bor-deaux. L'Ecole centrale de Paris pro-pose un mastère de sûreté, et cer-taines écoles d'ingénieurs dispensent, elles aussi, un enseignement dans ce domaine. La reconnaissance des cindyniques comme une discipline scientifique aidera au développement

▶ L'archipel du danger - intro-duction eux cindyniques, per Georges-Yves Kervern et Patrick Ruhise. Editions Economica, 49, rue Héricart, 75015 Paris. 444 pages, 200 francs.



POINTS DE VUE

CINE

The section where the second second

### Rebâtir la transfusion sanguine

par le professeur Jacques Ruffié

NOTS responsebles de la trans-fusion sanguine ont signé un manifeste adressé au présimanifeste adressé au président de la République, au premier ministre et aux ministres concernés lle Monde du 24 octobre). Ils écrivent : tique suite à le connaissance du motif d'inculpation du docteur Michel Gensta, nous vous demandons de nous indiquer officiellement si nous pouvons continuer aujourdons de nous indiquer otticamenteur si nous pouvons continuer sujourd'hui à délivrer des produits sanguins... ». Alors que cheque année, 
plus de 3 milions d'unités de sang 
aont nécessaires pour traiter un million de malades, que peuvent penser 
les donneurs de sang, les malades 
receveurs, d'une telle décleration 
émapant de trois médecine qui receveurs, d'une telle decleration émanant de trois médecine qui devraient se souvenir de l'engage-ment pris à la fin de leurs études, peut-true trop lointaines... lorsqu'ils prétèrent le serment d'Hippocrate.

prétirent le serment d'Hippocrate.

En outre, ces troie médeelns signent leur communiqué au nom de trois structures: l'Association pour le développement de la transfusion sanguine en ce qui concerne le doctour Jean-Marc Bidet, la Commission nationale consultative de la transfusion sanguine dont le docteur Maurice Chassaigne fut la président, la Société nationale de transfusion sanguine pour le professeur François Streiff (égelement membre du conseil d'administration du CNTS). Parlent-ils réellement au nom des membres de ces inatances ? Ontmembres de ces inatances? Ontelles été consultées avant le publica-tion de cette déclaration ? . . Ou s'agit-il de vieux réflexes, témoins de l'archateme d'un système inadapté, à l'origine de la situation actuelle. Irres-ponsable et indigne sont les seuls

pareille attitude. La transfusion sanguine est le fruit de la fidélité et de la conviction de millions de personnes qui offrent leur remotis de possibilité : elle est eusei l'image concrète de la survie des meledes qui, sans ce traitement, connattraient une issue fatale. Elle renverra également encore longtempe l'imege de femmes et d'hommes qui souffrent, atteints de maladies transmissibles comme le sida ou les hépatites.

Il est temps de rebâtir la trans-fusion sanguine: certains ont délà montré leur incepecité... Les réformes eont meintenent d'une extrême urgence. Eles doivent être l'éboutissement d'une logique évidente, prenant en compte les dente, prenant en compte les aspects médicaux, scientifiques, bio-industriels, sociologiques et étriques. Comment pourrait-on erotre que caux que le scandale e révélés sous leur vrai jour, puissant encore assu-rer cet evenir? Plece eux leunes étrépations. Puissant-alles se libérar rer cet evenir? Plece eux )eunes générations. Puissent-elles se libérar de l'exemple de leurs afnés! On peut être confiant et compter sur les pou-voirs publics pour agir rapidement, en tenant compte du passé, en res-pectant la logique du présent et en ayant la volonté de préparer active-ment l'ausenir. ment l'avenir.

Le maladie et la mort ne sauraient

Le docteur Jacques Ruffié est membre de l'Institut, da l'Aca-démie des sciences, de l'Acadé-mie de médecine et professeur au Collège de France.

### **Epidémiologie** des hépatites

par les professeurs Jean-Pierre Benhamou, Pierre Opolon, Christian Janot et le docteur Anne-Marie Couroucé

'AGENT causal de l'hépatite B, le virus HB, e été défini-tivement reconnu en 1968, ans après sa découverte. Dès 1971, le dépistage systématique du premier marqueur dis-ponible, l'entigane HBs, e été mis en plece sur chaque don de sang. Il e fallu trois ans pour que d'une découverte fondementele confirmée at reconnua, on puisse pas-ser à un dépistage de masse sur plusieurs millions de dons de seng. L'épidémiologie, les données virologiques, le biologie moléculaire du virus de l'hépatite 8 ne sont matrisées que depuis quelques années. Parallalement, les tests de dépistage sont deve-nus de plus en plus fiables et sensibles et de ca fait la prévention de l'hépatite 8 post-trensfuaionnelle e est constamment amélio-

Six études prospectives menées en France chez les receveurs de dérivés sanguine et publiées de 1880 à 1986 ne retrouveient qu'une transmission exceptionnelle de l'hépatite 8 chez les malades

En octobre 1988, un autre test, l'enticorps enti-H8c, témoignant d'un contact actuel ou passé avec le VhB; a été introduit en transfu-sion conduisant à l'exclusion de

Sont éliminée chaque ennée du don du sang environ 4 000 sujets affectés per le virus HB et près de 100 000 sujets porteurs de l'anti-corps enti-HBc.

4 % à 5 % de donneurs.

En l'état actuel des technologies edeptées au dépistage de masse, la prévention de l'hépatite 8 post-transfusionnelle réalisée avec deux tasts spécifiques est aujourd'hui très efficace et les hépatites B post-transfusionnelles sont devenues exceptionnelles. Actuellement les modse de transmission de l'hépatite B sont principalement la toxicomenta, les repports sexuele et la transmission mère-enfant. L'hépatite B reste un probleme sérieux de santé publique malgré des mesures de prévention disponibles, telles que la vaccina-tion et le dépistage de l'antigène HBs chez les femmee enceimes permettant de reconnaître les nouveeu-nés à risque efin de leur eppliquer une prévention.

Les hépatites post-transfusionnelles non-A et non-B n'ont été reconnues qu'en 1973 après l'idantification des hépatites A

Ces hépatites dont le diagnostic ne pouvaient es faire que par exclusion ont été provisoirement appelées non-A et non-B. Au fur

et à mesure de l'éradication des hépatites E post-transfusionnelles ces hépatites ont représenté près de 100 % des hépetites posttransfusionnelles dans notre pays.

Dans 75 % des cae, la maladie est totalement esymptomatique et ne peut être reconnue que lors d'études prospectives et systéma-tiques. Le caractère insidieux de ces hépatitee rend compte du long délai nécessaire pour caracté-riser l'épidémiologie de cette affection. Dans la moitié des cas eppereît une hépatite chronique pouvent évoluer sur plusieure décades vers une cirrhose dans environ 20 % des cas.

L'éviction des donneurs porteurs de l'anticorps anti-HBc et à transaminases anormales e permis de réduire de 20 % à 30 % les hépatites C post-transfusionnelles. Les premiers tests spécifiques du virus de l'hépatite C ont permis de doubler cette efficecité. Les nouveaux tests permettent d'es-pérer d'ici quelques années une éradication progressive de l'hépatite C post-trensfusionnelle su même titre que ce qui e été obtenu pour l'hépatite 8.

On constets eujourd'hul que 50 % des formes chroniques de l'hépatite C correspondent à des cas sporadiques chez lesquels on ne retrouve aucun antécédent transfusionnel ou de toxicomanie.

Il est donc clair que les hépatites chroniques C resteront, mal-gré le prévention de l'hépatite C post-transfusionnelle, un des problamae préocupente de senté publique dans le décennie à venir.

Si l'on se refère au taux de 0,5 % observé chez lee donneurs de sang et si l'on admet que le population active en France est de l'ordre de 25 millions d'habitants, cela correspond à 110 000 personnes atteintes par le virus de l'hépatite C. Les données épidémiologiques

ectuelles permettent de prévoir qua le moltié des personnes contaminées, soit 55 000, seront atteintes d'une hépatite chronique et que 20 % d'entra elles évolueront vers la cirrhose, soit 11 000 Ceci représente une estimation

basse. Certaines prédictions peuvent faire craindre qu'il ne feitle au moins doubler ces chiffres.

► Les signataires sont respecti-Les signataires sont respecti-vement de l'hôpital Beeujon (Peris), du groupe hospitaller Pitie-Salpétrière (Paris), du cen-tre régional de transfusion san-guine (Nancy) et de l'institut national de la transfusion san-guine (Paris).

### Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL : 16, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F Edité par la SARL le Monde Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les rédacteurs du Monde »,

a Association Hubert-Beuve-Méry » Société anonyme des lecteurs du Monde Le Monde-Entreprises,

M. Jacques Lesourne, gérant.

Imprimerie do « Monde » d 12, r. M.-Gunsbourg 194852 IVRY Cedex nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037 PRINTED IN FRANCE

acques Lesourne, président le Huguet-Devallet, directeur généra

ADMINISTRATION:

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avit 75902 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F Télélax : 46-62-98-73. - Societé filiale le la SARL *le Monde* et de Médias et Régies Europe SA

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-65-29-33

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONOE ou 36-15 - Tapez LM Reproduction interdite de vout article, sauf accord avec l'administration

**ABONNEMENTS** , place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tel.: (1) 49-60-32-90 SUISSE BELGIQUE AUTRES PAYS Voie normale-CEE TARIF FRANCE IXEMB. PAYS BAS 790 F 1 560 F 1 123 F 890 F 6 mois ... 2 960 F 1 620 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, renvoyez ce builetin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'eccès ABO

Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'AB	ONNEM	ENT
PP.Paris RP  Durée choisie : 3 mois □	6 mois 🗆	1 an
Nom:	_ Prenour	

Nom:	Prénom :
Nom:Adresse:	Code postal :
Localité : Veulller avoir l'obligeaure d'écrire tous l	Pays: les noms propres en capitales d'imprime
] <del></del>	

En raison de l'inventaire annuel le mercredi 30 octobre, nos magasins ouvriront leurs portes à 11 h à Haussmann et 13h à Montparnasse.

les échos de la F Labour Planter

Il ne faut pas compter sur Jacques Dutronc pour se plaindre de Maurice Pialat il partage sa vision du monde

convulsions bienfaisantes qui ont abouti à la naissance de ce film splendide, Van Gogh. Pas de la bouche de Dutrone, en tout cas. Aux questions directes («Alors, ce grant créateur de Pialat, tout de même, c'est un emmerdeur?»), ou sournoises («Comment Pialat s'y

chanteur. Ce qui l'intéressait, lui, c'était la musique. At-il jamais vu sa vocation eootrariée? Pas do tout. Il raconto: «Un jour, j'orais filmé Serge Goinsbourg et mon père en train de se parier dans un urinair. Serge demandalt à mon père; «Votre fils chante, ça vous plaît?», et mon père répondait: «Ecoutez, moi, en tant qu'ingé-

belle, au bord de l'Oise, et cette chute dans l'eau de Van Gogh, les bras en croix, comme un adieu, Maurice Pialat indique calmement à Dutronc, tu tombes et, surtout, tu restes au food uoe mioute quinze, ne t'inquiètes pas, j'ai fait poser des gueuses de bétoo, tu o'auras qu'à t'y accrocher. Premier plongeon, tout babille, dans une eau glauque et glacée. Dutronc sufquinze et remonte, assez fier. Seul commentaire de Pialat : «Tu as fait des buttes...»

L'exigence, parfois, prend d'autres formes, secretes. Jacques -Dutrooc révele un détail - mais est-ce no détail ? - émouvant. :: L'oreille, l'oreille coupée de Van Gogh. On o'en parle pas, juste une · réplique: « Ca ne se voit plus du réplique : « Ca ne se voit plus du tout ». Et pourtant, pendant tout le tournage et bien que cela o apparaisse jamais à l'écran, Maurice Pialat a exige que la maquilleuse dessione derrière l'ornille de -Dutrone une cicatrice rouge. Parfois même, il interrompait uce prise: « Remettez du rouge, il n'y ? en pas assez.»

Jacques Dotrone se reod-il

compte de ce qu'il a donné de beau, d'anique, d'exceptiocoel, dans ce sôle ? Il élude : « Avec Maurice, bon, il y a de lo pudeur des deux côles : Il y o des moments, on n'osait pas se regar-der. Mais quelquefois je savais que ca concordait, ce qu'il voulait, ce que je faisais. Il lui arrivait alors de parler pendant la prise, la rendant inutilisable, il disait : «Jac ques est bien, là. » De toute façon. on le sait quand on est blen. C'est comme un cocktail que je faisais, à cognac et Jer 31, du blanc : ça vous propulse de la fracheur jus-

qu'au bout des orteils.... Demain, si Maurice Pialat le rappelle, goo fera Jacques Dutrone? Il répond, vite : « Je lui dirai d'abord non pour lui faire plaisir. Et puis oui, pour le satis

.....DANIÈLE HEYMANN

ile

(1) Ferdinand Bardamu, le héros du Voyage au bout de la nuit, de Louis-Fer-dinand Céline.

(2) Lambert Wilson et Daniel Auteuil ont été pressentis pour le rôle de Van

non.»
On veut bien admettre que tout ce soit passé – maigré la légende de manière idyllique, mais, enfin, n'y a-t-il pas eu au cours du tournage de Van Gogh, des hauts et des bas? « Théo et des bas? (rires). Sans doute. Mois quand Maurice est mécontent, c'est d'abord de luimême, peut-être va-t-il puiser certaine couleur dans certaine mauvaise humeur? » Il va en tout cas puiser soo exigence dans un puits. puiser soo exigence dans un puits sans fond. Il y a cette scène, si

Direction Eliahn Inbal

Elgar
K. Kulmann - V. Cole - D. Byrne
Chœur de Radio France
Orchestre National de France
Direction Gérard Schwarz 15 et 16-18h - 75 F Théire de la Ville Musique traditionnelle Flamenco

edi 16 - 15h - 40 à 110 F Pavel Berman, violen Lazar Berman, piano Quaturr Via Nova

L ut

Samedi 16
Grand Auditorium de Radio France
Orchestre Philharmonique
de Radio France
19h30 - 40 F
Gabriele Cassone, irompette
Catherine Cournot, piano
Eint Pisk, guitare
Aldo Benicci, atto
Direction: Luciano Berio
21h30 - 60 F 21h30 - 60 F Berio - Brakus/Berio Michel Portal, clarinette Direction: Stephen Harrap

Dimanche 17 - 11h - 75 et 90 F Salle Gavean Schubertilisti - Schubert Rechmaninov Lylin Zilberstein, piano

Lecation: 42 34 23 68
Eglises: vente sur place
le soir du concert

Van Gogh, la vérité

Rien de cela chez Maurice Pialat. Rien de cela chez Maurice Pialat. Son réalisme, tel autrefois celul de Jean Renoir (fils de peintre impressionniste, comme on sair), se soucie de l'ensemble et non du détail, du comportement et non de l'attitude, de l'ambiance et de l'environnement et non du décoratif, de la nature et non de l'artifice. Il o'a pas besoin d'une foule de figurants en costumes pour l'arrivée du train en gare, les promenades dans les champs et sur les bords de l'Oise, l'animation de la maison Gachet, du café Ravoux ou du bastringue parisien. Il refuse l'apdu bastringue parisien. Il refuse l'ap-pui des lettres échangées entre Vin-cent et son fière Théo, qui auraient pu servir à un beau commentaire en voix off. Il expédie la relation épisto-laire en trois répliques. Il ne montre presque jamais Van Gogh en train de peindre et, s'il le montre, c'est d'une façon très ordinaire.

Pourtant, toute la peinture impres sionniste est dans les images. Et tous les interprètes choisis par Pialat pren-nent vie comme on dit prendre feu. D'un Jacques Dutrone, qui est à jamais ce Van Gogb rassemblant jamais ce van Gogb rassemblaut toutes ses étincelles de vie pour exis-ter encore, à Lise Lamitrie (cette Mª Ravoux est la concierge de Pia-lat) en passant par Alexandra Lon-don, Gérard Séty, Bernard Le Coq, Corinne Bourdon, Elsa Zylberstein, Leslie Azzoulai, Chantal Barbarit, Jacques Vidal, enfin tous, on ne peut pas imaginer autrement ces hommes et ces fernmes qui ont appartenu à l'histoire de la peinture de Vao

Ils sont là si vrais, et le bleu que Vincent cherchait à Auvers, comme il avait en Provence cherché – et trouvé – sa coulcur jaune, est autant dans les yeux de Dutronc que dans le ciel.

Couleurs et lumière, nature et réa-lité. Voici cette scèoe admirable, entre autres, où le dimanche, après un déjeuner très gai chez le docteur Gachet, Vincent se promène le long de l'Oise avec Jo, sa belle-sœur. C'est un long plan séquence ailer et retour dans le même espace. En contrebas, au bord de l'eau, Gachet et Théo discutent. Jo confie à Vincent ses petits problèmes conjuganx. Il écarte les branches feuillues qui lui effleurent le visage. Il guide ses pas vers la berge pentue. Et, lorsque le plan se termine, il se jette à l'eau. Plaisanterie ou tentative de suicide? On s'inrendu compte que tout cela était filmé dans l'optique même des

Et si, du docteur Gachet, qui fut le seul à «sentir» l'importance du changement apporté à la peinture par Van Gogti, on passe à sa fille Marguerite, c'est elle, selon une plausible invention de Pialat, qui comprend finalement le comportement et les rejects de set homme dont elle est raisons de cet homme dont elle est devenue la maîtresse et dont elle ne pourra jamais faire un mari. Dans le cabaret louche où elle est venue avec Théo rechercher Vincent, la jeune bourgeoise retrouve les souvenirs brûlants de la Commune (auparavant

évoquée par la gouvernante des Gachet dans un moment boulever-sant) et découvre en même temps que l'univers de la bohème et des filles, la frénésie artistique de Van Gogh.

Au milieu d'une agitation folle et sous le choc des couleurs ici diffé rentes, le regard capte plusieurs fois et comme par hasard une femme immobile à une table. Chignon noir, mimobile à une table. Cingilon fibri, robe noire avec ornements de bâtons métalliques, un verre d'absinthe posé devant, elle est ailleurs... Et Margue-rite réalise alors ce qu'est le regard

Admirable Dutroce, admirable

On ne saura pas grand-chose des convulsions bienfaisantes qui ont

prend-il pour obtenir tant de ses

Jacques Dutronc pendant le tournage de « Van Gogh », de Maurice Pialat.

donne une vision terrible - le bout du malheur d'un homme qu'on laisse mourir - de pudeur et de retenue. Et Pialat, qui ne s'accorde aucune facitité, et surtout pas celle du pathétique, a eu cette extraordinaire trouvaille : le matin qui suit cette mort et où, dans le café, on se force à adorte la characte de la company de la company de la company de la characte de la char

Lorsque, un peu soulagée, elle a cette phrase qui ne s'applique pas à la disparition du peintre : «Il va me falloir des mois pour m'en remetire», l'emotion nous étreint de ce que la vie continue au temps de Van Gogh et au nôtre, au temps de Pialat et de Dutrone, Au temps exactement sus-pendu que vient de durer un chef-d'œuvre.

acteurs? »), Jacques Dutrone oppo-sera des silences légèrement gogue-nards ou uo sourire impassible de joueur de poker, puis livrera quel-ques demi-coofidences, d'une voix douce, à contre-cœur. S'il y a eu guerre, Dutrone a aimé se battre; à l'évidence, il sait blen qu'il est

Jacques Dutrone o'a pas tourné que dans des films extraordinaires, mais il a été extraordinaire dans tous ses films, donnant toujours cette espèce d'énergie réveuse qui est sa marque, cette présence douloureuse même dans le rire, ce regard d'uoe limpidité terrible.
Depuis bientôt vingt ans, on l'a vu dans plus de vingt films, de Zulawski à Godard, en passant par Lelouch, Mocky ou Sautet.

L'important c'est d'aimer, il vou-lait me connaître, c'est tout. On s'est revus, il est venu en Corse, c'était déjà extra cinéma. Plus tard, nous avons travaillé ensemble sur le scénario de Loulou. Et puis Loulou, ce n'est pas moi qui l'ai tourné... Il a été géné, il regrettait.

Il dit qu'il ne sait pas très bien JACQUES SICLIER qu'il est acteur, pas plus qu'il ne savait, lorsqu'il chantait, qu'il était

> Come and Go réunit un triple dispositif spatialise qui necessite d'être mene par trois chefs. Trois

violons sur scène, trois clarinettes en haut des gradins à ganche, trois flutes en haut à droite et, côté chaoteurs, oeuf hommes et femmes qui, debout aux côtés de

chaque instrumentiste, tournent les pages de la partition. L'attention

de l'auditeur est immédiatement

sollicitée par le système de pas-sages de relais d'un groupe à l'au-tre, par ces mots isolés qui, comme aspirés par l'angoisse, émerçeat de l'iostrumental dans

une lumière irréelle et blanchâtre, très Schooberg, très Pierrot

Oo comprend également assez

adopter le chagrin de circonstance, vainqueur, que le film aussi a Ravoux remontant de la cave la trappe : sa retomber trop vite la trappe : sa ne regarde-t-il personne. Ravoux remontant de la cave laisse retomber trop vite la trappe; sa femme la reçoit sur le pied; elle burle, elle a mai, on s'empresse, on

### **PHOTOGRAPHIE**

Le fondateur de la plus grande collection de photos hollywoodienne au monde est mort à Londres, le 28 octobre.

Né eo Autriche en 1940, Jobsi Né eo Autriche en 1940, John Kobal s'est immergé dans le monde du cinéma, en 1964 à New-York, en réalisant des interviews pour la BBC de stars hollywoodlennes dont Barbara Stanwyck, Bette Davis, Faye Dunaway, Robert Redford et Shirtey Mac Laine. Les grands studios traversaient alors ime période difficile et se débarrassaient des dossiers de presse, photos, posters, affiches, cartes postales, etc., que John Kobal a ainsi récupérés, avec l'appui de Martene Dietrich, Louise Brooks et Rita Hayworth qui étaient ses amies.

Réputé pour savoir échanger quel-ques bouteilles de whisky contre des photos, John Kobal crée, à Londres en 1968, la Kobal Collection qui emploie aujourd'hui une douzaine de personnes et comprend plus d'un million de documents qui touchent au cinéma américain et européen de 1900 à nos jours, dont la plus riche sèrie au monde concernant les stars

Aoteur d'une vingtaine de livres dont Garbo (1966), Mariene Dietrich (1967), la Musique de film américaine (1970) et Rita Hapworth (1976), John Kobal est l'artisan du «come back» de la photo glamodreuse en noir et blanc et présente à Hollymood des de la photo glamoureuse en noir et blanc si présente à Hollywood, des années 20 aux années 50. Il a réhabilité les principaux photographes du gane - George Hurrell, Clarence Sinclair Bull, Ernest Bachrach, Laszlo Willioger - en leur consacrant un livre (f'Art des photographes du portrait hallywoodien) et des expositions au Musée d'art moderne de New-York et au Centre culturel du Marais à Paris au Centre culturel du Marais à Paris, en 1983.

vite que la composition progresse par rétrécissement progressif de ce qui est chanté et joué, voix de plus en plus étranglées et furives, raréfaction et dévitalisation des

sons instrumentaux, jusqu'à la vic-toire du silcoce par abandoo. Contrairement à War Where, on sait à peu près constamment dans Come and Go ce qui se passe, où l'on en est et où l'oo va. Mais le contact dans les deux cas reste

► D'autres œuvres d'Heinz Holliger seront exécutées lors des concerts des 18 et 29 novembre du Festival d'automne, à l'amphithéatre de l'Opéra Basroyage puisqu'on l'a jamais fait.
Puis il y o eu toutes ces auditions
pour Van Gogh (2), et, finalement,
Maurice m'o oppelé. On o diné, il
m'o dit, tù fais le film, et en par-lant de Van Gogh il disait aussi, si Mort de John Kobal

hollywoodiennes.

ANNE REY

Dutronc que c'est la première fois

qu'il incarne un personnage ayant existé. Il rit: « Maigre comme l'étais, je pouvais rentrer dans sa peau. Mais c'est le contraire, c'est

le personnage qui doit rentrer en vous, sinon où est l'intérêt? Je vivais le moment présent, je ne fai-

sais pas un film historique. Si un jour je tourne un Napoléon, je pen-

serai à Sainte-Anne, où les fous se prennent pour Napoléon, mais là:

Mercredi 30 octobre - 20h30 - 90 F
Eglise Notre - Dame
Des Blancs-Manteaux

Ekser

Odile Bailleux, orgue
Ensemble vocal et instrumental
"Camerata Saint-Louis" Direction Georges Guillard ·

Jendi 31 octobre - 20h30
40 à 190 F
Théstre des Champs-Elysées
Hayda - Hummel - Drorak
Stephen Hough, piano
Orchestre National de France
Direction Sir Neville Marriner Vendredi Ler octobre - 20h30 Grand Auditorium de Radio France Jazz : "Fe and Males"

4/6/8 novembre 19h30
Châteler - 150 à 440 F
Saile - Poulenc - Ravel
C. Alliot-Lagaz - J. Taillon
C. Dubosc - D. Henry
B. Uria-Monzon - M. Sénéchal
H. Schaer - D. Byrne - P. Catala
E. Godlewska - V. Chevalier J.M.
Saitzmann - M. Quilleveré
Chour du Châtelet
Orchestre Philharmonique
de Radio France

lendi 7.- 20130 - 20 F Studio 106 de Radio France Musique traditionnelle Chansons d'Ukraine et de Russie

Vendredi 8 - 20h30 - 75 à 175 F Salle Pievel Prestiga de la musique Prokoflev Victor Tretiakov, violon Direction Vassili Sinaiski

Radio france

rev de ave tais Par ea: mc

e n M. élé

Bon, on est arrivés au bout du

J'avais de ses nouvelles, par petites touches, je rencontrais quelqu'un qui me disait: «Maurice a parlé de toi, il veut absolument que tu fasses Bardamu (1).»

nieur des mines, je crois que Jac-

ques fait exactement ce que j'au-rais aimé faire.»

Maurice Pialat s'est déroulée il y a dix-sept ans : « Il m'avait vu dans

La première rencontre avec-

MUSIQUES

Holliger dans les silences de Beckett

Le Festival d'automne propose deux œuvres du compositeur suisse inspirées par l'auteur de « Murphy »

Zyklus avec lequel to Festival d'automne lançait l'important « portrait en concerts » qu'elle consacre cette année au composi-teur suisse (le Monde du 4 octo-hre). Et nous voiei décooeerté après le second volet du portrait. On est toujours placé par l'insai-sissable musicien dans les marges du théatre musical, à un point imprécis entre oratorio sur des bre abstrait, entre représentation

et liturgie. Le déclie n'a pas cessé d'être provoque chez lui par l'enchante-ment de l'écrit : Hölderlin et ses poèmes de la folic pour Scarda-nelli, Beckett et son théâtre tardif cette fois. Et, dans les deux cas, Holliger se met au service d'écrivains dont les mots, en eux-mêmes, ne disent rien. Mots dont le propos - par refuge contre le réel pour Hölderlin, par ehoix conscient pour Beckett - est le silence du sens, l'insignifiant.

Mais tout cela est chez Beckett autrement plus concerté, plus cerébral et bien sur plus intellectuel que enez le lyrique Allemand. Ainsi s'explique peut-être que Whot Where et Come and Go (deux grendes demi-heures de musique exécutées la semaine der-nière à l'amphithéâtre de la Bas-'ille par la jeuce Philharmonie de n'y résiste pas.

L'énigme Holliger s'épaissit. Si Stuttgart, et les Neue Vocalsolisten, nécessaire, incontestable avec tous ses mystères, c'était ce Scardanellipas l'immédiateté symbolique, ne provoquent pas les mêmes fulgurances dans l'inconscient, n'attei-gnent jamais, en un mot, à l'ultime simplicité du cycle de deux heures et demie qui les avait précédés dans le programme du festival. Que souhaiter de plus miraeuleux, il est vrai, qu'onc mise en sons de la folie qui ne verse pas dans la caricature du fou, Scardanelli?

Un triple dispositif

What Where, dont c'était la création française, séduit d'emblée par l'association de quatre voix graves (trois barytons-basses, uo baryton) et quatre trombones, leur égal en majesté, leur reflet instrumental, leur ombre portée. Deux percussionnistes ponetuent avec une sorte de cruauté sadienne, à grands renforts de râpes grattées, papiers déchirés, clochettes tintinnabulantes et autres résonances glougioutantes, le rituel obscur des questions que s'échangent ces abstractions androgynes (mi-hommes, mi-instruments). Une cinquième voix, hélas, sort d'un haut-parleur caché. C'est une voix de théâtre, presque d'opèra, incongrue dans ce

cantexto de souffles libres, de son pour le son. La magle première

### L'histoire la plus folle

Passant d'Avignon à Paris, le spectacle de Jorge Lavelli y gagne

COMÉDIES BARBARES au Théâtre de la Coline

Chaque année, quand les spectacles présentés à la Cour d'honneur rejoiguent un plateau de dimensions nor-malement vastes, on se rend compte que rien n'est plus pareil. A Avignon on voit des masses de couleurs, de formes, on entend des bribes de texte même sans mistral. De la pièce on reçoit des impressions simples, par-fois fortes. Ailleurs, à l'intérieur d'un théatre, ce n'est pas la même chose plus l'intimité, moins le cérémonial de la nuit. C'est une tout entre sorte de plaisir et d'émotion.

Ainsi, de la Cour d'honneur au Théâtre de la Colline, la mise en scène de Jorge Lavelli sur la pièce de Valle Inclan Comédies Barbares se resserre, trouve son rythme - pour les deux parties, on gagne cinquante minutes, donne son sens au titre. Barbares certainement, les personnages habités de passions primitives, versatiles, passant brusquement de la férocité au sacrifice. Mais Comédies l'alternance des scènes burlances et methicianes. lesques et pathétiques - et ce jeu du sacrilège suns lequel il n'y aurait pas de théâtre espagnol - qui construisent l'histoire la plus folle, la plus foisonnante jamais germée dans un cerveau. On se trouve comme devant un feuilleton dont on attend avec impatience le dénouement inévitable à l'épisode suivant, et non, il y a encore une eventure qui vient tout

Le décor de Graciela Galan, comme les costumes, est celui d'Avi-gnon, un plancher roux qui se relève sur les côtés comme une barque – plus dans le fond, un mur. Quelques accessoires montant des trappes indi-quent les changements de heu, des éclairages découpent des ombres de vitraux, de fenêtres. L'histoire se passe dans la première moitié du ringtième siècle, le thème en est finalement linéaire. C'est la description sarcastique d'une société paysanne, encore médiévale, soumise au pouvoir des curés et des seigneurs, qui chacun de leur côté s'estiment au-des-sus des lois. Entre l'écrasement spirituel et temporel, les gens se débrouil-lent pour survivre et pas toujours honnetement. C'est un monde d'hommes dans lequel les femmes

tienment une place à la fois essentielle de finesse, d'ambiet effacée, elles ont la force des symboles. La mère - Maria Casarèe, arrange tout, porteuse de sagesse, de belle, étonnamment sobre, avec juste l'humour nécessaire - e fui les turpitudes de sa famille et s'en est allée chez elle, où elle vit en accord avec Dieu. Micalea la Rouge - Denise

vraie tendres

Et Isabel, le filleule, objet des désirs, jeune fille farouche, sincère, amouseuse en même temps que fière. Elle représente la jeunesse rebeile,

générations suivantes, il est une

référence. Il a réuni des comédien

soigneusement choisis, et a fondé

à Vienne un théâtre indépendant,

non pas contre les méga-institu-tions, mais à côté. Pour faire autre

chose. Ce qui ne paraft cas telle-

ment insolite en France est quasi-

ment délirant dans un ville aussi

hiérarchisée. Avec lui, Isabel Kara

ian travaille sur Naître coupable.

neltre victime, suite d'interviews

d'enfants et de petits-enfants de nazie. Le spectacle fait e forte

impressiona, c'est le moins qu'on

puisse dire. Tabori envisage de la

monter à Paris, en français - avec

isebelle Karajan,- meis les droits sont déjà pris.

ell savait que l'avais envie de retourner ici. Il m'a parlé de Jorge

Lavalli, qui panseit monter une pièce de lui, Mein Kampf, et m'a

consaillé d'aller la voir. » Mein

lucide et incorruptible, l'avenir non seulement des hommes mais de l'Univers. C'est Isabel Karajan, encore plus magnifique qu'à Avignon. Toujours inattendue, elle donne un personnage vulnérable et inquiétant, qui traverse cette histoire comme une lumière brûlante (voir encadré).

Les femmes sont les plus intéressantes dans le spectacle de Lavelli, dans ce monde d'hommes done, dans ce monde d'hommes done, dominé par don Juan Manuel Mon-tenegro – Michel Aumont – pater familias picaresque, pêcheur invétéré, follement généreux. Plus ses trois fils, dont l'ainé – Jean-Quentin Chatelain – sumommé Gueule d'argent tant il est beau, suit les traces de son père. Les deux autres sont des voyous, auxquels pillage et parricide ne font pas peur. D'aventure en aventure don Juan Manuel saisit le sens de la vraie générosité, renonce à ses péchés, aux biens de ce monde, et dans un dernier combat meurt de la main d'un de ses fils, qui, entraîne par un lépreux christique, sera préci-pité dans les flammes. Et le lépreux miraculé nommera don Juan Manuel Père des pauvres.

Valle Incian n'abandonne jamais, même dans les épisodes graves, les flamboyantes outrances de son fyrisme. Et de son ironie. C'est une dimension que Michel Aumont sem-ble ignorer. Il est juste, sensible, mais imperturbablement esclave de la rai-son. D'où certaines baisses de tension dans les soènes où il est seul. Pour le reste, il se met eu diapasoo des acteurs. Ils ont trouvé un jeu homoacteurs, its one trouve un jeu nomo-gène, tendu et insolent, qui ne force rien, mais arrive à traduire cette per-péticle gissade de la cruanté à la caricature, le fameux esperpento. Jean-Claude Jay, superbe curé trucu-lent, Claude Aufaure, Maria Laborit, Hélène Thennissen, Merie Verdi, Maurice Chevit... Ils sont près de trente qui interprétent plusieurs rôles, et qui donnent au spectacle, dans un mouvement irrépressible, la force d'un comique funeux.

COLETTE GODARD

> Première et seconde pertie en Premiere et seconde perce en alternance, du mardi eu vendredl à 20 h 30. Samadi et dimanche, intégrales première partie à 15 h 30, seconde à 19 h 30, Jusqu'au 18 janvier. Tél.: 43-66-43-60,

bouddhique. Baroques, speciaculaires, tantôt buriesques et tantôt érotiques, il leur manque la simplicité et la jus-tesse de tou qui font la noblesse des

sculptures bouddhiques. En elles, la mythologie l'emporte sur l'observation,

Mueée Guimet, 6, place d'léne, 75116 Parie; tél.: 47-23-61-65, Juequ'eu

GAVEAU GRANDS RENDEZ-VOUS

Stephen HOUGH

**Quatuor JUILLIARD** 

étranges que beaux.

légendaire sur le naturel. Ce sont des signes et des symboles, plus

PHILIPPE DAGEN

### Une jeune fille peu commune

isabel Karajen porte le nom de son pàre, et a décidé un jnur qu'elle «volerait de ses propres iles » comme si elle e'appeleit Duport, car sa mère est française. C'est d'eilleure pourquot elle e décidé de venir à Paris, parfeire sa connaissance de Molière. « Je veux pouvoir travailler en deux langues, sinon en trois... Isabel Karajan e du caractère et de l'obstination. C'est à l'école, en jouant avec les élèves de sa clesse une pièce de Max Frisch, qu'elle a décidé de devenir

Elle arrive à Paris, elle e dot-neuf ens, et y reete trois ens. Elle apprend Molière chez Jean-Laurent Cochet, et passe les six demiers mois à l'Ecole du cirque pour rencontrer d'eutres gene, besayer autre chose, «Essayer équivaut en alemend au mot trançais «répéters, que je n'aime pes, à cause da son côté machinel, passif.» Entre-temps, elle est allée jouer la Merguerite de Faust à Zurieh. Ensuite, elle passe deux ans et derni au Thalia, la seconde scène de Hambourg, avec une incursion à la Schaubühne de Berlin, où elle est choraute dans la Prométhée mis en scène par Klaus Grüber: «En Allemagne, les engagements se sont enchaînés régulièrement, c'est le système de la troupe qui veut ca. J'ai beaucoup joué, des rôles très variés, avec des met-teurs en scène différents. Mais me plus belle expérience, je l'al connue avac Georg Tabori à Vienne,»

Georg Tabori est un monsieur agá, qui toute sa vie a été un rebelle et le demeure. Pour les

Kampf est l'étrange histoire d'un malade nommé littler et de deux juis dont l'un se prend pour Dieu et l'eutre a écrit Mein Kampf, C'est-à-dire qu'il en a trouvé le titre at la darnière phrese, du genre e ile vécurent haureux et curent beaucoup d'anfants», Isabel Karajan erryole son curriculum vitae

à Lavelli qui le convoque, les par-lent de Mein Kampf, Puis elle jui fait pervenir une cassette avec un pot-pouri de ce qu'elle seit faire, en particulier un numéro d'écuyère pour une sorte de Gala de l'Union à Munich. Il la convoque, la félicite pour ses talents d'équization et lui parle des Comédies Barbares. Il sait qu'il a trouvé son Isabel.

Le Monde e Mercredi 30 octobre 1991 19

CONNAISSANCE DU

ETATS-UNIS - CANADA - Film de Jérôme DELCOURT pes de l'Adtances au canyon de l'enfor. Quatre saleons dans les Rochiscess, Banff, J Gloclor-Park, Yellowssons, Marvellies des Cirnes du Nord-Quest américais. PROCHAIN SUJET : L'AMAZONE, du 17 au 25 NOVEMBRE - Tél. 45-81-16-99

#### CALENDRIER DES ADMINISTRATEURS **DE CONCERTS**

THÉÀTRE OPERA BASTILLE Amphithi Vendredi 8 novembre 20 h 30 Orchestre symphonique 20 h 30 français PETITGIRARD (p.s. Valmelo Musicagiotz) **GARY HOFFMAN** THÉATRE CHÂTELET SONIA PETROVNA BACH, KODALY PETITGIRARD THÉATRE Eugène

CHAMPS ELYSÉES ISTOMIN Piano BEETHOVEN Coproduction acio Classique Champs-Elyad 47-20-38-37

PLEYEL
Mercredi
30 octobre
20 h 30 Symphonique français Till Loc. 45-61-06-30 Dir. : Lauren **PETITGIRARD** PIERRE AMOYAL FAURÉ, RAVEL MENDELSSOHN Cto. SCHUBERT

THEATRE LES MIDIS MUSICAUX TREKEL de Paris HERBERT KALIGA landi 4 Nestradi 6 Vendradi 8 MARTIN, WOLF Le 6 : Ensemble novembre 12 k 46

Musique Oblique CHOJNACKA SYLVIO GUALDA Percussions
XENAKIS e Ophsa s
11\* Aud. à Perts)
Mâche e Korwar s
OHANA e Miroir
de la Célettion

de la Cél MARK MORIS ELYSÉES DANCE Du kradi 4 Bido and 20 h 30 T&L Loc. 47-20-36-37 14 h à 18 h Aeneas H. PURCELL 3815 THEA MARK MORRIS Loc. Caissas .11 b à 19 b Dir. : Marc MINKOWSKI

Ensemble vocal et instrumental LES MUSICIENS **BU LOUVRE** 

AUDITORIUM ALLEN
Roper VIGNOLES
Pisno
BONONCINI
MONTEVEDI
SCARLATTI
SCHUBERT
LA 8: Alexander Mercradi 6 å 19 h 47-20-36-37 ja.e, Volcanie Westerj PALEY

Piano WEBER, DEBUSSY RACHMANINOV PROKOFIEV THÉÀTRE Francisco CHÂTELET Tridite Masical ARAIZA
IRWIN GAGE
PIONO
MOZANT, SCHUBERT
BEETHOVEN
SCHUMANN 7 novem 20 h 30



**DE L'OPÉRA DE PARIS** et la mosique de chambre Places : 90 F Tél. Loc. 44-73-13-00 MOZART, RAVEL **SCHOENBERG** Thilitre Musical de Paris Semedi 9 novem 20 b 30 GURRELIEDER OPÉRAS de LYON et de MONTPELLIER NAGANO M. PRICE, R. RUNKEL G. LAKES, H. HOTTER F. STRUCKMANN Chosur d'Hommes de Pragues Chosur de la RADIO de PRAGUE LES MUSICIENS CHAMPS CLYSÉES **DU LOUVRE** Marc Minkowski 16 novemi 20 b 30 JENNIFER SMITH
J.P. FOUCHECOURT
PH, HUTTENLOCHER
Cath, NAPOL. Tél. Loc. 47-20-36-37 **LULLY: ACIS** et GALATEE THÉATRE

LES MUSICIENS DE

ORCHESTRE NATIONAL

CHAMPS-ELYSÉES 23 novem 20 k 30 Tál. Loc. SAINT-PETERSBOURG 47-20-36-37 Dir. : Youri TEMIRKANOV Mikhail Rudv MOUSSQRGSKI RACHMANINOV DVORAK THÉATRE Anetternr

ELYSEES Disserche 24 novemb 15 h 30 PHILKARMONIQUE Dir.: Youri TEMIRKANOV **Tchaikovski** 

La Grande Ecurie CHAMPS-ELYSÉES Landi 25 novem et la Chambre du Roy 20 h 30 T&L Loc. 47-20-36-37 (p.s. Velmelete Mesilyne Concerts Dir. : Jean-Claude MALGOIRE CLAIRE PRIMROSE FRANÇOIS LE ROUX DONALD LITAKER Gluck : ALCESTE

THEATRE PE CUVRE JACQUES GEORGES DUFILHO WILSON Le MÉTÉORE
de DUKRENMATT
adaptation
MARCEL ATRE mise en scene 48 74 42 52 et agences

EDITIONS Bernard Feron et Michel Tatu **AU KREMLIN** comme si vous y étiez Khrouchtchev, Brejnev, Gorbat-

> de la *qlasnost* En vente en Herairie

chev et les autres sous les feux

**EXPOSITIONS** 

### L'île aux joyaux

Pour la première fois à Paris, les bronzes bouddhiques et hindouistes de l'antique Ceylan

de l'Inde ancienne. Le surnom etant légitime, si l'on en juge d'après la col·
légitime, si l'on en juge d'après la col·
lection de bronzes prêtée au Musée Guimet. Pour l'essentiel, elle se compose de pièces découvertes depuis une pose de pièces découvertes depuis une l'après depuis que des camique par le datation des œuvres juger par le datation des œuvres juge Guimet. Pour l'essentiel, elle se compose de pièces découvertes depuis une dizaine d'années, depuis que des campagnes de fouilles systématiques ont été organisées sur les sites des palais, manastères et sanetuaires où se concentra la civilisation bouddhique ancienne. Connue sous le nom de de cérémonie orué de reliefs de la même énome. « Triangle eulturel » parce qu'elle a explore la région comprise entre les villes d'Anuradhaoura, Polonnaruwa et Kandy, cette entreprise s'est révélée ot Kandy, cette entreprise s'est révétée magnifiquement fructueuse. Caebes découvertes, statues dégagées, architectures remises au jour, et, pour certaines, restaurées: l'archéologie sti-lankaise, jndis innugurée par les Britanniques, a eccompli en une décennie des progrès remarquables.

Elle a ressuscité une sculpture qui compte parmi les plus abouties de l'Asie par son élégance et la virtuosité de ses fondeurs. Or cet an, qu'on le considère du simple point de vue de la géographie, de l'histoire des formes ou de l'histoire des religions, se place entre la eivilisation que le boud-dhisme a engendrée en Inde et celle qui s'est développée dans l'Asie du Sud-Est, de l'Indonésie de Borobudur aux monuments komers du Cambodge. La connaissance de ce chainon bodge. La connaissance de ce chainon manquant permet ainsi d'ajouter des précisions, des étapes et des dates à la chronologie de la diffusion du boud-

premier ordre, il devra anparavant apprendre que le bouddhisme fut ment et tensinn. Leur ettitude ne introduit dans l'île par des missionnaires indiens durant le troisième siècle avant 1.-C. et qu'ils procédèrent
moins à une conversion qu'à une
accoutumance très progressive. Les
accoutuments des la contra de la con introduit dans l'île par des mission-naires indiens durant le troisième sièaccoutumance très progressive. Les croyances autochtones, cuites des ser- position des mains et des bras ayant

L'île aux joyaux, Ratnadvipa : ainsi pents - nagas - et de toutes sortes de était parfois désignée l'île de Ceylan, l'actuel Sri Lanka, dans la littérature de l'Inde ancienne. Le sumom était de l'Inde ancienne. Le sumom était de l'Inde ancienne. Le sumom était assimilées au panthéon bouddhique, assimilées au panthéon bouddhique assim

même époque.

Ces objets de culte, quoique précieux, pâtissent d'être rangés à proximité de ce que l'exposition compte de plus surprenant et de plus émouvant, la collection des bouddhas et bodhiia collection des bouddhas et bodhi-sativas assis ou debout fondus dans l'île entre le sixième et le dixième siècles de notre ère. Il y a li, sobre-ment présentées, des effigies de bronze harmonieusement modelées, aux visages et aux regards éloquents, aux anatomies puissamment bâties et revêtues de plissés voluptueusement simeux. Les figures les plus réussies, qui datent ponr le plupart de la deuxième période d'Anuradbapura, qui datent ponr le pinpart de la deuxième période d'Anuradbapura, autrement dit le neuvième siècle, se distinguent par l'équilibre de l'exécution, équilibre entre surchange décorative à l'indienne et simplicité plus rustique, équilibre entre force et élégance.

On ne sait par l'effet de quelle résurgence il passe dans ces œuvres comme un souvenir de la Grèce. Sans doute est-ce en raison de l'usage que les bronziers de Ceylan font du pli et du modelé anatomique, procédés savants om'ils out recus des Indiens. des filiations se distinguent, qui n'étaient jusque-là qu'hypothèses et soupçons. Le visiteur de Guimet, s'il se veut méthodique, devra donc, une fois l'exposition parcourue, se promener dans les salles khmères du musée, heureusement voisines, afin d'achever la démonstration historique.

A moins qu'il ne soit un érudit de premier ordre, il devra anparavant apprendre que le bouddhisme fut

mille ans l'Avalokitesvara de bronze doré trouvé à Veragala, a respecté les règles déduites des textes sacrés. Il a règles déduites des textes sacrés. Il a placé sur la tête du dieu une coiffine très compliquée et plié ses jambes dans l'attitude canonique du délassement royal. On dirait pourtant un adolescent qui va sauter du haut du mur sur lequel il est assis, on un nageur tâtant du pied l'eau où il va planeer. Aussi son guyra est-elle plonger. Aussi son œuvre est-elle admirable de vérité. On en dirait 24 février. autant de la Tara méditant, volup-tueuse représentation féminine.

Si remarquables soient-elles par leur état de conservation et leur taille, les pièces d'inspiration hindouiste sur lesquelles finit l'hommage à Ceylan ne sont pas de force à se mesurer avec les chefs-d'œuvre plus anciens. Fondues pour la plupart au onzième siè-cle, elles témoignent du pouvoir des Cola, envahisseurs venus d'Inde dont



SIK-SIK, le Maître de magie et LE HAUT-**DE-FORME EDUARDO DE FILIPPO** 

TEXTE FRANÇAIS HUGUETTE HATEM MISE EN SCENE JACQUES NICHET LOC. 42 74 22 77 2 PL DU CHATELET PARIS 4º

Martha ARGERICH Alexander RABINOVITCH A PARTIE DU HS 42,0202.08 HEATRE PARIS-VILLETTE!

3.1

PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) MERCREDI Les Archives du film présentent : la Maternelle (1933), de Jean Benoît-Levy et Mane Epstein, 18 h : les Insurgés [1949, v.o.), de John Huston, 21 h.

PALAIS DE TOKYD MERCREDI De l'or en barras (1851), de Charles Cri-chton, 18 h ; Comment voler un million de dollars (1966), de William Wyler, 20 h.

CENTRE

GEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29)

MERCREDI Hommage à la Warner Bros : les Aven tures du capitalne Blood (1935, v.o. s.t.l.), de Michael Curtiz, 14 h 30 ; Petu-Ta (1868, v.o. a.t.f.); de Richard Lester, 17 h 30; le Rebelle (1848, v.o. s.t.f.), de King Vidor, 20 h 30.

VIDÉOTHÈQUE DE PARIS

VO

fra

per lor M. 3,4 prc d'E ful

cox for

2, Grande-Galeria, porte Seint-Eustache Forum des Halles (40-26-34-30) MERCREO

L'Empire des media : Jeune Public : Spot Nescafé, Transamerica Expresa Spot Nescafé, Transamerica Expresa (1876) d'Arthur Miller, 14 h 30; Actua-ités anciennes : Eclair journal, 16 h 30; Médies en question : Bâte et Méchani (1872) de Pierre Oemont, l'An 01 (1972) de Jacques Doillon, 18 h 30; les Mercredis de la ficción : la Retraite d Jean (1881) d'Yves Laumet, 20 h 30.

#### LES EXCLUSIVITÉS

A PROPOS D'HENRY (A., v.o.): Gaumont Opéra, 2. (47-42-60-33): Ché 8eaubourg, 3. (42-71-52-36); UGC Oanton, 5. (42-25-10-30): Gaumont Ambassade, 8. (43-59-19-08); UGC Biarriux, 8. (45-62-20-40): Gaumont Aldsia, 14. (43-27-84-50): 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79); Bienvende Montparraase, 15. (45-44-25-02): UGC Maillot, 17. (40-68-00-16): v.f.: Rex, 2. (42-36-83-93); UGC Montparrasse, 5. (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13. (45-61-94-95); Gaudon Cobelins, 14. (43-43-41-95); Gaudon Cobellins, 14. (43-43-41-95); Gaudon Cob UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathe Clichy, 18- (45-22-46-01). ALICE [A., v.o.] : Cinochee, 6 (46-33-

LES AMANTS DU PONT-NEUF (Fr.) Gaumont Les Halles, 1: (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2: (47-42-60-33); Espace Saint-Michel, 5: (44-07-20-49); 14 Juillet Odeon, 6 (43-25-69-83) : 6- (42-22-57-97) ; La Pago 7- (47-05-12-16) : Gaumont Champs-Elyeées, 8- (43-59-04-87) ; Saint-La-

Patrie Wepter, 16' (45:22-46-01).
L'AMOUR AVEC DES GANTS (It., v.o.): Ciné Beaubourg, 3' (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 8' (43-25-59-83); George V. 8' (45-52-41-46); 5ept Parnassiens, 14' (43-20-32-20); v.l.: UGC Opéra, 9' (45-74-95-40); Feuvette, 13' 147-07-55-88); Mistral, 14' (45-39-62-43).

AY CARMELA ! (Esp., v.o.) : Laina, 4-(42-78-47-86) : Studio 28, 18- (46-06-36-07).

BACKORAFT (A., v.o.) : Gaumont Ambassade, 8- [43.59-18-08] ; George V, 8- (45-82-41-46) ; v.l. : Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31); Gaumont Par-nasse, 14- (43-35-30-40).

LA BANDE A PICSOU (A., v.f.) : Rex. CA BANDE A FILSDO (A., V.): nat., 2, (42.36-83-93); Cinoches, 8 (46.33-10-82); UGC Triomphe, 8 (45-74-93-50); Républic Cinémas, 11 (48-05-11-33); UGC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Oenfert, 14 (43-21-41-01); Ssint-Lember, 15 (45-32-91-68). Sast-Langer, 17 (45-32-31-33, BARTDN FINK (A., v.o.): Forum Drient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Odéon, 8- (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8- (46-82-20-40); La Sastile, 11- (43-07-48-60); Escurial, 13- (47-07-28-04); Sept Parnassigns, 14- (43-07-28-04); Sept Parnassigns,

14- (43-20-32-20). LA SELLE NDISEUSE (Fr.) : La Saint-Germain-des-Prés, Salle G. de Beaure-gard, 6- [42-22-87-23] : Les Trois Bal-zac, 8- (45-81-10-60).

LES CLES OU PARADIS. Film fran-cais de Philippe de Broca ; Rex, 2-(42-38-83-93) ; Ciné Beaubourg, 3-(42-71-52-36) ; UGC Danton, 6- (42-

25-10-30); UGC Montparnassa, 6-(45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-68-82-82); Seint-

Lazare-Pasquier, 6 (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Para-

UGC Biarritz, 8º (45-52-20-40); Para-mount Opéra, 9º (47-42-58-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º [45-81-94-95); Mistral, 14º (45-39-52-43); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); UGC Maillot, 17º (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18º (46-22-48-01); Le Gambetta, 20º (46-38-

CLOSE UP. Film Iranien d'Abbas Kiaroetami, v.o. : Utopia, 5- (43-26-84-65).

HOMEWORK, Film transen d'Abbas

Kiarostami, v.o. : Utopia, 5- (43-26-

HOT SHOTS (Film américain de Jim Abrahams, v.o. ; Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) ; UGC Danton, 6º (42-25-10-30) ; UGC Rosonde, 6º (45-74-

LES FILMS NOUVEAUX

Nous publions désormais le mardi les films qui seront à l'affiche à Paris, à partir du mercredi.

Les commentaires concernant les films nouveaux ainsi qu'une sélection commentée des exclusivités et des grandes reprises figureront dans notre supplément « Arts et Speciacles » du mercredi (daté jendi).

42-28); George V, 8- (45-62-41-45); Sept Parmassiens, 14- (43-20-32-20). CROC-81ANC (A., v.o.); Geumont Les Halles, 1- (40-28-12-12); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Publicis Champs-Bysées, 8- (47-20-78-23); UGC Biarritz, 8- (46-62-20-40); v.f.: Geumont Las Halles, 1- (40-28-12-12); Rex, 2- (42-38-83-93); UGC Mentparmasse, 5- (45-74-84-84); UGC Odéon, 5- (42-26-10-30); Publicis Champs-Elysées, 8- (47-20-78-23); UGC Biarritz, 8- (45-62-20-40); Paramount Opérs, 9- (47-42-68-31); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-58); UGC Gobelins, 13- (45-81-94-95); Gaumont Alásia, 14- (43-27-84-50); Mira-

Georga V. 8 (45-62-41-48); Sept Parnessiene, 14 (43-20-32-20); v.f.: Partié Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette Bis, 13 (47-07-55-88); Pathé Wepler II, 18 (45-22-

DU LE SDLEIL EST FROID. Film

roumain de Bogdan Olmitrescu, v.o. ; Latina, 4- (42-78-47-86).

RIFF RAFF. Film britannique de Kan Losch, v.o. : Ciné Basubourg, 3- (42-71-62-36) : Les Trois Luxembourg, 5- (48-33-87-77) : Les Trois Beizac, 8- (45-61-10-60) ; Las Montparnos, 14- (43-27-52-37).

UN HOMME ET DEUX FEMMES.

UN HOMME ET DEUX FEMMES, Film français de Vatérie Stroh ; Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33) ; Publicie Saint-Germain, 6• (42-22-72-80) ; Geumont Ambessada, 8• (43-59-18-08) ; Gaumont Parnasse, 14• (43-35-30-40) ; Gaumont Alésia, 14• (43-27-84-50) ; Gaumont Convention, 16• (48-24-27).

VAN GOGH . Film français de Maurice Piele1 : Gaumont Les Halles, 1º (40-28-12-12) ; Gaumont Opére, 2º

47-42-60-33) : 14 Juillet Oddon, 6-

(47-42-60-33); 14 Justet Octon, 5: (43-25-59-83); Panhé Hausfauille, 5: (46-33-79-38); La Pagode, 7: (47-05-12-15); Gaument Ambassade, 8: (43-59-19-05); Pathé Françsia, 9: (47-70-33-88); 14 Juillet Sastille, 11: (43-57-90-81); Les Netion, 12: (43-57-90-81); Les Netion, 13: (43-57-90-81); Les Netion, 14: (43-5

(43-43-04-67); Fauvette, 13: (47-07-55-88); Gaumont Parmasse, 14: (43-35-30-40); Gaumont Alásis, 14: (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugranaile, 15: (45-75-79-79); Bienvende

Montpernasse, 15 (45-44-25-02); Gaument Convention, 15 (48-28-

LE VOLEUR DE CHEVAUX. Film chi-

nois de Tien Zhuang Zhuang, v.o. : L'Entrepôt, 14- (45-43-41-83).

mar, 14- (43-20-89-52) ; UGC Conven-

tion, 15- (45-74-93-40); UGC Maifot, 17- (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18- (45-22-48-01); Le Gambette, 20- (46-

36-10-96). CYRANO DE BERGERAC (Fr.) : Eysées

Lincoln, 8- (43-59-38-14); Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

DANNY LE CHAMPION OU MONOE (Brit., v.f.): La Berry Zebrs, 11- (43-57-51-55): Denfart, 14- (43-27-41-01). DANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.):

Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60); Sept Pamasaions, 14 (43-20-32-20); v.f.: UGC Opera, 8 (45-74-95-40).

OELICATESSEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3- [42-71-52-36]; UGC Triomphe, 9-(45-74-93-50).

LA DISCRÈTE (Fr.) : Ciné Sesubourg, 3-(42-71-52-36) ; Epée de Bois, 5- (43-

37-57-47). LES DOORS (A., v.o.) : Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE (Fr.-Pol., v.o.) : Saint-André-des-Arts I, 6-143-26-48-18) : Denfert, 14- (43-21-

41-01). FIERRD... L'ÉTÉ DES SECRETS

(Can.): Latina, 4 (42-78-47-86); Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Cosmos, 5-(45-44-28-80); George V, 9- (45-62-

(45-44-28-80); George V, 9- (45-82-41-46); FISHER KING (A., v.o.); Geumont Les Halles, 1- (40-28-12-12); Gaumont Copére, 2- (47-42-60-33); Action Rive Gauche, 5- (43-29-44-40); 14 Juliet Oddon, 5- (43-25-59-83); Bretagne, 6- (42-22-87-97); Geumont Ambessade, 8- (43-59-19-08); George V, 9- (45-62-41-46); 14 Juliet Bastille, 11- (43-57-80-81); Gaumont Aléxia; 14- (43-27-80-81); Gaumont Life (43-27-80-81); Gaumont

90-81) : Gaumont Alésia, 14: (43-27-84-50) : 14 Judet Beaugrende, 15: (45-75-78-78) : v.l. : Pathé Montpamasse, 14: (43-20-12-05). GREEN CARD (A., v.o.) : Clooches, 6-

(46-33-10-82), HALFAQUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epse de Bois, 5· (43-37-87-47), HENRY V (Brit., v.o.) : Républic Cinémas, 11· (48-05-51-33) : Denfert, 14· (43-21-41-01) ; Saint-Lambert, 15· (45-32-91-88)

32-91-89). HIDDEN AGENDA Brit., v.o.j. Utopia, 5- (43-26-84-85); Studio 28, 16-448-08-36-07).

L'INSOUTENABLE LÈGÈRETE OF

L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6- [45-33-10-82).
J'ENTENDS PLUS LA GUITARE (Fr.):
Latina, 4 (42-78-47-86); Epée de Bois,
5- (43-37-57-47).

JACOUOT OF NANTES (Fr.) : Lucar-

nairs, 8- (45-44-57-34).

JAMAIS SANS MA FILLE (A., v.o.):
George V, 8- (45-62-41-45); v.f.: Para-

47-94).

10-301 : Gaumont Ambassade, 84 (43 59-19-08); George V, B (45-62-41-46); Max Linder Panorama, 9-(48-24-88-88); La Baszille, 11-(43-07-24-88-88); La Bastille, 11- (43-07-48-60); Escurisi, 13- (47-07-28-04); Gaument Permases, 14- (43-35-30-40); Knopanorama, 15- (43-06-50-50); v.f.: Pathé Wepler II, 18- (45-22-47-84). LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.); Cinoches, 6- (48-33-10-92); Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). MADAME 80VARY (Fr.); 14 Juillet Pamases, 6- (43-26-88-00).

MILLER'S CROSSING (\*) (A., v.o.):
Epée de Bois, 5- (43-37-57-47); Saint-Lambert, 15- (45-32-91-88).
MISSISSIPPI MASALA (A., v.o.):
Lucemaire, 6- (45-44-57-34).
MDHAMED SERTRAND DUVAL (F.):

MDHAMED BERTRAND-DUVAL [Fr.]:
Pathé Impérisi, 2- (47-42-72-52);
Images d'alleurs, 5- (45-87-18-09).
MDN PÈRE CE HÉROS [Fr.]: Forum
Horizon, 1- (45-08-57-67); Rex. 2- (42-36-83-93); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-59-92-82); Saint-Lazare-Pssquier, 8- (43-89-92-82); Saint-Lazare-Pssquier, 8- (43-87-35-43); UGC Biarritz, 8- (45-82-20-40); Pathé Français, 8- (47-70-33-88); UGC Opéra, 9- (45-74-95-40); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilis, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastilis, 12- (43-43-01-58); Fauvetta, 13- (47-07-58-88); Gaurmont Alésia, 14- (43-27-84-50); Miramar, 14- (43-20-88-62); Psthé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); 14 Juillet Beaugranelle, 15- (45-75-79-78); Gaurmont Convention, 15- (48-28-42-27); UGC Maikot, 17- (40-68-00-16); Pathé Clichy, 18- (45-22-46-01); Le Gambotta, 20- (48-36-10-96).
LA MORT D'UN MAITRE DE THÈ

LA MORT D'UN MAITRE DE THE (Jap., v.o.): Espace Saint-Michel, 5- (44-07-20-49).

NEUF SEMAINES ET OEMIE (Y) (A v.o.) : Studio Galanda, 5- (43-64-72-71) ; Grand Pavols, 15- (45-54-

NIKITA (Fr.): Las Montparnos, 14 (43-27-52-37). NUIT ET JOUR (Fr.-8sf.-Suis.) ; L'Entrepôt, 14 (45-43-41-63) ; Studio 28, 18 (46-06-36-07).

POINT SREAK (\*) (A., v.o.): UGC Triomphe; 8 (45-74-93-50); v.f.: Hol-lywood Boulevard, 9 (47-70-10-41). PRETTY WOMAN (A., v.o.) : Choches, 6- (45-33-10-82). PROSPERO'S 800KS (8rt.-Hal.

v.o.) : Recine Odéon, 6- (43-28-19-68). RAGE (N HARLEM (A., v.o.): Forum Orient Express, 1: (42-33-42-26): Images d'alleurs, 5: (45-87-18-09). ROS)N OES BOIS PRINCE DES VOLEURS (A., v.o.) : Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26) : Pathé Haurefruite, 6 (45-33-79-38); Pathé Mari-gran-Cencorde, 8 (43-59-92-82); UGC Normandie, 8 (45-63-15-16); v.f.; Rex. 2 (42-36-83-83); Pathé Français, 9-(47-70-33-88); Fauvette, 13-[47-07-56-88); Les Montpernos, 14 (43-27-56-37); Geurnont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Ciichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambatts, 20 (46-38-

46-31); Le Gambetta, 20 (46-38-10-96). LE ROI DES ROSES (AL., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47). SAILOR ET LULA (\*) (8rit., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) ; Studio Galande, 5- (43-54-72-71). SEXE. MENSONGES ET VIDEO (A. v.o.) : Ciné Sesubourg, 3- (42-71-52-36) : Studio das Ursulines, 5- (43-

LE SILENCE DES AGNEAUX (\*\*) (A. y.o.) : Cinoches, 6- (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). LA TENTATION OF VENUS (8m., v.o.): 14 Juliet Pernasse, 6- (43-26-58-00); UGC Triomphe, 8- (45-74-

58-00); UGC. Triompha, 8 (45-74-83-50).

TERMINATOR 2 (\*) (A., v.o.): Forum Horizon, 1 (45-08-67-67); Forum Horizon, 1 (45-08-67-67); Forum Horizon, 1 (45-08-67-67); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); Psthé Merigana-Concorde, 8 (43-58-92-82); UGC Normandia, 8 (45-69); Pathé Merigana-Concorde, 8 (43-58-92-82); UGC Normandia, 8 (45-60); Pathé Montparnasse, 14 (43-33-42-26); Rex (le Grand Rex), 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94); UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94); UGC Montparnasse, 8 (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 9 (43-55-82-82); Paramount Opéra, 9 (47-42-58-31); Les Nacion, 12 (43-43-04-67); UGC Gobelins, 13 (45-81-94-95); UGC Gobelins, 13 (45-81-94-95); UGC Gobelins, 13 (45-81-94-95); Mistrel, 14 (45-38-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-42-96); UGC Gobelins, 13 (45-81-94-95); UGC Gobelins, 14 (45-38-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (43-20-14-95); UGC Gobelins, 14 (45-38-52-43); Pathé Montparnasse, 14 (45-38 94-50; MSTrei, 14 (43-20-12-06); Moortparriesee, 14 (43-20-12-06); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Pathé Wepler, 18 (45-22-46-01); Le Gambetts; 20 (46-38-

THE INCIAN RUNNER (\*) (A. v.o.): Ché Beschourg, 3-442-71-52-38): UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); UGC Triomphs, 8- (45-74-93-50). THE VOYAGER (AR.-Fr.-Gr., v.o.) Epée de Bois, 5- (43-37-57-47).

THELMA ET LOUISE (A. v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-28): George V. 8- (45-62-41-48). TORCH SONG TRILDGY (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-38); Le Berry Zèbre, 11- (43-57-51-55). LES TORTUES NINJA II (A., v.f.): Club Gaumont (Publicis Matignon), 8- (43-59-31-87); Saint-Lambert, 15- (45-32-

91-68]. TOTAL RECALL (7 (A., v.o.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85). TOTO LE HÈROS (Bai, Fr.-Ab.) : UGC Rotonde, 8- (45-74-94-94).

mount Opéra, 9- (47-42-55-31); Mistral, 14- (45-39-52-43). JUNGLE FEVER (A., v.o.) : Images TROUBLES (A., v.o.): 14 Juillet Odéon. d'ailleurs, 5- (45-87-18-09). JUSQU'AU BOUT DU MONDE (Fr. 6- (43-25-59-83); UGC Biamitz, 8- (45-62-20-40). All. Autr., v.o.) : Forum Horizon, 1º [45-08-57-57] : Saint-André-des-Arts I, 6-[43-26-48-18] ; UGC Denton, 6º (42-25-UNE ÉPOQUE FORMIDABLE.. (Fr.) :

URGA (Fr. Sov., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2· (47-42-80-33); Pathé Haute-feuille, 6º (46-33-79-38); Publicia Champa-Elysées, 8· (47-20-76-23); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); USC Gobelins, 13 (45-61-94-95); Les Mont-pernos, 14 (43-27-52-37).

LA VIEILE QUI MARCHAIT DANS LA MER (Fr.): Forum Orient Express, 1: (42.33-42.26); Elysées Lincoln, 8: (43-69-38-14); Pethé Français, 8: (47-70-33-88); Fauvette, 13: (47-07-65-88); Pethé Montpernasse, 14: (43-20-12-06); Pethé Wepler II, 18: (45-22-47-94).

LE VOLEUR D'ENFANTS (Fr.-It.-Esp.) Sept Parnessiens, 14- (43-20-32-20). VOYAGE SUR JUPITER (Can.) : Chaxe, 18 (42-09-34-00). Y A.T.IL UN FLIC POUR SAUVER LE PRÉSIDENT ? (A., v.o.): UGC Norman-de, 8-(45-63-16-16); v.f.: UGC Mont-pernasse, 8-(45-74-94-94); Paramount pernesse, 8- (45-74-94-94-Opéra, 8- (47-42-56-31).

#### LES SÉANCES SPÉCIALES

AKIRA Liep., v.o.); Grand Pavois, 16-(45-54-46-86) mer., jeur., sem., lun. ALEXANDRE NEVSKI (Sov., v.o.( ; Seint-Lambert, 16- (45-32-91-88) mer., km. 19 h.

ALLO MAMAN C'EST ENCORE MOI (A., v.f.) : Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) mer. 15 h 30. AMADEUS (A., v.o.) : Lucernaire, 6 (45-44-57-34) mer., sem., dim. 14 h. ARSENIC ET VISILLES DENTELLES (A., v.o.) : Républic Cinémas, 11- (48-05-51-33) mer, 22 h, kin. 19 h 10.

ASTERIX LE GAULOIS (Fr.) : Le Berry Zebre, 11 (43-57-51-56) mer. 13 h 45, eu. 16 h 45, ven. 16 h. AVENTURES FANTASTIQUES. (Tch., v.f.) : Escurial, 13- (47-07-28-04) mer. ven., dim. 10 h (16 F pour les - de 14

8ARRY LYNDON (Brit., v.o.); Grand Pavois, 15 (45-54-48-85) mer. 21 h 15. BASHU, LE PETIT ETRANGER (im-nien, v.o.): Utopia, 5- (43-26-84-85) mer. Jeu., sam. 18 h

8IROY (A., v.o.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71) mar, jeu., dim, à 14 h. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda, 5 (43-54-72-71) mar. 20 h 20 dim., lun. 20 h 10, jeu., ven., sam. 18 h. mar.

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-28-19-09) mer., ven. 19 h 30, jeu. 22 h, sant. 22 h 30, dim. 19 h 45, km., mer. 20 h 20. LE CHATEAU DE MA MERE (Fr.) : Stu dio des Unsulines, 5- (43-26-19-09) mer., jeu., ven., dim. 18 h. CHET BAKER, LET'S GET LOST (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 35.

LE DÉCALOGUE 1, UN SEUL DIEU TU

ADORERAS (Pol., v.o.): Reflet Médicis Logos safle Louis-Jouver; 6- (43-54-42-34) mer., avec. LE DÉCALOGUE 2, TU NE COMMET-TRAS POINT DE PARJURE (Pol., v.o.): Reflet Médicis Logos safle Louis-Jouver, 5- (43-54-42-34) mer. 12 h. DOUZE HOMMES EN COLERE (A. v.o.) : Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) mer, ven, 12 h. DROWNING BY NUMBERS (Brit.,

v.o.): Che Beautourg, 3- (42-71-52-36) mer, 10 h 40, EMMANUELLE (\*\*) (Fr.): Studio Galande, 5- (43-64-72-71) mer, 22 h 30,

FANTASIA (A.): Républic Cinémas, 11-(48-05-51-33) mer. 17 h. jau. 15 h 30. FRANKENSTEIN JUNIOR (A., v.o.) Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) mer., ven., dim. 17 h 45. LA GLOIRE DE MON PERE (Fr.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., jeu., ven., dim. 14 h. GRANO CANYON (A.) : La Géode, 16-(40-05-80-00) mer., jau., ven., sam., din., mer. 10 h è 21 h.

LA GUERRE DES BOUTONS (Fr.) : Saint-Lambert, 15 (46-32-91-68) mar. 19 h. dim. 10 h 30 (26F), 18 h. HOMICIDE (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) mer., ven., mer. 12 h.

12 h. L'ILE AU TRÉSOR (A., v.f.) : Saint-Lam-bert, 16- (45-32-91-68) mer. 15 h. dim. 18 h.

IN BED WITH MACONNA (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) mer. 17 h 30, ven. 15 h 30. JULES ET JIM (Fr.): Les Trois Lucembourg, 6 (46-33-97-77) mer., ven., mer. à 12 h.

KING-KONG (A., v.f.) : Escurial, 13-(47-07-28-04) mer., ven., dim. 1D h (16 F pour les - de 14 ans). LIFE IS SWEET (Brit., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34) mer., jeu., ven., sam., mar. 12 h 15. LOLITA (Brit., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01) mer., jeu., ven., sam., mar, 21 h, dim. 18 h.

21 h, dim. 18 h.

MAMAN. J'AI RATÉ L'AVION (A.
v.f.): Saim-Lambert, 15- (45-32-91-88)
mer. ven. dim. 17 h.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand
Pavois, 15- (46-54-46-85) mer.
18 h 45, sam. Oh 30. LE MIROIR (Sov., v.o.) : Denfert, 14-(43-21-41-01) mer. 17 h.

LE PEUPLE SINGE (Fr.-Indon.) : Grand Pavols, 15- (45-54-46-85) mer., jeu., van. 13 h 45. PIERROT LE FOU (Fr.) : Les Trois Luxembourg: 6- (46-33-97-77) mer., van., dira., mar. 12 h. LE PORTEUR DE SERVIETTE (k.-Fr., v.o.): Utopia. 6: (43-26-84-65) mer., sant., mar. 14 h. QUAND HARRY RENCONTRE SALLY (A., v.o.) : Seint-Lembert, 15-.(45-32-81-68) mer. 21 h. fan. 13 h 30.

3000

23 (4. 4.

THE !

Manager of the second

ge material to a sur- its

Butter Lamber

print .

STORES OF STREET

agerite the same and

28 2000 - 12

PRATURE COM

SOUTH THE TO SECTION OF SHIP

RETURN NOT 11 TO 121

mout facilities and a

787 JOHN 21 . 1

20 2 Tab. 20 4 60

0.1751.775.

CALCULATE AND

270171

Massages in

72101

France No.

The factor of the con-

Statement of the

Transfer of the second

TOE COMPANY TO SERVE

San Control of the Co

Zears Marie

যুৱ¦ু. Macros ....

gue state the second

Altre to the second

See the see

ביים ירו ביים

Section in the second

Ber mer eger

100 cm ...

A 49° 225 .....

201 12:00 m

Marry & Commercial

Exercise ....

SETH LETTER STORY

Designation of the second

The March of

"Setaria: And the second

pi 23 celot the

33 C CHARTINE M.C.

the plus in a

the and

9

. 302 1 3 (4.5)

JULY 17 17 17 18

24:200

STREET COLUMN

81-63) mer. 21 h. tan. 13 h 30.

RHAPSODIE EN AOUT [Jap., v.o.) ;
Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer.
10 h 45.

ROLLING STONES (A.) ; La Géode, 19(40-06-80-00) mer.; jeu., van., sam.,
dim., fim à 22 h (100 f).

SID & NANCY [\*] (A., v.o.) ; Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36) mer. 10 h 50.
LES SORCIÈRES D'EASTWICK (A.,
v.o.) ; Coned Paule 15 r (45-54-46-35)

v.o.): Grand Pavois, 15- (45-64-46-85)
mer., mer. 17 h 15.
SWEET MOVIE (\*) 67- Car., v.f.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71) mer.
18 b 10.
TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr. Bel.) : Saim-Lambert; 15 (45-32-(91-68) mer. 17 h, sam. 13 h 30. 37-2 LE MATIN (?) (Fr.) : Studio des Ursulines, 5· (43-26-19-09) (version intégrale) mor. 21 h 10, lun., mar. 17 h 15.

TU M1 TURBI (tr., v.o.) : Le Berry Zèbre. 11- (43-57-51-55) mer. 21 h, ven. 18 h, sam. 18 h 30.

LES GRANDES REPRISES A PROPOS OE NICE (Fr.): Saint-Andrées-Arts 1, 6' (43-26-80-25). BLONDE VENUS (A.; v.o.): Action Ecoles, 5' (43-26-72-07).

EASY RIDER (A., v.o.) : Cinoches, 6-46-33-10-82). EVE (A., y.o.) : Action Christine, 5- (43-29-1)-30). FANTASIA (A.) : Cinoches, 6- (46-33-

GLORIA (A., v.o.) ; Les Trois Luxembourg: 6- (46-33-97-77). Pamasse, 6- 143-26-58-001 MINNE AND MOSKOWITZ (A., v.o.) Action Christina, 5- (43-29-11-30). MODERATO CANTABILE (Fr.) : Europa

Panthéon (ex-Reflet Panthéon), 5- (43-54-15-04). 16 NID DES GENTILSHDMMES (Sov., y.o.) : Cosmos, 8: (45-44-28-80). y.b.J.: Cosmos, & [45-44-22-30].

OLIVER TWIST (Brit., v.o.): 14 Juillet Pamasse, 8 • [43-25-58-00]; v.f.: 14 Juillet Pamasse, 6 • [43-26-58-00].

PEAU D'ANE (Fr.): 14 Juillet Pamasse, 6 • [43-26-58-00].

PEAU D'ANE (PT.): 14 Junet Pamasse, 6- (43-26-58-00). PINK FLOYO. THE WALL (8nt.-A., v.o.): Grand Pavois, 16- (45-54-46-85). PORTIER DE NUIT (\*\*) (ht., v.o.): Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-51-60). LES QUATRE FILLES DU DR MARCH

(A., y.o.): Les Trois Luxembourg, 6-(46-33-97-77); SALO DU LES 120 JOURNÉES DE SODOME (\*\*) (ft., v.o.) : Accutone, 5-(46-33-86-86). THE SERVANT (Brit., v.o.) : Reflet Logos II, 5- (43-54-42-34), TOM JONES (Brit., v.o.) / Reflet Logos I, 5- (43-54-42-34) : Sysées Lincoln, 8- (43-54-38-14) (43-59-36-14). LA VIE PASSIONNÉE OE VINCENT VAN GOGH (A., v.o.) : Lucemaire, 6

VAN GOGH (A., v.o.): Lucemaire, co (45-44-57-34). LA VIEILLE FILLE (A., v.o.): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). YOYO (Fr.): Le Champo - Espace Jacques Tati, 5- (43-54-61-80). ZÉRD DE CONDUITE (Fr.): Saint-André-des-Arte II, 6- (43-26-80-25).

#### PARIS EN VISITES

#### MERCREDI 30 OCTOBRE

«La basilique de Saint-Denia et les tombeeux des rois de France». 14 h 30, porteil principal de la basili-

que.

«La quartier juif du Marais et les
pedtes synagogues», 14 h 30, sortie
metro Seint-Paul (Monuments historiquesi,
«Le Louvre des Capétiens et des
Valois» (limité à trente personnes),
14 h 30, sous la Pyramide, devant

14 in 30, sous la l'yramide, devant l'auditorium (visites pour les jeunes - Monuments historiques), « Les passeges marchands du dix-neuvième siècle, une promerade hors du temps», 14 in 30, 4, rue du Faubourg-Montmartre (Paris autrefois).

s Hôtels et église de l'île Seint-Louiss, 14 h 30, métro Pont-Marie s Rues, meisons du Moyen Age autour de Seint-Mertins, 14 h 30, métro Temple (Paris pittoresque et insolite).

insolite).

« Façadas d'immeubles remarqua-tes rive droites, 14 h 30, métro Arts-er-Métiers, sortie rue Réaumur (A nous deux Paris).

« La Conciergene: du palais des rois capétiens à la prison révolution-naire. La vie quotidienne des prison-niers sous la Terreurs, 14 h 30, 1, quai de l'Horloge (Arts et castera).

s Hôtels et jardins du Marais, Place des Vosges «, 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du passé).

s Exposition Calique, une febuleuse retrospectives, 14 h 30, 107, rue de Rivoli (M. Hager). e Oea bords de Seine à l'égliee

Ssint-Eusteche en pessant par les Helles s. 14 h 30, métro Louvre s L'Opéra Gemiers, 15 heures, en heur des merches, è geuche (Tou-risme culturel).

vices invalides interdirs au public : le crypte des gouverneurs s. 15 heures, voûte d'entrée, côté esplanade (Paris et son histoire).

e Sculptures allemandes de le fin du Moyen Age dans les collections publiques françaises, exposition au Louvre 3, 16 houres, 2, place du Palaie-Royal, davent le Louvre des antiquaires (Approche de l'art).

«Exposition, Géricault», 17 h 30, Gread Palais, hell d'entrée (M. Hager).

#### CONFÉRENCES

Palais du Luxembourg (Sénat). 15, rue de Vaugirard, 19 heures : «Le mont Canisy et les amours de Monsieur de Lasseys, per le docteur Guy Héraud, Carte d'identité (Lea

25-10-30); USC Resende, 6 (45-74-94-94); George V, 8 (45-62-41-46); USC Normandie, 8 (45-63-16-16); v.f.; Pathá Impérial, 2 (47-42-72-52); Rex, 2 (42-36-83-93); USC Montpernase, 6 (45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); USC Opéra, 9 45-74-94-94); Pathé Marignan-Concorde, 84 (43-69-92-64); UGC Lyon Basolia, 12- (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (45-51-94-85); Mistral, 14- (45-39-52-43); Pathé Montparnasse, 14-(43-20-12-06); UGC Convention, 15- (45-74-93-40); Pathé Clichy, 16-45-22-48-01); La Gemberta, 20-(45-22-46-01) : Le Gambetta, 20-UNGUINT INCIDENT. Film américain de Richard Shepard, v.o. : Forum Horizon, 1- (45-08-57-57) ; Pethé Hautefauille, 6. (46-33-79-38) ;

Elyeées, 8' (43-59-04-67); Saint-Largare-Pasquier, 8' (43-87-35-43); 14
Juillet Baetille, 11' (43-57-90-81); Les
Nation, 12' (43-43-04-87); Fauvette
Bis, 13' (47-07-55-88); Geumont Alésia, 14' (43-27-84-50); Sept Pamassiens, 14' (43-20-32-20); 14' Juillet
Construction 15' (167-75-70); Geumont Alé-Beaugranelle, 15<sup>-</sup> (45-75-79-79); Geu-mont Convention, 15<sup>-</sup> (48-28-42-27); Pathé Wepler, 16<sup>-</sup> (46-22-46-01).

AN ANGEL AT MY TABLE Info zélan-dale, v.o.) : Lucemaire, 5 |45-44-

ATLANTIS (Fr.) : Gournant Parnesse, 14: (43-35-30-40).

80YZ'N THE HOOO (\*) (A., v.o.): Images d'ailleurs, 5- (45-87-18-08); Gaumon1 Ambassade, 8- (43-59-19-08); v.l.: Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41); Peris Ché I. 10- (47-70-17-1); Miramar, 14- (43-20-89-52).

LES BRANCHES DE L'ARBRE (Fr. Ind

(A., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-011; Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). LE CHDIX D'AIMER (A., v.o.) : George V. 8 (45-62-41-46) ; v.l. : Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52). LES COMMITMENTS (irlandais, v.o.)

v.o.): 14 Juillet Pamasse, 8- (43-26-58-00). LE CERCLE DES POÈTES DISPARUS

### L'URSS DE LA PERESTROIKA A L'APRÈS-COMMUNISME

Le Monde publie une nouvelle édition de l'URSS de la perestroïka (numéro paru en avril 1989), avec de nombreuses mises à jour : le putsch d'août 1991 et ses conséquences; l'indépendance des Républiques; les nouvelles relations politiques et économiques au sein de l'Union.

108 pages - 42 F

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

Le Monde NUMĖRO SPĖCIAL

Beau sujet pour les experts de

### **Transplants** Ford Mazda

Bruxelles. Les voitures fabriquées en Europe par un constructeur automobile américain pour le compte et sous la marque de son partenaire japonais doivent-elies oui ou non être assujetties à l'accord CEE-Japon i En clair, doivent-elles être comptabilisées dans la production des transplants nippons, qui, pour une durée de sept ans, a été plafonnée, officieusement, à 1 200 000 véhicules? La question ne manquera pas d'être soulevée si Ford et Mazda menent à bien l'accord de commercialisation qu'ils sont en train d'élaborer. Les dirigeants du numéro deux américain de l'automobile ont en effet confirmé, lundi 28 octobre à Detroit, une rumeur qui a'était répandue de façon insistente, dès la fin de la semaine dernière, dens les couloirs du Salon automobile de Tokyo, Ford, qui possèda 25 % du capital de Mazda et coopère déjà sur deux modàles avec son partenaire japonais aux Etats-Unis (la Ford Probe est fabriquée par Mazda et la Mazda-Navajo est produite par Ford), s'apprête en effet à mettre en place une association identique en Europe. Le géent de Detroit envisage désormais d'y produire des véhicules Mazda Pour l'industriel nippon, l'intérêt d'un tel accord est évident. Moins internationalisé que ses grands rivaux Toyota, Honda et autres Mitsubishi, Mazda pâtit d'un retard certain dans la conquête du marché européen. Ford, lui, y est implanté de longue data at a plutôt bien réussi son intégration. Le constructeur américain s'est à ce point européanisé, souligneront les mauvaises langues, qu'il n'était pas le moins virulent dans la dénonciation d'un accord CEE-Japon jugé destructeur pour l'industrie automobile du Vieux Continent. Reste que l'accord faire tourner certaines de ses usines, principalement les britanniques, durement frappées par la déprime du marché automobile outre-Manche. Ce légitime échange de bons procédés e en tout cas le mérite de souligner à l'heure où l'industrie automobila tout antière s'est engagée dans une course aux alliances trans-continentales, aux réseaux mondiaux, ce qu'e inévitablement d'imparfaite la protection temporaire assurée par un accord type CEE-Japon. Daimler-Benz e'essocie avec Mitsubishi, Renault s'ast tourné vers Volvo. Dans le grand jeu das associations, le groupe PSA est l'un des ebsents de marque. Son président M. Jacques Calvet en est conscient . N'expliquait-il pas, dans le Monde du 29 octobre, qu'il n'était pas opposé à des échanges technologiques de son groupe avec un constructeur nippon?

L'activité du constructeur automobile paralysée

### La direction de Renault lance une sévère mise en garde aux grévistes de Cléon

La direction de Renault s'en est pris très vivement, lundi 23 octo-bre, eux grévistes de l'usine de Cléon (Scine-Maritime), dont l'ac-tion bloque l'approvisionnement de la quasi-totalité des établissements du groupe. Lors d'une conférence de presse. M. Miebel Praderie, secrétaire général de Reneult, e affirmé cu'ail ne s'agit pas d'une grève mais d'une forme illégale d'action v. La CGT amène une guerre qui relève du terrorisme », a-t-il souligné avant de rappeler que la justice a autorisé l'usage de la force ca autorisé l'usage de la force par de l'action pour dégager les accès de l'usine. M. Praderie s'est cependant étonné de n'avoir «toujours pas reçu de réponse des autorités» et a relevé les «déclarations discordantes» des res-ponsables cégétistes. Selon lui, l'en-treprise a déjà perdu «plusieurs cen-taines de millions de francs» et, si les perturbations se prolongent, « les clients ne pourront plus être servis ».

M. Praderie e refusé de revenir sur l'accord salarial 1991 (+ 2,5 % d'augmentations générales), mais a évoqué la possibilité de diseuter plus tôt que prévu de l'évolution des rémuoérations pour 1992 et

n'exclut pas des mesures spécifiques

à Cléon, à condition que la situa-tion redevienne normale. Dans une lettre adressée aux sala-ries de l'entreprise, M. Raymond Lévy, PDG de Renault, dénooce Lévy, PDG de Renault, dénooce par ailleurs les agissements d'« un groupe d'extrémistes qui se réclame d'une organisation syndicale» pour « prendre Renault en otage». M. Lévy, qui rappelle que « plus de 98 % du personnel touche, hors intéressement, un salaire brut de plus de 100 000 francs par an», demande eux salariés de s'engager « personnellement dans les actions qui seront peut-être nécessaires, dans le strict respect du droit de prive et avec la respect du droit de grève et avec la ferme volonté de maintenir un dialogue social constructif (...) pour reve-nir à la légalité».

De son côté, le CNPF s'est inquiété lundi des «graves conséquences du conflit de Cléon sur l'activité de Renault» et a sonhaité que «toutes menures souru prises afin d'assurer le respect des décisions de justice». Enfin, la CCT se dit prête à réagir en fonction des e évène-ments qui peuvent se produire à Cléon».

La négociation sur le financement de l'UNEDIC

### Les propositions patronales sur l'assurance-chômage divisent les syndicats

Avant que ne s'ouvre la troisième séance de négociation sur le financement de l'UNEDIC, le 28 octobre, l'hypothèse d'uo accord partiel circulait. Les partenaires sociaux, disait-on, y com-pris dans les cabinets ministériels, pourraient déjà s'entendre sur Cela aumit pu constituer un pre-mier pas dans la voie du redressement pour le régime d'assurance-chômage qui, selon les estimetions, devrait conneître un déficit de 7,3 milliards d'ici à la fin de l'année, et de plus de 16 milliards à la fin de 1992. Peine perdue. En fin de soirée les nésociateurs se sont quittés sur un constat d'échec, et ont annoncé qu'ils reprendront le sujet lors de leur prochaine rencontre, le 14 novembre.

Pour répondre à une demande de FO, formulée dans une lettre du 23 octobre, le CNPF avait proposé de rétablir, à compter du l'a novembre, 0,12 point de cotisa-tion, supporté à parité par les sala-riés et les employeurs, qui avait

En 1983, le réseau de l'Écu-

reuil comptait 467 caissas

d'épargne locales; à la fin de

1990, 200, et, é l'heure

actuelle, 31. C'est l'étape ter-

minale d'un processua de

concentration et de restructura-

tion amorcé il y a huit ans, dont

l'objet était da rattraper un

retard de quinza ane sur les

puissants réseaux de caisses

d'épargne de la Communauté

économique européenne, Spar-

kasse allemendes et Casse di

Risparmio italiennes, par exem-

ple, qui pouvaient et peuvent

toujours exercer l'ensemble des

activités bancaires. Figáes

depuis cent trente ans dans un

régime juridique très imprécis

des fondations de droit privé à

but non lucratif et exonéréaa

d'impôts), avec un mode de

gouvernement très sclárosá

(cooptation d'administrataurs

bénévoles, indéfiniment rééligi-

bles), las caisses d'épargne de

l'Écureuil s'engagèrent, sous

l'impulsion initiale de M. Domi-

nique Taddei, alors député PS

du Vauclusa at prásident.du

conseil de surveillance de le

Caisse des dépôts et consigna-

tions, dans una mutation qui

Une loi de juillet 1983, confir-née par la loi bancaire de 1984,

fit des caisses d'épargne des éta-

blissements de eredit à part

entière et habilités à développer

une activité financière « généra-

liste» (octroi de crédits et opéra-tion de banque auprès de leurs

déposants), en parallèle avec leur

fonction de collecte, notamment

sur le fameux livret A. exonéré

d'impôt, dont le produit, on le

vient da s'achever.

décembre 1989. Cette mesure, à effet immédiat, aurait dégagé 400 millions de francs supplé taires en 1991 et 2 milliards en année pleine. Mais, en contrepar-tie, la délégation patronale souhai-tait un effort perallèle des chômeurs iodemoisés, pour un montant estimé à environ I milliard de francs. ..

Scion cette logique, un « différé d'indemnisation » de einq jours aurait été appliqué à tout nouvel allocataire. Il apparut cependant que si les intérimaires et les sala-riés en fin de contrat à durée déterminée n'étaient pas ennoernes par cette disposition, le rendement espéré chutait à 300 ou 400 mil-lions. Après une interruption, FO fit une contre-proposition. Le délai de carence pourrait être de trois jours pour tous.

Plusieurs thèses s'opposèrent, sans enmpter avec la CGT qui refuse toute forme d'amputation du niveau ou des règles d'indemni-

Le réseau de l'Ecureuil a achevé sa restructuration

Les caisses d'épargne veulent devenir

d'une solution e parcellaire ». La CFTC et la CFDT ont un discours anelogue. Uo délai de carence pénaliscrait les salariés précaires, qui font plusieurs allers et retours per en entre l'emploi et le chômage. Il priverait d'une partie de leurs droits les chômeurs qui retrouvent un emploi et sont en période d'essai. En revanche, les deux organisations syndicales vou-draient que le « différé d'Indemnisation » s'epplique aux seuls salariés qui touchent une indemnité

lors de leur licenciement. Ce à quoi le CNPF et FO objectent que de telles règles pourraient entrainer « des dérives ». Parmi les licenciés, il y a ceux qui reçoivent des indemnités légales, ceux qui perçoivent des indemnités cooventionnelles et ceux qui ont accepté des « départs transactionnels » avec des primes importantes. Comment peut-on connaître la réalité sans commettre d'erreur?

ALAIN LEBAUBE

### «Ils ne viendront pas!»

de notre correspondant

Dequis plus de dix jours, les abords de l'usine Renault de Cléon (Seine-Meritlme) sont dominés per les penechas de furnée noire de pneus enflam-més, signe caractéristique que la tension a monté d'un cran à l'intérieur de l'établissement, Luncii 28 octobre au matin, le directeur, M. André Guilmin, accompagné de quelque daux cante cadres et d'un huissier de justice, a vainement tenté de rejoindre ses bureaux. Refoulé soua une pluie d'œufs et de projectiles divers, il a dû reculer.

«Tout le monde l'a constaté. malgré son coup de force, la direction a été battue. Maintenent, il lui reste à réfléchir, déclereit M. Jecky Touzain, secrétaire du syndicat CGT, à

tenue par une large majorité des salariés. Ils ne viendront pasta Selon certeins, la fait que ce conflit se situe dans la circonscription de M. Laurent Fabius constitue le mellieure garantie contre une Intervention des forces de l'ordre, autonsée par una ordonnence du juge des référés de Rouen le 22 octobre. Dans l'entourage local du président de l'Assemblée nationale on ne cache pas qu'une opération policiàre aurait un affet désastraux dene la contexte ectuel. Néenmoins, la guerre psychologique est alimentée per de multiples rumeurs, comme celle d'une procédure de licenclement engagée contra deux membres du « commando » de quinza hommaa cagoulés qui avaiant anvahi la buraau du directeur de l'usine le 18 octo-ETIENNE BANZET

O SAUR obtient la collecte des COVED, filiale de SAUR (groupe Bouygues), la collecte des ordures ménagères et la conteneurisation progressive de cette collecte dans a commune. Ce contrat représente un montant annuel de 143 millinns de francs. Avec ce nouveau contrat, COVED va collecter les déchets pour 2 millions d'habitants (notamment à La Rochelle, Montelimar, Sèvres...) et gérer près

U Le Crédit Lyonnais Bank Nederland va supprimer 665 emplois. - Le Crédit lyonoais Baok Nederland (CLBN), filiale du Crédit lyonnais, a annoncé, lundi 28 octobre à Rot-terdam, une réorganisation entraînant dans les cinq prochaines années la suppression de 665 des 3 475 emplois sans que des licencie-ments aieot lieu. Un plan quinquennal (1992-1996) devra faire du CLBN la banque la plus rentable des Pays-Bas, en portant dans ces cinq ans le rendement sur son pro-

pre patrimoine à 12 % (contre seu-iement 7,2 % en 1990). Ce plan prévoit en outre la disparition de

JAL commande 20 Bocing-777. – Japan Airlines (JAL) a décidé, lundi 28 octobre, de commander 20 appareils Bocing-777 (birnoteurs à large fusclage pour 280 à 380 passagers) pour ses lignes court et moyen-cour-ner. Ce contrat - dix commandes fermes et dix options - représente un montant de 2 milliards de doilars (environ 1t,6 milliards de francs). Les livraisons doivent s'échelonner sur dix ans à partir de mai 1995. JAL est la sixième compagnie à commander des Boeing-777,

un groupe financier moderne et puissant sait, est utilisé par la Caisse des dépôts pour financer le logement

Pour les structures, à le cooptation de notables locaux, restée inchangée depuis 1854, était subs-tituée l'élection de conseils consultatifs élus par une partie des déposants et de conseils d'orientation et de surveillaoce (COS), désignés au scrutin propor-tionnel par les maires, les salariés et les déposants, qui nomment le directeur général et les directions des caisses. Enfin, une structure centrale, le Centre national (CEN-CEP), dont le capital était détenu par les caisses d'épargne (50 %), la Caisse des dépôts (35 %) et des (15%), devenait et reste le chef collectivement les eaisses, de oépocier et de conclure des accords nationaux et internationaux, de prendre toutes mesures nécessaires à l'organisation, eu boo fonctioonement et au développement du réseau, et d'exercer un contrôle administratif, finan-cier et technique sur sa gestion.

#### Nécessaire concentration

En 1985, en application de la loi de 1982, 21 sociétés régionales (SOREFI) étaient eréées pour ure fonctionner un circuit court de financement à l'échelle de la région. Mais, avec l'onverture des frontières financières européennes, le réseau de l'écureuil conservait encore un important retard sur ses homologues européens. Une étude était demandée, fin 1989, au cabinet d'organisation McKin-sey pour déterminer l'évolution future du réseau et, notamment, la concentration nécessaire pour financer et développer les moyens techniques indispensables face à la enneurrence des autres réseaux (banques commerciales et mutua-listes). L'étude recommanda de remener à 50 le nombre de

caisses, déjà revenu de 467 à 187, de renforcer le CENCEP et de créer une ou plusieurs caisses centrales chargées de gérer les liqui-

Aujourd'hui, eu terme des fusions, il n'existe plus que 31 caisses, avec, en moyenne unitaire: 1 000 salariés, 1 milliard de francs de foods propres, 180 points de vente et 27 mil-liards de francs de total de bilan. L'écart entre la plus petite et la plus grande a été radicalement réduit : I à 6 contre I à 300, soit 500 à 3 000 salariés et 80 à 300 points de vente. En outre, après une discussion difficile avec une Caisse des dépôts et consignations (CDC) soucieuse de ne pas perdre la gestion de 120 milliards de francs de liquidités, un compromis était trouvé, avec la créa-tion d'une société centrale de trésorerie, détenue à 65 % par la CDC et à 35 % per la Calsse d'épergne, pourcentage inversé pour une société centrale d'émission pour te refinancement des caisses régioneles, les SOREFI disparaissant, Enfin. le CENCEP vovait ses pouvoirs acerus en matière de regroupement de ceisses et d'egrément de leurs dirigeants, le tout concrétisé par la loi du 10 juillet 1991.

Aujourd'bui, MM. Jean-Pierre Thiolon et Alaio Le Ray, respectivement président du directoire et président du ennseil de surveillaoce du CENCEP, mettent en evant la puissaoce d'uo groupe d'établissements en pleine moder-nisetion, avec ses 35 600 personnes, ses 5 800 points de vente et ses 2 300 guichets eutomatiques, avec aussi ses 48,8 milliards de francs de fonds propres, eu troisième rang fraoçais pour le bénéfice net (2,83 milliards de francs après 900 millions de fraoes d'impôts), au cinquième rang pour le total du bilan et eu sixième rang pour les dépôts (hors

L'Écureuil distribue 10,5 % des crédits immobiliers eux ménages, 20 % des PEP, 8 % des OPCVM (SICAV et FCP) et annonce, pour ile premier semestre 1991, une progression de 13,2 % pour le bénéfice brut comptable (+3,2 %). ti va profiter de sa restructuration pour modifier son nouveau « système d'identité visuelle», l'image d'un écureuil, imaginée en 1942, redessinée en 1950, 1965 et... s'orientent vers un grepbisme eudecieusement stylisé, qui demande un peu d'imagination pour retrouver la forme de l'ama-

teur de noisettes. C'est sous ce nouveau logo que les caisses d'épargne de l'Écureuil, fortes de teurs 28 millions de clients, vont tenter de conquérir leur piece de banque à part entière, dans un pays qui compte neuf réseaux (record d'Europe) de collecte de dépôts à vocation nationale (Crédit agricole, BNP Crédit lyonnais, Société générale, caisses d'épargoe, CIC, Banque populaire, Crédit mutuel et

FRANÇOIS RENARD

ď.

#### **EN BREF**

ordures de Toulon. - La ville de Toulon a confié pour six ans à de 60 sites de traitement.

ocuf des 19 postes de directeur ectuels. Selou le président du conseil d'administration, M. Willem Vao Driel, ce plau a été reodu nécessaire notamment par la vague réceote de conceotrations de grandes banques nécriandaises et la disparition des revenus en prove-nance du financement cinématographique, qui a été repris par la société mère à Paris.

Meteor plus court et plus tardif Le premier tronçon du métro

CAROLINE MONNOT

rapide Meteor, qui doit soulager la ligne A du RER, surchargée, sera plus court que prévu, a décidé le Syndicat des transports parisiens (STP) mercredi 23 octobre. De Maison-Blanche, dans le 13 errondissement, il n'ira que jusqu'à Madeleine au lieu de Saint-Lazare – soit 7,2 kilomètres au lieu de 9,6 et comportera sept stations au lieu da dix. A l'origine de cette décision, un surcoût de 30 % (de 4,4 milliards de francs à 5,9 milliards), dû notamment à dee améliorations damandées par le STP.

Ce premier tronçon, engage evec six mois de retard, na sera prêt que vers la mi-1996 au lieu de la fin 1995. Il est financé per l'Etat (37 %), la région (37 %), la RATP (18 %. avec un prêt epéciel da la région) et la Ville de Paris (pour 450 millions de francs).

SONDAGE EXCLUSIF

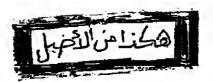
Epargne, placements, crédit, solidarité... Que faites-vous de votre argent en 20 questions.

. Allemagne: un an après.

Retraite:

ce qu'on vous cache.





qu'il est prévu qu'aucum pays ne pourra mettre son veto au lance-ment de la troisième phase. D'antre part, aneun pays ne pourra être longtemps tenu à l'écart de l'Union. Les Etats membres désirenx d'y participer mais ne remplis-sant pas les conditions de conversant pes les conditions de conver-gence se verraleat nttribner un statut dérogatoires qui serait sou-mis à révision «au moins tous les deux ans». Une UEM à trois vitesses est, de fait, possible avec, d'une part, des pays voulant y participer mais ne le pouvant pas (cas des pays à statut dérogatoire), d'autre part, des pays pouvant y participer mais dont le Parlement ne le vouleit par le le parlement ne le vouleit par des pays pouvant y participer mais dont le Parlement ne le vouleit par des pays pouvant y participer mais dont le Parlement ne le vouleit par des pays pouvant y participart partic per mais dont le ranement ne le vaudrait pas (statut d'exceptina prévu pour la Grande-Bretagne), et enfin des pays voulant et pouvant y Paur éviter qu'un fossé ne se

creuse entre cette dernière catégorie de pays et ceux n'ayant pas pu ou pas voulu transmettre leur souverai-neté monétaire, les Pays-Bas proposeat de doter la future Banc trale enrapéenne (BCE) d'une Chambre des gouverneurs. Constituée des gouverneurs des banques centrales nationales, cette instance aurait pour fonction de coordonner. les différentes politiques monétaires continuant d'exister au sein de la Communauté et pour avantage d'as-socier tous les Étais membres à la BCE. Mais certains pays s'opposent

De façon plus générale, les minis-tres des finances des Douze et, le cas échéant, les chefs d'État et de gouvernement doivent encore ren-dre une série d'arbitrages sur les aspects institutionnels de l'UEM. La présidence néerlandaise propose ainsi que la Commission curnpéenne « pariage son droit d'initia-tive » avec la Banque centrale, dans

des domaines bien spécifiques, ce qui revient à étendre les compétences des organes supranationaux au détriment des instances intergouvernementales. Si le conseil européen des chefs d'Etat et de gouvernement n un roie politique important à jouer pour définir les lignes directrices de la politique éconamique de la Communanté et pour fixer la date de passage à la troisième phase de l'union, c'est le conseil des ministres des finances qui prend, dans les deux cas, les décisions formelles à la majorité qualifiée, c'est-à-dire selon un mode véritablement communautaire.

CHRISTIAN CHARTIER

SER COM COM TO A TO A TO

286 5-4

3.5 2. . .

A 150

1. EACON 31.12 3.7

: HARTH

260

22.27 3.50

Digital and the

2000

12 mm

ல் வ

1120

~4038 / A ...

Political .

**基本工作** 

STORY ....

Sparity .

(Addy not on the

20 20 to 12 1

Ber in Land

P.L.

和"是企业"

#### Londres ne signera pas la déclaration annexe

Dans une première réaction. le gouvernement britannique s'est félicité, mardi 29 octobre en fin tinn des servicas du premiar ministre, M. John Major, du pro-jet de traité de la présidence néarlandaise de la CEE aur funion économique et monétaire (UEM). Salan le 10 Downing Street, la déclaration annexe au projat de traité lui-même, qui prevoit une etransition rapide> vars la traisième phasa de rue centrale unique et ban que centrale uniqua), n'a caucuna importance » parce qu'elle n'est pas «légalemen: ment britannique ne la signera pas dans sa forme actuelle. -(ASP, Reuter.)

### Un statut particulier pour la Grande-Bretagne Suite de la première page

Cette étape, les Pays-Bas souhaitent que les Douze la franchissent de concert, pour que l'UEM prenne un élan véritablement enlleetif. c'est-à-dire sans que la Grande-Bre-tagne reste sur la ligne de départ. C'est pourquoi ils proposent que le traité réserve « un statut d'exception » aux pays dont le Parlement national refuserait, le moment venu, l'intégration monétaire intégrale Traduisant ainsi le principe déjà acquis selan lequel aucun Etat membre ne devrait être contraint d'adbérer à la phase finale de l'uninn, les Pays-Bas tendent osten-siblement la main aux conservateurs

Cette disposition signifie en effet que le Parlement de Westminster pourrait, à terme, refuser de fran-chir le Rubicon des taux de change fixes et de la monnaie commune L'espoir est que Londres, fort de cette garantic, signe dès maintenant le traité sur l'UEM, et que les parle-mentaires de Sa Gracieuse Majesté le ratifient, puisqu'il n'entraîne pas une abdication anticipée de leur

La manœuvre, qualifiée d'a ingénieuse» par la presse britan-nique du week-end qui en avait eu vent, comporte un risque : celui d'affaiblir l'objectif intégrationniste

des Parlements des Elats membres la possibilité de s'engoustrer, le cas échéant, dans l'échappatoire taillée sur mesure pour la Grande-Bretagne. Pour contourner cet écueil, M. Kok va propuser aux ehefs d'Etat et de gouvernement de signer à Maastricht une déclaration annexée au traité, mais dont la valeur est purement politique, dans laquelle ils affirmeront notamment leur «ferme détermination à partici-per à la troisième phase de l'union». Cette idée n'est pas du goût de toutes les capitales. Paris et Bonn, dit-on, appréhenderaient que les pays réticents n'en profitent pour se enmpter, jetant alors une nmbre hypothétique sur toute la construc-tion. Mais M. Wim Kok pense le contraire, qui accorde une portée générale sinun symbolique à ee texte, dont il espère qu'il «sera approuve par les Douze : il permet à tous les pays de se rallier au traité, qui laisse à chacun le droit d'adopter

Cette dernière fnrmule, au demeurant ambigue, ne vaut pas pour la deuxième de l'union, qui commencerait le le janvier 1994, comme prévu, et dont le contenu est précisé par le projet néerlandais. Il s'agira d'accélérer «la présence économique et monétaire des Etats membres», en confiant à la Com-

des linances un pouvoir de a surveildes grandes orientations de la politique éconamique communautaire définie chaque année par le conseil des chefs d'Etaf et de gouverne-ment. Ainsi, une procédure d'étude des défieits budgétaires nu des des défieits budgetaires nu des endettements publics excessifs sera autimatiquement mise en œuvre par la Commission lorsque le déficit d'un Etat membre sera supérieur à 3 % du produit intérieur brut (PIB) ou lorsque sa dette excédera 60 % du PIB. Cette procédure donnera lieu à des recommandations pour environs la situation et dans un enrriger la situation et, dans un stade ultérieur, à des sanctions. La situation budgétaire des Etats membres n'est que l'un des quatre critères d'évaluatinn du degré de

« convergence durable » que les Douze doivent s'efforcer d'attaindre avant d'adopter les mêmes taux de change et la même monnaie. Les trois autres critères concernent l'infortis autres critères concernent l'inflation (qui, pour un pays donné, ne devra pas être de plus de 1,5 % supérieure au taux moyen des trois pays les plus performants), la stabilité monétaire (respect des marges de fluctuation du système monétaire curopéen, le SME, et pas de dévalustion) ainsi sur les traits d'intérêt luntion) ainsi que les taux d'intérêt à long terme (plafonnés à 2 % de plus que les taux en vigueur dans les trois pays les plus performants).

La deuxième phase de l'UEM devrait être aussi marquée, dans l'esprit de la présidence néerlan-daise, par « le gel de l'écu», en sta-bilisant, à partir de 1994, la compositinn de l'unité de compte curopéenne. Les Pays-Bas espèrent toutefois favoriser son usage dans les milieux financiers. Cette transition sera préparée par l'Institut monétaire européen (IME), dont la mission consistera aussi à coordon-

une vraie nouvelle institutinn en dotant l'iME d'un président et d'un vice-président. Qui les nommers et quelle sera leur indépendance vis-è-vis des pouvoirs politiques? Ques-tion adjacente aussi en suspens : les éventuelles compétences supranatio-nales de l'institut lors des prépara-tifs techniques de la troisième phase de l'union éconnmique et manétaire. Le passage à celle-ei est encore entouré de trois incertitudes. En premier lieu, la date: le projet néerlandais précise que la Commis-sion européenne et l'IME feront un rapport «d'ici à la fin 1996» sur le niveau de convergence économique et monétaire atteint alors par les Dauze, à charge paur le conseil européen de fixer une date de prin-cipe pour le lancement de la troi-sième phase, au plus tôt, donc, le 1º janvier 1997, Mais M. Kok n'a pas caché que ce calendrier était quelque peu aptimiste. D'autant que sa réalisation dépend d'une que sa réalisatinn dépend d'une autre condition qui reste à préciser: l'UEM n'entrera en vigueur à la date choisie par le conseil européen que si un nombre minimum d'Etats membres remplissent les critères de convergence définis plus haut; le texte néerlandais propose ainsi trois variantes: six Etats membres, ou sept, ou huit. Dernière incertitude: le texte de M. Kok ne dit pas explicitement si la décision des chefs d'Etat et de gnuvernement, sera d'Etat et de gnuvernement sera prise à l'unammité ou à la majorité qualifiée ; mais cette deuxième

Etats membres et à préparer la mise

en place de la Banque centrale européenne qui est appelée à lui succèder. Mais la composition de l'IME est encore sujette à discus-

sion: les gouverneurs des banques

centrales nationales y siègeront bien, mais ces derniers, réunis le 28 octo-

bre à Bâle, n'ont pas encore tranché in question de savoir s'il fallait faire

#### SERVICES

#### Accor compte réaliser une augmentation de capital sur l'hôtellerie des Wagons-Lits

Le groupe hôtelier français Accor entend prendre le contrôle direct de la majeure partie de l'hôtellerie de la wagons lits (CIWLT). Cela apparaît dans le projet de «prospectus» précisant les conditions de l'offre publi-que d'actait qu'il a lancée sur la CWLT, OPA qui doit être approu-vée cette semaine par la Commis-sion bancaire et boursière belge.

Accor veut en effet - il l'a précisé à la Commission bancaire – réaliser une augmentation de capital de PLM SA, holding qui coiffe les hôtels Pullman, Altea et PLM Azur, les remontées mécaniques du Mont-Blanc et les 21 % que la CIWLT possède dans les résidences hôtelières Locarev Macva. Le groupe français va faire apport à ce holding des hôtels Mercure, Sofitel et de ses hôtels de loisir, évalués à 4 milliards de francs, contre 2 milliards pour les Pullmann, Altea et PLM Azur. A l'issue de cette opération, il détien-dra 72 % de PLM SA; la CIWLT n'en nura plus que 22 % au lieu de 77 % aujourd'hui et le public 6 % (au lieu de 23 %).

Accor va ainsi assurer directement son contrôle sur la majeure partie de l'hôtellerie des Wagons-Lits (aculs restent en dehors les hôtels deux étoiles Arcade), comme M. Pierre Bellnn, président de la Sodexho, avant tenié de le faire en 1990 pour la restauration. Les directions été fusinnnées en mars, mais le contrat de gestion conciu à cette-date était provisoire. D'autre part, le groupe rationalise sa structure juridi-que et financière, en constituant plu-sieurs «pôles» pour l'hôtellerie : les 360 hôtels de l'ensemble Accor-Wagons-Lits, les 230 Novotel, les 260 lbis et les 170 Formule 1 (réunis

#### ETRANGER Les douze Républiques souveraines d'URSS reconnaissent leur responsabilité conjointe sur la dette soviétique

Les douze Républiques souveraines ont signé, lundi 28 octobre au soir à Moscou, un mémorandum reconnaissant leur « responsabilité-conjointe et solidaire » sur les onte-conjointe et sajuate su les empounts contractés à l'étranger par l'Union soviétique. Ce mémo-randum en trois points, qualifié d'e historique » par des représen-tants du Groupe des sept pays les plus industrialisés (G7), a été obtens sorts deux jours de discusobtena après deux jours de discus-

sions serrées. Le premier point souligne la responsabilité des signataires envers les créditeurs de l'Union soviétique; le deuxième prévoit que les douze Républiques mandatent la Vnecheknnnmbank (Banque des relations économiques extérieures de l'URSS) comme gestionnaire de la dette saviétique. Enfin, les signataires s'engagent à assurer le service de la dette et à fournir toute information concernant les avoirs et les passifs de l'Union soviétique. A la demande de cinq Républiques (Ukraine, Biélorussie, Russie, Muldavie, Géorgie), une mention n été ajoutée concernant une éventuelle participatinn des pays baltes, devenus indépendants, à la charge de la dette soviétique.

A l'issue de deux journées de réuninn, le Graupe des sept a donc obtenu ce qu'il était venu chercher : un engagement écrit de tnutes les enmpnsantes de l'uncienne Union soviétique à assumer les responsabilités des crédits qui lui ont été accordés par les pays occidentaux. La dette de l'URSS est estimée à 65 milliards de dollars enviran (400 milliards de GUY HERZLICH | francs). - (AFP.)

#### AVIS D'APPEL D'OFFRES

(Publicité) -

« La Société Togolaise du Coton (SOTOCO) lance un appel d'offres international sur financement conjoint de l'IDA (Ban-que mondiale), de la CCCE et du FAC, pour la fourniture de trois lots insecticides :

Lot nº 1: Pyréthrinoïde + Organo-phosphoré
Acaricide 30 000 litres
Lot nº 2: Pyréthrinoïde + Organo-phosphoré Aphicide 120 000 litres

Lot nº 3 : Pyréthrinoïde + Organo-phosphoré
Aphicide 530 000 litres
Les produits doivent obligatoirement provenir des pays
membres de la Banque mondiale, de la Suisse ou de Taiwan

Le cahier des charges peut être retiré auprès de la CFDT - 13, rue de Monceau 75008 Paris - Télex nº 644 839 F - Télécopie nº 43-59-50-13 (Attention M. Beroud), ou à la délégation SOTOCO - BP 3553 à Lomé (Togo) - Tél. : (228) 21-05-39 ou

Prix total : 9 000 F (lot m 1 : 1 000 F - Lot m 2 2 000 F -Lot nº 3: 6 000 F). Date limite de dépôt des offres : le 18-12-91 à Lomé (Commission Consultative des Marchés). »

LE GROUPE GAN EN 1991 RESULTATS CONSOLIDES DU PREMIER SEMESTRE

Forte hausse de l'activité assurance : + 18,5 % Augmentation sensible du résultat brut d'exploitation bancaire: +15,7 %

Le Conseil d'Administration de la Société Centrale du GAN, Après l'effort important de provisionnement consenti en 1991 sous la p François HEILBRONNER, a examiné les comptes consolidés du premier semestre 1991.

#### L'ACTIVITE ASSURANCE

Primes émises: 19,5 milliards de francs.

Les primes d'assurance consolidées au 30 juin 1991 s'élèvent à 19,5 milliards de francs, en augmentation de + 18,5 % sur le premier semestre 1990, et de + 17,9 % à périmètre constant. Cette forte croissance est liée à un développement très favorable des opérations vie et capitalisation, ainsi qu'à une reprise de l'activité commerciale en assurances

Le chilfre d'affaires des sociétés françaises d'assurance vie et capitalisation est en progression de 28 %, grâce au rapide développement des assurances individuelles, notamment

Les sociètés françaises d'assurances dommages enregistrent une croissance de leur chiffre d'affaires de plus de 6 % : celle-ci résulte, en particulier, de l'évolution favorable de la branche automobile, qui traduit le succès des Tanis Bleus. La charge technique en assurances dommages est en lèger retrait par rapport au 1er semestre 1990, qui avait enregistré les conséquences des tempêtes de début d'année. Cependant, les tendances actuelles du marché laissent présager un alourdissement de la sinistralité, notamment en risques

En assurance vie, le développement des contrats d'épargne se traduit par un fort provisionnement en faveur des assurés. A l'étranger, les opérations d'assainissement en cours, notamment en Grande-Bretagne, se traduisent par une croissance limitée du chiffre d'affaires

Les résultats des filiales étrangères restent déficitaires au 30 juin, en raison des coûts de restructuration comptabilises pour l'essentiel au 1er semestre : les mesures prises permettent d'envisager une amélioration des résultats du second semestre.

La contribution de l'activité assurance au résultat net consolidé du ler semestre 1991 s'établit à 712 millions de francs, contre 386 millions de francs à fin juin 1990.

#### L'ACTIVITE BANCAIRE ET FINANCIERE

Produit net bancaire: 8,2 milliards de francs.

Les banques du CIC intégrées globalement depuis les comptes annuels de l'exercice 1989, apportent la plus grande partie de l'activité bancaire du Groupe. Dans un contexte général de ralentissement de l'activité qui

a été ressenti tant en matière de dépôts que de crédits, le Groupe CIC est parvenu à améliorer sensiblement son resultat d'exploitation.

Le produit net bancaire a progressé de plus de 6% à methode de consolidation identique, par rapport au ler semestre 1990, alors que les frais généraux nont augmenté que de 3 % avec des frais de personnel en légère baisse. Le résultat brut d'exploitation s'élève ainsi à 2,6 milliards de francs Il a cru, à méthode de consolidation identique, de 15,7 % par rapport au 1er semestre 1990.

provisions de 2,0 milliards de francs au 1er semestre 1990 à 1,4 milliard de francs au 1er semestre 1991.

L'amélioration de la productivité et la maîtrise des risques ont permis de dégager un résultat d'exploitation après provisions et amortissements de 646 millions de francs (610 millions de francs à méthode de consolidation identique) au 30 juin 1991, reflétant un assainissement de la situation globale du Groupe.

Les produits exceptionnels s'établissent à 0,3 milliard de francs contre 1,7 milliard au 1er semestre 1990.

Le résultat net du Groupe CIC s'élève ainsi à 555 millions de francs au 30 juin 1991. Compte tenu du taux de participation du GAN dans le capital de la Compagnie Financière de CIC et de l'Union Européenne et des retraitements de consolidation, la contribution du CIC au résultat net consolidé du Groupe est de 186 millions de francs; celle des autres filiales bancaires et financières s'établit à 64 millions de

La contribution totale des activités bancaires et financières au résultat net consolidé ressort à 250 millions de francs au 30 juin 1991.

#### **RESULTAT NET CONSOLIDE:** 961,9 MILLIONS DE FRANCS

Le résultat net consolidé, part du Groupe, s'élève au 30 juin 1991 à 961,9 millions de francs contre 946,9 millions de francs pour le 1er semestre 1990.

En l'absence d'événement exceptionnel au cours du second semestre, le résultat de l'exercice 1991 pourrait être voisin de celui enregistré en 1990.

Par ailleurs, le Conseil d'Administration du GAN a arrêté le ... projet de traité d'apport par l'Etat à la Société Centrale du GAN de 6.089.463 actions de la Compagnie Financière de CIC et de l'Union Européenne, qui sera soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Extraordinaire des actionnaires de la Sociéte Centrale au mois de décembre.

L'apport sera rémunére par l'attribution à l'Etat de 871.104 actions de 37 francs de nominal de la Société Centrale à : titre d'augmentation de capital, assortie d'une prime d'apport de 2.308.008.851 francs, sous réserve d'ajustements au vu des conclusions définitives des Commissaires aux Apports.

A l'issue de cette opération, la participation directe et indirecte de la Société Centrale du GAN dans le capital de la Compagnie Financière de CIC et de l'Union Européenne sera de 80.06 %.

Enfin, le Conseil d'Administration a arrêté le projet d'apport par la Société Centrale à GAN SA de 100 % des titres du GAN Capitalisation et 25,36 % des titres du GAN incendie Accidents qui sera soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Extraordinaire de GAN SA, le 2 décembre 1991. Cette opération qui constitue un sim-

ple reclassement interne, permettra de regrouper sous GAN SA l'ensemble des participations dans les sociétés d'assurance du Groupe.



AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

nei lnr M. 3,4 prc d'E ful

M. élé le : ret

du Traité d'union économique et monétaire

## Un entretien avec le professeur Michel Aglietta

« Il faudra que la diplomatie vienne épauler la monnaie »

Pour M. Michel Aglietta, professaur d'économie à l'université Paris X-Nanterre, le traité d'union économiqua at monétaira qui devrait être signé par les Douze à la fin de l'année apparaît craisonnabla ». Maie il éclatara sans is signatura parallèle d'un traité d'union politique.

e L'union économiqua et monétaire (UEM) semble désormeie en bonne vaia. Il pareît probebla que les douze paya signerent un traité à la fin de cette année. Mais ils ne rejoindront pas tous en même temps l'union. Chacun entrere à aon rythme. Cela vous paraît-il une bonne façon de bêtir l'Europe? « L'union économiqua et

- Le compromis paraît raisonna-ble. Il fallait prendre en compte la diversité des Douze et leurs différentes facultés d'ajustement au régime de changes fixes que constituera l'union. Pour un gouvernement, s'engager dans un système qui restreint sa liberté de politique macro-économique est une décision irréversible. Il faut que le pays soit prêt à l'accepter. Compte tenu des déséquilibres hérités du passé, il n'y avait aucune raison pour que les Douze soient tous prêts exacte-

- L'Europe aura donc plusieurs

STRANGER

17.7

· "我们是一个一个一个一个一个

就死 (基) (基) (4) (4)

AND THE RESERVE TO SERVE THE PARTY OF THE PA

and the second

The state of the s

The second secon

THE PARTY OF THE P

Charles be factories

- Oui, et c'est le plus raisonnable. L'important est que tous les pays participent à l'élaboration de l'acte d'union et à ses règles, puis signent le traité. On allie ainsi une unanimité des Douze sur le prin-cioe et un maximum de souplesse dans son application. L'existence de plusieurs vitesses apparaît comme une concession faite par les Français aux Allemands. Mais l'autre solution, qui consistait à atten-dre que tout le monde soit prêt, strait revenue à repousser l'échéance sine die. C'était ce que socializatent les Britanniques.

»'Je crois que l'annonce de Trinion et la constitution d'un nopen de départ de pays y participant vont agir comme des forces d'attraction. Les autres pays vont vontoir rejoindre l'anion au plus rite et vont donc accélérer leurs d'ainstement. On le politiques d'ajustement. On le constate aujourd'hui avec le sys-tème monétaire européen (SME) qui est un embryon de l'union : le SME a deux vitesses puisque la

depuis le début de l'exercice.

une progression de 14 %.

— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS -

Le Conseil d'Administration réuni le 23 octobre 1991 sous

la présidence de M. Gérard BILLAUD a examiné les

comptes arrêtés au 30 juin 1991 et l'activité de la Société

Les recettes locatives du ler semestre 1991 s'élèvent à

297,3 millions de francs contre 260,7 millions de francs pour

la même période de l'exercice précédent, marquant ainsi

Le résultat net comptable au 30 juin 1991 s'établit à

55,9 millions de francs mais ne peut être comparé au résultat

dégagé an 30 juin 1990 (106 millions de francs) dans la

mesure où ce dernier enregistrait notamment des plus-

values de cession de patrimoine à hauteur de 44 millions de

En ce qui concerne l'activité depuis le 1er janvier 1991, le

montant de la production en crédit-bail reflète la morosité du

marché de l'immobilier d'entreprise. C'est ainsi que le montant des contrats signés et à signer s'élève à ce jour à

242 millions de francs, marquant un fléchissement par

Toutefois, dans le cadre de la gestion active de son

patrimoine, IMMOBANQUE a d'ores et déjà réalisé une

vente d'immeuble dégageant une plus-value de 46 millions

de francs. Des négociations sont actuellement en cours en

vue de la cession d'autres immeubles qui devrait intervenir

Parallèlement, les recherches se poursuivent en vue de

L'ensemble de ces éléments devrait permettre de servir, pour 1991, un dividende en augmentation par rapport à celui

rémyestir les sommes qui scront ainsi dégagées.

versé au titre de l'exercice 1990 (F 56,50).

rapport à la même période de l'année passée.

monnaie d'un pays peut fluctuer autour d'un pays peut interuer autour d'un pivot avec une marge soit de 6 %, dans une bande dite «large», soit de 2,25 %, dans une bande dite «étroité». Cette faculté a été à l'origine du succès du SME, que les pays ont rejoint su moment de leur choix et avec la bande de fontestiere qui leur convenait.

> Récopérer la philosophie anglaise

 Il y a eu une autre concession faite à l'Allamegne. La création de la banque centrale européenne e été repoussée de la phase 2 à la phase 3, de 1994 à l'eprèe-1996. Faut-il s'en inquiéter?

 Le jugement duit ici être nuaneé. Comment réaliser an mieux la phase 2 pour que tout puisse aller très vite dans la phase 3? Pour les Allemands, il sufit de autre le les phases monées. coordonner les politiques moné-taires des Douze. Car selon leur enneeption, ce qui compte pour maîtriser la convergence des écono-mies est la surveillance des élé-ments nominaux : hausse des prix, taux d'intérêt, masse monétaire, etc. Pour les Français, mais aussi pour les Britanniques, cela ne suffit pas. Un même taux d'inflation peut cacher, en effet, des niveaux de enmpétitivité très différents. de enmpétitivité très differents.

Avec le même rythme de hausse des prix, des pays peuvent utiliser pleinement ou non leur potentiel de croissance. C'est le problème de la convergence «réelle» des économies, non pas seulement nominale, que le fonctionnement actuel du SME met en lumière mais ue permet pas de résoudre convenablement.

» Contrairement à ce qui a été décidé, la présence d'un embryon de banque centrale dès la phase 2 anrait probablement acceléré la perception du besoin d'un «gouver-nement économique» de la Commornanté évou teurs français. Pour obtenir une convergence réelle, pour que les pays membres soient tous convaincus que les avantages de l'union l'emportent sur ses coûts, il faut une convergence des politiques économiques et pas seulement des politiques monétaires.

» En outre, un embryon de ban-que centrale, s'il avait pu disposer d'une partie des réserves de changes des pays membres, aurait pu mener une politique de change commune vis-à-vis du dollar ou du

SOCIÉTÉ FINANCIÈRE

**IMMOBANQUE** 

yen, plus efficacement que la seule coopération tactique des banques centrales nationales. Une telle politique serait parfaitement compatible avec la volonté, explicite ou implicite, des gouvernements de poursuivre l'approfondissement du SME en évitant les réalignements.

» Enfin, le sort fait à l'écu est un autre terrain de divergence entre les Allemands et nous. Pour eux, l'écu n'a aucun rôle monétaire à jouer avant que la monnaie unique jouer avant que la monnaie unique ne soit instituée sous l'égide de la banque centrale européenne. Mais la monnaie n'a pas qu'une dimen-sion institutionnelle; l'action privée est essentielle. Or en matière d'ha-bitudes de paiements, de systèmes comptables, de comparaison des prix, les comportements privés ont une grande inertie. C'est pourquoi le développement de l'écu comme monnaie commune des 1994, avec la certitude que cet écu sera la monnaie unique de l'union à l'hori-zon de six ou sept ans, pourrait élargir progressivement le champ des intérêts privés pour l'UEM. C'est la meilleure manière de récu-pérer la philosophie de la proposi-

Le créetion d'un institut monétaire européen (IME) en phase 2 vous pareit donc insuf-

- Encore une fois, si l'on sou-haite un véritable renforcement des politiques communes, il faut que les pays acceptent de déterminer

mutuellement leurs objectifs monétaires et économiques et non plus chacun de leur côté. L'IME doit être un lieu de décision et non pas senlement d'information réciproque. Mais les Allemands veulent le limiter à n'être qu'un super-comité

> La monnaie et la politique

 Dana l'Europa à plusieurs viteasea, la France a-t-elle intérêt à monter dans le premier wagon s'il n'est constitué que de six pays avec l'Allemagne, le De nemark, la Belgique, lce Pays-Bas et le Luxembourg?

Pays-Bas et le Luxembourg?

A six ce serait, en gros, un bloc mark plus la France. L'intérêt ne serait alors pas évident pour notre pays. Ce que nous cherchons dans l'UEM, en effet, est de peser sur les décisions monétaires qui s'imposent aujourd'bui à nous sans que nous ayons notre mot à dire. Les taux d'intérêt en France sont fixés en fonction de ceux de la Bundesbank, dont la politique dérend de considérations internes à dépend de considérations internes à l'Allemagne. Demain, au sein d'une UEM, la France pourrait participer à la fixation des taux européens et non plus se les voir imposer. Encore fant-il pour cela avoir une influence suffisante.

Et à sept avec l'Angleterre? Le jeu serait alors triangulaire.
Des coalitions à géométrie variable façonneraient la politique moné-

taire de la zone. On peut espérer que la politique monétaire commune exprimerait un compromis mieux balancé entre les tensions conjoncturelles subies par les pays membres. Le temps du manéta-risme dogmatique est terminé : on sait aujourd'hui que l'élaboration d'une politique monétaire implique nne appréciation discrétionnaire par une connaissance approfondie de la conjoncture.

- Que se passera-t-il si l'union économique prend forme mais si l'union politique capote?

- Toute l'histoire monétaire montre le lien très étroit qui nouc la monnaie et la politique. L'union laine vers 1860 entre la France. l'Italie, la Suisse et la Grèce s'est dissoute progressivement à cause de la qualité différente des monnaies, la France ayant refusé d'accepter dans sa circulation moné-taire les pièces frappées en Italie. L'union scandinave, au tournant du siècle, est restée soudée grâce aux politiques et aux cultures très ressemblantes de ees pays. Puis, leurs positions différentes lors du premier eonflit mondial ont fait éclater leur union.

» En cas de persistance de différentes politiques en Europe, on risque de vnir surgir trois écueils. D'abord l'incompatibilité, il faut une instance élue démocratiquement pour évaluer les choix de la future banque centrale, comme le Congrès anx Etats-Unis. En

Europe, si ce n'est pas l'Assemblée munie de pouvoirs spécifiques, ce ne peut être que le conseil des ministres. Mais, dans ce cas, on verra renaître les critiques nilemandes sur le danger d'une perte d'indépendance de la banque.

» Ensuite la divergence. Il y a

fart à parier que les pays conser-vernnt eneure langtemps des déphasages conjoncturels. Certains seront en surehauffe tandis que d'autres seront en récession : on vient de le voir en Allemagne et en Grande-Bretagne ces demiers mois. A l'heure actuelle, ce peut être le cas entre des régions de différents pays. Le budget joue alors le rôle d'un puissant mécanisme de d'un puissant méeanisme de convergence. Mais rien de tel n'existe au niveau de l'Europe. Le fédéralisme fiscal manque. Afin de limiter les frictions inévitables entre les pays, il faudra tout de même qu'elles soient arbitrées par une sorte de «gouvernement économique». Il faudra donc bien un accord politique.

» Enfin l'incohérence. Si la CEE devient une réelle puissance écono-mique et financière, comme e'est le but, on voit mal cette Europe res-ter diplomatiquement muette. Il lui faudra une politique externe. Il faudra que la diplomatie vienne

Propos recueillis par ERIC LE BOUCHER Michel Aglietta est professeur d'économie à l'université Paris

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

### "Les résultats du groupe Société Générale PROGRESSENT FORTEMENT AU 1<sup>er</sup> semestre 1991"



ENTRETIEN AVEC M. MARC VIENOT, PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Le bénéfice net part du groupe de la Société Générale a augmenté de

29,4% au premier semestre 1991. Est-ce le signe d'un retour à un bon niveau de profitabilité après un résultat 1990 en retrait?

Après une année 1990 particulièrement difficile pour l'ensemble du secteur bancaire, les perspectives 1991 sont certainement meilleures. Les performances du premier semestre témoignent de l'aptitude de notre groupe à résgir dans une conjoncture économique maussade.

L'activité du groupe au troisième trimestre 1991 confirme les tendances positives observées au premier semestre.

Les résultats 1991 depraient ainsi justifier la confiance dans l'avenir que nous avons manifestée lors de notre dernière Assemblée Générale en maintenant le montant du dividende par action.

Quels sont les principaux facteurs de cette croissance?

C'est d'abord l'activité de notre n'seuu d'agences françaises, notamn les crédits aux entreprises. L'activité bancaire internationale a été, elle aussi, très soutenue et concourt largement à l'amélioration des résultats. Sur les marchés financiers, nos équipes spécialisées, françaises et étrangères, ont réalisé de bonnes performances. Signalons enfin que notre effort de diversification des sources de revenus a porté : la part des commissions dans l'ensemble de nos recettes a, pour la première fois, dépassé le tiers du total.

Comment la Société Générale marque-t-elle sa différence dans un contexte de concurrence qui demeure très exigeant?

Je qualifierais notre différence par deux mots : innovation et productivaté. Je pense que nos efforts d'innovation, aussi bien dans le domaine des produits de gestion mobilière que dans les produits de marché ont été bien perçus.

Dans le domaine des activités classiques, nous confirmons notre rang parmi les tout premiers - dans les clussements de productivité bancaire.

Innovation et productivué ont renforcé notre position de groupe bancuire priné de premier plan, capable simultanément d'améliorer sa situation concurrentielle dans les différents métiers de la banque et de la finance, et d'exporter le savoir-faire de ses équipes à la faveur des opportunités offertes par les différents marchés internationaux.

Le cours actuel de l'action Société Générale donne-t-à la mesure des qualités intrinsèques de votre groupe?

Non. Les éléments fondamentance qui devraient contribuer à déterminer la valeur de notre titre - développement de nos activités, progression des résultats, actifs patrimoniaux, politique de dividende, perspectives - ne sont que très partiellement pris en compte dans l'appréciation boursière de l'action Société Générale.

Le titre reste bon marché. Le seul écurt entre le cours de bourse (463,10 F au 18 octobre 1991) et la valeur d'actif net réévalué (696 F au 30 juin 1991) laisse place à un fort potentiel de valorisation.

Les porteurs de bons de souscription d'action de la Société Générale ont jusqu'à la date limite du 15 novembre pour exercer leurs droits, Pouvez-vous préciser la signification et les modalités de cette opération?

Cette opération vise à un renforcement des jonds propres - déjà accrus de 6 milliards de francs de juin 90 à juin 91 - contribuant à favoriser la poursuite de notre expansion.

Ces bons de souscription avaient été attribués lors de l'émission d'obligations convertibles realisée en octobre 1988.

Chaque bon permet la souscription, au prix de 450 F, d'une action nouvelle Société Générale, donnant droit au dividende de l'exercice 1991. Il s'agit là, sur la base d'un cours coté égal ou supérieur à 450 F, d'une opportunité intéressante pour entrer dans notre capital ou renforcer sa position sur le titre Société Générale.

INFORMATION DES ACTIONNAIRES PAR MINITEL: 3614 GÉNÉRALE PAR TÉLÉPHONE: (1) 40.98.52.16



L'HERMÈS Editeur

avant la fin de l'exercice.

Tél. (1) 46 34 07 70

Outils de ANGLAIS COMMERCIAL ET ECONOMIQUE énoncés-fiches techniques - corrigés sélectionnés par Gérard PERROUD et Michèle GRENIER Diffusion MEDILIS SA 9 rue Séguier 75006 PARIS

CONJUGUONS NOS TALENTS.

### Révolution de palais chez Compaq

l'informatiqua vient da faire l'une de ses plus célèbres victimes. Le PDG de Compaq Computer Corporation, M. Josaph Rod Canion, quarante-six ans. a été évincé, jeudi 24 octobre, de la direction de la société qu'il avait cofondée en 1982 è Houston (Texas).

te

en Ui

De

m c frai

par der affe

per lor M. 3,4 pro d'F ful

coc for ma du

ca: rev de

tai Pa

Cn

cor des éts

M. élé le

pai fra

Pour la première fois de son histoire, le groupe informatique américain Compaç a enregistré une perte nette de 70,3 ntillions de dollars (380 millions de francs) au troisième trimestre 1991, pour un chiffre d'affaires lui-même en baisse de 18 %, à 709,4 millions (4,04 milliards de francs). Des chiffres considérés comme calastrophiques, qui avaient conduit la firme à annoncer la suppression de mille quatre cents emplois (12 % de ses effectifs) et à provisionner dans ses comptes un plan de res-tructuration évalué à 135 millions de dollars (729 millions de francs) (le Monde du 25 octobre). Des chiffres qui ont aussi coûté son poste à M. Joseph Rod Cannion, le PDG de l'entreprise, qui avait pourtant fait de Compaq l'une des entreprises américaines les plus performantes, la hissant au troi-

#### Une vaste escroquerie bancaire est découverte en France

Une vaste escroquerie, pour un montant qui pourrait atteindre des dizaines de millions de dollars, a été découverte la semaine dernière à Paris par la police judiciaire, qui a interpellé des escrocs présumés ayant réussi à mettre à l'escompte donc à encaisser – des lettres de crédit ou de caution, sous couvert d'une banque polonaise fictive.

L'affaire a débuté au mois de mai quand la Brigade de recherche et d'intervention financière (BRIF) s'est intéressée de près à certains des suspects, des « délinquants financiers d'envergure et d'habitude ». Avec l'aide de l'Association française des banques (AFB), elle a découvert que ceux-ci se livraient à des « activités bancaires douteuses », par l'intermédinire d'une mystérieuse Banque pour le développement du commerce, dénommée Decobank et dont le siège social est situé à Legnica (Pologne). Cette banque, off-shore, avait eté créée en zone franche avec un capital de 30 millions d'écus, qui se révéla fictif. Un burcau de cette banque avait d'ailleurs été ouvert, sans autorisalion de la Banque de France, a Paris. Une information judiciaire à cié ouverte pour, notamment, a faux et usage de faux, et exercice illégul de la profession de banquier s. - (AFP.)

Le marasme du marché de sième rang mondial de la microinformatique. Ayant refusé le siège au conseil d'administration qui lui était proposé en guise de consolation, il a été sussitot remplacé par M. Eckhard Pfeiffer, cinquante ans, entré chez Compaq en 1983 comme responsable Europe avant d'en devenir vice-président.

Née il y a neuf ans de l'intuilion géniale de trois ingénieurs de Texas instruments, décidés à jouer à fond la compatibilité avec IBM, Compaq avait, il est vrai, habitue les professionnels à une exceptionnelle réussite. Ayant bénéficié de la mise de départ la plus élevée de toute l'histoire de l'informatique (30 millions de dollars versée par la société de capital-risque Sevin Rosen Management Company), la firme de Houston avail réussi le tour de force de réaliser, dès sa première année, 111 millions de dollars de chiffre d'affaires.

#### Un partisan des mesures drastiques

Quatre ans plus tard, elle entrait dans la liste des cinq cents premières entreprises américaines dressée par le magazine Fortune. En 1987, son ebiffre d'affaires dépassait le milliard de dollars pour alteindre, l'an deroier, 3,6 milliards. La municipalité de Houston en avait fait un symbole de la diversification de l'économie Depuis quelques mois, Compaq

connaissait un raientissement de ses ventes du à la fois au marasme de l'informatique et au comportement des consommateurs, Fante d'avoir anticipé la demande d'ordinateurs portables toujours plus petits et moins chers, la firme de Houston avait été contrainte, en avril, de baisser ses prix. M. Rod Canion avait été l'homme de la croissance exponentielle, le personnage type de « successstory ». Son successeur, M. Eckhard Pfeiffer, formé à l'école de l'électronique graod public et des semi-conducteurs, sera celui de la rigueur, des éconode revient. Contrairement à « Rod », qui privilégiait la méthode consensuelle. M. Pfeiffer est un partisan des mesures rapides et drastiques. L'équivalent d'un Jan Timmer chez Philips.

La promotion de cet Allemand d'origine, jusqu'à présent numéro deux du groupe et transfuge, tout comme M. Rod Canion, de Texas Instruments, où il a passé vingt ans, s'explique aussi par le développement accéléré de l'activité europécnue, puis internationale de Compaq, précise notre correspondant Serge Marti. Dès son arrivée dans la firme texane, M. Pfeiffer avait été chargé de créer la première implantation à l'étranger de Compaq, à Munich, en 1984.

#### ----- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS FINANCIERE ET INDUSTRIELLE GAZ ET EAUX

Le conseil d'administration de Gaz et Eaux, réuni le 23 octobre 1991, sous la présidence de Monsieur Bruno Roger, e examiné les comptes consolidés du premier semestre 1991.

La marge sur opérations courantes, avant impôts, s'élève è 158 MF contre 104 MF au 30 juin 1990. Le résultat net comptable ressort à 230,2 MF contre 176 MF au 30 juin 1990.

Au cours du conseil, il a été indiqué que l'actif net réévalué de Gaz et Eaux au 17 octobre 1991 pouvait être estimé à 6 milliards, soit 2 631 francs par action; ce calcul prend en compte les seules plus-values latentes sur les titres cotés et assimilés (avant impôts), les titres non cotés étant retenus sur la base de leur prix de revient



CONVOCATION A L'ASSENIBLÉE GÉNÉRALE EXTRAORDINAIRE

Une assemblée générale extraordinaire appelée à statuer sur le projet de fusion de la société Zénith Aviation par voie d'absorption par la société Intertechnique, se réunira le jeudi 14 novembre 1991, à 11 heures, an siège social : 61, rue Pierre Curie, 78370 Plaisir.

Les actioonaires au porteur, désirant assister à cette assemblée, devront demander une carte d'admission auprès de l'établissement dépo-

Les documents relatifs à cette assemblée, ainsi que les formulaires de vote par correspondance ou par procuration pourront être demandés, par lettre recommandée avec accusé de réception, à partir du 24 octobre 1991, au siège social de la société : 61, rue Pierre-Curie, 78370 Plaisir.

### NEW-YORK, 28 octobre

#### Une vigoureuse reprise

Démarrage en trombs lundi
28 octobrs à Well Street. Une
vigoursuse reprise e'est en effet
produite à la grande 3 oursa
new-vorkelse, pourtant effectée
ces demiers jours par une forte
dégrime. Amorcé presque dès
l'ouverturs, le mouvement de
heuses allait progressivement
s'ampôfier avent de se ralentr
un peu. A la côture, l'indice
Dow Jones des industrielles, un
instant porté à la cote
3 055,23, s'établisseit à
3 045,81 avec un confortable
geln de 40,89 points
(+1,35%). Le reffermissement
ayent surtout concarné les
ablue chips », le bilen de la
séence n'e pes été ouesi brillant
que ce résultst. Sur
2 094 valeurs trahtées, 997 ont
progressé, 597 ont belasé et
500 n'ent pas vané.

Après le repil rapide das

Après le repli repide des cours le semine passée, le facteur technique e plainament exercé ses effets, déclenchent einsi des programmes informatiques d'achst. Mais les opérateurs ent sussi positivement résgi à de nouvelles rumeure faisant étet d'un possible et repide ses ouplissement des faisant état d'un possible at rapide essouplisasmant des conditions de crédit. La situation économique inquiète at M. Alen Gresnapen, président de la Réserve fédérale, est maintanant la premier à reconnaître que la reprisa n'aveit pas tenu ses promeses avec une croissance engourdie. Possera-t-il de la parole eux acte ? Le communaut à oursière en est, semble-t-il, maintenant persuadée.

VALEURS	Cases de 25 octobre	Court du 28 octobre
Alcon	81 7/B	81 3/4
TTA	38	38 5/8
Board	48 3/4	48 3/8
Chees Markettan Bank	18 7/8	19
Do Park de Nemaces	46 7/8	47 1/E
Eastman Kodak	60 5/8	51 3/4
Examp	27 5/8	27 1/4
Gueral Beetle	E9 340	70 1/4
	36 5/8	35 5/8
General Motors	48 3/4	48 7/8
Goodyter	20	98 1/4
m	\$ 1/2	57 UB
Mobil Ci	70 5/8	71
Pier	6734	70
Schlasberger	68 3/4	GB 1/2
Testo	63.3/8	84 1/8
UN Care at Alagis	131 3/8	134 3/8
Union Cartista	18 7/8	19 3/8
United Tack	47 1/4	47 1/4
Watedoods	183/8	18.3/8
Xarras Corp	61 1/8	81 5/8

LONDRES, 28 octobre

#### Vive progression

Les valeurs ont commencé le nouveau terme boursier en vive progression lundi 28 octobre au Stock Exchange. L'indice Footcioture sur une houses de 43.8 points, sail un gain de 1,7 % à 2568,5. Les échanges ent porté sur 411,2 millione d'actions contre 498,2 millions

Le marché a été stimulé par la bonne tenne dos contreis à termo sur indices dont les baisses précédentes avalent été

#### PARIS, 29 octobre **Attentisme**

La mouvement de reprise a est poutsuivi mardi à la Bourse de Paris. En hausse prometteuse do 0.51 % au début des écharges, los valours françaleos pronaient sériausoment du rocul por la suite. A la mijournée, leurs gains n'étaient guères eupérleure à 0.09 %. Plus tard dans la journée, aux alontours de 14 houres, l'inulice CAC 40 s'inscrivoit en progression de 0.12 % sur son inveau de la voille.

invadu do la veille.

Lo volumo d'affaires était très limité pulaqu'aux environs de 13 h 30 à e'âtrit troité approximativament 1,1 millard da francasur les marchés à règlement mensuel et comprant confondus. Peu de valours se déjachaient réellement du lot, si ce n'était les pétrolières généralement blan orientées. Ainsi, on relevait des prises le bénéfices sur l'olal, qui subissoit aussi des ventes d'arbitrages en laveur d'Elf Aquitaine. L'intéfit porté par les investisseurs ou cartificat Rhône-Poulenc somblait se confirmer après le publication des résultats de sa semblait se confirmer apres to publication das résultats de sa fittale Rhōno-Poulanc Rorar dont le bénéfice affichait une housse sonsible ou troisibme trimestre (80 millions de dollars contro 24 millions à période comparable en 1990).

an 1990).

Suaz, qui, an revancho na Idavait publier ses résultats qu'atorits la clôture du marché, luggasit, à la mi-journée, 0,7 %, pour 56 000 titres. A l'occusion lie cotte communication, la Compagne financière dovait annoner les en pôle capitol-développement. A Paris, comme sur les autres places, les investisseurs atturisment avec intérêt la publication des darnières statistiques sur la santé de l'économie américation.

#### TOKYO, 29 octobre Au-dessus des 25 000 points

Pour la première lois depuis ing semaine, le Kabuto-cho a tranchi merdi le borra dos 25 000 points, pour finalement s'inscrito à la cote 25 140,81, avoc uns svanca de 238,89 points [+ 0.96 %].

La fermeté de Wall Street e improssionné les investisseure. Mais de plus en plus, de ce côté du monde, l'espoir d'une baisse des taux d'Intérêl grandit. En outo, la communauté est opti-miste avec la prochaîne mise en place d'un nouveau gouverne-ment, «Une baisse du tata d'esment. ¿ One classe ou and o ex-compte est au programme », assure-t-on sur le parquet. L'ecti-vité a surmenté, avec 400 mil-lions da tires échangés, contre 250 milions la veille.

VALBURS	Cours du 28 octobre	Cours du 29 octobre
Alai	1 100	1 100
Strigestone	1 150	1 170
Carron	1440	1 480
1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1 500	2 830 1 5 10
Manualta Bacare	1 520	i 530
Manager Street	721	729
Seer Dara	5 160	5 300
Towers Meters	1 560	1 570

#### FAITS ET RÉSULTATS

u Echec de l'augmentatius de capital de 8Ae. — a la plus grand flop de l'histoire révente des sociétée e : c'est oinsi que le Financiol l'Imes commentait, mardi 29 octobre. l'échec de l'augmentation massive de capital de 8 à ritish Aerospace (432 millions de livres, soit 4,3 milliards de france) qui n'à c'é souscrite qu'à 4,9 %. A quelques minutes de la fin de l'ofice, les actions BAe s'echangealest encore 10 pence en dessous du prix de souscription de 380 pence au Stock Exchange. A ce cours, les actionaires souhaitant accroître leur participation avaient intérit à comment d'un programme de referet 435 millions de dolfact encore 10 pence en dessous du prix de souscription de 380 pence au Stock Exchange. A ce cours, les actionaires souhaitant accroître leur participation avaient intérit à comment d'un programme de referet 435 millions de dolfact. I est chique france in l'appendique frances sous du prix de souscription de 380 pence au Stock Exchange. A ce cours, les actionaires souhaitant accroître leur participation avaient intérit à comment d'un programme de referoite. Kodak a offecté 435 millions de dolfars de contente 3000 salariées, ainsi qu'aux frais occasionnés par une joint venture entre Sterling Drug et le groupe pharmaceutique francais Sanofi. En 1990 à parcille époque, Kodak avait oussi été déficitaire de 206 millions de dolfars. Pour les neur premiers mois, le bénéfice net atteiot 417 milliants accru de 4 %. acheter directement sur le marché plutot que de faire jouer leurs deux droits de souscription à deux actions nouvelles pour cioq

are trimestriel in altiplié par trois. - Le groupe Rhône-Poulence Rorer i rivision pharmaceutique du numéro un français de la chimie Rhône-Poulenc, a dégagé pour le troisième trimestre un résultat net de 80 millions de dollars (464 millions de français de la chimie Rhône-Poulenc, a dégagé pour le troisième trimestre 1990, pour en chiffre d'affaires de français, trois fois supérieur à celui de troisième trimestre 1990, pour en chiffre d'affaires de 862 millions de dollars (5 milliards de frança) accru de 14 % hors effets de change et d'unpact des désinvestissements. Rhône-Poulenc Rorer attribue cette performance à la efinte progression des venire des névirés du glasmus. Durant cette période, Rhône-Poulenc-Rorer a dégagé une plus-value sur cession d'actifs de 69 millions de dollars, grice notumnest à la vente de la société Diététique et santé. Mais le groupe a aussi du provisionner 60 millions de dellars pour frais de restructuration.

« L'effet net de ces éléments extentiuments à a contribué pour 6 cents au résultat par action du troisième trimestre, précise le texte, Pour les pour famines moie. Blêne-Pou-leur moiemestre moie. Blêne-Pou-leur moiemestre moie Blêne-Pou-leur moiemestre moie Blêne-Poutrinesare, précise le texte. Pour les neuf premiers mois, Rhône-Pou-lene-Rorer a réalisé un chiffre d'affaires de 2.7 milliants de 60-lars et un résultat net de 202 millions de dollars, contre 56 millions de dellars, contre 56 millions de dellars à succure comparable en 1990. Pour l'année, les diri-geants de Rhône-Poulene-Rorer ent prève un bénéfice de 300 à 315 millions de dollars.

17 Kodak perd 118 millions de dellars. - Eastman Rodak, le géant américaie numéro un mondial de la photographie, vient de perdre net 118 millions de dollars pour le Iroisième trimestre, en raison

14.34 milliards accru de 4 %.

U Générale des eaux : bénéfice act semestriel en lansse de 12.5 %. —
Le bénéfice net consolidé de la Géoérole des coux à atteint 1 004 millions de francs au premier semestre 1991, en hausee de 12.5 % sur la période correspondante de 1990. Le chiffre d'affaires s'est dievé à 62 milliards de Imaes (+17 %) et devrait atteindre 131 milliards pour l'essemble de 1991 (+12.2 %), et le résultat oct déposser 2.5 milliards de francs (+13,6 %). Le chiffre d'affaires à l'étranger devrait dépasser 36 milliards (27,5 %). Le développement a été « particulièrement vils en Grande-Breitagne, pour la distribution d'eau, le BTP, le chanflage, comme la properté et la santé. Le résultat d'exploitation s progressé de 27,9 %, grâce aux secteurs eau, énergie, propreté et la la Compagnie immobilière Phénix. progratise de 27,9 %, grâce aux secteurs eut, énergie, propreté et à la Compagnie immobilière Phénix. En revanche, pour la santé, en France « des guins de productivité n'uni que faiblement permis d'otténuer l'impuet négatif des menures règlemenuires prises il y a quelques mois »

U CFP1: résultat net divisé par deux. - La firme chimique CFP1 caregistre pour l'exercice cles le 30 juin une baisse de 50 % de sou résultat net divisé, dont le montant revient ainsi à 23,5 millions de francs. Son chiffre d'affaires est afoncies esté stable à 12 mil. de francs. Son chiffre d'affaires est néarmoins resté stable à 1,12 milliant de francs, contre 1,10 pour l'exercice précédent. CFP1, l'un des premiers chimistes français indépendants, a subi le contrecoup du marasme de la construction automobile et d'une baisse de ses ventes à l'agriculture, qui représentent près de la moitié de son chiffre d'affaires. Au cours de l'année écoulée, le groupe a pris pied outre-Rhio avec l'acquisition, annoncée en avril, de la société Gerhord Ruff (85 millions de froncs de chiffre d'affaires) implantée en Allemogne et en implantée en Allemogne et en Autriche.

		Dernier		Cours	Demier
VALEURS	Cours préc.	COURS	VALEURS	préc.	cours
Alexad Cibias	3776	3764	Immob. Hötsükra		- 820 ·
Arrant Associes	290	281 30	Interne_Coropoter	152 90	152 90
RAC	130	124 80 o	IPRM	72	72 50
Baue Vernes	814	814	Loca investis.	. 239	
Baken Ext	326	330	Locardic	70	70
Boisset Ryon	236	237	Mintes Comm	98 90	96
CAL-de-Fr. ICCU	260	870	Molex	154	
Carberson	396	395	Pobl.Filipsochi	375	380
Cardi	703	710	Recel	460	468
CEGE!	145	142	Phone-Alp.Ecu (Ly.)	319	319
CF.P.L	264 40	270	SILM	185	180
CRIM	922	936	Select Invest (Lyl		96 30
Corbrour	284	290	Serbo	369 50	369 60
Conforme	765	796 á		130	
Creaks	176	176	Sopra	270	]
Deuglio	997 30	391	TF1	350 20	347
Delmas	1230	1230	Thermedor H. (Ly)	. 295	290
Demacky Worms Cle	378	368	Urdog	219	218
Develop	955	965	Viel at Co	88 50	96 60
Deville	284 50	. 264	Y. St. Laurent Groupe.	840	840
Dollars	143 50	143			
Editions Belfond	246	241			
Europ. Propulsion	255	255	i.		. •
Proces	133	133			
Frankoperis	121 50	120	T. 4. 204120		ALBERTA
GF (group fro.f.)	142	139 10	LA BOURS	e sun n	તાસા દર્જા

200 930 945 230 950 234

Notionnal 10 %	- Cotation en po Nombre de con	urcentage du 28	octobre 1991
COURS		ÉCHÉANCE	S
COURS	Déc. 91	- Mars 92	Juin 92
foldest	186,72 186,78	196,74 196,74	107,06 387,10

	Options	sur notions	el		
RIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	OPTIONS DE VENTE		
an Dunian	· Déc. 91 ·	Mars 92	Déc. 91	Mars 92	
107	9.37	8,94	0,65	1,18	
	3 A C 40		ME		

### CAC40 A LEKME

Volume : 10 197	(MA)	NF)	
COURS	Octobre	Novembre	Décembre
Dermiet Prégédent	1 549 1 538,59	1 864 1 857,50	1 876,50 1 860

#### **CHANGES**

#### Dollar : 5,85 F 1

Mardi 29 octobre, malgré les déclarations peu encourageantes de M. Alan Greenspan, président de la Fed, sur la conjoneture américaine, le dollar pousuivait son mouvement ascendant en Europe. A Paris, la devise améri-caine cotait en hausse à 5,85 F.

au fixing contre 5,8290 F à la cotation officielle de la veille. FRANCFORT 28 octobre 29 octobre Dollar (ca DM) ... 1,7885 1,7141 TOKYO 28 octobre 29 octobre

MARCHÉ MONÉTAIRE Paris (29 octobre) \_\_\_ \$ 11/16 - 13/16 % New-York 130 ectobre) \_\_\_\_\_\_ 5 1/4 %

NEW-YORK (findice Dow Jones) 25 octobre 28 octob Industrielles 3 004,92 3 045,61 LONDRES (Indice e Financial Times ») 25 octobre 28 octobre Dollar jen yens). 132,28 131,85 FRANCFORT 25 octobre 28 octobre 1 572,03 1 576,81

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90)

25 actobre 28 actobre

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

٠٠.	COURS	NUOL BO	- COM 1000ES		THE MODES DELOX MODES		SEX MOES	
	+ hear	+ heat	Bop. e	to dip	Bop.+	ou dip	Reg.+-	ou dip
\$ E.U \$ end Yen (100) _	5,8500 5,2023 4,4311	5,8520 5,2064 4,4360	+ 171 + 34 + 89	+ 47	+ 365 + - 86 + 196	+ 385 + 110 + 214	+ 337	+ 1135 + 412 + 734
DM Floria F8 (100) EN I. (1 000)	3,4111. 3,0275 16,5720 3,8909 4,5676 9,9321	3,41,32 3,0293 16,5830 3,8948 4,5710 9,9385	- 12 - 16 - 50 - 21 - 73 - 126		- 24 - IE - 90 + 43 - 154 - 257	- 2 - 3 - + 19 + 62 - 128 - 212	- 76 - 57 - 240 + 123 - 450 - 576	- 22 - 17 - + 40 + 177 - 388 - 447

I AUX DES EURUMUNIANES								
S E-L' Tès DM Fferit FB [109) FS: L (1 890) Franc	\$ 7/16 6 11/16 8 3/4 9 3/16 9 1/8 : 7 1/2 10 1/8 10 3/8 8 3/4	5 9/16 6 3/4 8 7/8 9 5/16 9 3/8 7 3/4 10 5/8 10 5/8 8 7/8	5 1/4 6 3/8 9 1/8 9 1/8 9 3/16 8 1/8 10 3/4 16 7/16 8 1/8	5 3/8 6 1/2 9 1/4 9 1/4 9 1/16 8 1/4 11 1/8 16 9/16	5 1/4 6 5/16 9 1/8 9 1/8 9 1/8 9 3/16 8 1/8 10 3/4 16 7/16 8 15/16	5 3/8 6 7/16 9 1/4 9 1/4 9 7/16 8 1/4 11 1/8 10 9/16 9 1/16	5 5/16 6 1/16 9 3/8 9 3/8 9 5/16 8 5/16 8 5/16 11 1/8 10 5/16 9 1/8	5 7/ 6 5/ 9 1/ 9 1/ 8 7/ 11 1/ - 16 7/ 9 1/

## Le Monde-RTL

ENTREPRISES à 22h15 sur RTL

Mardi 29 octobre : docteur Gérard Vachonfrance. alcoologue.

« Le Monde Initiatives » publis una enquête sur « la santé zéro défaut ».

Olivier Witterrand,

COMP

TOKYO

\*\* actobre 29 octobre

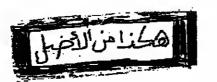
\*\* 40.61

Ces cours pratiques sur le marché interbancaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Mercredi 30 octobre : PDG du groupe de promotion

## MARCHÉS FINANCIERS

<b>BOURSE DU</b>	29 OCTOBRE			Cours relevés à 13 h 50
Compon- sation VALEURS Cours Prenier Duraler % precid. cours cours +-	T	glement mens	suel Con	ripes VALSURS Coers Premier Demier % coers +-
4100 C.N.E.3%		GART VALBURS Cours Precider Cours		24 Garcor 24 35 24 24 05 - 1 23 15 G/m. Shat 402 80 412 412 40 + 2 43 10 G/m. Shat 209 90 209 90 209 30 + 1 65
1490	123	Lyon_Emr/Derinet   4214   4216   4214   136   136   65   138   136   66   138   136   66   138   136   66   138   136   66   138   138   136   66   138   138   138   66   138   138   138   138   66   138   138   138   66   138   138   138   66   138   138   138   66   138   138   138   67   77   77   77   77   77   77   7	10 75   485   Signon   505   505   502   0 69   0	Nesfei.   32900   32910   32900   + 0 30
	335 0 136 0 37 90 336 06 - 0 18 40 337 30 315 06 1 - 120 118 3950 149 3950	Salectifiances	-084 355 Enon Cop. 36128 380.70 380 + 201 351 -081 51 Frespold. 51 51 8140 16140 + 019 15 151 8160   51 8060 - 078	56   Xarox Corp
VALEURS % % du VALEURS	Cours Demier valeurs Cours Demier pric. cours VALEURS	VALEURS Cours Demier cours	VALEURS Emission Rachet VALEURS Emission Frais Inc.	ni Rachet Emissioni Rachet
Colors	350   Cr firr (kilo en barre)   67300   67400   67500   6775	Dept.   Dept	AAA	27 91



**\***.\*

- M= Lucette Desrotour.
M. et M= Auclair Desrotour

M. Jean Desrotour. Petite Sœur Marie-Jacqueliae de

et leurs enfants.
ont la douleur de faire part du décès de

M. Bermard DESROTOUR.

survenu le 24 octobre 1991, à l'âge de

Les obsèques ont eu lieu le vendredi 25 octobre, en l'église Sninte-Berna-dette, à Montpellier.

661\_ rue Antoine-Laurent-Jussieu, 34090 Montpellier.

Patricia, Pascal et Julien Ducz-

Sophie, Manu et Lucile Duce-

Katche, ser enfants er petits-enfants, ont l'immense tristesse de faire part du décès de

Jean-Pierre DUEZ.

Suivant son désir, ses obséques se sont découlées, le 25 octobre, dans la plus grande simplicité.

- Gérard Anjoires. directeur du personnel et des relations

Et son équipe, ont le regret de faire part du décis de

sociales d'Electricité de France et de

survenu le 20 octobre 1991.

12 boulevard Pereira

75017 Paris.

Caz de France.

- Françoise Ducz.

er leurs enfants.
Mª Françoise Desnetour.

lèsus. Me Jeanne Coudere

M. et Ma Jean Coudere

ct sa famille. M. Gerard Paumier

ont la joie d'annoncer la naissance de Dimitri VILLIERS-MORIAMÉ,

le 25 octobre 1991.

2.75° ....

10

D٤

mi

na

Fra

W

l'a

m c frai

der affi

ma per lot M. 3,4

prc d'E ful

coc coc

ma du

ca:

de

tai Par

ça.

Cn

des éta

M. élé le

ret

tre

ent plu

#### <u>Mariages</u>

- Lionel RENOUF Hélène OBADIA

surcux d'annoncer leur mariage

46-48, rue Notre-Dame-de-Nazareth

#### Décès

- Jean Criton, son époux. Pascale, Sonia et Gilles, ses enfants.

Juliette sa petito fille. foute sa famille et ses amis. ont la douleur de faire part du décès de

### Dominique d'ACHER.

survenu à Paris, le 25 octobre 1991. La levée du corps a cu lieu le mardi

29 octobre, à 8 heures, à son domicile, 6, rue Saint-Marc. Paris-2.

L'inhumation aura tieu à Viens, dans le Vaucluse, le mercredi 30 octobre, à

- M- Jacqueline Ajer. M= Irene Ajer, Ses filles. Ses petits-enfants,

Son arrière petit-fils. Ses affices et amis, ont la douleur de faire part du décès de

#### M- Elise AJER, survenu brutalement à Paris,

Les obsèques ont eu lieu dans l'Inti-mité familiale, à Compiègne. le

- Christiane Bocobea, Catherine et Fabienne,

son petit-fils ont la douleur de faire part du décès de

René BOCOBZA,

#### survenu le 24 octobre 1991.

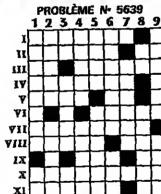
stricte intimité.

15, avenue Foch,

75116 Paris.

ses filles.

### **MOTS CROISÉS**



HORIZONTALEMENT

I. Ne recoit pas à bras ouverts. - Il. Faire pour le mieux. Faisait le « marché». - Ill. Tarre émergée. Proche du volcan. - IV. N'est pas simpla. - V. Devint la femme d'un héros. Participe. - VI. Qui a'emporte facilement. - VII. Remettre da l'essence. - Vill. Rend moins discret, Bord de mer. - IX. Produit agricole. Cnnjnnctinn. - X. Qui viennent des étoiles. - XI. Influencés dans leur goût. Réfléchi.

#### **VERTICAL EMENT**

1. Peut avoir les mains pleines de boutons. Possessif. - 2. Cala peut être un «perroquet». De quoi faire la potée. ~ 3. Qui ne porte done pas la cuintta. Movan de défensa. Lettres da crédit. -5. Futur porteur de bois. Porte des crampons. ~ 6. On en ramasse à la pelle. Lieu d'attente. - 7. Faire monter. - 8, Pronom. Accessoires de billard. - 9. Est visibla sur des « Joiles ». Sans os.

#### Solution du problème re 5638 Horizontalement

I. Egoutiers. - II. Naupathie. III. Si. Ego. Vé. - IV. En. Rentes. - V. Médit. Or. - VI. Sertao. -VII. Lipeşa. Is. - VIII. Hot. Gens. -IX. Eleis, Leu. - X. Remous. Se. -XI. Enter.

#### Verticalement

1. Ensembliers. - 2. Gaine, like ~ 3. Ou. Poème. ~ 4. Upérisation. - 5. Tegètes. Sut. - 6. Iton. Reg. Se. - 7. Eh. Tôt, El. - 8. Riveraines. - 9. Sées. Ossues.

GUY BROUTY

M= Suzanne Apter, M= Regina Apter. M. et M= Michael Danon

i leurs enfants. M. et M- Jacques Apter ct lears enfants.
M. et M- Robert Apter

et leurs enfants.

M. et M- Daniel Apter

Ainsi que les familles parentes et

#### ont la tristesse de faire part du décès de M. Henri APTER,

leur cher époux, fils, père, beau-père, grand-père, frère, beau-frère, oncie et parent, entevé à leur affection le 25 octobre 1991, dans sa soixante-

Un moment de recueillement a eu lieu au centre funéraire de Montoie, à

Lausanne, le lundi 28 octobre.

En tieu et place de fleurs, on don peut être adressé à la Ligue suisse contre le cancer, CCP 12-3/34-9.

Cet avis tient lieu de faire-part. Domicile de la famille : Chemin de la Chavanne 5.

M- Jean Boisseau

son épouse, M. et M= Laurent Boisseau Isabelle Boisseau, ses enfants.
M= Robert Vote.

Et toute la famille. ont la douleur de faire part du décès de M. Jean BOISSEAU,

survenu le 28 octobre 1991, à l'âge de soixante-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée le jeudi 31 octobre, à 10 h 30, en l'église Sainte-Anne de la Maisonnche, 186, rue de l'olbiac, Paris-13

27. avenue d'Italie. 75013 Paris. - La comtesse Boris de Keller,

retraité de l'UNESCO.

survenu au l'ignet, le 20 octobre 1991.

dans sa quatre-vingt-quatrième année

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

leur époux, beau-père, grand-père,

06530 Le Tignet. 89, rue de Lille.

- M= Henri Bressolette.

M. l'abbé Claude Bressolette.

Jean el Paulette Bressolette,

Jésus, Catherine et Christian Caillot,

Françoise et Jean-Louis Polgaire.

ses enfants.
Anne, Cécile, Claire, Véronique,

Agnès, Pierre-Irénée, Olivier, Béatrice, Guillaume, Isabelle, Bénédicte,

M. Henri BRESSOLETTE.

agrègé de l'Université.

Cet avis tient lieu de faire-part

104, rue du Plateau-des-Violettes.

survenu le 27 octobre 1991, dans sa

· Celui qui croit en moi, même s'il

Gean, XI, 25.)

Michel et Michèle Bressolette

Petite Sœur Cécile Marguerite de

75007 Paris.

ses petits-enfants.

El toute sa famille.

font part du décès de

quatre-vinel-sixième année.

34100 Montpellier. 30, rue de Chaillot.

M~ Danielle Brot.

Bertrand-Emmanuel

M. Jean-Jacques Lissillour

survenu le 18 octobre 1991.

24, rue des Platanes, 92500 Rucil-Malmaison.

- M= François Moro

rouge (Hauts-de-Seine).

ont la douleur de faire part du décès de

M. René CAS,

Les obsèques ont cu tien dans la plus

stricte intimité, le jeudi 24 octobre.

Cet avis tient tieu de faire-part.

ont la douleur de faire part du décès de

M. François MORO,

directeur honomire de la société Demag-Mannesmann,

président honoraire do SIMMA, croix de guerre 1939-1945.

survenu le 26 octobre 1991, dans sa

soixante-quiozième onoée, en son domicile, 21, rue Gabriel-Péri, à Mont-

Le service religieux sera célébre le

jeudi 31 octobre, en l'église Saiol-Jac-ques-le-Majeur de Mootrouge (place de

la mairie), sa paroisse, où l'on se ren-

nint à 14 houres précises. L'inhumation

aura lieu au cimetière parisien de

- M= Mauricette Cas.

75016 Paris.

sa filk:

som netit-fils.

et ses filles,

Jess-Pierre DUEZ. M. et M= André-Mare Delocque chef du service relations du travail et affaires sociales

Ahenor Delocque-Fourenud survenu le 20 octobre 1991. ont le chagrin d'annoncer le décès du Les obsèques se sont déroulées le comte BORIS de KELLER,

> Né en 1938 à l'ourcoing, Jean-Pierre Ducz est entré au centre de distribu-tion EDF-GOF de Nice en 1962, ingé-nieur IEG. Il avait passé le diplôme d'ingénieur de l'École nationale supéricure d'électrotechoique de Grenoble.
> Tour à lour distributeur et produc

teur, il a notamment dirigé la centralo de Cheviré, en Loire-Atlantique. Sa carrière l'a également conduit au service de presse et à la direction du personnel et des relations sociales, où il a participé activement à l'évolution du management d'EDF-GDF. Jean-Pierre Ducz était agé de cin-

- M. et M- Jean-François Edeline, Patricia, Jean-Christophe, Marc et Mario-Alice, M. et M™ François Dupuy,

Anne-Claire, Marie-Laure, Marie-France,
M. et M= Philippe Edeline. Edouard et Arnaud. ML et M- Pierre Edeline,

Laurence et Isabeile,

Les familles Dechard, Simon et ont la douleur de faire part du décès de

#### M. Jean-Charles EDELINE,

survenu brutalement à son domicile. dans sa soixante-ocuvième anace, le samedi 26 octobre 1991.

Les obsèques ont cu lieu ce mardi 29 octobre, à 10 heures, en l'église inte-Jeanne-d'Are, rue Jules-Raulin,

Ni fleurs oi couronoes, dons à la Ligue contre le cancer, comité des Yvo-lines, 14, rue Hoche, 78000 Versailles.

11, rue Albert-Joly.

(Le Monde du 29 octobre.)

 M. Arthur-Jacques Guillez. Laurence, Hélène, Isabelle, François,

Pierre-Michel et leurs conjoints.
ses enfants et petits-enfants.
Coute la famille et ses nombreux foot part de l'entrée dans la vie

Jacqueline GUILLEZ. née Labrousse, secrétaire de la onzième section

de la Légion d'honneur,

survenue le 17 octobre 1991.

Une messe sera effébrée en l'église Saint-Germain-des-Prés, Paris-6, le jeudi 7 novembre, à 17 h 45.

Cet avis tient lieu de faire-part. 128, avenue de la République,

CARNET DU MONDE ints : 40-65-29-84 Tarif : la ligne H.T. Toutes rabriques \_\_\_\_\_ 92 F Abonnés et actionnaires \_ 80 F

Communicat, diverses .... 95 F

Thèses étudiants \_\_\_\_\_ 50 F

- Bernard LALLICH,... doctour en sciences odontologiques. professeur à la faculté d'odontologie de l'université Claude-Bernard, Lyon-L medaille du combattant volontaire

de la Résistance croix de guerre 1939-1945. a achevé son chemin parmi nous à l'âge de soixante-dix ans, à l'issue d'une lon-gue et pénible maladie.

M= Bemard Lallich. Stéphane et Geneviève Latlich,

Sylvie et Antoine Delobel. Christophe et Chire Lallich. chloc, Anals et Gaspard Lallich, Matthias, Quenrin et Lucile Dulobel, Sylvain, Jérémie, Baptiste et Clément Lallich.

ses petits-enfants.

M= Louis Domenach. en helle-mère M= Stephane Lallich. M= Edouard Pierron. M. et M- Pierre Cortes. " Claude et Jacqueline Lallich,

M. Jean-Pierre Lallich. M. et M. Guy de Saint-Germain.
M. et M. Jean-Marie Domenach,
M. et M. Rene Domenach, M. et M- Jean Pérol.

M. et M= Bernard Domenach Le docteur et M= Maurice Domena M. ct M- Bruno Vennin. M- Claude Domenach, M. et M= Bertrand Domenac sus frêres, sœurs, beaux-frêres et beiles

ereurs et leurs enfants. vous invitent à vous unir dans son sou venir à la messe de funérailles qui aura lieu le jeud 31 octobre, à 9 h 30, en la

primatiale Saint-Jean de Lyon. L'inbumation aura lieu le même

jour, après l'absoute célébrée à 13 houres en l'église de Montarcher (Laire).

M- Paul-Marc Naniche, foute sa famille,

> Paul-Mare NANICHE professeur de lettres.

Les obsèques ont eu lieu dans le stricte infimité familiale. M- Incques Weil, M. et M= Jean-François Weil, M. et M= Jean van Heijenoort, M= Catherine Weil,

Le doctour Sylvain Rappaport. M- Roger Franck, Leurs enfants et leurs petits-enfants, ont la grande tristesse de faire part du

docteur Jacques WEIL, médecin des Hôpitaux de Paris, croix de guerre 1939-1945.

L'inhamatico aura lieu le jeudi 31 octobre 1991, au cimetière de Cour-bevoie (Ifauts-de-Scine), 4 11 heures. Cet avis lient lieu de faire-part.

33. rue Victor-Hugo,

92400 Courbevoie.

- Le comité départemental des liauts-du-Seine de lutte contre les maladies respiratoires et la tuberculose la grande tristesse de faire part du décès de son président le

docteur Jacques WEIL, médocin des Hôpitaux de Paris, chevalier de la Légion d'honacur, croix de guerre 1939-1945.

L'inhumation aura lieu le jeudi 31 octobre 1991, au cimetière de Cour-bevoie (Hauts-de-Scine), à 11 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

 Anniversaires - Il y a un an nous quittait Jeannine JOUVENT.

Que ceux qui l'ont aimée et estimée poor ses combats pour la justice et la fraternité aient une pensée pour elle.

- En mémoire de

Plette PRENTOUT, décédé le 30 octobre 1989. Remerciements

Les familles Bierri-Letourneur

très touchées par les marques de sym-pathic qui leur ont été manifestées à l'occasion du décès de François LETOURNEUR.

expriment à tous leur siocère recon-

Jocelyne Bierri-Letourneur. ce Pierre-Menues-France. 28000 Chartres. Sue Letoumeur

Restaurant La Marmite. 74570 Groisy (chef-lieu). Guy et Jacqueline Letourneur. e de la Forts 78750 Marcil-Marty.

#### Communications diverses

- L'Institut Charles-de-Gaulle prosentera le tome 1 de la série «De Ciaulte ea son siècle» le jeudi 14 novembre 1991, de 15 heures à 18 h 30, 5, rue de Solferino, Paris-74 En présence de MM, Debré, Druon, Dutourd, Frossard, Peyrefitte et Schuninno de l'Académie française, el de plus de treate auteurs d'ouvrages sur le genéral de Gaulle. Entrée libre.

## **AGENDA**

## 1er novembre:

Presse. - Les quotidiens nationaux paraîtront normalement le vendredi la novembre.

Banques. - Fermées le Bureaux de poste. - Pas de dis-tribulion de courrier à domicile le

le novembre. Les bureaux de poste seront fermés, à l'exception de ceux assurant la permanence des dimanches et jours fériés. RATP. — Service réduit des dimanches et fêtes.

Assurance maladie. — Les centres et services de la Caisse primaire d'assurance-maladie de Paris seront formés du jeudi 31 netobre, à 15 heures, au lundi 4 novembre, aux heures habituelles.

Allocations familiales. - Les ser-vices d'accueil du siège et les unites de gestion de la région pari-31 octobre, à 12 heures, au lundi 4 novembre, aux heures habituelles,

Caisse nationale d'assurance-vieillesse des travailleurs salariés. - Les pniats d'acencil retraite et les bureaux de la région parisienne scront fermés du jeudi 31 octobre, à 14 h 30, au lundi 4 novembre,

nux heures habituelles. Biblinthèque nationale. - Les salles de lecture seront ferruées le vendredi le novembre, mais les

expositions seront ouvertes anx heures habituelles. Archives nationales. - Les salles de lecture des Archives nationales et le Musée de l'histoire de France

scront fermés le 1ª novembre. Hôtel national des Invalides. Le Musée de l'armée, le dôme roval le Musée des plens-reliefs schont fermes le vendredi le novembre. Toutefois, l'accès à l'église Saint-Louis démeurera libre

#### Un concours pour les jeunes Prançais

du Japon? Trois concours d'éloquence sont organisés cette année per les principales Induatries japonaises mécanique, automobile, électroniques - raprésentées par l'IBCC (International Business Communications Council). Cette menifestation est

Comment parler

petronnée par les minis français des effaires étrangères et de l'éducation nationale, l'ambassade nippone à Peris, la conférence des grandes écoles, l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales), le Centre jepnnais du commerce extérieur (JETRO), les quotidiens le Monde et Asehi Shimbun, les chaînes de télévision Antenne 2 et NHK, et les compagnies aériennes Air. France, All Nippon Airways

et Japan Air Lines. Ce concours s'adresse aux jeunes, lycéens et étudients des grandes écoles, parlant ou non le jeponeia. Ile devront soumettre avant le 4 décembre un discours d'une durée meximale da cinq minutes, soit per écrit, soit enregistre sur cassette. Des vnyeges au Jepon seront offerts aux troia lau réeta de cheque cetégnrie (discours en franceis, diecours en japonais, essai sur le Japon), at des prix seront attribués sux quarente finalistes, le 11 janvier, à la Mai-son de la chimie à Peris. Les perticipants devront envoye vante: IRM Europa, 174, bouleverd Haussmenn. 75008 Paris, tál: 45-62-92-35.

#### JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du samedi 26 octubre : UN DÉCRET

Nº 91-1111 du 25 octobre 1991 modifiant le code de la construction et de l'habitation relatif aux prets conventionnés. UN ARRÊTÉ

Du 30 noût 1991 portaot création du beccalauréat professionnel, section Mise en œuvre des matériaux, et fixant les modalités de préparation et de délivrance de ce baccalauréat professionnel.

. . Est publié au Journal officiel du dimanche 27 octobre :

UN DÉCRET - Nº 91-1112 du 23 octobre 1991 relatif au congé de mobilité dont pouvent bénéficier les maîtres contractuels et agréés des établissements d'enseignement privés sous

contrat.

les services ouverts ou fermés pour permettre aux fidèles d'assis-

ler aux offices de 9 h 30 et de 11 heures. Cité des sciences et de l'industrie. La Cité des sciences et de l'in-

dustrie sera ouverte le 1ª novembre, de 10 heures à 18 heures. Musees. - A Paris, scront ouverts : le Centre Georges-Pompi-dou, le Musée d'Orsay, le Grand Palais, l'Orangerie des Tuileries, le Musée Picasso, le Musée des arts africains et océaniens, le Musée des erts et traditions populaires, le Musée Guimet (arts asiatiques), le Musée Gustave-Moreau, le Musée Delacroix, le Musée Hébert, le

Masée J.-J.-Henner, le Musée Anguste-Rodin et le Musée des numents francais. En région parisienne, seront ouverts : le château de Chantilly, le domaine de Chablis, les châteaux d'Ecouen, de Malmaison, le Musée des granges de Port-Royal, le Musée des antiquités nationales, le Musée dn Prieure, à Saiot-Ger-

main-en-Laye, et le Musée de l'air et de l'espece au Bourget. En province, seront ouverts : le château de Langeaix (Indre-et-Loire), la villa grecque Kérylos, à Beaulieu-sur-Mer, le château de Pau, le Musée Message biblique Maro-Chagall, à Nice, le Musée du Saint-Riquier, le Musée de la Pré-histoire aux Eyziès de Toyae, Musée de la coopération francoaméricaine, an châtean de Bléran-court, le Musée de Pile d'Aix, le Musée Adrien Oubonehé, à Limoges, le Musée des Deux Vic-toires, à Mouilleron-en-Pareds, le Musée Magnin, à Dijon, le Musée Fesch, à Ajaccio.

#### **Nominations** de magistrats

Par décret publié an Journal officiel du 22 octobre 1991, sont

- Procureurs de la République près les tribunaux de grande instance : à Bobigay, M. Marc Moinard, procureur de la République à Lyon; à Auch, M. Guy Etienne, procureur de la République à Dinan' à Sealis, M. Alain Perino, procurent de la Répoblique adjoint & Metz; & Strasbonrg, M. Edmond Stenger, substitut du procurcur general pres la cour d'appel de Rouen; à Lyon, M. Jean-Amédée Lathoud, procu-reur de la République à Strasbours; à Dinan, Mª Catherine Denis, premier substitut à Lorient

- Présidents des tribunoux de grande instance : & Evry, M= Danielle Thoreau, épouse Raingeard de la Blétière, président da TGI de Melua; à Meluo, Me Mireille Imbert-Quaretta, premicr substitut à l'administration centrale; à Versailles, M. Bernard Darcos, sous-directeur à l'administration ceofrale ; & Grasse, M. Didier Marshall, président du tribunal de première instance de Noumée : à Saint-Quentin, Me Marie-France Carnoy, épouse Leelerq, vice-président au TG1 d'Amiens; à Ajaccio, M. Philippe Bertrand, président du TGI de Dax; à Châteauroux, M. Jean-Frençois Villette, président du TGI de Saint-Quentin; à Valence, M. Philippe Sempere, président du TGI de Vannes: a Carcassonne, M. Bernard Germain, vice-president an TGI d'Avignon; è Montdo TGI de Saintes ; à Verdun, M. Denis Grandclement, ivge av TGI de La Roche-sur-Yon; à Dax, M. Pierre Lavigne, sous-directeur à l'Ecole nationale de la magistrature ; à Saintes, M. Patrice de Charette de la Contrie, conseiller à la cour d'appel de Poitiers ; à Vannes, M. Jean-Bernard Piperaud, conseiller à la cour d'appel de Rennes; à Clermont-Ferrand, M. Pierre Garbit, président du TGI de Châteauroux; à Montlu-con, M. Olivier Joulin, juge d'instructinn au TGI de Bourges; à Dieppe, M. Jean-Antoine Currau, vice-président ao TGI de Dijon; à Papeete, M. Jean-Pierre Pierangeli, président du TGI de Verdun.



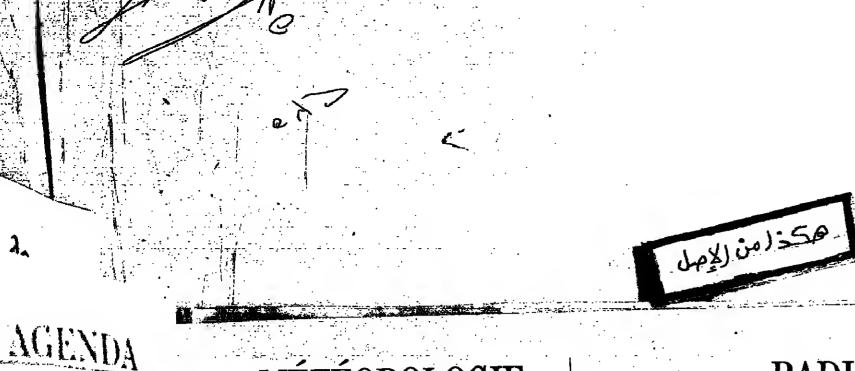
1.40

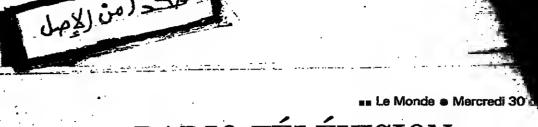
While werter win weets to the .

325 3 CA

USOIS POUR LE 11 12 12 12 1.

Allines waren

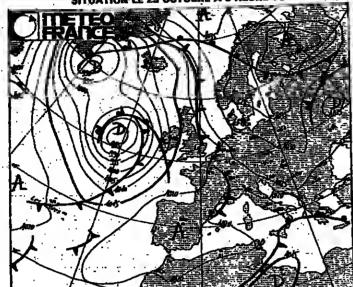




## RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

PIERRE GEORGES



I" novembre:

errices ouverts ou len

er William 17

و مرد موجود و العالم المعاومية و المعاومية و المعاومين المعاومين

\$ 5 miles 5 m

Garage M.

المتحدد والمتحدد والمتحدد

igner

Marine Committee Committee

AND THE PARTY SALES

the second

المراجع والمعارض والم

or American

A STATE OF THE PROPERTY OF THE

And the second s

The second secon

A Section of

The second secon The second secon

The state of the s And the same of th

a design in the

The said of the sa

The stop out that the

Server Server Server Server

The state of the s

A CANADA TO THE STATE OF THE ST

And the second second second

Commence of the State of the St

The approximate to the second

September 1 Septem

معمورية والمعاورة

The second of th

Commence of the second second

A STATE OF THE STA

Marie Committee Committee

Angelogical State of the State

19 VETT

in the second se AND THE REAL PROPERTY.

en jago profesional and a second construction of the second construction of

## # · · ·

14. · · · ·

#14.0 <u>--</u> 17 -- 1

-

The second secon

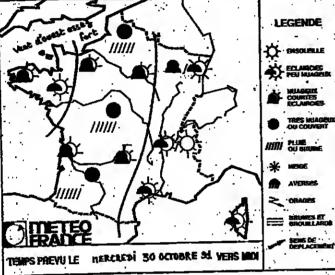
The second second

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

(1)

PRÉVISIONS POUR LE 30 OCTOBRE 1991.



Mercredi : uns zons pluvieuse balaiera le France d'ouest en est. -Toute le moité ouest de la France se révoillera sous les nuages et la pluie. La pointe de la Bretagne retrouvera néanmoies la solail dès l'aube.

-

.....

La zone pluvieuse progressera vers est pour atteindre les contreforts des Vosges, du Jura st des Alpes en fin de journée.

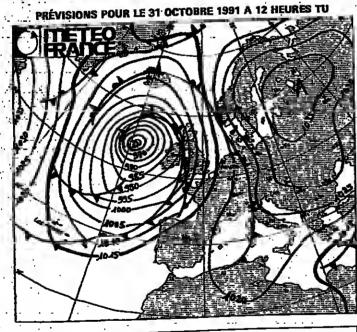
Plus à l'est, les brumes et brouillards rius a. l'est, les brunies et ortolleur de vallés seront encore nombreux au peut metin. Puis le soleil apparaîtra. Ses rayons ssront toutefois rapidement vollés par des nueges à l'approche de la zone pluvieuse.

Un ciel plus veriable envahire la France par l'ouest. De le Bretagne, il gegnéra les pays de Loire et la Basse-Normandie en cours de matinée, puis la Hause-Normandie. l'ouest de l'ile-de-

France jusqu'au Bordelais dans l'aprèsmidi. Le vent forcira alors en tournant au nord-ouest. Il apportera des averses près des côtes de la Manche.

Des gelées se produiront encore en Atsace et dans les Alpes. Les minima seront de l'ordre de 3 degrés sur une bends allent des Ardennes au Massif Central. Ailleurs, ils evolsineront les 7 degrés, sout près des côtes, où le thermomètre indiquers plutôt les 10 degrés dès le petit matin.

Sur la moitie nord, les températures maximales s'étageront de 14 degrés à 10 degrés d'ouest en est. Elles seront plus douces au sud, où le mercure grimpera de 16 degrés jusqu'à 19 degrés en Corse.



		maxima - minima Emes relevées entre	
	FRANCE  AIACCIO 20 11 BIARRITZ 16 8 BORBAUX 17 8 BORBES 15 4 BREST 15 7 CARN 14 7 CARRIBOURG 22 8 CLEMONT FER 16 9 LILLE 13 8 LUNGES 16 9 LILLE 17 11 NANCY 10 4 NAMES 16 8 NACE 17 13 PARESIGNES 14 7 PARESIGNES 17 13 PARESIGNES 14 7 PARESIGNES 17 12 REGIERS 17 14 14 REGIERS 17 14 RE	TOULOUSE 13 8 D TOURS	LIXEMPOURS 5 2 D LIXEMPOURS 5 2 D MADRID 13 10 C MARRARECH 25 16 D MEKICO 24 14 D MEKICO 24 14 D MILAN 10 8 P MONTRÉAL 9 2 D MOSCOU 1 -1 -1 NAIRORI 25 15 N NEW-YORK 13 6 D QSLO 6 1 C PALMA DEMAJ 20 0 D RIO DEJANSIRO 21 20 D RIO DEJANSIRO 21 20 D RIO DEJANSIRO 21 20 D RIO SINGAPOUR 3 25 C ROME 19 14 D SINGAPOUR 3 25 C SYDNEY 19 15 D TOKYO 20 14 C YENSE 9 7 C VERNIE 5 -4 D
N,	A B C call conver	cicl tiel orage	P T * neige
37	7 hourse on o	ersel, c'est-à-dire pour l té : heure légale moins 1 Le support rechnique spécial de l	

Wilera Comm

Amour, danger!

Pour ls première de ce roman-

couples désunis se ramas-sent à la pelle. Mais la télévision veille et, sur son grand divan discret, elle va psychanaly-ser tout cela, vite et bien. Décidément, TF 1 se surpasse. Voilà qu'elle vient d'inventer la blèmes. Ils se sont beaucoup aimés et, si l'on e tout compris, souhsiteraient s'aimsr encors. machins à remonter l'emour, avec sentiments à l'étal, confession et jeux de rôle à vocation psychenalytique. Cette nouvelle émission s'intitule, justs mant pour que sul n'ignore, «L'emour en danger». Elle s'est donné pour but de prendre un couple en péril, de le démonter à ses trais, pièces et main-d'œuvre, et de voir s'il n'y aurait pas moyen

'AMOUR est en danger. Les

ds raccommoder les porcelaines.

20.45 Cinéma : Le Professionnel. »

22.40 Magazine : Ciel, mon mardi! Présenté par Christophe Dechevar

0:30 Journal, Météo et Bourse.

20.45 Mardi soir : Le Déclin de l'empire emericain.

22.35 Débat : Love Story 91.

23.50 1. 2. 3. Théâtre.

FR 3

1.30 Journal et Météo.

Film français de Georges Laumer (1981). Avec Jean-Paul Belmondo, Jean Geseilly, Robert Hossein.

Avec Dominique Michel, Dorothée Berry-man, Louise Portal.

23.55 Sport : Tennis. 6-Open de la Ville de Paris.

20.45 Hommage à Georges Brassens.
Extrait de l'émission et le Grand Échiquier »
diffusée le 28 mai 1978, présentée par Jacques Chancel.

.... TF 1

PLANETE

A 2

South qu'ils n'ont plus les mots pour le dire et même, Madame Michu, les gestes qui le prou-vent. Danièle et Alain ne font plus l'amour et tiennent à le faire savoir à la nation. Comme le dit, avec simplicité, Deniàle : « Je bloque le flux de mon désir et de ma sexualité. effectivement... Alors nos emou-

Quand les flux sont bloqués,

photo psychenelytique, deux pionniers de l'effeuillage public, de le scène de ménage à quelques millions, s'étaient dévoués.

Danièle et Alein ont des proà dents à sa juste place pour qu'il insulte, ou cogne, sa douce aimée. Et elle, dans ce cas, dit hurler « comme une mégère ».

Si cette télévision-là n'existait pas, il faudrait l'inventer, histoire d'étalonner un peu plue le médiocrité de ses ambitions. En une petite heure, on aura tout vu : deux êtres qui ne communiquent plus s'envoient leurs griefs à le figure et se perlent per chansons Interposées. Des amis, un frère, qui viennent témoigner de l'ampleur de la déconfiture.

Une ancienne maîtresse d'Alain, tsndrs témoin à charge, qui essure que, de son temps, il était déjà « séduisent, arrogent, macho ». Et une psychenelyste qui, juetement, analyse tout cela en déduit que les deux maiheureux eurent des problèmes de mère, les invite à sa prendre la main et leur conseille vivement de fonder «leur» famille.

Et, enfin, l'enimateur, Jacques Pradel, avec son bon regard de démarcheur du sentiment et sa voix douce d'accoucheur de l'intime. Le brave homms! Il ne lui suffisait donc pas de sévir dans «Perdu de vue», cet eutre fleu-ron de télé-confesse.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■ ■ Ne pas manquer ; ■ ■ Chef-d'œuvre ou classique.

### Mardi 29 octobre

	20.50	Téléfilm : Karim et Sala. D'Idrissa Ouedraogo, avec dreogo, Roukietou Barry. Journal et Météo.	Noufou	Que-
	22,30			

**CANAL PLUS** 20.35 Cinéma : Jumeaux. ■ Film américain d'Ivan Reitman (1888). 22.15 Flash d'informations. 22.20 Cinéme : Contre-enquête. ■ Film sméricain de Sidney Lumet (1990.

0.30 Cinéma : Zombie 3. 
Film Italien de Lucio Fulci (1988).

LA 5

20.50 Cinéma : Alice eu pays des merveilles, at Film d'animation américain de Clyde Gero-nimi, Wilfred Jackson, Hamilton Luske (1850).

22.15 Magazine : Ciné Cinq.
Présenté par Michal Cardoze. Spécial Walt
Disney.

22.40 Cinéma : La Bonne. 

Film Italo-français de Salvatore Sampen (1986). Avsc Florencs Guerin, Kstrine Michelsen. 0.25 Journal de la nuit.

20.35 Téléfilm : Retour à la jungle. De James Hill, avec Granville Vsn Dusen, Linda Gray. 22.20 Documentaire : 60 Minutes.

Les tueurs d'enfants. 23.10 Magazine : La 6. Dimension.
Proposé par Lionel Roctage et Pascale Bas-23.40 Six minutes d'informations.

#### 21.00 Téléfilm : Le Cri du cochon.

LA SEPT

20.45 Série : Portraits d'Alein Cavalier. 5. La Roulotteuse.

D'Alain Guesnier, avec Catherine Lachens Christian Colin, 22.20 Documentaire : Vladimir Horowitz,

D'Albert et David Maysles.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Archipel science, Les sources de la vie ; autour des Rencon-tres de Blois. 21.30 Mémoire du siècle.

Edouard Mac Avoy, peintre (rediff.). 22.40 Les Nuits megnétiques. Voyage d'une carte postale,

0.05 Du jour au lendemain. Avec Jean Suquet (le Grand Verre rêvé).

0.50 Musique : Coda. Le jazz de Cortazar. 2. 8ix Beiderbecks.

#### FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 26 octobre, salle Concert (donne le 25 octobre, sale Pleyel): Le Camavsi romain, ouverturs op. 9, de Beriloz; Concerto pour violon et orchestre en ré majeur op. 35, de Tchai-kovski; Roméo et Julietts, extraits des trois Suites, de Prokofiev, par l'Orchestre sym-phonique d'Atlanta, dir. Yoel Levi, Schlomo Mintz, violon.

23.07 Poussières d'étoiles. Plein ciel-Studio 116. Répertoire : neuf compositsurs, neuf berceuses (œuvres de Martinez, Dusaplo, Ferreri, Shehan, Parker, Ashley, Cage, Pas-cel, Battistelli).

### Mercredi 30 octobre

•	TF 1
17.25	Série : 21 Jump Street.
18.20	Jeu : Une famille en or.
18.45	Feuilleton : Santa Barbara.
19:15	Jens: La Roue de la fortune.
19.45	Divertissement : Pas folles les bête
19 50	Tirage du Loto (et à 20.45).
20.00	Journal, Tapis vert et Météo.
20 50	Veriétés · Sacrée soirée.
	Avec Rosanna Arquette, Jean Lefeby

Fredericks-Goldman-Jones, Christian Morin, Sting, les Forbane, Phil Bamey, Marc Lavoine, Benderas.

22.50 Magazine: Médiations.
L'Etat proxénèts, Invités: M= Vergès et Juramy, avocats, Roger Ribault, juge d'instruction, des prostituées, des proxénètes et des policiers.

0.15 Documentaire: Viatorire 0.15 Documentaire : Vietnam,

la section Anderson vingt ens après. De Pierre Schoendoeffer. 1.15 Journal, Météo et Bourse.

A 2

14.35 Documentaire : Opération Terre. 18.05 Hanne Barbera Dingue Dong. 17.05 Magazine : Giga.
18.10 Jeu : Des chiffres et des lettres junior.
18.35 Magazine : Défendez-vous.
18.45 Série : Mister T. 19.10 INC. 19.15 Jeu : Question de charme.

19.45 Divertissement : La Caméra indiscrete (et à 1.45). 20.00 Journal et Météo.
20.45 Téléfilm : Bonjour la galère.
De Caroline Hannar De Caroline Huppert, avec Guy Marchand, Nancy Brill (2- pertie).

22.25 Magazine : Sauve qui veut. Présenté par Henri Sannier. Le circulation. 23.40 Sport : Tennis 6. Open de la Ville de Paris. 1.10 Journal et Météo.

FR 3

13.00 Sport: Tennis. 6 Open de la Ville de Paris, an direct du Palais omnisports de Paris-Bercy.

14.55 Questions au gouvernement en direct de l'Assemblée nationale.

17.00 Sport : Tennis (suite). 18.30 Jeu : Ouestions pour un champion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 20,00 Un livre, un jour.

20.00 Un IIVre, un jour.
20.10 Divertissement : La Classe.
20.45 Magazine : La Marche du siècle.
Présenté par Jean-Marie Cavada, Sida ; état
des lieux. Invités : les professeurs Robert

Gallo et Luc Montagnier, Michael Meraon, directeur du programma mondial de lutte contre le sids (OMS). 22 20 Journal et Météo. 22.45 Série : Gabriel Bird. Un chanteur raté accusé de meurtre.

23.35 Traverses. «Goulii», dis-moi, ma sœur, de Giselle Kirj-

0.30 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS** 

15.10 Sport : Rugby.
Coupe du monde : « petite finale », en direct
de Cardiff.

17.00 Les Nuls... l'émission. 17.55 Dis Jérôme...? 18.00 Canaille peluche. — En clair jusqu'à 21.00 —

18.30 Ça cartoon. 18.50 Le Top. 18.50 Le l'op.
19.20 Magazine : Nulle part ailleurs.
20.30 Le Journal du cinéma.
21.00 Cinéma : Punisher. d
Film américano-australien de Merk Goldbiatt
(1889). Avec Dolph Lundgren, Louis Gossett Jr., Jeroen Krabbe.
22.25 Flash d'informations.

22.30 Cinéma : Le Mari de la coiffeuse. \*\* Film français de Patrice Leconte (1990).

Avec Jean Rochefort, Anna Gallene, Roland

23.50 Cinéma : Le Plus Escroc des deux. • Film américain de Frank Oz (1988). Avec Steve Martin, Michael Caine, Glenne Headly

1.35 Documentaire : Le Couple et l'Argent. 2.25 Magazine : Repido.

LA 5

16,50 Youpi! Les Vacances. 17.40 Magazine : Babylone. 18.10 Magazine : Jouone les pin's. 18.15 Série : Shérif, fais-moi peur. 19.05 Série : Kojek. 20.00 Journal, Météo

et Le Temps de Nicoles. 20.40 Journal des courses. 20.50 Histoires vraies. A la recherche du scorpion d'or, téléfilm d'Umberto Lenzi avec Andy J. Forest,

22.35 Débat : Les Chasseurs de trésors.
Animé par Mario-Loure Augry et Paul Lefèvre.
23.40 Série : Hitchcock présente. Christine Leigh.

0.10 Journal de la nuit. 0.20 Demain se décide aujourd'hul. 0.25 La Club du télé-achat.

M 6 17.00 Magazine : Nouba. 17.40 Jeu : Zygomusic. 18.05 Série : Mission impossible. 19.00 Série : Le Petite Meison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby Show. 20.40 Téléfilm : Coup de main eux Philippines.
De Dan Edwards, evec Fred Williamson,

Forry Smith.

22.15 Téléffim : Les Complices.
De Micheel Lehn, svec Alexander Redszum,
Gudrun Landgrebe.

23.50 Magazine : Vénus.
0.20 Six minutes d'informations.

0.25 Magazine : Dazibao. 2.00 Rediffusions.

LA SEPT

17.10 Magazine : Avis de tempête. De Sylvie Jézéquel et Alain Charoy. 19.00 Documentaire : Histoire parallèle. 20.00 Documentaire : Chronique de l'infec-tion. De Gérard Kouchner et Georges Poi-tou. 1. Les Microbes. 20.55 Le Courrier

20.55 Le Courrier des téléspectateurs.
21.00 Documentaire: J'étais moi aussi à la bataille d'Isonzo. De Gyula Gulyas et Janos Gulyas.
22.40 Cinéma: Yaaba. 

Film burkinabé d'Idriesa Ouedraogo (1989).
0.05 Court métrage: La Geste de Segou. De Mambaye Coulibaly.
0.15 Court métrage; L'Autre École. De Nissy Joanny Traore.

FRANCE-CULTURE 20.30 Tire ta langue. Rediographie d'un Jarni-poète (Georges Brassens). 21.30 Correspondances. 22.00 Communauté des radios publiques da

langue française. Le baroque (1). 22.40 Les Nuits magnétiques. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Le jazz de Cortazar.

FRANCE-MUSIQUE 20.30 Concert (en direct de l'Egliss Saint-André de Lille): Missa Hispanica, de M. Haydn; Les Sept Demières Paroles du Christ, de J. Haydn, per la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, dir. Jean-Claude Malgoira.

23.07 Poussières d'étoiles, Jazz club.

### Le vote d'un conjoint pour l'autre a été déclaré inconstitutionnel

Le Consell constitutionnel a, lundi 28 octobre, déclaré inconstitutionnel l'alinéa 2 de l'article 54 de la loi électorale elgérienne qui autorisait le vote d'un conjoint pour l'autre - en réalité du mari pour l'épouse - sur simple présentation du livret de famille. La décision du Conseil étant immédiatement exécutoire. les épouees devront déposer elles-mêmes leur bulletin de vote dans l'ume lors des prochaines électione législatives, dont le premier tour est prévu le 26 décembre.

> **ALGER** de notre correspondant

Le Conseil constitutionnel avait été saisi le 16 octobre par le président Chadli Bendjedid, agissani à la demande du gouvernement, après le vote d'une loi électorale aprement discutée par les députés. Ces der-

frai par det affi ma pci lo: M. 3,4 prc d'F ful

D BRÉSIL : une matineric dans une prison de Rio-de-Janeiro fait dix-sept morts. - Au moins dixsept personnes ont été tuées et vingt autres blessées lors d'une mutinerie qui a éclaté lundi 28 octobre à la prison Ary-Franco, à Rio-de-Janeiro, a aononcé la police. Des prisonniers ont lancé une bombe ertisanale dans une aile de la prison pour tenter de déclencher un soulèvement, peu après la découverte par les gardiens d'un tunnel creusé en vue d'une évasion. La bombe a déclenché un incendie, qui a pris au piège de nombreux détenus dans leurs cellules. L'incendie a été circunscrit et la mutinerie matéc. selon la police. - (Reuter, AFP.)

SRI-LANKA : affroetements entre goevernementeux et ligres mée sri-lankeise est tombée, dimanche 27 octobre, dans une tistes tamouls du LTTE dans l'est du pays. Selon un porte-parole gouvernemental, quatorze soldats et une quinzaine de guérilleros cot été tués. Cette ettaque est surve-nue après le succès, la semaine dernière, de l'offensive des forces régulières en vue d'isoler la péninsule de Jaffna, fief des séparatistes dans l'extrême nord de l'île. Près de 11 000 personnes ont trouvé la mort depuis la reprise de la lutte ermée par le LTTE, en juin 1990.

Front de libération nationale (FLN), avaient, à une écrasante majorité, censuré le gouvernement sur plu-sieurs articles de la nouvelle loi électorale, dont celui concernant le vote des épouses (le Monde du

#### Une disposition d'un antre âge

La décision du Conseil n'est, à proprement parler, pas une surprise, tant la disposition soumise à son examen était contraire au texte comme à l'esprit de la loi fondamentale algérienne. Nombre de députés qui l'avaient défendue tient sans doute sans illusions sur la légalité de leur vote, mais il s'en était quand même trouve 229 (sur 252 votants), au nom du respect des « traditions » et des « mentalités de l'Algèrie profonde», pour maintenir avec acharnement l'article contesté. Sans crainte de bafouer la loi, l'un de ces parlementaires avait

même déclaré en séance que si sa femme allait voter, «il divorcernit». Contraire à la loi islamique, la décision du Conseil constitutionnel soulèvera vraisembleblement les protestations des partis intégristes, même si leur score électoral - sous réserve qu'ils se présentent - ne devrait guère être affecté par le oouveau texte. Conveoablement motivés, les militants islamistes n'ont en effet oul besoio de contraiotes législatives pour que leurs épouses, toutes acquises à la cause, fassent d'elles-mêmes le «bon choix». Il o'en va pas de même pour le FLN dont l'initiative militante, et donc la capacité à mobiliser les épouses de ses électeurs, e

image du Parlement algérien.

#### Deux milliards de dollars pour la station spatiale américaine Freedom

enfin pouvoir démarrer les travaux de construction de la station spatiale américaine Freedom. Le président George Bush a signé lundi 28 octo-bre une lei budgetaire contenant un crédit de 2 milliards de dollars consacré à ce projet pour l'année fiscale en COURS.

Cette signature intervient après une chaude bataille entre les parlementaires et M. George Bush à qui ce programme tient particulièrement à cour. La Chambre des représentants s'était finalement inclinée, et avait sciant inaiement mainee, et avant voté en juin dernier une enveloppe de 1,9 miliard de dollars pour la station (le Monde du 8 juin). Montant porté, il y e quelques semaines par une commission mixte, aux 2 miliards de dollars souhaités par la NASA et le referènce. NASA et la présidence.

Une victoire que l'exécutif améri-cain n'a pu obtenir qu'au prix d'une âpre négociation sur le budget... des suns-logis et des anciens combattants! Ces deux questions achandes» de la politique intérieure américaine dépendent de la même commission que l'espace à la Chambre des représentants, pour qui le sort de la station Frecciom constitua donc un moyen GEORGES MARION de pression particulièrement efficace. SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

### Racket

'Al sauté en l'air en entendant parier hier, sur RTL, du suicide, grace à Dieu manqué, de ce gamin de 13 ans racketté à la sortie du collège, à Royan, et obligé de voler par un grand qui lui écrassit sa cigarette sur le ventre pour lui apprendre à la boucler. La faute à qui, cette fois? A la société? Allons donc! A moi. Ces exactions, ces brutalités, ca fait des années qu'on s'en plaignait. Non, pas ici, au journal. A la maison, en famille,

Normal: mes petits-enfants, ils fréquentent un lycée du XVII- arrondissement; se faisaient régulièrement truander. Pas pour leur piquer des blousons griffés, des montres ou des calculettes. mals des baskets dégueu soioneusement salis histoire de pas exciter la convoitise. J'aurais pu, j'aurais dû vous en parler. J'osais pas. Il aurait failu dénoncer des zonards venus d'une proche banlieue déshéritée, des fils d'immigrés bien souvent, des exclus, enfin, voyez le topo. Et puis, j'avais peur des représailles.

Là-dessus, devant cette conspiration du silence, les lycéens, excédés, descendent dans la rue,

la frontière. — Le nombre d'étran-gers en situation irrégulière recou-duits à la frontière est passé de 4 559 entre janvier et août 1990, à 5 251 pour la même période de 1991, a déclaré M. Philippe Mar-chand, mioistre de l'intérieur en défendant le budget de son mini-tère lundi 28 octobre de son l'As-

tère, lundi 28 octobre, devant l'Assemblée nationale. Cette tendance à la hausse en chiffres bruts recou-

vre cependant une dimioution du

taux d'exécution des décisions.

Pendant la même période de 1990,

10 656 mesures de reconduite à la

seule exigence : des surveillants, des gardiens de l'ordre, capables d'assurer leur sécurité. Stupeur teintée de réprobation dans les ministères, le presse et les médias : Vous, les enfants des enfants de 68, vous n'allez tout de même eppeler les flics I Vous avez surement d'autres raisons de vous mettre en colère, non?

Ca, oui, en effet, ils sont crados, nos bahuts, les portes des chiettes arrachées ne sont jamais remplacées ; nos délégués, on les écoute pas assez, et... Et vous les salar léro défa craignez pour votre avenir, vous ètes bons pour le chômage, hein. c'est ça? Qu'on vous pique votre argent de poche, c'est pas le probième, le problème, c'est votre future feuille de paye. La voils, la vrais violence, d'accord? Bon, OK, d'accordi

Résultat des courses, nous, les parents, on se saigne aux quatre velnes encore un coup, on débourse 4 milliards de francs lourds; et, dans la jungle des villes, c'est toujours au couteau et à la batte de base-ball que des gosses attaquent d'autres gosses pour un paquet de bonbons.

La mort de l'homme d'affaires saoudien Akkram Ojjeh

beaucoup souffert de l'évolution

politique de ces dernières années. C'étail là toute sa raison de défen-

dre une disposition d'un autre âge

tout en donnant une bien piètre

### Un champion des ventes d'armes

Avec le deces d'Akkram Ojjeh, le milliardaire saoudien, à l'âge de soixante-sept ans, le lundi 28 octobre à son domicile parisien, les intermé-diaires en ventes d'armes ont perdu l'un de leurs maîtres. Les industriels français un partenaire longtemps incontournable sur les marches du Proche-Orient. Les rubriqueurs mon-dains et autres nightclubbers un vieil habitué de Gstand, des Riviera et autres Croiscite, Paul-Loup Sulitzer un sujet d'inspiration.

Akkram Ojjeh avait beau s'être fait plus discret, il reste, à l'image de son compatriote et mentor Adnan Khashoggi, l'incarnation d'une génération de aprinces du bakchich», flibustiers new-look, commissionnaires de haute volée, flambeurs invétérés, qui, tout au long des années 70, se s'installant opportunément au carre-four des affaires, de la diplomatie et du monde du renseignement, points de passage obligés entre les capitales occidentales et Ryad.

Pour Akkram Ojich, tout comnence au début des années 50. Ce jeune homme fin, plein d'alture, né à Damas et issu d'une des plus célèbres tribus de bédouins - celle de Bani Ajil – dominant cette partie du désert chevauchant la Syrie et le nord de l'Arabie saoudite, vient d'achever ses études supérieures à la Sorbonne. De retour à Ryad, il se voit coofice par le gouvernement saoudieo une mission d'acbat de matériels français pour équiper le pays. Un bon démarrage mais des contrats qui demeurent petits. Ces multiples transactions lui permettent toutefois de parfaire en France ses réseaux d'influence et de s'affirmer comme un intermédiaire indispensa-

#### La Légion d'honneur

Les chocs pétroliers, la volocté d'équipement en infrastructures et en armes des monarchies du Golfe, vers lesquelles affluent les dollars, affaires d'Akkram Ojjeh, nommé conseiller du ministre saoudien de la défense. Associé à M. Adnan Khasboggi d'abord, puis seul ensuite, l'homme d'affaires saoudien va pré-lever se dime sur tous les gros contrats militaires passés entre Ryad et Paris. Thomson-CSF, Matra et Dessault out eu recours à ses ser-vices. La République française lui montrera sa recounaissance à trois montrera sa recognaissance à trois reprises : promu chevalier de le Légion d'honneur en 1950 sous Vin-cent Auriol, Akkram Ojjeh sera fait

de M. Valery Giscard d'Estaing puis recevra, en 1983, sa cravate de com-mandeur des mains du ministre de la défense de l'époque, Charles Heron. Ce négociateur habile, qui a épousé en secondes noces la fille du général Moustapha Tlass, ministre syrien de la défense, n'a pas toujours eu le nez très fio. Deux coups «médiatiques» en diable, les rachats successifs en 1977 de la collection d'art Wildenstein et du paquebot France, payé «cash» 80 millions de francs, font long feu. Akkram Offen se dessaisira, sans plus-values mirifiques, de ces coûteuses acquisition quelques mois plus tard.

Akkram Ojjeh disposait awe le groupe TAG (Techniques d'avant-garde), dont le sièse est au Luxenbourg, d'un holding d'investisse-ments opérant surtout dans les capitales européennes. Su fortune, estimée dervièrement à 2 milliards de dollars, comprend plusieurs propriétés en France, des élevages en Amérique latine, des biens immobiliers et des intérêts dans le sport automobile (écurie Mac Laren). Akkram Oijeh figurait parmi les principaux donateurs assument le financement de la future mosquée d'Evry.

frontière out été prononcées (43 % exécutées) et 23 884 en 1991 (22 % exécutées).

Le Monde

**ARTS et SPECTACLES** 

IL Y A DAVANTAGE DE CHOIX, DE LUXE D'AFFAIRES. DE CRÉATION DE MODE, DE PRÍX. (CHEZ RODIN) QUE DANS 29 À 30 BOUTIOUES ET SHOWROOMS REUNIS!

nous emportent, si nous exogerons... Vériliez, vériliez, vériliez de visu" Tout un "Empire" de la Mode

depuis 30 F le mêtre.

SOMMAIRE

#### DÉBATS

«Pourquoi les Verts», par Isabelle «Le chaînon menguant », par Noël

#### ÉTRANGER

Diagoneles : « Clair de lune à Kor-cule », par B. Poirot-Delpech...... 4 La visite en France du pramier ministre de Nouvelle-Zélande ..... 4 Les relations entre l'OTAN et l'Europe de l'Est ..... Les élections panielles en Argen L'ouverture de la conférence de

#### POLITIQUE

paix à Madrid .....

M. Le Pen affirme qu'il y aura des alliances avec la droite aux régio-Guadeloupe : l'enquête sur l'assassinat du maire de La Désirade s'oriente vers une piste privée . 10 Un entretien avec le grand maître de la Grande Loge de France.... 11 Les députés réclament un renfor-cement de la sécurité publique . 12

#### SOCIÉTÉ

Les euleurs des attentats contre les foyers Sonacotra devant la cour d'assises des Alpes-Mari-Les infirmières poursuivent leur

magia de Roland-Garros ......... 14 La France réduira en 1992 ese nvestissements nucléaires ..... 14

#### SCIENCES • MÉDECINE

. La sang impur : l'utilisation thérapeutique du sang humain ne peut être dénuée de risque . Dangere au microscope e Le char de Vénus : le déménagement exceptionnel d'un site paléolithique suisse a Tableau de bord : le premier rapport de l'Observatoire des sciences et des techniques sur la recherche e Une amicale mondial des surgénérateure...... 15 è 17

CULTURE Musiques: Holliger dans les silences de Beckett ...... 18 Théâtre : « Comédies berbares » mis en scène par Jorge Lavelli.. 19 Les bronzes bouddhiques et hin-

Le réseau de l'Ecureuil e achevé sa La direction de Renault lance une mise en garde aux grévistes de Lee propositions perroneles sur l'assurance-chômage divisent les syndicats...

#### Services

Annonces classées.... VI à XVI Marchés financiers.... Météorologie. Carnet..... Radio-télévision .. Spectacles... Ce numéro comporte un sup-

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3616 LM

plément «Initiatives» folioté de

Le numéro du « Monde » daté 29 octobre 1991 a été tiré à 510 127 exemplaires.

#### - (Publicité) -Le Français en retard d'une fenêtre

trois fois plus que nous. Pour lutter efficacement contre le bruit, le froid et les effrections, LSO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la jour-née ces fenêtres qui sont la clé du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parision permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gratuit.

Magasin d'exposition 111, rue La Fayatte (101) - Mª Gere-du-Nord. Tél. 48-97-18-18.

Depuis 1894 DE LA SIMPLE RETOUCHE AU PLUS BEAU VETEMENT avec la garantie d'un grand maître tailleur

COSTUMES MESURE à partir de 2 690 F FANTALORS 895 F VESTORS 1 795 F 3 000 tissus Luxueuses draperies

anglaises
Fabrication traditionnelle TAILLEURS, JUPES, VESTES MANTEAUX ET PARDESSUS UNIFORMES ET INSIGNES MILITAIRES LEGRAND Tailleur 27, rue du 4-Septembre, Paris - Opéra Téléphone : 47-42-70-81. Du hard au samed de 10 h à 18 h

## CASSER LA CRISE C'EST CASSER

SUPER 100 SECOF

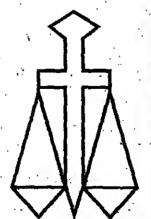
**VESTE PUR** CACHEMIRE 7500F 2 POLLS 190% CACREMINE 3500F
PARKUS 990F, VESTES 990F, ET DES REMISES DE 80 à 70% SER
DES MELLERS O'ARCICLES DE 157X

Du samedi 26 Oct. au dimanche 3 Nov.

DAVID SHIFF

PARIS 8º . 13 RUE ROYALE de 10h à 18h

Nul n'est censé ignorer la dernière des codes



DALLOZ CODE COMMERCE

Dalloz - Les indispensables

A20, 22 ( . . . : 100 to 1112 .... 20.00 4 3 Z . " - T. T. 21

THE STATE OF STATE

2000

5. .....

\$2.TU' - 7

in in the second

1201171

420 200

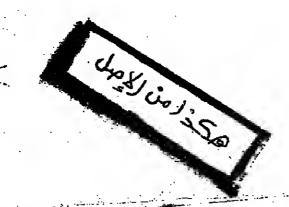
And American

TENTONE TO SE

Taken and the

27 72

1.3



11 pages d'offres d'emploi

Racket

Le Monde

Des salariés zéro défaut

uoe aggravation subite de la consommation, que l'on ne constate pas. Simplement, les aphitudes amoundries, ment, par une alcoolémie, même légère. Les techniques modernes ne le permettent plus.

Fom des clichés, dooc. L'ivresse sur le lieu de travail, l'imprégnation alcoolique censée être l'image de tel ou tel milieu professionnel ou de certaioes situations, n'est pas le snjet. Il s'agit plutôt de constater que, en tendance longue, la modernisation des procedures et l'évolution des métiers cooduisent inélnctablement à l'objectif de «santé, zéro défaut». Un slogan njouté à une kyrielle d'autres, et qui s'applique à tous les salaries.

Pour en mesurer l'importance, il suffit de se référer à la dernière et sans doute unique enquête menée par le Hant Comité d'études et d'informatioo sur l'alcoolisme. En 1982-1983, sur la base des arrivées aux ingences, il avait été établi que 10 % des accidents survenus sur le lien de travail étaient dus à l'aicool. Le docteur Jean-Claude Archambault, chef de service au Centre régional d'alcoologie de Picardie, à Prémontré (Aisne), y voit des incidences de plusieurs ordres. L'absentéisme plus fréquent, à la suite d'une soirée trop arrosée, la plus grande sensibilité aux maladies et, par suite, les arrêts de travail plus nombreux, et

la baisse de la performance, bien

Mais heureusement, comme le note aussi ce specialiste, le milieu de travail est le dernier à être touché par les troubles de comportement, d'abord visibles dans le milieu familial. Situation qo'il faut préserver et utiliser. L'entreprise devient alors un lieu de prévention où les médecins du travail, de plus en plus avertis du problème et préoccupés des conséquences sur la production, ont un rôle à jouer. L'employeur, les syndicats avec les comités d'bygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) s'en soucient désormais.

A condition d'en faire un moyen de responsabilisation, et non de répression supplémentaire, la question, comme antrefois, de le sensibilisation à ces questions peut remplacer. La production assistée

être efficace, qui amène à dépister les causes pour, finalement; sauver Pemplo<sub>L</sub>

Les temps ont changé. Bien qu'opposés à l'alcoolisme, les syndicats avaient parfois envie de camoufler ces mauvaises habitudes, pour des raisons humaines. Ils ne le font plus parce que l'erreur d'un individu a maintenant des conséquences collectives qu'on ne peut pas «couvrir». «L'hypertolérance de l'entreprise qui arrangeait tout le monde, mais qui se retournait contre le fautif en cas de difficulté», comme le rappelle le docteur Archambault, a elle aussi disparu. Dans les organisations modernes, chacun est plus sollicité sur le plan de la compétitivité, doit tenir son poste, et il n'est pas

par ordinateur (PAO), mais aussi toute l'informatique et les robots, décuplent ceptés les possibilités de chaque personne. Elles mettent aussi en relief la moindre défaillance: dans les milieux industriels, on a l'habitude de dire que la panne détectée sur le composant

coûte 1 frane, sur la plaque

10 francs, sur l'appareil en bout de

chaîne t00 francs et chez le client

1 000 francs. DANS ces conditions, le taux d'alcoolémie compte moins que l'accoutumance ou la consommation, même faible, qui prive des capacités, on fait prendre des risques. Pour dédramatiser, le docteur Archambault et Jean-Michel Fourgous ont mis an point, dans le cadre de la méthode «Sigmund», un test d'évaluation du

risque alcool. On constate en effet que l'habitude de boire, y compris modérément, peut cotraîner des dérapages en période d'auxiété ou en situation dépressive. L'introduction de nouvelles techniques, des responsabilités nouvelles peuvent provoquer un déclic. Tout comme nne modification de l'environnement ou du climat social, à l'occasion d'une OPA, d'one fusion on d'un plan de réduction d'effectifs, par exemple. D'ailleurs, le processus s'observe souvent chez les chômeurs, qui penvent ensuite

Puisque l'évolution va dans ce sens, il vaut mienx anticiper et éviter que l'irréparable ne se pro-duise. Socialement et médicalement, e'est moins coûteux. Et il faut savoir que les entreprises voudront de plus en plus prendre le minimum de paris dans ces domaines, pour des raisons d'efficience, et qu'elles chercheront à limiter les menaces dues aux failles bumaines. Dont celles provoquées par l'alcool.

### « Cadres à douze »

par pays, at évoquer leurs quellez sont les spécificités Régulièrement, de mols en Cadrea à douze ». Pour commencer, aujourd'hul, la Grande-Bretagne, Enauite,

STAGES..... page V

■ Gestion et finances ...... p. VI Ressources humaines ..... p. IX ■ Fonction commerciale.

de l'informatique....

■ Secteurs de pointe....... p. XIII Alain Lebaube Lire notre dossier pages II et III.



daté

### Le mardi c'est tout un monde 8 RUBRIQUES D'OFFRES D'EMPLOI

Le Monde du Premier Emploi Le Monde de la Gestion et des Finances Le Monde des Ressources Humaines

Le Monde des Juristes Le Monde des Cadres

Le Monde de la Fonction Commerciale

Le Monde de l'Informatique Le Monde des Secteurs de Pointe



### Le savoir faire informatique et télécom

ECOLES D'INGENIEURS ET UNIVERSITAIRES

De formation scientifique ou de gestion, vous souhaitez compléter votre diplôme par un savoir faire informatique et télécom.

CITCOM, filiale de Télésystèmes, se situe à l'avancée des nouvelles technologies au sein du Groupe FRANCE TELECOM.

Son programme EUROMASTER vous prépare à l'exercice de réelles responsabilités dans les métiers de l'ingénierie informatique et télècom.

Pendant 7 mois, vous suivrez un enseignement intensif qui alterne théorie et pratique et vous réaliserez un projet professionnel dans un contexte d'entreprise.

Pour vous donner les moyens d'acquérir les bases d'un nouveau savoir, l'art de l'appliquer, rejoi-gnez l'un des Centres CITCOM en France ou en Europe.

Merci d'adresser votre candidature à : Isabelle Védrinelle, CITCOM 83, Bd Vincent Auriol - 75018 Paris.

CITCOM

Rompre

le silence

MPOSSIBLE de ennneître précisément le nombre de

saleriés alcoolo-dépendants dane les entreprises; il n'y s

pas de statistiques nationales Alors que les chiffres concer

nent le tabae ou le consom-

mation de tranquillisants sem-

bient beaucoup plus fiables, caux touchent à l'elconi ree-

tent encore du domeine du tabou, donc incertains.

Premier indicateur : les ecci-

plet, médecin délégué à l'As-

sociation netionale de

préventinn de l'elconlieme

(ANPA). Le prolétariat laborieux, les menœuvres, les

ouvriers qui boivent près des

heuts fourneeux. C'est vrei que ces tâches-là sont encore liées à une surconsommation

d'elcool. Mais pensez aussi

eux métiers où se succèdent

de longs moments d'attente,

puis des périodes très intenses de traveil, les ambu-

lenciers, les pompiers, les

policiers, les médecins anes-

thésistes... Ceux égelement

qui ont un rapport direct ou

indirect avec l'alcool, lien

social : l'hôtelierie, les rela-

tions publiques; enfin les pro-

fessions dévalorisées : les

employés de pompes funè-

bres, les gardiens de cime-tière. Une liste, bien sûr, qui

Autre élément du tableau

'elcoolisme en entreprise

sereit essentiellement un

alcoofisme d'habitude, qui met

n évidence l'importance des

pratiques de groupes et lee

treditions: pots d'enniver-

seire, certosagees divers

pour lesquels les occasions

ne manquent pas. En dépit du

mieux perçus et reçus. Lee

entreprises e'informent, eesaient de mettre en place des politiques de prévention. C'est clair ... pour certaines,

dont les noms figurent, entre

eutres, dans un document du HCEIA et du ministère des

effaires lociales, qui recueil-

lent un certain nombre d'ex-

groupes industriels qui accep-

tent de raconter leure straté-

gies dans ce domaine, expli-que-t-nn au HCEIA. Mais

beeuccup préfàrent encore

lutter contre l'alcool sans en

La SNCF, Air France, qui e

mené une expérience de pré-

ventinn pilote auprès d'une

partie de son personnel su sol, la RATP, les PTT, EDF-

GDF, Peugeot, la BNP, Exxon Chemical France, Rhône-Pau-

ienc, etc., ecceptent, dans

cette étude, de témoigner.

« C'est un premier pas, constate Michel Craplet. D'au-

tres signas sont aussi encou-

rageants : une hiérarchie qui

nous écoute davantage, l'aug-

mentation du nombre de

femmes en entreprises, l'im-

portance dans certains sec-

teurs sensibles, comme le

bâtiment ou autres, des tra-

vailleurs musulmans... Tous

ces plue nous eident. Mais

l'essentiel, c'est que tout le

monde (direction, salariés,

eyndicate, CHS-CT) eccepte

de rompre la loi du silence,

sans prendre pour autant l'al-

coolique somme bouc émis-

est loin d'être exhaustive.

IL a «posé le verre» le 30 sep-tembre 1991 à 16 heures. Depuis, il ne compte plus les jours de sobriété. Jean-Pierre buvait trop depuis vingt ans, jusqu'à la dépen-dance ces cinq dernières années. Maigré son irascibilité et ses pertes de mémoire, ce négociateur immo-bilier hors pair o evait jamais été inquiété par son directeur. Jusqu'à ce que celui-ci lui remette une letl'agrès-midi vous empèche d'avoir une attitude dècente vis-è-vis des clients, Sans changement immédiat de votre part, je serai obligé de rom-

dents du travail dus à une consommation excessive d'al-L'ultimetum était cependant accompagné d'une offre : suivre une thérapie sur son lieu de travail, cool. Les réeultets sont approximatifs : l'elcool aereit menée par Patrick Buchard, un ancien alcoolique devenu alcoolo-gue-ergonome et directeur de Hassé Consultants. « Je paierai toutes les à l'origine de 10 à 20 % des accidents du travail, le chiffre le plus fréquemment évoqué étant celui de 15 %. consultations », a précisé l'em-ployeur. Jean-Pierre o'a pas hésité. «On ne laisse pas tomber les gens Certains métiere seraient plus vulnérables que d'autres. « On pense immédiatement aux clichés datent du dix-neuqui vous ont aides à gagner de l'ar-gent, explique le directeur de l'agence immobilière. Toute entrevième siècle, note Michel Craprise qui se respecte doit renvoyer

> Déculpabiliser, expliquer le pro-cessus de la maladie alcoolique, enseigner une quinzaine de techniques simples meis efficaces comme manger une pomme, boire un café sucre, etc. - pour éloigner les «flashs d'alcool» : on peut résumer ainsi les bases de cette thérapie. Sans oublier la possibilité pour le malade en train de craquer de joindre Patrick Buchard par téléphone vingt-quatre beures sur vingt-quatre, sept jours sur sept. Le trai-tement dure trois mois et comprend vingt-quatre séances d'une heure et demie, dans un bureau isolé de l'entreprise. « Je mêne ces thérapies sur le lieu de travail pour ne pas déso-cialiser le malade, mais aussi pour voir dans quelles conditions il tra-vaille et quelles améliorations on doit apporter pour l'aider.»

#### Directeurs, cadres et ouvriers

Le responsable des ressources humaioes, qui e contacté Hassé Consultants, est tenu à une discréhiérarchie et des collègues que du médecio du travail. Le cout de l'opération - 30 000 francs eatièremeot supporté par l'em-ployeur. « Licencier quelqu'un coûte de l'argent: embaucher aussi, sou-ligne Patrick Buchard, qui a lui-même essuyé trois licenciements liés oovriers, il en «sauve» quatrevingts per an. Soigner les malades alcooliques

sur leur lieu de travail est très inhabituel en France. En général, les entreprises optent pour l'indifférence, jusqu'au clash suivi du licen-ciement. D'eutres choisissent de s'impliquer le moins possible dans le traitement. Par le biais du médecin du travail, elles dirigent ces salariés soit vers des centres de carre de désintoxication, soit vers des centres d'hygiène alimentaire et presque chaque département, qui proposent des thérapies ambula-toires ou en hospitalisation. Scule la soins complets comprenant un centre de cure et un autre de post-cure,

l'animation du problème «alcool». Les infirmières, les services socianx, la conseillère en économie sociale et des animateurs locaux formés an risque «alcool» constituent alors le réseau de sontien au malade. Les statistiques de la SNCF mootrent cependant qu'encun des moyens thérapeutiques n'est entièrement satisfaisant. L'évolution globale des cas traités est bonne pour 39 % d'entre eux, moyenne pour 32 % et

nulle pour 29 %. En revanche, les entreprises sont de plus en plus nombreuses mener des campagnes de prévention contre l'alcoolisme. Des opérations faitement dérisoire, à la création d'un groupe de travail comprenant eu minimum, des responsables du personnel, le service médico-social, des anciens buveurs et le CHS-CT. ce que met eo place, par exemple, déléguée de la Marne de l'Association nationale de prévention de l'al-

sation dans son entreprise et d'organiser des campagnes de lutte, ni directives ni punitives, mais constructives ». Seul problème : ce type d'initiative, très efficace, semble-t-il, pour sensibiliser le personnel et notamment les bovents excessifs, o'atteint pas, sant miracle, la cible des alcoolo-dépendants.

#### Le devoir d'intervenir

Le tabou de l'alcoolisme au travail e conduit certaines entreprises vers des attinudes carrément répressives, Chez Ugine Savoie (groupe Usinor-Sacilor), par exemple, où, jusqu'à ces demières années, selon la CFDT, la direction autorisait la consommation sur place de deux on e assisté à une «chasse aux sorcières» evec avertissements, mises à pied et licenciements. «L'encadrement a des alcootests dans les

CFDT. La direction avait prévenu que si un chef d'équipe ne signolair pas quelqu'un en état d'ébriété, il serait hui aussi sanctionné. Du comp, on dénonçait n'importe qui. C'est onnes en train de boire, les a signa fier qu'elles buvaient du café et du chocolat!» La CGT, «d'accord pour être partie prenante dans la lutte contre l'alcoolisme à condition qu'il n'y ait pas de sanctions et que l'on recherche les causes», dénance aussi a la bien curieuse façon » de traiter le problème, notamment «les pres-sions et les culpabilisations» venant de la hiérarchie, « qui ne résolvent rien, bien au contraire. On sait bien que c'est délibéré pour licencier des gens, estime le syndicat ; certains salariés en font de la dépression ; l'un d'eux a essuyé de se suicider ».

Anjourd'hui, la direction met en place une nouvelle formule de lutte contre l'alcoolisme. Elle a fait appei an cabinet Idée pour former, en trois jours, ses cadres et agents de maîtrise à une méthode d'approche du problème. «Nous voulons leur faire comprendre qu'il ne faut pas protéger un alcoolique mais lui faire prendre conscience qu'il pédale à côté des objectifs de l'entreprise et out des operais le l'entre lise de l'entre le l'entre de une thérapie, en liaison avec le médecin du travail. Si le sularié refuse, il est licencié. S'il doit suivre une cure, il est prévu de lui redo de préparer son entourage à son retour. On prend en compte le fait qu'il peut rechuter une fois et c'est tota s

bezieten :

Maryur: No. -1

monde de

Acres 1

KTE 2 17 ...

CHARLES Pro-

areaces here . . .

ESCP) common

nette de ....

TOO HERE OF

FELD. 7 --

(देवा के (fal...)

其材化加工

lacet me . . .

واغدت وحوائقا و

E DEM - -

110 kg

facherite ::

Control Lin

**建** 数300000000 之

mapettic: ...

Treatment of the

are quantities

the morning of

asieromes and

of the leave.

Now stone

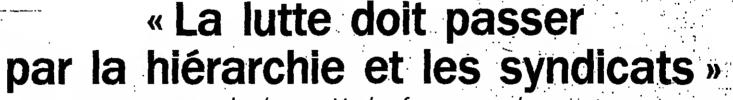
hour deprise of

ocalience.

acio com

Reste que les malades alcooliques ne présentent pas forcément des signes d'ivresse. Comment, dans ce cas, la hiérarchie les détecte-t-elle? «On peut se tromper, admet Marc Henry, mais ne rien faire est encore pire. » De plus, «la hiérarchie a le devoir d'intervenir. SI elle ne le fait pas, elle est sanctionnée pour faute». cS'il n'y a pas queiqu'un qui se place, sans état d'âme, en position d'être l'autorité, il n'y aura jamais de guérison, soutient Gilles Karpmence avec le chef de service qui dit clairement quelle est la loi. Les entreprises les plus efficaces [cn matière de lutte contre l'alcoolisme sont celles qui seront aussi cyni-ques » Ni le CHS-CT ni les syndicats n'ont été consultés pour cette nouvelle campagne à Ugine Savoie. Et, d'après Marc Henry, il n'est pas non plus prévu, au cours de l'opéra-tion, de rechercher les causes de

l'alcoolisme dans l'entréprise. Francine Alzicovici



estime le docteur Vachonfrance, psychiatre

Le ducteur Vechonfrance, psychiatre, psychenalyste, président de l'IREMA (Institut de recherche et d'enseignement sur les male-dies alcooliques et autres toxicomanies), égelement administra-teur de le Société française d'alcoologie, est médecin-chei du centre de cure Gilbert-Ruby à Meulan. Ce centre a été créé en 1953 à l'initiative des cheminots de la SNCF et de leur associa-tion de lutte contre l'alcoolisme, la première association française de ce type, constituée en 1902.

« Certains de vos confrères expliquent que parmi les difficultés soulevées par la lutte contre l'alcoolisma en entreprise, il y a celle touchant la prise en charge du salarié par la Sécurité sociale, qui hésite parfois à rembourser certains médicaments ou traitements. L'alcoolisme ne serait donc pas une maladie?

- Concernant les faits enxquels vous faites allusion, je n'ai jamais rencontré ce type de problème. Quant à votre question, oui, bien sûr, l'alcoolisme est une maladie. C'est très simple, il suffit de se reporter à la définition du Petit Robert. L'alcoolisme o'est pas un vice. Enfin, les gens peuvent être

traitement possible. Les elcooliques ne sont plus des parias.

» Ectendons-nnus : l'alcoolisme est bien une maladie, meis unc maladie de l'être. C'est une prise de plaisir non pensé. Je suis désolé, je vais employer un vocabulaire analytique, mais je crois que ce détour est indispensable. Au centre de le maladie alcoolique, vous avez le Loi. Pas la morale, la loi biologique. La pul-sion doit toujours être guidée par des lois, mais dans la quête de ce qoc nous appelons le «grand eutre», vers lequel nous entraînent nos désirs. Ce «grand autre», c'est un objectif subtil à découvrir grâce à des Inis subtiles. Qu'est-ce que dit l'alcoolique? Il din, vos lois, je o'en ai rien à faire, et il donne toute liberté à sa pulsion. Ce qui est d'ailleurs une preuve de cou-rage, mais cette démarche est mor-tifère. En entreprise... vous imagi-nez des gens sans loi? La parole de l'alcoolique libère le réel, sa pulsioo n'est plus articulée à la

 Quelle oriantation donnez-vous dans ces conditions à votre intervention dans les entreprises?

- Ouand le vais en entreprise, je rencontre souvent des gens maiheureux, car totalement « dénarcissisés ». Je m'explique : uo sujet normal est sollicité en cotreprise au nivean de sa structure socioprofessioocelle. Celle-ci doit être tesdéculpabilisés; qui dit maladie dit pectée par ses collègues et ses

supérieurs hiérarchiques. Si tel n'est pas le cas, nous passons alors à sa structure familiale. Infantilisé, le salarié est, soit totalement dépendant de son «papa-chef», on de sa «maman-entreprise», on alors tout è fait rebelle. Le dernier stede est celui de la structure somatique où le salarié confie ses

conflits au corps. \*Vous me demandez quels étaient nos objectifs – et quand je dis nous, je pense aux chefs d'entreprise modernes et aux médecins. C'est faire tout ce qo'il faut pour que le salarié soit respecté au niveau de sa structure socioprofesct des structores sons-jaceotes familiales et somatiques. Le schéma que je viens de vnus décrire est la réalité pour des ouvriers, comme pour des cadres. Le traitement consiste à les revaloriser, à les « renarcissiser ». Vous savez, j'ai trouvé ces difficultés dont je fais état à l'hôpital où je travaille, nu des chefs de service niaieot totalement la structure socioprofessionnelle de leurs infir-

- Finalement, vous êtes en train de dire que l'essentiel de votre trevail s'adresse à le hiérarchie de l'entreprise, à l'encadre-

- Absolument. La lutte contre l'alcoolisme en entreprise doit passer par la hiérarchie et les syndicats. Concrètement, cous organi- Il y e eussi le conspiration du

sons des réunions avec les médecios du traveil, les cadres, les CHS-CT (comités d'hygiène et de sécurité sur les cooditions de travail). Au début, nous avions beau-coup de difficultés avec les syndi-cats. Ils sont anjourd'bui plus ouverts, tout comme le hiérarchie

- A quoi attribuez-vous

cette évolution favorable? - Les moovements sont lents, s'étalent sur des années et des années. Mais e'est vrai que des progrès sont réalisés. Je crois d'ebord qu'il y a une nnuvelle génération de l'encadrement. Il faut aussi parler du rôle essenticl joué par les malades alcooliques guéris. Vous evez des groupes d'anciens buveurs guéris retournés dans leur entreprise qui ont une influence déterminante, comme à la SNCF, à Air France, EDF, aux

- Il est curieux de noter que beaucoup d'actions importantes ont été menées essentiellement au sein d'entreprises à statut public. Pourquoi, selon vous?

- Les salariés y sont moins fragilisés et peuvent suivre les traitements oécessaires. Eo principe aussi loogtemps qu'il eo est besoio. La situation est différente an sein des PME; une cure, puis uoe deuxième, et souvent après c'est la rupture ou le licenciement.

silence. Dans certaines entreprises, l'alcoolisme des salariés est connu, mais caché pour des tas de raisons : la dénégation, du point de vue social, existe, et puis, il y  $\theta$  la raison qui tient à la nature du poste du salarié.

- Vous pensez là aux métiers à haut risque, ceux qui ne supportent pes la moindre défaillance

- Plus un être est exposé, mieux il est soigné. Le coodocteur d'un traio, d'un engin de travaux publics, est force à guérir. L'urgence est mnindre pour des dossiers que sont amenés à traiter des employés ou des cadres. La détresse des cadres est certaine à ce sujet. Ils sont même peut-être moins bien soignés que les autres.

» Vous savez, pour revenir à la conspiration du silence, aucun secteur de l'économie n'est épargné, dn moins je le pense. Nous pourrions ainsi parler de l'importance dans certaines professions du repas d'affaires ou des pots d'anniversaire et autres. On encore des persomes qui exercent une profession libérale et qui, selon moi, guérissent mieux parce que, pour elles, c'est tout on rien.»

> Propos recueillis par Marie-Béatrice Baudet

par der affe ma per lor M. 3,4 prc d'E for ma du cer rev de ave tair Par ca.

Cn

non-dit encore très dominant. les alcoologues notent une ainsi que deux CHAA intégrés. Le évolution certaine concernant dépistage est assuré par le médecin du travail. « Il dialogue avec l'agent dans l'optique de créer une prise de conscience et non pas d'obtenir un aveu », précise le docteur Simonin, médecin de l'établissement SNCF à l'alcoolisme, malgre six cures de désintoxication. Moi je fais gagner le traitement du phénomène. de l'argent aux entreprises et à la société et je sauve des hommes.» Patrick Buchard affirme obtenir un Des signes encourageants médecin de l'établissement SNCF coolisme. Le groupe, qui fonctionne taux de réussite de 90 %. Directeurs généraux, cadres, maires adjoints ou de Rouen, chargé d'études et de An Haut Comité d'étude et d'information sur l'elcoolisme (HCEIA), nn constate einsi une demande d'informations de plus en plus fréquente de la part des entreprises ». Les

## Petits soins à l'américaine

Les patrons offrent une aide individualisée à leurs employés

CRÉÉS dans les années 40 au sein de quelques grandes entreprises américaines, les programmes d'aide aux employés, baptisés « Employee abstinence programs » (EAP), étaient à l'origine destinés à lutter contre l'alcoolisme et la drogue.

Devenus « Employee assistance programs », ils se sont considérablement développés depuis une quinzaine d'années. Selon l'EAP Association, qui compte plus de 7 000 adherents (consultants aidant les entreprises à mettre en place un EAP, conseillers participant à ces EAP), il existe actuellement aux Etats-Unis quelque 17 000 programmes de ce type. Ils permettent aux employés on aux membres directs de leur famille d'avuir recours gramitement à des psychologues on à des psychothérapeutes pour résondre tons types de prolèmes personnels. Environ 50 % de la main-d'œuvre américaine amait un EAP à sa disposition, et 80 % des 500 entreprises qui figurent sur la fameuse liste annuelle du magazine Fortune auraient mis

en place un tel programme. Depuis quinze ans la situation e beaucoup évolué. « Les entreprises brimé par un supérienr hiérarchioni réalisé que des soucis de types que, perturbé par le guerre du

très divers empéchaient leur personnel de se concentrer sur son travail », précise Jane Ollendorff, chez PPC (Persnual Perfurmance Consultants Inc.). Créée en 1975, PPC est la plus importante entreprise privée offrant, en externe, des programmes d'aide aux employés. Ses clients : plus de 700 sociétés on organisatiuns (Coca Cola, IBM, Federal Express, aussi bien que des PMF. nu des syndicats), soit 1.5 million de foyers.

> Des problèmes d'ordre émotionnel -

Selon PPC, l'abus d'alcool on de drogues ne représente plus que 20 % des problèmes pour lesquels des employés viennent consulter. 30 % des problèmes les plus fréquents sont liés à la famille, an comple (problèmes relationnels avec l'époux ou les enfants, cas de divorce, etc.). Quelque 30 % également sont des problèmes d'ordre emotinnuel, da « stress », qu'ils soient liés au travail, à la vie quotidienne ou à l'actualité. Se sentir

ment latin. . . .

Qu'ont constaté Nicole Ambert et

ascensionnelle », de cadres supe-

ricurs « bien insérés dans l'entre-

prise et à même d'en exprimer les

différents aspects », et de cadres en

situation « de retrait par rapport à

« jeunes, possédant une dyn

tremblement de terre (comme à Los Angeles), ou is mort d'un collègue dans un accident du travail peuvent amener à recourir à l'EAP. Avec la crise économique, les cas de consultatinu lors de liceuciements ou de mise à la retraite anticipée se multiplient.

En général, on estime que 5 % à 10 % du personnel d'une entreprise a recours au programme d'aide; il en coûte à l'entreprise, selon PPC, de 20 dollars à 40 dollars par employé chaque année, en fonction du service fourni. Qui consulte? Aussi bien le vice-président que l'employé de la cafétéria. Ou observe cependant que les jeunes utilisent un EAP plus facilement que les plus de quarante aus. Un constat qui u tendance à évoluer avec la crise car les quadragénaires voient s'accumuler les problèmes avec leurs enfants adolescents, leurs parents âgés, ceux liés à leur carrière et à leurs finances. Selon PPC, on observe également beaucoup de problèmes relationnels et de recours à la drogue chez les jennes employés des « high tech », dépression et alcoolisme sont plus souvent le lot de personnels plus agés du Middle West.

« Chez nous, l'alcoolisme ne représente que 12 % des motifs de consultation », dit-on chez AETNA, importante compagnie d'assurances. Et 95 % des « utilisateurs » de l'EAP-maison consultent d'euxmêmes. Chez PPC, 10 % à 15 % des clients sont envoyés par leur supérieur hiérarchique, qui a par emple constaté des absences è répétition, des arrivées tardives au travail. Des chiffres qui tendent à prouver, en tout cas, que les employés apprécient le service mis à leur dispositiun. Quant aux employeurs, des études récentes ont montré que l'implantation d'un programme d'aide aux employés réduit notamment le taux d'absentéisme, les accidents du travail, ou les dépenses médicales (aux Etats-Unis, e'est l'entreprise qui assure son personnel auprès de enmpa-

Pait préoccupant : on commence à voir des employés un leur famille poursuivre l'entreprise qui les a licenciés après avoir eu, seion eux, connaissance de leurs problèmes du fait du non-respect de la confiden-tialité - confidentialité censée être garantie par tout programme d'aide

#### Martine Leventer

## La brûlure du stress

Chez les cadres, l'excellence peut devenir pathologique

intitulé «Les

dement à être évoqué à travers

séminaires et enlloques auxquels

participent de coucert, seulement

depuis deux ou trois ans, directeurs

des ressources humaines, psychia-

tres et psycholo-gues, médecins

du travail et

cedres diri-

geants. Un stress (jub stress) dout

la présence dans

le monde du tra-

vail u fait l'obiet

de très uum

breuses études

aux Etats-Unis.

eu Grande-Bre-

études pratique-

ment . inexis-

Le biulugiste

canadieu Hans Seyle le définis-

sait en 1956

sous le nom de

tion a, lequel est

« la réponse non

spécifique de l'or-ganisme à toute demande qui hi

est faite ». Un mal etre enfin d'au-

tant plus ambigu qu'il est à la fuis négatif et pusitif. Négatif car le stress reennvre une souffrance.

Positif parce qu'il possède une connotatiun stimulante excitante

accordée au rythme de la vie

Toujours est il que les dégâts du stress sout de plus en plus évi-dents. Du mystérieux syndrome

dents. Du mystericus synchome d'épuisement des jeunes yuppies américains, nommé burned out, an spectaculaire karoshi (mort subite) des Japonais, en passant par l'état diffus de mal-être des Français conservement de tranquillisants.

consommateurs de tranquillisants,

E toujours plus, toujours mieux, toujours plus competitif, toujours plus performant. o défaut » et « la . Vincent de Gaulejac après evoir ui imprègnent le , interviewe un échantillou de cadres ... limites. Le « zero defaut » et « la. monde de l'entreprise de nutre société post-moderne touchent aujourd'hut les individus. Or l'excel-lence d'un coût : le stress »

Nisole Aubert, professeur de sciences humaines à l'École supérieure de commerce de Paris. l'entreprise, et que soit leur ôge, soit (ESCP), chercheur et consultante, a l'évolution de leur carrière avait vise juste en publiant ce mois d'oc - conduits à ce qu'ils vivaient comme

l'excellence (1). an cœur de l'entreprise, où la recherehe de l'excellence, si elle s'avère nécessaire dans nne économie de compétition, est anssi pourvoyeuse de malêtre, d'anxiété, voire d'angoisse, bien souvent ces mal-écoutés que sont les méde-

sociologue Vin-

cent de Gaule-

e Nous avens enquêté en France auprès de cinq grandes entreprises

filiales de groupes américains IBM, Hewlett Packard, Procter et Gambie, American Express, Rank au premier plan des principes orga-nisateurs et fondateurs de l'organisation, y compris au niveau de la personne morale, explique Nicole Aubert. Nous avons par villeurs choisi le groupe français BSN, qui, s'il figure parmi les plus performants, et pratique un mode de gestion des ressources humaines tota à fait élaboré, ne se rattache aucune-

une mise sur voie de garage »? D'abord, que le modèle anglosaxon de l'excellence essaime. Ensuite, que les cadres, gravement atteints dans leur intégrité psychique on physique par le stress pro-fessionnel, out été plus difficiles à réunir qu'ils ne le pensaient. «Si les phénomènes d'effondrement individuel som bien reels, il est difficile de les observer, constatent-ils. Nous avons en effet ett limites par une double résistance : celle des entre-prises qui occulient ce phénomène et, tout en le reconnaissant, ne sou-

**Thomas Schreiber** 

la transition pacifique

EN VENTE EN LIBRAIRIE

HONGRI

le pas est vite franchi : il passe du e zero défaut » au « zero répit ». Mais qu'udvient-il si les e brûbures de l'Idéal », soit un investissement trop présent de l'individu dans le système de l'excellence, surviennent, et que l'adaptation ne se fait plus? Se produit alors le bur-ned out, traduit en français, par le terme de e brulure interne». Elle serait causée par la dévotion envers une cause qui n'a pas produit la réponse attendue. Une brûhme qui, selon les médecins, « peut induire une pathologie souvent hurde, condusant parfois à une hospitali-sation psychiatrique et atteint des managers à la cinquantaine ».

Le docteur Eric Albert, psychiasaxon de l'excellence. Il s'agit - haitent pas le mettre en avant. Et tre, s'est, quant à lui, spécialisé chez BSN - d'un mode de manage. celle des individus qui, dans cette dans les maladies du stress et de situation, s'isolent, se replient sur l'anxiété. « Au cours d'un audit que eux-mêmes, voire se cachent.» j'effectue, je gère en quelque sorie le Bien réci, donc, ce qu'on appelle jeu relationnel, explique-t-il, tout en communément le stress, et que les donnant à mon interlocuteur une auteurs étudient dans un chapitre et une discipline encore jugės pėjolence ». Uu stress professionnel longtemps enusidere comme honratifs dans le mande de l'entreteux en France. Il commence timi-

> Le docteur Albert ne procède pas par soudages. Il s'eppme sur des grilles d'évaluation du stress et de l'anxiété afin de mieux distinguer les «stresseurs». «J'ai pu constater, affirmo-t-il, que l'idée que le personnel se fuit du stress ne correspond pas à la réalité. Ce n'est pas la charge du travail qui est le plus mal supportée, mais les conflits internes ayant trait aux relations humaines dans l'entreprise.»

Jean Menanteau 

(1) «Le Coût de l'excellence», Edi-

## Maladies nouvelles

La prévention se renforce

E ministère du travail vient de mettre à juur la liste des maladies professionnelles. Par ailleurs, les statistiques publiées par la Sécurité sociale pour 1988 font apparaître une progression de ces risques (1). Elle serait due uon seulement à la reprise de la croissance éennomique et à une meilleure prise en compte des risques, mais aussi aux conséquences tardives d'une prévention insuffisante par le passé, de certaines activités dangerenses telles que celles entraînant une expositiun à

Sur les quelque 4 000 déclara-tiuns ufficiellement reconnnes en 1988 (+12,5 % par rappurt à 1987), les affections liées au bruit ainsi que les traumatismes articulaires des membres supérieurs et inférieurs représentent à eux senis plus de 45 % du total des indemnisations. Le BTP et la métallurgie demeurent parailèlement les denx secteurs d'activité les plus dangereux : plus de la muitié des vic times de maladies professionnelles en sont issues.

Priueipales causes de maludie liée au travail, les unisances auditives sout toutefois progressivement rattrapées par les traumatismes dits « péri-articulaires » qui ont progressé de près de ... 300 % entre 1980 et 1988. Ces nouvelles pathologies, qui affectent essentiellement les tenduns des articulations des membres, seraient, selon Jnel Maline, de l'ANACT (2), étroitement liées à le nuuvelle nrganisatinn du Iravail qui se développe dans les entreprises.

#### Regain de silicose

«Avec l'automatisation et lu rabolisatian, l'augmentation des cadences, la cumplexification des produits, de nouvelles manutentions et de nouvelles postures sont appapostes de travail les plus exposés à ces troubles seraient, en aval de la chaîne de production, ceux liés eu conditionnement et à l'emballage des produits, et en amunt, ceux liés un muntage et à l'assemblage.

Une autre maladie connaît ectnellement un regain assez inquietent : lu silicose. Cette pathnlogie, qui affectait à l'origine les mineurs, semble en effet renaître dans les industries spécialisées dans la transformation de la silice. C'est notamment le cas dans les fabriques de poudre à récurer qui utilisent, de surcroît, un matériau encore plus corrosif et irritant qu'à l'état naturel.

Certaines maladies, encore marginales, ont fait l'objet d'nue reconueissance officielle par la Sécurité sociale dans le but de ren-

forcer la prévention avant qu'elles ne se développent : ainsi en est-il, par exemple, des tumeurs au cervean causées par l'exposition des travailleurs à certains produits utilisés dans les laboratoires de génie génétique; des pathologies liées an contact avec les animaux; des affections provoquées par certains gaz anesthésiants (hépatites des infirmières).

#### Le facteur personnel

Au bout de soixante-gainze ans d'étude sur les risques professionuels, et compte tenu des efforts réalisés en matière d'amélioration des cunditions de travail, «nn a tnutefais pratiquement fini par faire le tour des pathologies avec présumption d'urigines, estime Robert Andran, responsable du service étude et assistance médicale de l'INRS. Ce qui n'empêche pas certaines maladies d'échapper à tnute prise en charge nfficielle. Snut essentiellement en cause les pathologies diffuses dont les causes sout multiples et difficilement imputables aux seules couditions de travail. Il s'agit, par exemple, des troubles psychosomatiques, des inmbalgies, de certains types de cancer, «Si l'un ne peut pas entièrement dédouaner les entreprises de leurs responsabilités dans ces pathologies, comment mesurer la part occupée par le facteur personnel?», s'interroge-t-on à la direction des relations du travail.

C'est la raison pour laquelle un inspecteur général des affaires sociales, Georges Dorinu, e été chargé, en juin 1990, de rédiger un rapport sur le système d'indemnisation des maladies professionnelles. Au terme de sa réflexion, cet inspecteur e préconisé la création d'un système complémentaire de prise en charge fondé sur l'exndividuelle. «Il reviendrait au travailleur s'estimunt victime d'une maladic professionnelle d'apporter la preuve de l'origine de son trouble», précise-t-ou à la directinu des reluliuus du travail. Une telle évolution permettrait, en tout cas, de mieux mesurer, an cas par cas. l'effet des surcharges mentales imposées oux travailleurs et qui, dans la unuvelle nrganisatiun du travail, unt de plus en plus souvent pris le pas sur les surcharges physiques.

Valérie Devillechabrolle

(1) Dernières statistiques définitives diffusées par la Caisse nationale d'assurance maladie des travailleurs salariés. (2) Agence nationale pour l'amélioration des conditions de travail.

## Le droit au mensonge?

EXAMEN de santé détaillé, fréquence des rapports sexuela, étude du groupe sanguin, le recrutement eat vreimblablement un des moments de la vie professionnelle où les atteintes à la vie privée sont les plue flegrantes. On ne cumpte plue les questione injustifiables que cartains recruteurs osent méthudes irratiunnelles qua d'aucuna empinient paur mieux masquer sans doute leur incom-

Les hérauts du recrutement ant beau clamer que esule une infime minorité d'entre eux recourt à de tels expédients, les abus sont auffisammant nombreux pour que, à la fin de l'année demière, Jean-Pierre Soisson, alors ministre du travail, ait confié une mission d'étude sur le respect de la vie privéa à Gérard Lyon-Caen, un des meilleurs apécielistes du droit du

Celui-ci vient de remettre son rapport à Martine Aubry. Si ses nclusions ne sont pas encore rendues publiques, la lettre e gestion sociale > cn e d'ores et déjà révélé les grandes lignes. Principale mesura préconisée : afin de corriger les abus au mament du recrutement, le rapport estime qu'un « droit eu mensonge » devrait être reconnu aux candidets à

questions qui ne sont pas strictement en rappurt avec les aspects professionnels.

Dane la même lugique, tous les moyens d'investigation pour testar lee candidats è l'em-bauche dunt la valeur acientifique n'est pas établie devraient étre interdits, estime le profesaeur Lyun-Caen, qui, en bon juriste, n'eccurde visiblement qu'une valeur tuute relative au code de déontologie dunt a honore la profession.

#### Moralisation du recrutement

Dernière recummandetiun explosiva : toutes lee investigatiune qui parteraisat sur des questions personnelles sans lien direct evec des aspecte purement professionnels devreier être prahibées. Les racruteurs ne pourraient done plus pratiquer une démarche qui leur est, aemble-t-il, da plus en plus chère : nbtenir des « informatiuns privées » eur un candidat en se renseignant auprès de ses

Nul duute que si Martina Aubry surveit les recommendatiuns préconisées, le Landerneau du recrutement s'en trouverait profondément affecté. Le CNPF ne continue-t-il pae de

partenaires sociaux, et a fortiori toute intervention de l'Etat dans un domeine qui, selon lui, ne relève que de la compétence de l'employeur? En revanche, les syndicats devraient epprouver les grandss lignes du rapport. Depuis quelques ennése, les nrganisatiuna de cadrea CFE-CGC, UCC-CFDT et UCI-Furce ouvrière réclament une moralisation du recrutement, voire l'ouverture d'une négociation interprofessionnelle eur le eujet. Hubert Buuchet, eecrétairs général de l'UCI-FO et membre de la CNIL (Commission nationala de l'infurmatique et das libertée) souheitait nun saulement que le droit au mensonge soit reconnu, mais que certaines queetinna anient carrément

De leur côté, si certains profeseiunnela du racrutement puusent des cris d'urfraie, d'autres se eouviennent que la loi sur l'intérim, vilipendée par les principaux intérassés avant son adoption, s'est finalement révélée axtrêmement bénéfique pour la profession. En sera-t-il de même pour les cabinets de

Frédéric Lemaître

passer es syndicats

et répression

Cadres à douze

agents de maîtrise encadrent généralement

Eo fait, comme chacun le pressent, en

France, pays de la alogique de l'honneur »,

devenir cadre permet surtout d'accéder à un

statut social envié. Comme les bourgeois de

Flaubert, les cadres se reconnaissent eujour-

d'hui à mille petits signes distinctifs qui

n'ont, la plupart du temps, plus aucun lien

avec ce qui les caractérisait an lendemain

de la seconde guerre mondiale : l'inscription

è un régime de retraite complémentaire soé-

cifique, l'AGIRC. Combien y a-t-il de cadres sujourd'hui eo France? Si l'AGIRC

en décombre environ deux millions, l'IN-

SEE, beaucoup plus restrictive, o'en recensait que 1 130 000 en 1988.

Certains

points communs

Déjà floue en France, le définitinn d'un

cadre an niveau européen est eocore plus

basardeuse, e La notion de cadre n'existe

pas dans le reste de l'Europe », reconnaissait

récemment Beroard Ibal, président de

l'UGICA-CFTC (Uoioo générale des ingé-

nieurs, cadres et assimilés) lors du dernier

coogrès de cette organisation. Pourtant,

petit à petit, le terme commence à se décli-

phis one les cadres.

ement et une formatinn professionnalle de niveau supériaur ou qui possède une axpérienca reconnue équivalante dena un domaine scientifique, technique nu administratif, et

b) qui axerce en qualité de salsrié dea fonctions à caractère intallectual prédominent comportant l'epplica tion à un haut degré de facultés de jugement et d'initiative et impliquant un niveau relativement élevé de responsabilité.

Cette notion englobe éga lemant toute parsonne ques a at b ci-dessus qui détient par délégation da autorité la responsabilité da prévoir, diriger, contrôler et coordonner las sctivitéa d'un parti, d'une entreprisa ou d'una organisation evec la pouvoir de commandement correspondent. à l'exeluaion das cadrea dirigeants ayant una larga délégation de l'employeur.»

### A l'aube de 1993, ils sont 1-5 millions à exercer des fonctions analogues dans les entreprises de la CEE

ner dans quelques langues : les cuadros espagnols côtoient désormais les quadros portugais et les kader suisses et flamands. En Italie, les cadri not fait leur apparition dans le code du travail en 1985 entre les ouvriers, les employés et les dirigeants. Particularité transalpine, les dirigenti ont leur propre convention collective.

En revanche, en Beigique et en Aliemagne, la principale caractéristique des cadres est, en principe, d'être hors convention collective. C'est pourquoi les Belges définissent à la fois leurs cadres comme des salariés diplômés de l'enseignement supérieur et comme des « noo-tarifés », e'est-àdire exclus des conventions de branche définissant les rémuoérations. Bien entendu, comme rien n'est jamais simple outre-Quiévrain, certaines branches comme les banques et les assurances ont conclu des conventions collectives pour leurs cadres. Signe que la spécificité de cette population commence à être recoone, pour la première fois, en 1987 : un collège lui e été réservé lors des élections sociales.

En Allemagne aussi, les cadres sont des ousser-Tarif. A eux de négocier directement avec leurs employeurs leur rémunération et bien sonvent leur couverture sociale complémentaire. Comme les Belges, ils ont davantage tendance à se regrouper en associations (oo en compte une cinquantaine) qu'au sein des syndicats. Certaines de ces associations, en particulier dans la chimie, parviennent néanmoins à se faire reconoaître par le patronat et à négocier de véritables cooventions collectives spécifiques aux Angestel-

Une fois de plus, la Grande-Bretagne est

inclassable : on ne compte plus les conventions collectives qui régissent les rapports sociaux à l'intérieur d'une même entreprise et les managers se répartissent en six caté-

Si les Français s'interrogeot de plus eo plus sur le bien-fnodé de la distinction cadre/noo-cadre, plusieurs pays europeens ont récemment reconnu la pertinence d'une telle dualité en inscrivant la notico de cadre, voire de dirigeant, dans les textes législatifs ou conventionnels régissant les rapports sociatri.

C'est que derrière la diversité des situations se cachent certains points communs qui opparaissent clairement dans la définitioo des cadres donnée par l'Organisation internationale do travail en 1978 (lire l'encodre ci-contre). Seloo des statistiques établies à partir de cette définition, il y aurait près de 15 millions de cadres en Europe : 12.2 millions de techniciens, cadres et assimilés, et 2,6 millions de persoonels de direction. D'sutres estimations soot pourtant beaucoup plus restrictives : selon l'Association pour l'emploi des cadres, il n'y aurait que 7,13 millions de cadres euro-

#### Une vision: homogène

Uoe différence moins statistique que cooceptuelle que l'on retrouve au seio des organisations syndicales. L'UII. italienne. n'a-t-elle pas éprouvé le besoin de fonder une Union confédérale des cadres (UCC) en 1984, alors que deux ans plus tard l'UGT

espagnole constituait une Union des techniciens et cadres? Ce débat o'étonnera pas les Français. Si l'UCC-CFDT (Union conféderale des cadres), et l'UCI-FO (Union des cadres et des ingénieurs) ne sont recommes que parmi les ingénieurs et cadres suriceo sensu, l'UGICT-CGT (Union générale des ingénieurs, cadres et techniciens) et la CFE-CGC Confédération française de l'encadrement paisent dans un vivier beaucoup plus

Quoi qu'il en soit, à l'aube du grand marché de 1993 les cadres européens semblent avoir une vision relativement homogène de leurs correprises. Seloo un sondage réalisé so printemps dernier par l'institut CSA auprès de 1 539 cadres français, britanniques, allemands, italiens et espagnois pour le compte de l'UCC-CFDT, la responsabilité au travail et le développement de la formation permanente sont les deux thèmes qui leur paraissent les plus intéressants à développer dans leurs entreporises.

Autre point commun qui ne pourre que réjouir les employeurs : un des thêmes les moins populaires parmi les dix-huit proposés est la réduction du temps de travail. jugée encore moins intéressante que l'idée de faire du sport dans l'entreprise.

En revanche, la mobilité est loin d'être vecue partout de la même inanière. Si les Français et les Italiens envisagent volontiers de travailler dans un autre pays de la CEE, les Britanniques et plus encore les Allemands se montrent particulièrement réticents. Le marche unique de l'emploi des cadres n'est pas pour demain.

\_\_\_\_4E --=

entreprise

GP868 \*\*\*.1.1

segesture on the contract

adestin " - = =

Fee & March

STATE OF STREET

MF Descrip-

an ies gader teles e

SECON DE MINISTER DE

broaden et de .......

Saint Ouen

Qualification.

du personne:

de la fonction

Ne groupe

es beson: :: ...

BETWEEN CO. ...

OBOP on Contract

procedure of

pasomet aga 137

puction 20CSy

pencilean

Blance A

CONTRACTOR OF THE PARTY OF THE

Orderes of the second

diefe poorte

adapter by A

Service Engage

percus que de

PARK IN CITY

complete 2

manner, ut. St. 5

non cadre

sociale

Dur approprie

\*Secretariat general 3. in the

mer Londer Litter Benue Gabrie Per Jugitt

40-11-87-GZ Lie: Vant ....

rais.

ziole

Carnes 43 32 4

### Recruter en Grande-Bretagne

Le poids des « chasseurs de têtes »

éviter de les froisser, parlez des Bri-tanniques » Jean Brilman est directeur international de la Cegos. groupe qui emploie trente Britant ques dans sa filiale Fielden House Cegos. Quitte à rappeler des truismes, il se montre persuadé que toute société française qui souhaite s'implanter en Grande-Bretagne et y recruter du personnel court le risque de commettre des erreurs de comportement. Aussi a-t-il publié un véritable vade-mecum (1) des erreurs psychologiques à ne pas

« Je ne me hasarderai jomais n recruter moi-même un directeur britannique. Le premier tri doit toujours être effectué par un ressortis-sant local», conseille d'emblée le directeur de la Cegos, s'adressant ainsi à l'ensemble des directeurs de ressources bumaines français.

Au-delà de la législation sociale, qui diffère - il faut parfois rappeler nux esprits hexagonaux que la « common law » est un droit coutu mier - Jean Brilman se plaît à énumérer un certaio nombre de règles d'or. Il feut savoir ootamment que les tribunaux anglais accordent de la valeur au contrat verbal et au témoignage. Il peut done y nvoir « contrat de fait et engagement sans écrit ». Le juridiaspects souvent plus étendus. «Au cours d'une négociation, ajoute Jean Brilman, il est important, aux yeux d'un interlocuteur britannique, de celle-ci on se trouve et préciser s'il contact », si les clauses définitives n'ont pas été approuvées. Savoir s'il y n accord ou pas est donc délical. Les Français interprétent souvent cette difficulté comme de l'hypocri-

#### Absence d'état d'âme

Il est intéressant de savoir, par ailleurs, pour un recruteur français que les salaires des cadres britanniques sont en moyenne inférieurs de 20 % aux salaires français, compte tenu de la différence des charges sociales. Une comparaisoo qui est faite et actualisée par le cabinet américain Wyatt, spécialisé dans le recrutement des cadres dirigeants.

Réalistes pour réalistes, les groupes hexagonaux recrutant en Grande-Bretagne savent encore – attractivité supplémentaire – que les indemnités de licenciement sont plus hasses que sur le continent pour ce qui concerne, par exemple, les activités de service. Et one de

le cas d'un cadre anglais, qui, balafré nu visage par un coup de

de notre correspondant

DANS le quartier de Victoria,

privées couvrent leurs vitrines

d'offres d'amploi. La concur-

rence étant ruda certaines ne

rsculent pas devant les slogans

velle page cet automne », « Amé-liorez tout simplement vos reve-

nus avant Noël! > La clientèle est

multiple mais, dans l'ansemble. ella eppsrtiant sux enuchas

moyennes et postule pour des emplois dont les salaires n'éche-

nnnent de 8 000 à 18 000

livres per an (1). L'essentiel des

offres n'adressent aux secré-

taires, techniciens, comptables

et employés de toutes sortes,

avec une forte spécialisation de

chaque agence par sectour d'ac-

tivité professionnelle. Aucuna

client, les frais, qui représentent

de 8 % à 20 % du salaire et font

l'objet d'une négociation, étant

acquittés par la société qui

Plus de 13 000 agences pri-

véaa exercent aujourd'hui laur

activité dens une grande liberté,

profitant d'un certain vide juridi-

que. Si on trouve des proposi-

tions plus ou moins sérieuses

dans les nombreux prospectus

d'offres d'emploi distribués à la

sortie du métro, en revanche, les

nission n'est demandée au

plus da cinquanta egancas

ques travaillant pour des sociétés françaises? « Tout le monde réojuste, dit le DRH d'une société tricolore, sous forme de complément, notomment en motière de mutuelles, de retraites, ou de compensations en nature.» «Il n'est pas anecdotique de savoir qu'une voiture d'une marque et d'une cylindrée en rapport avec la responsabilité et la fonction est tout normalement dévolue au cadre britannique. Cela o été établi lorsque les travaillistes étaient ou pouvoir, afin de compenser le blocage des salaires», dit de soo côté à Londres Bertrand Momin. ndministrateur délégué de Renault Industries Ltd. qui emploie 1 000 personnes en Grande-Bretagne.

«Les avantages en nature s'ac-

complexes. » Cela est à ce point vrai qu'il est fait appel à des actuaires, tel le cabinet américain Bacoo & Woodrow, récemment installé à Paris. Pour les régimes de retraite, par exemple, eil s'est overe qu'il était avantageux pour nos personnels britanniques de cotiser un temps dans un des régimes, un temps dans l'autre. Répartition et capitalisation rents. Nous avons à ce sujet connu des disputes quasi théologiques avec l'ARCO, njoute, visiblement pas-

dépasse 25 000 livres. Le phé-

nomène est si répandu que sur

dix voitures neuves qui circulent

cules de fonction. Les cadres

supérieurs constituent une caste

peu sensibla sux eléas da le

conjoneture économiqua : alors

que le chômage ne cesse d'aug-

menter, atteignant 2,460 millions

de personnes en septembre, soit 8,7 % da la population active,

les salaires des cadres supé-

rieurs ont augmenté en moyenne da 10 % depuis le début de l'an-

née, soit plus du double du taux

Démarchage,

à domicile

par les quelque 500 cabinets de

chasseurs de têtes qui existent

en Grande-Bretagne. Cette scti-

vité, dont le chiffre d'affaires est

de l'ordre de 5 à 6 milliards de

livres, est incomparablement plus

développée qu'en France et dans

les autres pays européens. Les Executives des grandes sociétés sont démarchés à domicile par

un mailing personnalise, equivent

mis au point par d'anciens chefs

du personnel de grandes aocié-

tés. Les honoraires des cabinets

sont nettement plus élevée que

ceux des agences pour l'emploi

traditionnelles, puisqu'ils peuvent

d'inflation.

en ville, quatre sont des véhi-

Grande-Bretagne, - la distinction entre accident du travail et maladie professionnelle, qui ne sont pas de même nature; etc.

Une observation, cependant, nee de l'expérience sur le terrain : « Je tiens compte dit Pierre Troust, du fait que le personnel britannique est davantage rompu que le nôtre à des objectifs et systèmés organisationnels explicites, davantage critique à l'égard du flou, toutes choses que nnus jugeons très procédurières. Nous avons du mal à systémotiser les job-descriptions tant il est vrai que nous sommes accoutumes à des postes plus évolutifs ».

salaire annuel.

Le secteur privé n'a cependant pas l'exclusivité da l'offre et de

a demanda d'emploi en Grande-

Bretagne, bien que son rôle soit

beaucoup plua développé que

our le continent. Le service gou-

vememental de l'emploi dispose

d'un réseau d'agences locales et

celles-ci gèrent anviron un tiers

des postes vacants dans l'éco-

namie. Sss prestations sont

diverses : outre la placement

direct, l'inscription à un pro-

gremms da formation, à un

cours de réinsertion profession-nette ou à un club d'emploi (où

I'on apprend comment recher-

bution d'une aide pour montes

soi-mêma une entreprise. Les

pouvoirs publics mettern égale-

ment à la disposition dea

demandeurs d'emptoi plusieurs services, comme les Job-Clubs

destinés sux chômeurs de plus

de six mois. Les prestations de

d'emploi.

manière de recreter et de travailler avec des Britanniques : « Les meilleurs esprits, les brillants diplomates sont, en Grande-Bretagne, davantage attirés par le droit, la finance de haut niveau, le business, au ils ne le sont par les équations du cinquième degré » En clair, Jean-Luc Figeat a du mal à recruter des ingénieurs oui ont dans le même temps, comme cela se pranque sur le continent, des profils de cadres dirigeants, e Nous recrutons d'excellents techniciens supérieurs, mais qui n'ant pas des profils de managers, coostate-t-il, svec une extrême prudence, afin de ne pas e froisser nos amis britanniques ». e C'est un problème que nous cation ce qu'il nomme le « différentiel culturel », empreint de

(CGI), implantee outre-Manche

depuis 1988, souligne un problème

d'une autre nature dans l'art et la

«Il. y' a' belle lurette que nous une reunion, dit cet ancien directeur d'Eurotupnel. Non seulement, cela apparaturait comme grossier à votre interiocuteur, mais vous series disqualifié. Et votre negociation risquerait, de tourner court »

chômage varient salon les cotisations pavées au cours d'une période d'au moins deux amées.

(1) Une livre sterling vant environ

Laurent Zecchini

les Continentant des Britanniques nvons évoqué les problèmes de nationalité »; dit, quant à lui, Dominique de Causans, directeur de la communication dn groupe Alsthom, qui, anjourd'hui, plante les banderilles du TGV français en Amérique du Nord. « Dans un groupe fonctionnont comme le notre, à dimension multinationale, le recrutement est totalement cloisonné. Et ce sont des Britanniques qui recrutent des Britanniques. Alors... » Reste que le ressort culturel jone toujours dans les rapports continent-Grande-Bretagne. «Ne dites jamais «I disagree» dans

(1) a Gagner la competition mon-

rendez-vous :

Le « différentiel culturel » avec la France semble aussi important que des législations sociales distinctes

ABORD, faites attention aux surcroît, uo cadre britanoique susceptibilités régionales. Anglais, Gallois, Ecossais et Irlandais se considèrent différents. Pour disse considèrent différents. Pour différents d'ames s'il s'evère clair que ses différents d'ames s'il s'evère clair que ses des favorisés, donc, les Britannique d'ames s'il s'evère clair que ses des indemnités journatique objectifs n'oot pas été atteints.

Machette reçue au Nigeria, refaisait dit, pour sa part. Pierre Troust. dossiers, le DRH de Total, qui l'Iean-Lue Figeaty directeur des ressources lumaines exploration exploiration do groupe objectifs n'oot pas été atteints.

Des favorisés, donc, les Britannique objectifs n'oot pas été atteints. qui emploie environ un mil-

objectifs n'oot pas été atteints. Last, but not least dans ce type d'activité, les honoraires des cadres indépendants (free-lance) sont inférieurs de moîtié aux prétentions de leurs bomologues français. Ce qui permettrait sux sociétés de services informatiques (SSII) de se inontrer plus compétitives dès lors qu'elles franchissent la Maoebe. Autre «avantage» à l'embauche de sujets de Sa Gracieuse Majesté: leur aptitude à l'expatriation. « Dons le domaine qui est le nôtre, conseil, recrutement, formation, dit encore Jean Brilman, vous pouvez demander aux Britonniques de se rendre dans des pays « agités », quasiment en état de guerre. Ils le feront sans rechigner. . Et de citer, admiratif,

quièrent plus facilement en Grande-Bretagne qu'en France, mais nous ne les prenons pas en considération,

nationale et spécialisée provien-nent de grandss agences, dant

Voitures

de fonction

Les cadres (le middle manage-

ment) - bien que cette notion n'ait qu'un lointain rapport avec

la réalité française – constituent la « cible » privilégiée des offres d'emploi publiées dans la presse,

les annonceurs mettant en evant

le « social package », c'est-à-dire

les avantages en nature qui com-

plètent le salaire at dont la

valaur représante de 15 % à

40 % de celui-ci. La Grande-Bre-

tagne devance largement tous

ses voisins auropéens s'agissant

de la généralisation de cette pra-

tique. La liste des avantages pro-

posés est pratiquement illimitée

voitura de fonction, essurances

diverses (retraite, santé, vie), prise en charge des factures de

téléphone au domicile, scolarité

Bien cu'une certaine tandance

se dessine en faveur de la dimi-

entrepriseis, plus des trois quarts

des cadres supérieurs bénéficient

d'une voiture de fonction : 90 %

des cadres gagnant au moins

40 000 livres par mots, 68 % de

ceux dont le salaire mensuel

la réputation est établie.

lier de Britanniques de par le monde, dont une treotaioe dans son secteur. Nous faisons jouer la mixité des équipes, ce qui-est enrichissant, mais suppose des montaxes administratifs extremement

sionnné par la technicité de ses .

Ingénieurs ou managers

> n'ayons pas avec les ingénieurs allemunds », insiste-t-il, à titre de comparaison et ca donnant pour expli-«fort pragmatisme» qui différencie

Pochain l'Italie

par der affi pei loi M. 3,4 prc d'E fui 60c f01

le · ret

etagne

#### **ECHOS**

#### Rencontres des acteurs du développement local

■ Le CRIDEL, Centre de rencontres et d'initiatives pour la développement local, créé en 1988 pour tenter de donner une cohérence à la multitude d'interventions dans ce domaine, vient d'annoncer qu'il organisait, les 28 et 29 octobre, à Angers, les 2. Rencontres des ecteurs du développement local. Pour la . communication, l'information du réseau e donc été privilégiée, et avec un indubitable succès, puisque participeront à ces journées, le ban et l'amère-ban de tous ceux qui ont à voir avec ce thème. La manifestation sera inaugurée par Edith Cresson, et de nombreux ministres et secrétaires d'Etat y assisteront, parmi lesquels Michel Delebarre et André Laignel. De multiples ateliers sont prévus, ainsi que des débats, entre spécialistes. CRIDEL, 48 rue Albert, 75013 Paris. Tél.: 44-24-06-06. Lieu; Centre de congrès d'Angers, 33, boulevard Carnot, 49100 Angers. Tél.: 41-60-32-32.

#### L'entreprise flexible

. . . . . <del>. . .</del> .

1.00

400

and the second

. . .

Acres 150

757

■ La FNEGE, Fondation nationale pour l'enseignement de la gestion des entreprises, que préside Yvon Chotard, organise, le 26 novembre à Paris, un colloque sur le thème de ∢l'entreprise flexible, le pilotage en temps réel». A l'occasion de cette journée, Martine Aubry, ministre du travail, et Dominique Strauss-Kahn, ministre délégué, chargé de l'industrie et du erce extérieur, prononceront des allocutions. La séance sera ouverte par François Perigot, président du CNRF. De nombreux intervenants sont prévus au cours des quatre tables rondes - pour aborder les aspects de . gestion, de stratégie, de formation et de cohésion

Secrétariat général du colloque : Londez Conseil, 116, avenue Gebriel-Péri, 93400 Seint-Ouen. Tél.: 40-11-87-02. Lieu : Palais des congrès de le porte Meillot, Paris. ➤ Secrétariat général du collo-

■ Le groupe Thomson, pour

#### Qualification du personnel non cadre de la fonction sociale

ses besoins propres, et l'organisme de formation CIEFOP ont développé une procédure de qualification du personnel non cadre de la fonction sociale en utilisant, notamment, un logiciel pour réaliser un bilan de compétences et de positionnement individuel. L'un et l'autre se sont ensuite aperçus que leur préoccupation correspondair à celle de nombreuses entreprises et qu'elle pouvait donc être étendue. En effet, les salariés des services du personnel ou de gestion des ressources humaines doivent, eux aussi, e adapter aux évolutions. Deux types de formation sont s: Le premier, organisé Dropos

en filière à deux niveaux de complexité, constitue une filière de progression professionnelle. Il permet de fournir un ensemble de modules thématiques, d'une durée de un à quatre jours. Le second, d'une durée de stage de 1 300 heures, étalé sur dix-huit mois, permet d'obtenir un DUT en gestion des entreprises, option gestion des ressources humaines, selon la principe de

l'alternance. Il est destiné à des salariés expérimentés de la fonction sociale qui pourraient accéder au statut de cadre et s'orienter vers des postes de généralistes ou de spécialistes. ▶ CIEFOP, 80, rue de Watti-gnies. 75012 Paris. Chris-tophe Robin, tél.:

déchainent plus le moins un rôle 49-07-87-32.

## L'avenir de l'ingénierie publique

par Georges Regnaud

N réclamant l'approbation de leur N réclamant l'approbation de leur réforme statutaire, les 4 000 ingénieurs des travanx publics de l'Etat (ITPE) posent la question de leur avenir dans la fonction publique. L'existence d'une ingénierie publique doot la qualité o'est pas contestée dépendra, n'en doutons pas de la capacité du souvernement à les v pas, de la capacité du gouvernement à les y retenir. Au-delà e'est eussi des limites du discours sur la modernisation du service public qu'il s'agit.

La pertinence de l'action du ministère de l'équipement repose en effet sur la compétence technique de son encadrement consti-tué pour l'essentiel d'ingénieurs des TPE. Ses services d'études techniques nationaux et régionaux contribuent grandement à la recherche, à l'immovation et à l'exportation dans les domaines du bâtiment et des travaux publics. Ses services locaux (les direc-tions départementales de l'équipement avec leurs subdivisions, lignes de froot d'une pré-sence territoriale efficace) s'appuient sur ce réseao technique pour offrir les prestations de services adaptées aux besoins de l'Etat, des départements et des communes. Il en va ainsi de l'aménagement rural et urbain, des politiques de la ville et de l'environnement, et de la construction des grands équipements

Or on constate que par manque d'attractivité des carrières qui leur sont proposées, les ingénieurs quittent en nombre les services de l'équipement. Les subdivisions territoriales ne trouveot souvent plus de titulaires, les vacances de postes se multiplient alors que le combre de départs vers le privé ne cesse de croître. Eo 1990, quand 75 ingénieurs étaient formés, 121 sont partis dans le privé, et 13 ont démissionné. Et ce sont hientôt et 13 ont démissionné. Et ce sont blentôt 400 postes qui seront vacants.

Le ministère de l'équipement passe depuis 1982 pour le meilleur diève de la modernisa-tion du service public. Projets de services, plans de formation, plans informatiques et bureactiques, plans objectifs moyens, s'y soot rapidement développés. Un jovestissement énorme à été consent à cette occasion par les personnels, et l'encadrement technique y a pris une part déterminante.

Or chacun observo que la démarche butte depuis ao moins deux ans sur deux obstacles majours. Le premier est constitue par la dure ficile adaptation des moyens de fonctionnement aux besoins d'un service public moderne et efficace. Le second obstacle réside dans

le blocage des réformes statutaires rendues oécessaires par les évolotions des qualifica-tions et des fonctions des corps techniques. Si le ministère essaie de minimiser le premier obstacle par la mise en place de centres de responsabilités par service, le franchissement du secood se beurte toujours à l'intran-sigeance du ministère de le fonction publique, gardien intraitable du protocole Durafour de rénovation de la grille de la fonction publique, que seuls cinq syndicats (dont ne faisait pas partie FO) avaient signé

L'évolution du corps des iogénieurs des TPE représente uo exemple remarquable d'une telle promotioo de groupe restée à ce jour sans reconnaissance statutaire. Patiemment recherchée depuis plus de vingt ans par le SNITPE-FO, organisation syndicale majo-ritaire, cette promotion s'est concrétisée par une progression continue des responsabilités que ceux-ci exercent. Elle s'explique par l'élévation do niveau de la formation qu'ils recoivent dans leur école et par l'observation des règles d'une gestion exigeante mais dyna-mique des individus. Créée à Lyoo en 1973, l'Ecolo oatiooale des travaux publics de l'Etat (l'ENTPE) peut aojourd'hui reveodiquer une place de tout premier plan parmi les grandes écoles françaises d'ingéoieurs. Outre un enseignement scientifique de haut niveau, elle dispense un solide enseignement en management, doot le cycle supérieur du management de l'équipement (CSME), ouvert maintenant au corps préfectoral et aux cadres supérieors d'autres administrations, constitue le fleuron.

ES cursus des ITPE résultent d'une gestion personoalisée fondée sur l'évalua-tion des potentiels démontrés dans l'exercice de leurs fonctions et qui favorise la mobilité des individus. C'est ainsi qu'après avoir investi les fonctions de chefs de service, ils se sont vu ouvrir l'accès à des fonctions de direction (directeur départemental de l'équipement). Cela était considéré comme impensable il y a à peine dix ans, époque où les ingénieors des Poots et chaussées accaparaient ces emplois.

Malgré celà, leur statut datant de plus de vingt aus n'a pas évolué, 60 % d'entre eux, qui restent ingénieurs subdivisionnaires, sans respective de carrière ao-delà de quarante-

Seuls les autres devraient connaître une amélioration de fin de carrière... à partir de 1994... et cela dans des conditions qui restent à définir : ceux enfin qui occupent des fonctions de direction ne peuvent pas accèder au grade d'ingénieur en ebef des TPE ; il n'existe toujours pas !

LEST ainsi, par un réflexe de survie, que C'EST ainsi, par un réllexe de survic, que les ingéoieurs des TPE se remobilisent aujourd'hui. En 1985, un premier projet de réforme statutaire s'était déjà beurté au mur de la pause catégorielle. En 1989, leurs produit le pause catégorielle avant positions de démarche cootractuelle ayant été rejetées, ils s'étaient lancés dans une grève de la modernisation de leur administration. Le principe d'une réforme statutaire avait alors été décidé par Michel Delebarre à cette époque ministre de l'équipement. Cette réforme mise an point en 1990 est depuis bloquée par le mioistère de la fooetion

Ils out été 80 % à suivre la grève du 12 septembre dernier. Faute de résultats, ils poursniveot depuis leur mouvement selon des modalités qui affectent l'évolution des services de l'équipement ; et la radicalisation du conflit pourrait compromettre les actions economiques de ce ministère. Face à cette reveodication dont tout le monde reconnaît 'importance stratégique, le ministère de la fooction publique s'enferme dans la citadelle que constitue, croit-il, le protocole Durafour. Il prend ainsi le risque de ne faire que des

Bieo que les ITPE et lenr syndicat oe soient pas engagés par ce protocole, pragma-tiques, il savent qu'il existe. Mais ils savent aussi que le gouvernement dispose par rap-port à celui-ci de marges de manœuvre dans lesquelles peut s'inscrire leur réforme statutaire. Ils oot fait le pari de l'intelligence politique du goovernement ; ils soot prêts à discuter de tout protocole d'accord qui leur serait proposé. Ce pari sera-t-il relevé? Si le gouvernement s'obstinait à attendre 1994 pour commencer à répondre par une mesure pooctuelle et partielle à leur attente, qui ne concernerait ainsi qu'une minorité d'entre coocernerait aiosi qu'uoe micorité d'eotre eux, il oo serait plus temps de se préoccuper de la situatioo des ingénieurs des TPE à l'équipement. La plupart d'eotre eux o'y scraient plus!

#### **ECHOS**

#### Technologies

de santé ■ L'Institut centralien des technologies et du management (ICTM), centre de formation continue de l'Ecole centrale, organise, la 7 novembre à la Maison de la chimie, une journée de réflexion sur la thème : «Santé technologiqu technologies de santé : 2010, quelles orientations?» Des industriels, des ingénieurs des praticiens et des fistes de la prospective réfléchiront ensemble aux évolutions technologiques et à leur impact sur l'organisation des structures de soins et des institutions de santé. Dans le domaine de la santé, l'évolution et la diffusion des technologies entraînent l'émergence de nouvelles qualifications et l'intervention de nouveaux acteurs, dont les ingénieurs et les ingénieurs-médecins. ► Informations : M- Gailet. Tel. : 41-13-14-04.

### Planification

d'entreprise ■ L'AFPLANE, Association des planificateurs et stratèges d'entreprise, a été créée en 1972 et regroupe 500 professionnels de cette spécialité, dirigeants d'entreprise, cadres, consultants ou enseignants. Pour son septième colloque annuel, le 14 novembre à l'hôtel Hilton, à Paris, elle a choisi pour thème «la stratégie d'entreprise et la communication». Les membres de l'association confronteront leur approche avec des journalistes et des représentants des médias. Par exemple, comment et jusqu'où une entreprise doit-elle communiquer sur ces sujets avec son environnement ou ses salariés, quel type de discours doit-elle adopter et selon quel dosage? AFPLANE, 9-11 avenue Frenklin-Roosevelt, 75008

#### LIBRAIRIE

#### Le client retrouvé par Philippe Détrié Editions Eyrolles, 271 p.

■ Sous-titré « guide pratique de la qualité totale », cet ouvrage présente la mise en ceuvre d'une politique de qualité totale en redonnant « le sens du client » à toute l'entreprise. Les différentes étapes à suivre sont indiquées einsi que les écueils à éviter. L'auteur est un consultant qui est intervenu dans plusieurs grandes entreprises et qui achève son livre par une chanson à la gloire de la « Qualité tonique, qualité . magique».

Jeunes professions, professions de jeunes? Sous la direction de Denys Cuche Editions L'Harmattan, 201 p.

■ Cet ouvrage est paru dans la collection « Dossiers sciences humaines et sociales », qui permet de donner la parole aux étudiants qui ont peu l'occasion de publier. Cette dernière livraison publie les enquêtes menées par des étudiants en sociologie sur quatre métiers - hôtesses de l'air, moniteurs d'auto-écola, G. O. du Club Méditerranée et employés des restaurants Mac Donald's – et montrent que sans être semblables, ces métiera présentent des enalogies : ils ont en commun d'être nés après la guerre, d'être encore en pleine . évolution et relativement peu structurés. Une fois passée la séduction qu'exercent ces professions - voler, conduire, animer dans des ambiances décontractées ou de vacances - on constate qu'elles ne l'enthousiasme. Ces voyages à l'inténeur des métiers ont pour démystificateur.

#### Forces productives et qualité totale

par Bruno Spitz Editions ESF, 250 p., 195 F.

Ancien ingénieur reconverti dans le conseil, l'auteur commence par planter le décor dans lequel évolue l'industrie d'aujourd'hui. Fini le temps des « trente glorieuses ». Après la crise de l'énergie et la mondialisation de l'économie notamment, un choc culturel s'impose qui est la passage du concept de poduire plus à celui de produire mieux. Cela suppose de redéfinir la place et le rôle de la production qui doit être de « respecter le délai client ». L'auteur insiste sur

«l'importance de le gestion des données techniques » et liste les questions qu'il convient de se poser à toutes les étapes. En solution, il propose quatre mobilisations: optimisar l'utilisation des moyens, changer les structures d'actions, apprendre le travail en groupe, évoluer vers la qualité totale. Un chapitre où se mélangent la théorie et le pratique est consacré à chacun de ces points. A la fin du livre, un index thématique permet de se dépêtrer du jargon.

EDITIONS LE DROIT Guide des formations supérieures a débouchés professionnels Collection " Vos Eludes" dirides bar Frédéric Gaussen

EN VENTE EN LIBRAIRIE

#### STAGES

#### Le service JOBSTAGE est accessible en tapant directement : 3615 LEMONDE.

«Le Monde Initiatives » publie Le Monde Initiatives » publie chaque semaine des offres de stages en entreprises pour les étudiants. Les personnes intéressées doivent contecter Jobstege en téléphonant eu 46-65-11-11 ou en s'inscrivent sur Minitel 3615. LEMONDE. Les frais sonnels d'inscription cont frais sonuels d'inscription eont

de 149F. Les entreprises désireuses de passer des offres sont priées de coneulter directement cette association au (1) 45-65-11-11.

#### COMPTABILITÉ

Région: Paris. Période: toute l'année. Durée: 2 mois à un an. Ind.: à définir. Profii: + 2 minimum getion comptabilité générale, engleis. Objet: stage en comptabilité et gestion. Réf.: 12905.

Région : Noisy-le-Grand. Période : janvler. Durée : à définir. Ind. : à négocier. Profil : bac professionnel, bac + 1 comptabilité. Objat : opération comptables. Réf. : 12904.

Région: Versailles. Période: selon disponibilité. Durée: à déterminer. Ind.: à négocier. Profil: bac G2. Objet: comptabilité. Réf.: 12903.

#### PERSONNEL

Région: RP. Périoda: octobre. Durée: à déterminer. Ind.: environ SMIC. Profil: bac + 2 écoles de commerce. Objet: assister consul-tant. Réf.: 13904.

Région : Peris. Période : octobre. Durée : à déterminer. Ind. : 1 525 FF + frais. Profil : bec + 2 commerce gestion RH. Objet : gestion fichiers des candidats. Réf. : 13903.

#### MARKETING

Région : Peris. Période : immédiat. Durée : 3 moie minimum. Ind. : 5 800 FF. Profil : bec + 4 ou 5. Objet : études dans le domaine agro-alimentairs. Réf. : 14918. Région : Paris Le Défense. Période : novembre Dirée : à déter-miner. Ind. : selon niveau d'études. Profil : bac + 4 ESC. Objet : développer plan marketing pour promotion et vents serveur. Ref. : 14917.

Région : Essonne. Période : immédiet. Durée : 3 à 6 mois minimum. Ind.: à débattre, Profil : BTS action cisle ou force de venté. Objet : com-mercial télémarketing. Réf. : 14916.

#### VENTE

Région : Lyon. Période : immédiat. Durée : 6 mois. Ind. : à négocier. Profil : compétences marketing et informatique. Objet : mise en place d'une structure de prospection. Réf. : 16005.

16005.
Région: France. Période: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: % sur ventes. Profil: bac + 2 accrocheur. Objet: chargé de la vente d'espaces publicitaires. Réf.: 16007.
Région: France. Période: immédiat. Durée: 3 mois. Ind.: % aur ventes. Profil: bac + 2 cial avec connaissances micro-informatique. Objet: promotion et vente logiciels. Réf.: 16008.
Région: Paris. Période: novembrs.

Réf.: 16008.

Région: Paris. Période: novembre.

Durée: à définir. Ind.: fixe + primes.

Profil: conneissances micro. Objet: vendeur passionné de micro-informatique. Réf.: 16009.

Région: Paris. Période: novembre.

Durée: à définir. Ind.: fixe + primes.

Profil: conneissances PC et Mac intosh. Objet: vente micro-informatique. Réf.: 16010.

Région: Virofley. Période: novem-

que, Réf.: 16010.
Région: Virolley. Période: novembre. Durée: à définir. Ind.: 5 500 F + commiseions. Profil: goût des contacts, bac + 1 (stage réussi dans vente]. Objet: seconder gérante sur le plan commercial. Réf.: 16011. le plan commercial. Not.: 1001.
Région: Versailles. Période:
novembre. Durée: 3 mole. ind.:
commissions. Profil: bac + 1 commercial. Objet: prospection clientèle.
Réf.: 16012.

Réf.: 16012.
Région: Paris. Période: immédiat.
Durée: à définir. ind.: à négocier.
Profil: bac + 2 commercial. Objet: promotion du produit. Réf.: 16021.

#### INFORMATIQUE

Région: Les Ulis. Durés: 9 mois. ind.: à négocier. Profil: bonne connaissance en informetique, programmation et systèmes + engleis. Objet: développement d'outils diagnostic système. Réf.: 17507.
Région: Les Ulis. Période: isnvier. gnostic systeme. Ret.: 17508.
Région: Les Ulis. Période: janvier.
Durée: 9 mols. Ind.: à négocier.
Profil: conneître MS DOS et Unix
langages C/Pascal, anglais. Objet:
gestion électronique de documentation réseau. Réf.: 17508.

tion réseau. Réf.: 17508.
Région: Les Ulis, Période: janvièr
1992. Durée: 9 mois. Ind.: à négo-cier. Profil: connaissances MS DOS et UNIX Lengegea C/Pescel, LAN/X25, angleis. Objet: développe-ment d'outils informatiquas, Réf.: 17509.

#### COMMUNICATION

Région: Peris et RP. Période: octobre. Duréa: à négocier. Ind.: voir fin de stage. Profil: bac + 3 lettres éco AES droit. Objet: assistant responsable communication. Réf.: 18505. Région : Paris al RP. Période :

immédiet. Duréa : 2 mois. Ind. : 35 FF par heure. Profil : bac + 2 presse relations publiques, informatique et engleis. Objet : ection RP et ciale eecteur presse et finences. Réf. : 18504.

#### TECHNOLOGIE

Région : Allemagne. Période : toute l'année. Durée : 3 à 12 mois. Ind. : selon profil + bourse. Profil : bac + 3 minimum ingéniérie électronique, électrique et informatique. Objet : stage dans sociétés et Instituts de recherche. Réf. : 22909.

ıe.

de

### DROIT

Région: Province. Période: novembre. Ourée: à déterminer. Ind.: 2 500 FF nets. Profil: bec + 5 économie. Objet: développement économique secteur Aix-en-Provence. Réf.: 23002.

### SECRÉTARIAT

Région : Paris. Période : toute l'en-née. Durée : 2 à 12 mois. Ind. : à négocier. Profil : bac + 2 minimum école d'assistante de direction tri-ou decide d'assistante de direction tri-ou bilingue, dactylographia et anglais. Objet : secrétariat commercial bilin-gue, Réf. : 24007.

Région : Paris. Période : toute l'année. Ourée : 2 à 12 mois. Ind. : à négocier. Profil : bac + 2 minimum BTS secrétariat cial bilingue angleis. Objet : assistante direction bilingue.

Réf.: 24008.
Région: Peris et RP. Période: immédist. Durée: à négocier. Ind.: bac + 1 englais et informatique RP communication. Objet: documentation fichiers cilents. Réf.: 24005. Région : Perie, Période : octobre.

Durée : à déterminer. Ind : mi-temps
base SMIC. Profil : bac + 2 secrétariet. Objet : assister gérent. Réf. :
24004.

#### **AUTRES**

Région: Peris et RP. Période: immédiat. Durée: à déterminer. Ind.: à négocier. Profil: bac + 2 gestion bonne présentation. bonne expression. Objet: casister suivi budgets. Réf.: 25503.

Région : Parie. Période : immédiat. Region: Pane. Periode: immédiat.

Durée: 3 mois minimum. Ind.:

5 800 FF environ. Profil: écoles d'ingénieurs ou DESS agro-elimentaire.

Objet: études dans domaine agro-elimentaire. Réf.: 25504.

Région : Chambly, Période : immédiet. Durée : à définir. Ind. : à définir. Profil : conneissances photo. Objet : photographie. Réf. : 25505.

### Premier Emploi

DESTINÉE AUX NON-INFORMATICIENS 3- SESSION 1991

ébutants, et si vous pensiez carrière informatique

Groupe parisian de sociétés de services et d'ingéniere en informatique et télécommunications, nous

UI Co

en tia Fn

l'a mc france de france de france de france de france de la carrer de la carrer de la carrer de bri

Aujourd'hui, nous recrutons de nombreux jeunes collaborateurs • Bac + 5 ou ayant suivi plusiaurs années d'études supérieures scientifiques ou en gestion 🗨 dégagés des obligations militaires 🗣 libres pour démarrer rapidement.

rastes et diversifiés, tout en

Vous n'avez pas de connaissances particulières en informatique, NOUS VOUS FORMERONS INTEGRA-LEMENT à la technique et à nos méthodes et vous permettrons de connaître UNE VERITABLE ÉVOLUTION AU SEIN DE NOS SOCIÉTES.

Pour un premier contact, merci d'odresser une lettre manuscrite, un CV détailé et une photo, sous réf. M2910JD5, à Honoré Informatique - 52, rue du Faubourg Saint-Honoré 75008 Paris.

HONORÉ Informatique



### Jeune Organisateur H/F

Pepetier da la CEE - CA : 25 milliards da francs - recharche pour sa Direction des Ralations Humaines France, un Organisateur débutant. Sacondant l'Organisateur de la DRH, il participera activament à la définition et la mise en place du nouveau système d'information sociale. Il sera plus spécifiquement charge de :

- la gastion opérationnelle de ce projet (collecte des informations sur 17 sites en France, analyse de l'axistant, propositions de solutions d'organisation pour optimiser la gestion das ressources humaines).

- la mise à jour des bases documentaires at la rédaction d'una lattre d'information mensualla relatant l'état d'avancement du projet.

ARJO WIGGINS - 1 ar Groupe - la gestion des statistiques et des informations sociales.

Ce poste - basé à Paris - implique disponibilité et goût du contact. Il s'adresse à un jeune DIPLOME (Bac + 5), en GESTION, ECONOMIE, ORGANISATION - créatif et rigouraux - souhaitant débuter sa carrière dans un groupe de taille mondiale. La volonté du Groupe de développer ses moyens en matière de gestion des Ressourcas Humaines est de nature à motiver une personnalité de valeur.

Les dossiers de candidature sous référence 4014 M à préciser sur l'enveloppe - seront traites confidentiallement par DEVELOPPEMENT. 2, rue Dufrénoy, 75116 PARIS.



CONTROLEUR L



Le Monde

### Gestion et des Finances

### La consolidation, l'international en plus.

THOMSON CONSUMER ELECTRONICS, un des leaders mondiaux de l'électronique grand public, 34 milliards de CA (90% à l'étranger), 55000 personnes, 60 sociètés consolidées localisées en Europe, Amérique, Extrême-Orient et Afrique, recherche:

### RESPONSABLE **DE LA CONSOLIDATION**

Rattaché(e) à la Direction du Contrôle de Gestion, assisté(e) d'un collaborateur, votre mission

- · Participer à la consolidation fiscale dans le cadre de l'intégration mondiale du groupe.
- Faciliter la collecte et le suivi des données comptables auprès des filiales, et procéder à leur mise en forme dans le cadre du système de consolidation. Organiser l'animation, l'information et la formation des èquipes de nos filiales pour tout ce
- qui concerne les problèmes comptables.

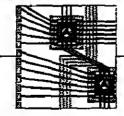
Améliorer le fonctionnement des procédures existantes auprès des filiales.

A 30-35 ans, diplomete) d'une Ecole Superieure de Commerce ou de Gestion, vous possedez un très bon niveau de formation comptable (DECS). Votre expérience en cabinet d'audit international serait un atout supplémentaire. Homme ou femme de dialogue, de communication autant que de technique, vous avez une autorité de compétence doublée d'un goût pour le travail en équipe et pour le terrain.

La dimension internationale de ce poste requien une parfaite maîtrise de l'anglais. Vous possèdez d'autre part des connaissances en micro-informatique.

Merci d'adresser votre dossier de candiature sous réf. 91129 à notre Conseil : Serge BONNAFE - PROFIL PARTNERS - 62. Rue Legendre - 75017 Paris.









GROUPE FINANCIER SPÉCIALISÉ POUR LES INSTITUTIONNELS

## Chef de marché

Notre département Marketing, récemment crée, intervient auprès de toutes nos équipes spécialisées (services internes et filiales) qui commercialisent l'ensemble des produits de la Bancassurance. Aux côtés du secteur "Etudes de

Marché", vous rejnignez le secteur des ehefs de marché en cours de constitution.

En charge d'un (ou de plusieurs) segment(s) de elientèle, vous participez aux études, analysez l'offre actuelle, proposez une

de développement dont vous assurez le suivi et la coordination.

Pour ce poste, qui exige autant de rigueur que de "relationnel", nous souhaitons reneontrer un jeune professionnel du Marketing bancaire (ou de l'assurance). diplômé d'une Ecole de Commerce ou d'un DESS Marketing, riche de 3 ans d'expérience de la . fonction auprès d'une clientèle institutionnelle si possible.

Merci d'adresser lettre, C.V. photo en précisant la réf. 512 à MEDIAPA - 50/54, rue de Silly 92513 BOULOGNE BILL CEDEX,

Chaque mois, 25 000 utilisateurs se connectent sur 3615 LM, le service télématique expert de l'emploi des cadres. Depuis un an, 40 000 CV ont été déposés sur 3615 LM.

scompagnez le deserve post recon Responsable

Crédit-bail



Le Monde

Le Monde ● Mercredi 30 octobre 1991 VII

### Gestion et des Finances

### CONTROLEUR DE GESTION

Pour notre Groupe pharmoceutique et chimique français d'implantation internationale (+1200 p. 1 milliard de chiffre d'affaires) basé à la Défense, le contrôle de gestion occupe une pluse déterminante et assure un rôle de conseil et d'assistance auprès des acteurs opérationnels et de la Direction

Rattaché à la Direction de la Gestion, vous prendrez en charge l'ensemble des missions liées à votre fonction (élaboration et suivi des budgets, étude des projets d'investissement, comptabilité analytique et analyse des écarts, consolidation des reporting, mise en place et suivi des procédures de gestion etc...).

Diplômé de l'enseignement supérieur (ESC) vous avez acquis une première expérience de 2 à 3 ans en cabinet d'audit ou en entreprise.

Vous êtes rigoureux, réactif, curieux et avez un sens relationnel développé. Mostuse de l'anglais, dynamisme, autonomie et une grande implication professionnelle vous sont nécessaires pour réussir dans ce poste, susceptible d'évoluer vers de plus larges responsabilités au sein de notre Groupe.

Merci d'adresser votre dossier de condidature (lettre manuscrite, C.V., photo) sous la réf : K/CG/LM à notre conseil :

Raymond Poulain Consultants - 34, rue de la Fédération - 75015 PARIS



rgunisaleur H F

Arjo Wiggins

Mark and a second particles

et de march

P Raymond Poulain Consultants =



Accompagnez le développement des PME de votre région en devenant

### Responsables Produit Crédit-bail mobilier

Naus recherchons pour nos Délégations Regionales Ile-de-France (Noisy-le-Grand ct Putcaux), des spécialistes du financement des équipements industriels. Vaire mission s'articule autour de 3 axes : - la creation et le développement d'un portefeuille de prescripteurs dont vaus

au ez l'entière maitrise. - la formation et l'animation des équipes

de technico-commerciaux - le dévelappement des apérations de

crédit-bail sur leur fands de commerce

Vatre prafil est celui d'un diplôme de

équivalent. BAC + 5 en écanamie. gestian/finance), daté d'une salide expérience de la commercialisation du crédit-bail, de préférence en régian parisienne. Ambitieux et autonome, vous possèdez de

grandes capacités d'adaptation et d'animation d'une équipe.

Merci d'adresser vatre dassier de candidature en mentiannant vas prétentions sous ref. NL10MO au Service Recrutement - DRH - 14 rue du 4 Septembre, 75002 PARIS.

l'enacignement superteur (ESCAE ou CONSEILLER POUR MIEUX FINANCER.



1er Producteur Européen de Volailles, CA de 6,8 milliards de francs, 6 400 salaries, notre activité couvre l'ensemble de la filière avicole : accouvage, nutrition animale, élevage de volailles, abattage et transformation, transpert terrestre et maritime,

situalisativii. sommes présents industriellement et commercialement dans toute l'Europe (47 Etablissements : France, Allemagne, Hollande, Suisse, Angleterre, Espagne).

## **CONTROLEURS DE GESTION**

Pour faire face è la spectaculaire croissance du groupe tant en Interne rour raire race e la specialisare croissance du groupe tein en interne qu'en externe, notre branche Galine-Père Dodu recherche un Controleur de Gestien. Celui-ci sere chargé du suivi de certains des produits frais du groupe (prix de revient, rendements, investissements, reporting, etc). A 24/28 ans, vous êtes HEC, ESSEC, ESCP, ESCAE, ou Ingénieur + 3ème

Notre développement sur le marché allemand, tant à l'Ouest que dans les "nouveaux Lander", se Notre developpement sur le marche allemand, tant à l'Ouest que dans les "nouveaux Lander", se réalise au travers de plusieurs filiales totalisant plus de 900 salariés. Leur activité est coordonnée et dirigée par une maison-mère, GUTS-GOLD.

Le Directeur Financier recherche pour le seconder un Contrôleur de Gestion. Sa missian sera eusei large et diversifiés que possible, comme l'impliqua le titre (prix de reviant, supervisien de la comptabilité analytique, rendements, investissements, reporting groupe etcl. A 24/28 ans, HEC, ESSEC, ESCP, ESCAE, ingénieur + 3ème cycle de gestion, vous êtes perfeitement

bilingue Atlemand-Français pour avoir vécu ou travaillé an Atlemagne. Ce poste est basé à Bad-Bentheim (Basse Saxe) et comprand de nom

Le Groupe DOUX est en mesure de vous proposer un avenir à la mesure de vos ambitions eu égard à

ses projets de développement et à ses résultats. Envoyez CV + lettre + photo sous référence 91/48 à : GROUPE DOUX Direction du personnei - BP 22 - 29150 CHATEAULIN,

Banque spécialisée recherche pour sa salle des marchés

### Opérateur **Obligataire**

 $\pm$  350 KF

Rattaché au Directeur de notre salle, vous ou de la participation à la gestion d'OPCVM avez une expérience de 3 à 5 ans en tant qu'opérateur sur le marché obligataire Agé d'environ 30 ans, vous êtes diplômé français. Votre fonction vous conduira à intervenir pour le compte propre de l'établissement, tout particulièreme at dans le cadre de stratégies d'arbitrages ainsi qu'à participer aux opérations d'ingénierie proposées à sa clientèle, directement ou

par l'intermédiaire d'OPCVM. Vos foactions actuelles vous ont conduit à entretenir des contacts avec des gestionnaires obligataires, des investisseurs institutionnels dans le cadre de la fonction «sales» d'un grand établissement

au sein d'une petite structure. de l'enseignement supérieur et vous avez fait preuve dans des fonctions similaires

antérieures, de rigueur, de créativité. Vous êtes dynamique et volontaire, nous saurons vous offrir des perspectives d'évolution motivantes.

Contacter Catherine le Ninivin au (1) 42.89.30.03 ou adresser CV + photo + a° tél + rémunération actuelle à Michael Page Banking, 10 rue Jean Goujon 75008 PARIS, sous réf,CLN7538MO.

Michael Page Banking

### DIRECTEUR ADMINISTRATIF ET FINANCIER

iliale d'un prestigleux groupe fronçais, nous jouissons d'une notoriété enviée, d'assises solides et sommes résolument engagés sur des marchés parteurs. L'implication de nas 500 callabarateurs ne saurait être étrangère à ces succès. Nous réaliserons tous ensemble un CA de 400 MF en 91. Pour bien moîtriser natre expansion, nous recherchans un Directeur Administratif et Financier. Directeur Administratif et Financier.

Il s'agit d'apporter le même talent dans 4 des grands domaines de la

comptablite.

organisation (mise en place des procédures),

• gestion de la trésorerie, instituant une véritable relation partenariale

'impact du poste, ce que naus ottendons, justifient certaines exigences quont à vatre profil : une farmation supérieure comptobilité/gestion, une bonne sensibilisation à l'informatique, une dizaine d'années d'expérience significative,

Membre du Comité de Direction, vous offrez toutes les garonties du financier top level, susceptible, por vatre créotivité, d'améliorer constamment les procédures de la société.

erci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 1148/6 M à notre Conseil SODERHU - 36 rue de Lisbonne, 75008 PARIS, qui l'étudiera en toute confidentialité.





ARJOMARI DIFFUSION, numéro 1 français de la Distributian Papetière, Département d'ARJO WIGGINS, Premier Groupe Papetière de la CEE (CA: 25 Milliards de FF), recherche

### JEUNE D.A.F./CONTROLLER

Vaus prendrez en charge l'ensemble de la fonctian administrative et financière de cette filiale de distribution (comptabilité, reporting, budget, cantrôle de gestian, crédit clients, gestion des stocks, personnel) et serez l'interface avec les services informatique, logistique et trésarerie du groupe (mise en place de nouveaux logiciels).

Vaus animerez une équipe de 25 persounes grâce à vas qualités prouvées de patron d'équipe.

Ranaché au Directeur Général, vous travaillerez en étraite collaboration avec les Directians fanctiannelles du groupé. Vaus vaus investirez totalement au srint d'une équipe jeune et

dynamique et serez recannu, grâce à vos propositions et à vos actions canstructives, camme le garant d'une gestiont de qualité.

Vaus êtes diplâmé d'une GRANDE ECOLE DE GESTION (HEC, ESSEC, ESCP, IEP...). et âgé d'cuvirou 35 ans. Une expérience de quelques années d'audit en cabinet angla-saxan, suivie de quelques années opératiannelles dans une entreprise de qualité en tant que cantrôleur de gestian serait un profil idéal. Le titulaire de ce poste, membre du comité de direction, paurra évaluer, après avoir démontré compétences et détermination, vers les nombreuses opportunités affertes par un groupe international comme le nâtre, attaché à valariser et faire progresser ses collabarateurs.

Anglais courant indispensable. Poste basé à Paris.

Les dossiers de candidature - sous ref. 4013M à préciser sur l'enveloppe seront traités confidentiellement par

DEVELOPPEMENT

2 rue Dufrénoy 75116 PARIS.

0

de

Remailire en l

Consultants Second

Banque Paris-Marseille

son équipe immobilier. Elle recherche deux exploitants, l'un sur Paris. l'autre sur Marseille. Assistés par une équipe back office efficace et des outils de gestion performants, leur mission sera de prendre en charge et de développer un portefeuille clients. promoteurs, aménageurs fonciers et marchands de biens sur leur région respective. Ils réaliseront le montage financier des opérations et en assureront le suivi. Ces postes évolutifs s'adressent à des

ADJOINT

Cette importante banque renforce candidats âgés d'au moins 30 ans, de formation supérieure. Ils disposent d'une expérience réussie dans l'exploitation d'une clientèle de professionnels de l'immobilier sur leur région. Ce sont à la fois des hommes de contact et des bons. professionnels dans l'appréciation de la qualité d'une opération et des risques. Ecrire en précisant la référence A/X5224M - PA Consulting Group - 3, rue des Graviers 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 40.88.79.79.

> Au sein du Groupe nous exerçons une activité originale, dont la technicité est reconnue dans le monde entier. Nos clients : la sidérurgie mais aussi l'aéronautique,

PA Consulting Group

DIRECTEUR FINANCIER

Nos dix établissements se sont regroupés en une même branche pour accroître leur puissance industrielle et commerciale

financière et comptable. Pour piloter cette action d'envergure, nous

de 5 à 10 ans dans une Direction Financière et des talents de

recherchons le jeune responsable de nos services financiers centraux

Vous coordonnez les Comptabilités Générales et Auxiliaires, la Trésorerie et la Fiscalité. Vous participez dès votre arrivée au choix du système et

Vous avez une formation Grande Ecole de Gestion, une première expérience

Pour vous, c'est une rare occasion de vous perfectionner au contact des grands professionnels de la Holding et de progresser dans un Groupe de surface internationale. Notre poste est basé près de St-Etienne (40 mn de Lyon).

MEMBRE DE SYNTEC.

(effectif: 2.800 personnes - CA: 2,3 MdF).

communication.

des progiciels qui équiperont les sites industriels.

Adressez votre dossier à notre Conseil : CPA, 3 rue de Llège 75009 Paris, sous réf. 41.435 M.

l'espace, TGV...

Creating Business Advantage

DISTRIBUTEUR DES PRODUITS BANDAI ET NINTENDO

### **RESPONSABLE** AUDIT/ORGANISATION

Soyez opérationnel et international

Filiale françeise du groupe jeponals BANDAI, N°1 du jouet en Asie, BANDAI S.A. gère l'activité et le croissance exception-

Rattaché au Directeur Général France, en cherge de le stretégle finencière européerine, votre rôle est d'assurer l'évolution et l'homogénéité de nos structures en constante expansion par la mise en place de procedures comptables, de projets liés à la gestion des stocks et aux systèmes d'information, et sutres missions variées (formation...). Vous travaillez en étroite

relation avec la direction informatique et les directions financières des 5 filieles euronéennes. De nombreux déplacements sont bien sûr à prévoir.

Agé(e) d'une trentaine d'années, avec une solide formation superieure finance et gestion (Grande Ecole, ESC + DECS. MSTCF...), vous avez une expérience de 5 ens environ d'eudit et/ou d'organisation dans l'un des big six, et pariez plusieurs langues dont l'anglais couramment. Ce poste est situé dans la zone d'activité

Nous vous remercions d'envoyer votre dossier sous référence 61.02 à notre conseil Véronique COGNÉE-DUPAS - KPMG Cofror - 20, place de l'Iris - La Défense 2 92400 COURBEVOIE.



36 15



LA PERTINENCE

du Monde, vous recevrez des condido hires qui correspondent expdement aux profils que vous recherchez. Les CV peuvent comprendre jusqu'à 7 écrans (formann, expénence, langue...), complétés por les coordonnées et une lettre de mativasion des candidats.



LE RENDEMENT Du joune diplômé au profit le plus pointi, le Mande, en couplage avec son service télématique expert de l'emploi des codres, vous propose le système le plus pérformant pour améliorer vas rendeL'EXPERTISE

Chaque jour, des centaines de candidats découvrent vas annonces sur 3615 LM

3617



LA CONVIVIALITÉ

Pour connaître les statistiques de rende-ment, pour répondre aux condictes en temps réel, pour joindre une lettre si nécessaire, il vous suffra d'une simple pression sur la bonne touche.



**GRANDE BANQUE PARIS** RECHERCHE

### **DIRECTEUR DU CONTRÔLE INTERNE**

Rattaché au Directeur Financier, vous serez chargé de définir les normes et les procédures comptables du Groupe, de rédiger et de mettre à jour les manuels de procédure, vous orgaoiserez les cootrôles et garantirez la fiabilité des informations financières et comptables.

Passionné, vous avez uo sens aigü de l'organisation et du concret. Larges possibilités d'évolution pour uo candidat à fort potenuei.

Adresser lettre manus... CV, photo et prét. sous réf. 105, à MEDIA PA 50/54, rue de Silly 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX.



### Contrôleur de Gestion

En liaison directe avec le Directeur Administratif de notre division Mode, vous assurerez le contrôle de gestion de l'activité Gros et Haute Cauture : opérations de clôture (préparation et validation), budgets, plans et animation

d'une équipe de trois gestionnaires.

Vous participerez également au sein de la division à la mise en place de nouveaux systèmes informatiques et à la formation des opérationnels pour une utilisation optimale des nouveaux outils de gestion.

Diplômé d'une école de commerce, vaus possedez une experience de 3 à 5 ans du contrôle de gestion acquise dons un environnement informatisé. Vous protiquez couramment l'anglais.

Votre ouverture d'esprit, votre sens du contact alliés à une forte puissance de travail seront les gages de votre intégration au sein d'un environnement en évolution. intégration au sein d'un environnement en évo

Merci de nous laire part de votre intérêt en adressant votre condidature (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous réf. LM/CGM à : CHANEL - DORH · 135 av. Charles de Goulle 92521 NEUILY / SEINE CEDEX

CHANEL

### **Accounting** manager

Livrer 1,5 million de colis/jour dans près de 200 pays en temps et en heure, c'est le challenge releve quotidiennement par nos 95 000 collaborateurs (1 000 en France) qui nous positionne au 1er rang

Responsable d'une équipe de 20 personnes, vous avez en charge la comptabilité sous tous ses aspects ainsi que le reporting auprès de notre Direction Europe. Véritable professionnel, homme de décision, vous saurez être source de propositions. De niveau DECS, 5 à 10 ans d'expérience dans des fonctions similaires et dans un environnement international ont confirmé votre et da se un environment imeripational ont confirme votra potentiel. Aujourdhu, vous souhaitez exprimer vos compétences dans un contexte de plus large responsabilisation, au sein d'un groupe qui favonse la réussite et l'épanouissement de ses collaborateurs par une communication interne

Ce poste très complet tant sur le plan technique que . sur celui du management répondre à vos ambitions. La maîtrise de l'anglais est bien sur indispensable. Merci d'adresser votre candidature,

sous réf. AM/29/10, à Federal Express. Service Recrutement, 125 avenue Louis-Roche, 92238 Gennevilliers



YOUS NIMAGINEZ PAS TOUT CE QUE FEDERAL EXPRESS PEUT YOUS APPORTER

bn la , tei Ca De mi na en tio Fn VO i'a m c frai par der affi ma per loi M. 3,4 prc d'E ful coc for ma du ca: rev de ave tai: Par ca: moi de br.

Cn le i ret poi tre He

Chefo

REPRODUCTION INTERDITE

**Paris** 

4 2 T - W ( 127 E29)

A SUPERIOR TO THE STATE OF THE

Management des Ressources Humaines Consultants Seniors et Juniors

ALGOE MANAGEMENT, 140 personnes dont 95 Consultants, conduit des missions de conseil en management euprès des entreprises, administrations, collectivités locales en France at à l'étranger et se situe parmi les premières sociétés de conseil françaises.

Avec une approche globale, ALGOE est présent sur toutes les dimensions-clés de la Avec une approche giobale, ALGOE est present sur toutes les unitersions-ces de la compétitivité des entreprises et des organisations, qu'elles soient stratégiques, industrielles, humaines, commerciales ou technologiques.

La Division Ressources Humaines (15 Consultants) intervient pour de grandes entreprises publiques et privées dans trois principaux domaines de compétences : développement sociel (projets d'entreprise, projets de service), politiques ressources humeines et gestion de l'emploi (gestion prévisionnelle et accompagnement social des restructurations). Vous avez à 30/35 ans, une formation supérieure, une expérience réussie du Conseil et/ou de la fonction Ressources Humaines au seln d'une grande entreprise.

Rigueur, professionnelisme, eutonomie, capacités de développement commerciel et méthodologique sont les qualités auxquelles nous sommes attachés. Nous vous offrirons un o environnement professionnel de quelité au sein d'équipes réellement pluridisciplinaires.

Dans le cadre de notre développement, nous examinerons également, pour participer à ces missions des candidatures de jeunes diplômés, dotés d'une excellente formation générale et Ressources Humaines (type DESS).

Merci d'écrire s/réf. 491 M, en précisant votre mobilité géographique et votre rémunération actuelle à ALGOE MANAGEMENT, 9 bis route de Champagne, 69134 Ecully Cedex.

ALGO E MAINA GEMENT

Entreprise de BTP implantée en Normendie et an . Picardie, leader sur son territoire (1.800 personnes dont 400 cadres, 1.7 MF de CA); nous sommes la première filiale régionale du Groupa Bouygues et attachons une Importance toute particulière aux hommes et à leur épanouissement professionnal. Cet état d'esprit qualifie notre réussite et nous souhaitons le renforcer en . intégrant dans notre équipe de la DRH un

esponsable des Ressources Humaines Spécialiste des affaires sociales - ROUEN

De formation supérieure, votre expérience minimum de 5 ens en Ressources Humainea dana l'industrie ou le BTP ainsi qua vos connaisaances Juridiques sont eutent d'atouts que vous souhaitez valoriser en élargiesent vos responeabilités au sain d'une entreprise souple et innovente.

On etroite collaboration avec la DRH (20 pers.), vous prendrez en charge les affaires sociales de l'entreprise et serez responsable. de la gestion des Ressources Humaines de notre entité Génie Civil (400 pers.) dont vous aesureraz la recrutement du personnal.

la geetion des carrières, la communication interna at ta coordination de la formation.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous réf. 31835/LM à Marion PERRIER QUILLE · 18, rue Henri Rivière - 76000 ROUEN.

> La Cité des Sciences et de l'Industrie, établissement public de 1 000 personnes

**Chef du Service** Gestion du Personnel

Placé sous la responsabilité du Chef de Département du Personnel et des Relations Humaines, vous organisez les procédures de gestion, contrôlez le suivi du logiciel de paie et assurez le suivi des effectifs. En outre, vous gèrez les dépenses de person-

nel et animerez une équipe de 7 personnes.

De formation BAC + 3 en gestion, avec 5 ans d'expérience dans un poste similaire, vous souhaitez dynamiser la fonction personnel dans un EPIC de I 000 personnes.

Lettre manuscrire + CV + prétentions + photo sous réf. 1581M au responsable du personnel, cite des Sciences et de l'Industrie, 75930 Paris cedex 19.

Le Monde ● Mercredi 30 octobre 1991 IX

**Juristes** 

REJOIGNEZ LES ARCHITECTES DE L'INFORMATIQUE

AGENA, 1ère société de services et de distribution informetique française 2 Mds de CA - 1300 personnes - 50 points de vente - renforce son équipe juridique et recherche pour son siège à Pans un

JURISTE DROIT DES AFFAIRES

Vous intervenez sur toutes les questions juridiques relatives è notre ectivité (droit des contrats, droit des sociétés,...) et jouez un rôle de conseil et d'assistance auprès des différentes directions opérationnelles.

Agé de 28-30 ans, de niveau DEA, DESS ou DJCE, vous êtes un généraliste en droit des affaires et pourrez justifier d'une expérience d'environ 3 ans en cabinet d'avocat ou de conseil juridique.

Anglais indispensable, autre langue CEE souhaitée.

Merci d'adresser votre candidature à : Gérard Hochapfel - Directeur des Ressources Humaines AGENA S.A - 23 rue Royale **75008 PARIS** 



L'AIR LIQUIDE, 30 milliards de chiffre d'affaires, 2 milliards de

Un Juriste Généraliste

Affecté au Service Juridique France, votre mission consistera à traiter les dossiers pré-contentieux, contentieux et immobiller. Ouvert, vous appréciez les contacts et possèdez en plus d'une solide formation en Droit Privé (maîtrise minimum), una expérience professionnelle indispensable de 3 à 5 ans, acquisa de préférence en cabinet (avocat, conseil juridique...).

Un Juriste d'Affaires Internationales

Affecté au Service contrats Internationaux, votre mission consistera à assister les départaments ou filiales du groupe dans la rédaction et la négocation de contrats à caractère Internetional concernant notamment la vente des produits et d'équipements, les

acquisitions, les projets de coopération... De formation supérieure en droit des affaires, vous avez une bonne connaissance en droit communautaire que vous avez mis en pratique pendant 5 ans minimum dans un cabinet

Pour ces deux postes basés à Paris, vous devez maîtriser l'anglais.

Merci d'adresser votre dossier de candidature (lettre, CV, prétentions) en précisant la référence choisia à L'AIR LIQUIDE, Direction des Ressources Humaines France - 75 quai d'Orsay 75007 PARIS.

N° 1 mondial pour la production et la distribution des gaz industriels, nous la sommes eussi pour l'ingéniarie des gaz de l'air.

Présent dens 56 peys à travers 120 filiales, notre développement international s'accentue eur les marchés les plus porteurs : Europe, USA. developpement international à accentine our les marches les pids porteirs : Europe, d Japon... et dans des secteurs d'avenir : santé, électronique, agro-alimentaire, spatial...

Allianz 的

Assurances

recherche pour son département construction Paris 9ème

Ratteché directement au responsable du secteur, vous serez

chargé : d'animer et de former une équipe de rédacteurs;

- de participer à l'organisation du service, - d'instruire plus particulièrement les dossiars complaxas at

financièrement importants (amlable et contentieux).

Titulaire d'un diplôme de 3ème cycle en droit privé ou équivalent, vous avez acquis une expérience minimum de 4 ans de la gestion des sinistres construction (dommage et responsabilité civile).

Titulaire d'une maîtrise de droit privé, vous avez acquis une expérience de 2 à 3 ans de la gestion des sinistres construction.

Merci d'envoyer CV, photo et prétentions à M. ROUGE -DRH Emploi - ALLIANZ VIA - 94672 Charenton le Pont Cedex.

ACCOUNTING

: **de** 

esponsable Juridique

Expert en droit des societé den droit commercial, vous aurez pour sites de d'effectuer les actes juridiques liés au fonctionniement de SOFIPOST : création de société, prise de participation préparation juridique des conseils et des assemblées générales pacte d'actionnaires,...

Vous assurerez le suivi des litiges, de affaires contentieuses et contribuerez également au renforcarient de la fonction juridique dans les filiales (échange d'expériènces de farormations,...)

Titulaire d'une maîtrise de droit de sur la sec une expérience similaire de 3/4 ans, vous avez du droit européen des affaires, de la fonction de sornaissance de SOFIPOST dans le domaine de santiere de l'une habitude des contrats internationaux alnsi qu'avertion maîtrise de l'anglais sont souhaitées.

Au delà de ce rôle fonctionnel, de la animateur reconnu, doté d'un excellent sens relationnes.

te

CO Ul

Dŧ

na

an

tiq

Fri

frai par der affe

ma
per
lot
ML
3,4
prc
d'E
ful
coc
for
ma
du
ca:
rev
de
ave
tai
Par

ca:

Cn

M. elé le

pa: fra

por

tre He

Poste basé à PARIS. Merci d'adresser votre candidature de la commune de prétentions) à SOFIPOST - D.R.H. 13 Conside Vaugirard 75015 PARIS.

> Société de très haute technologie, leader européen dans son domaine d'activité, recherche un

## SPECIALISE DROIT PRIVE ET INTERNATIONAL

Au sein de la Direction Juridique, yous contribuerez au traitement de tout problème juridique, relevant aussi bien du Droit des Affaires, que du Droit des Sociétés ou du Droit Social.

De formation supérieure (DESS minimum). vous possédez une expérience de 3 ans en cabinet ou en entreprise industrielle. Une pratique du Droit des Sociétés serait vivement appréciée. L'anglais est impératif, et l'allemand

Le poste proposé est basé en proche banlieue parisienne (92).

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV et prétentions en précisant sur l'enveloppe la réf. 5070 à SOURCES, 108 rue Saint Honoré 75001 PARIS, qui transmettra.

**MALESHERBES PUBLICATIONS** 

(LA VIE, CROISSANCE, PRIER, ARM), recherche pour une de ses publications :

#### UN(E) CHEF DE SERVICE MARKETING DIRECT

Rattaché(e) eu Directeur Commercial, vous jouerez un rôle moteur dans l'élaboration et la mise en œuvre de notre politique en ce domeine.

Votre mission consistera à :

- Concevoir et suivre les campegnes de publipostage,

Assurer le maîtrise des budgets corres-

pondants. Assurer les relations avec tous les parte-

naires extérieurs et intérieurs concernés par les opérations. De formation supérieura (E.S.C.), vous êtes communi-

catif et enthousiaste. Vous êtes motivé(e) per le développement d'un hebdomedeire chrétien. Vous disposez d'une première expérience de Marketing Direct et vous souhaitez mettre à profit cet acquis dans un poste où la connaissance du métier et l'imegination sont nécessaires.

Envoyez votre dossier de candidature au Service du Personnel Malesherbes Publications - 163, bd Malesherbes, 75859 Paris Cedex 17

REPRODUCTION INTERDITE

vous

nez nous

vindre...

Picardie

9409 D

20.00 (30)

Michigan Committee Committ

Alternative state of the

Strategy and the second

Name of the contract of the

Take to the second

Steel to contract

With the second

\*551d to 1 1 2 2 2

PENSER LIANTING

**\*** 

Self to the self-

Service of the service of

Ta.

Cadres

Structure professionnelle (PARIS 17è). partenaire des entreprises dans le domaine de la formation cherche un

### RESPONSABLE DE COMMUNICATION

L'expérience professionnelle est un etout indispensable mais doit se conjuguer è une personnelité prospective, créative, analytique et responsable.

La capacité à conduire un dossier dans sa totalité n'est plus à démontrer.

La rémunération sera fonction des références et du potentiel.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à Catherine PELETIER 79, rue du Faubourg Saint Martin 75010 PARIS.

AGENCE DÉPARTEMENTALE

DE DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE DE LA DROME

(STATUT COMITÉ D'EXPANSION)

recrute

SON DIRECTEUR

d'implantation, promotion, conseils),

Animer et coordonner une structure de mission chargée du suivi des entreprises (stratégie

Impulser des actions collectives de développement notamment entre les collectivités locales (zones

d'activités, etc.), Assurer une liaison étroite avec le service économique du Conseil général,

- Mettre en œuvre un partenariat dynamique avec les

acteurs économiques (chambres consulaires, collectivités locales, secteur bancaire, ministères,

Connaissance et pratique du monde des entreprises, des stratégies industrielles, des politiques économiques publiques et des collectivités locales,

Expérience professionnelle actuelle (ou récente) de

direction d'un organisme à vocation de développement économique,

Forte capacité de management d'une équipe et de

CANDIDATURE (lettre manuscrite, C.V., photo, rémunération actuelle) à adresser à l'attention de Monsieur le Président de l'AIDE

5, faubourg Saint-Jacques 26000 VALENCE

avant le 30 novembre 1991.

SES MISSIONS

SON PROFIL

coordination.

BAC + 4 (au minimum),

Premier organisme européen de Formetion dana les domainas du Transport at de la Logistiqua nous recherchons, pour diriger notre département Enseignement Supérieur, (rattaché à la direction des études) un

Vous êtes diplômé dans un des domaines suivants : Transports, Logistique, Roonomie, Marketing, Commerce...

Enseignant actuellement au sein de l'Université, vous êtes parfaitement ingéré dans le miliau professionnal et possédez de plus l'expérience de la création d'entités da

Vous vous verrez confier : La charge du développement des formations supérieures : · soit initiales at diplômantes, en liaison evec

· soit dans le cadre da la formation continue. La mise en place de l'Université d'Eté des Transports et la gestion des formateurs de haut niveau de notre Groupe dont yous assurerez le recrutement.

Ce poste, à temps partagé, est situé à Paris ou en proche

Les dossiers de candidature sont à edresser au : Groupe AFT IFTIM - Direction des Ressources Humaines 46. avenue de Villiers - 75017 PARIS.



Urbat, Promoteur-Constructeur en forte croissance - 450 millions CA - 100 personnes -36 programmes en cours - recherche afin de remforcer son agence lia de France Est basée à Noisy le Grand et son agence de Toulouse

#### 2 CHARGES D'OPERATIONS

Entièrement autonome, vous serez chargé de conduire chacuna des opérations immobilières qui vous sera confiée sur la plan budgétaire, technique, commerciel, juridique. et fiscal.

De formation Ecole Supérieura de Commerce, vous possèdez une expérience de 3 à 5 ans d'une fonction similaire dans le domaine de l'immobilier.

L'experience d'un Promoteur-Constructeur multirégional de 15 ans, una structure et une organisation performantes vous permettront d'évoluer rapidament au sein de notre groupe. \*

Merci d'anvoyer votre dossier de candidature (lettre menuscrite, CV et photo) à URBAT - 47, quai du Verdenson - 3P 1263 34000 MONTPELLIER Cédex.



## **DELEGUE GENERAL**

ORGANISATION PROFESSIONNELLE AMÉNAGEMENT .

**Paris** Crès en 1980, notre syndicat regroupe 160 sociétés de lotissement et d'aménagement toncier, réparties sur l'ensemble du territoire et groupées en chambres régionales. Nous représentons plus du quart de la production annuelle de terrain à bâtir en France. Notre déontologie, la qualité et la diversité de nos adhérents (les plus grands groupes nationaux, jusqu'aux plus petites sociétés régionales) font

de notre organisation une instance très représentative auprès des pouvoirs publics. Nous recherchons notre Délégué Général, le titulaire actuel

du poste prenant d'autres fonctions. Vous êtes chargé des relations avec les pouvoirs publics, de la politique de communication, des liaisons avec les implentations régionales, du recrutement de nouveaux adherents, enfin, du budget et de le recherche de

Autonome de tempérament, vous êtes très relationnel et très communicant. Excellent négociateur, vous vous intéressez eussi bien eux préoccupations concrètes des adhérents régionaux, qu'aux propositions à faire passer au Ministère de l'Equipement et du Logement.

Ce poste représente un tremplin exceptionnel pour un jeune professionnel désireux d'expérimenter see qualités humaines et d'élargir son relationnel.

Merci d'adresser votre dossier (lettre manuscrite, CV, photo et prétentions) sous référence 93/123 M a notre conseil - KEY MEN - Tour Winterthur - 102 Terrasse Boieldieu - Cedex 18 - 92085 PARIS LA DEFENSE

**EMPLOI** 

Le mardi,

c'est tout un Monde

8 RUBRIQUES D'OFFRES D'EMPLOI

Le Monde du Premier Emploi

Le Monde de la Gestion et des Finances

Le Monde des Ressources Humaines

Le Monde des Juristes

Le Monde des Cadres

Le Monde de la Fonction Commerciale

Le Monde de l'Informatique

Le Monde des Secteurs de Pointe

Le Monde

NIVERSITAD

LE CONSEII DE PICARDIE

Si vous aimez le

challenge,

venez nous

rejoindre...

en Picardie

Le Conseil Régional de Picardie vient de meure en place un Centre Régional d'Etudes Stratégiques et Economiques. Sa mission est d'assister, sur le plan de l'information stratégique, l'ensemble des décideurs tant privés que publics.

L'équipe se constitue, nous recherchons :

Vous créez un système d'information prospective à caractère opérationnel, animez des groupes de travail, coordonnez les projets en cours et managez

une équipe de chercheurs.

La réussite dans cette fonction, outre une excellente formation en sciences économiques (démographie. sociologie, statistiques...) exige une serieuse expérience acquise dans un organisme de recherche et de prospective économique et idéalement une bonne connaissance du monde des collectivités

### 

Débutant ou justifiant d'une courte expérience, vous êtes diplôme d'une grande école ou issu de l'université (3ème cycle en économie...).

Votre mission sera de conduire et suivre des études en relation avec les différents services du Conseil

Si ce projet novateur vous intéresse, merci d'écrire à notre conseil Else - 33, rue de la Baume - 75008 PARIS, qui transmettra confidentiellement votre candidature,

 Le Monde • Mercredi 30 octobre 1991 XI Le Monde

### **Fonction Commerciale**

### Responsables Gestion Contractuelle

BT - BRITISH TELECOM - est l'un des plus grands opérateurs de Télécommunications dans le monde. Notre filiale française propose aux grandes entreprises françaises et internationales des solutions globales de Télécommunications Notre développement commercial dans un contexte de déréglementation suppose de renforcer le Département Gestion des Contrats en recrutant deux Responsables de contrats.

Leur vocation est triple: maximiser le profit, minimiser les risques commerciaux et assurer la satisfaction complète des clients. Ceci implique des interventions à haut niveau, tant dans les grands groupes internationaux que dans des entreprises moins importantes ou La Défense auprès de l'Administration. Vous

serez donc amené à faire de l'analyse du risque commercial, à répondre à des appels d'offres et à préparer el négocier nos contrats. Vous possédez nécessairement 2 à 7 années d'expérience de la gestion contractuelle, acquise dans les Télécommunications ou dans une industrie de Haute Technologie. Vous avez également reçu une formation supérieure juridique ou commerciale et étes nanú d'une réelle capacité à communiquer et d'une aptitude à négocier au plus haut miveau à la fois en français et en

Orhus, notre conseil vous remercie de bien vouloir lui adresser votre dossier de candidaure, sous référence ID 1610 165, Bd de la République 92210 SAINT-CLOUD.

Paris

### LA MACRO-ECONOMIE COMME TERRAIN D'INVESTIGATION

Naturallement passionné par l'économie, vous avaz ecquis, lors da vos études Sciencas Po. Ensaa ou Sciances économiques, una excellanta formation écono-

A 28-30 ana, vous l'avez complatés per qualquas annéea d'axpériance an tent qu'économiste dens un sactaur procha daa domaines financiers.

Notre Direction dea Etudaa Economiques vous propose d'intégrar une équipe de spécialistes et da participar à son développement.

Grāce à vos différentes enalysaa sur l'évolution économique des pays européens :

et aalatiques, à vos prévisions sur les taux da change et taux d'intérêt, vous êtes à même de fournir les consalis les plus pointus à vos différents interlocuteurs Internea et externes.

Vous avaz le goût des contacts et etes à l'aise dans la rédaction d'études spécifiques et de documentations.

L'anglais est indiapensable, l'allamand est un plus.

Marci d'adrassar votra dossier da candidature, sous référence LM/10, à Françoise Domanget - Direction dae Carrièraa du CCF - 103. Champs-Elysées 75419 Paris Cedex 08.



PENSER L'ARGENT AVEC INTELLIGENCE

# Area Sales Manager



De formation ingénieur agro-alimentaire complétée d'un 3e cycle de gestion (IGIA, ISA, INSEAD...), vos 5 à 8 ans d'expérience de vente ou de développement en industrie alimentaire vous ont permis d'évoluer dans un environnement international. Bien sûr, vous parlez couramment l'anglais.

A l'aise dans la négociation commerciale, votre ambition aujourd'hui est de vous investir dans un poste stratégique ouvert sur toutes les grandes fonctions de l'entreprise.

Notre société, NUTRASWEET, leader mondial des édulcorants de synthèse, développe depuis peu sur le marché européen une de ses récentes découvertes,

Nous vous confions la responsabilité de l'activité commerciale en France. Vous instaurez et maintenez une relation suivie avec les clients actuels et potentiels, prenez en charge leurs besoins, développez avec eux les applications produits, les contrats d'approvisionnement et les assistez dans la mise en œuvre de leurs plans de lancement.

Le poste est basé en proche banlieue parisienne et Implique des déplacements tant en France qu'à l'êtranger.

Merci d'adresser votre candidature. sous réf. 112 M2, à Hervé & Millet Conseil 56 rue de Passy.

Hervé & Millo &Millet Conseil



Rattaché au Directeur du Centre de Recherches, vous élaborez la politique de communication interne et externe de l'établissement dans le cadre de la stratégie de communication du Groupe. Vos objectifs : valoriser les réalisations du Centre de Recherches tant en Interne qu'en externe; participez au développement de sa notoriété afin d'entretenh un climat d'ouverture et d'échanges auprès des milieux scientifiques et techniques, de son environnement local et des médias. Pour atteinare ces objectifs, vous concevez et

conduisez les opérations de communication en mettant en place les moyens techniques De formation supérieure (Bac + 4, + 5), âgé de trente ans environ, vous possédez une expérience (4 ans minima) dans une fonction similaire, si possible en milieu industriel, qui vous a permis d'acquérit une parfaile connaissance de l'ensemble des techniques de communication. Une personnalité forte, une véritable capacité

d'écoute vous permettront de reussir dans ce poste et d'évoluer dans le groupe SNPE. Merci d'adresser votre candidature (lettre, photo, CV, prétentions), à SNPE, DRH/RC, 12 quai



Groupe industriel de dimension internationale, SNPE (6 900 personnes, 4 milliards de francs de CA) appuie son dynamisme sur une politique affirmée de recherche et de développement. Nous recrutons pour notre Centre de Recherches du Bouchet (Essonne), qui emploie 600 personnes dont 200 ingénieurs, un Responsable





SYSECA, Société de Service et d'Ingénierie en Informatique (2100 personnes, 1 milliard de trancs de CA) est partenaire d'un grand groupe international. Notre Division Systèmes Industriels réalise et conçoit des systèmes informatiques clès en main dans les domaines de l'énergie, du transport et du tertiaire. Dans le cadre de cette dernière activité, nous développons des systèmes de gestion et de supervision de grands ensembles administratifs ou industriels.

75016 Paris.

### LES IMMEUBLES INTELLIGENTS

### INGENIEUR COMMERCIAL **GRANDS COMPTES**

Nous vous confions la prospection commerciale des grands comptes du secteur public et para-public sur l'ensemble de la France. Vous avez également à élaborer les offres de services, à en assurer le suivi et la negociation commerciale. Vous apportez votre concours à la stratégie de développement de l'activité.

Ingénieur commercial confirmé, ce posle vous permettra de mettre en valeur voire connaissance générale des systèmes d'information des bâtiments intelligents ainsi que des outils informatiques d'aide à la maintenance (Maintenance Assistée par Ordinateur), de Gestion Technique Centralisée, d'Archivage Electronique et de contrôle

Poste basé à Buc IVersailles).

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence 1357 à : SYSECA - 315 Bureaux de la Colline - 92213 Saint-Cloud Cedex.



DELEGUE GENER

Henri IV, 75181 Paris Cedex 04.

Dans un monde où chaque jour de plus en plus d'informations sont véhiculées, Alcatel CIT, filiale du Groupe Alcatel, N°1 mondial dans le domaine des systèmes de communication, recherche pour son établissement industriel situé en Haute Normandie, un

### INGENIEUR DEVELOPPEMENT INFORMATIQUE **FUTUR CHEF DE PROJET**

Ingénieur diplômé, votre taute première expérience de 1 à 2 ans a été acquise sur les systèmes IBM lenvironnement MVSXA, DB2, DATACOM CICS, UFO, COBOLI et dans cette continuité. Vous souhoitez aujourd'hui élargir vas compétences.

mi

na

prc d'E ful

tain Pan Ca.

M. élé le ret

Nous vous affrans un poste évolutif dans un envirannement des plus performants, d'ares et déjà tourné vers l'Europe et à ce titre la pratique de l'anglais est une nécessité.

Vaus serez responsable d'une équipe et outoname dans la réalisation d'applications informatiques de gestion létude, mise en place et

Merci d'adresser CV détaillé, lettre manuscrite, photo et prétentions à ALCATEL CIT - Françoise SAUZEREAU - BP 89 - 76260 EU.



### RESPONSABLE INFORMATIQUE

Responsable de votre équipe et de ses résultats vis à vis de notre société, vous êtes également une force de proposition au niveau du Groupe. Vatre mission o deux grands axes - Homme de terrain, à l'écoute des utilisateurs, vous onimez votre équipe et orientez son travail - Homme de réflexion, vous proposez les ornéliorations d'application au sein de notre société et vous participez à l'évolution de l'informatique du Groupe en étudiant les projets lancés dans le cadre d'un schéma directeur. Vous accélérez l'optimisation de notre informatique, en particulier dans le domaine de

A 30 ans, de formation INGENIEUR ou MIAGE, vous avez déjà une expérience confirmée de chef de projet qui vous incite à rechercher des résultats concrets pour des projets de grande ampleur. Vous souhaitez maintenant ajouter une expérience d'encadrement et d'animation à votre parcours.

Nous vous offrons des moyens Informatiques puissants, des conditions de travail attroyantes au sein d'une équipe qui privilégle le développement de ses colloborateurs, et des possibilités d'évolution au sein du Groupe.

Intéressé? Adressez CV, photo et rémunération actuelle à MERCURI URVAL, 95, ovenue Victor Hugo 92563 RUEIL MALMAISON s/réf. 58.5168.

Mercuri Urval



Pour passer vos annonces :



46-62-72-02 46-62-73-90

FAX: 46-62-98-74

## Ingénieur logiciel



labina

18 000 personnes dons le monde, 10 milliords de francs de CA, 10 divisions dont les activités s'exercent daes les secteurs indestriels de l'aéronoutique et de l'automobile. Des produits et services caractérisés per see techeologie aynucie.

La Division Systèmes Aéronautiques (2 100 personnes) conçoit el fobrique des équipaments électriques et électromécaniques pour les industries de l'aéronautique, l'espace et l'armement. Rejoignez son Département Systèmes de Sécurité qui adresse, en leader incontesté, le marché mondial des covions commerciaux (AIRBUS, BOEING, DOUGLAS) avec des produits consegut des functions de supetillance de population et de produits couvrant des fonctions de surveillance de paramètres et de sécurité des vols. securité des vols.

Vous prenez en charge le développement de logiciels temps réel, de la définition des spécifications à la réalisation. Responsable de sous-ensembles de projets, vous veillez au respect des coûts et des

Ingénieur informaticien et/ou électronicien, votre expérience de 3 ons en développement logiciel dans un environmement déronautique vous permet de maîtriser les techniques d'analyse structurée, les langages évolués (C, Pascal, Ada) et de penser avionique.

Rigaureux et méthodique, vos aptitudes à onimer une équipe vous permetront d'évoluer vers des responsabilités plus larges. En appui technique des ingénieurs commerciaux, les relations avec les avionneurs français et américains nécessitent une bonne maîtrise de l'anglais porlé el écril.

Ce poste est basé à Saint-Ouen [93].

Merci d'adresser votre candidature (CV, photo, prétentions) sous réf. Log/10/91 à Labinol, Christian Lefrançais, Gestian des Cadres, Direction des Affaires Sociales, BP 218, 78051 Saint-Quentin-en-Yvelines Cedex.

Le Monde

### **Fonction Commerciale**



MONACO

BANOUE PRIVEE MONEGASQUE.

groupe financier

développement et

Responsable commercia

CLIENTELE PRIVEE

Rattaché au Directeur des Services Banque, vous élaborez un plan d'action commerciale visant à développer le portefeuille existant et satisfaire les besoins d'une dientèle exigeante : qualité du service,

Vos qualités d'animateur vous permettent de prendre la responsabilité d'une petite équipe de professionnels que vous renforcez et motivez. A 35 ans environ, de formation supérieure type ESC du équivalent, vous êtes avant tout un homme de terrain. Per ailleurs, yous justifiez d'une expérience significative acquise dans une banque privée. Merci d'adrésser votre dossier llettre manascrite, CV. photo et prétentions l à Caballank Monaco, M. MARTINI,

4 bd draile, MC 98000 MONTE-CARLO.

LABORATOIRE DE RECHERCHE SPATIALE DU CNRS

2 INGÉNIEURS EN INFORMATIQUE SCIENTIFIQUE POUR TRAITEMENT DES DONNÉES SATELLITAIRES

NATURE DU TRAVAIL:

- · Architecture du traitement ;
- Ecriture des codes ;
- Réalisation des graphiques.

LANGAGES: Fortran, C,

SYSTÈME D'EXPLOITATION: Unix.

DURÉE DE L'EMPLOI : 1 an.

LIEU DE TRAVAIL : Toulouse.

Merci d'envoyer C.V. et prétentions à M. le Directeur du CESR : 9, av. du Colonel-Roche, B.P. 4346, 31029 Toulouse Cedex.

LA RÉGION D'ILE-DE-FRANCE **RECRUTE UN** 



CHARGÉ **DE MISSIONS** INFORMATIQUE ET BUREAUTIQUE

Il aura pour mission, au sein de la direction des systèmes d'information, d'assister le chef du département des études d'organisation et d'informatique dans les domaines

- spécification de projets nouveaux
- suivi de projets sectoriels développés sous le SGBD/R
- encadrement de la sous-traitance définition de la politique de maintenance

Profil du candidat :

- bonne connaissance ORACLE
- expérience de la gestion de projet expérience de la sous-traitance

Envoyer candidature manuscrite + C.V. + photo à : Monsieur le Président du conseil régional d'île-de-France direction de l'administration générale service du personnel

251, rue de Vaugirard, 75015 Paris.

tra arrive e.

Call By the Call

MENIEURS ELECTRIC

### Secteurs de Pointe





La mairie de Vitrolles (Bouches-du-Rhône), ville nouvelle de 38 000 habitants, 900 saleriés, située entre AIX et MARSEILLE, au bord de l'étang de Berre, crée sa Direction de l'environnement et recrute :

#### UN INGÉNIEUR SUBDIVISIONNAIRE DIRECTEUR DE L'ENVIRONNEMENT

Le directeur de l'environnement aura pour missions principales dans une nouvelle direction au sein des services techniques :

- de formuler des propositions visant à harmoniser développement économique et environne-
- de mettre en œuvre une politique de valorisation des sites naturels :
- de développer une politique de valorisation des déchets; de formaliser une réelle politique de l'eau sur la ville ;
- de proposer un programme d'actions visant la propreté urbaine et l'embellissement de la
- de développer au sein des services municipeux une politique d'économies d'énergie ; d'assurer le suivi des relations avec les différentes administrations et industriels concernés par la protection de l'environnement.

- Ingénieur d'une école comportant une filière spécialisée dans les problèmes d'environnement, de génie climatique ou de chimie, le candidat devra être une force de proposition et développer de très bonnes capacités relationnelles.

STATUT : Conditions statutaires on cootractuel.

#### CLOTURE:

Les candidatures + curriculum vitae pour tous ces postes sont à adresser à Monsieur le Maire - B.P. 102 - 13743 VITROLLES CEDEX

A l'attention de Nicole MASSU-DUGARD (Direction des relations humaines). CLOTURE DES CANDIDATURES : (cachet de la poste faisant foi) 15 NOVEMBRE 1991

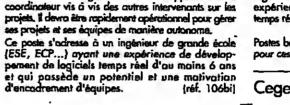
ercun ing

DE MISSION

BUREAUTO

INFORMATION!

genieur logicie



souhaite encore renforcer par :

UN CHEF DE GROUPE LOGICIEL

Rattaché ou chef de service, il pilatera un au

plusieurs projets de la phase réponse à l'appel

d'affre jusqu'à la recette chez le dient. Garant des engagements techniques et financiers, il sera

ateur des ingénieurs de développement et le

#### UN INGÉNIEUR LOGICIEL CONFIRMÉ

Il prendra en charge une partie des développements logiciels au sein d'un groupe et accompagnera toutes les étapes du projet (de l'analyse aux essais chez

Ingénieur de formation, il aura acquis une première expérience professionnelle en étude de temps réel d'au moins 2 ans.

Postes basés à Gentilly (Paris Sud). Anglais apprécié pour cas deux postes

Cegelec. L'ingénierie électrique.

### CEGELEC

CGA

CGA (1700 p., 1,2 milliards de CA) est un des leaders mondiaux de l'automatisation postale, secteur qui fait appel aux technologies de pointe en automatisme et traitement d'image (temps réel). Les produits (machines de tri, lecteurs optiques, vidéo-codage), sont conçus et développés au sein d'une direction technique comprenant une cellule logicielle de 50 ingénieurs que l'on

Merci d'adresser un dossier complet sous la référence choisie à Psynergie - 1, square de Luynes - 75007 Paris.



Pôle "Propreté/environnement" du Groupe LYONNAISE DES EAUX DUMEZ, le Groupe SITA exerce des activités de Collecte et de Traitement de Déchets, Propreté Urbaine et Gestion de l'Environnement (3,2 milliards de francs de CA, 60 filiales, 13 000 personnes). Il recherche pour son siège pansien son

### CHEF DU SERVICE ETUDES & DEVELOPPEMEN

Vous avez environ 40 ons et une solide formation de base de type Ingénieur Généraliste (Arts & Méliers ou équivalent) assortie d'une expérience réussie d'environ 10 ans, si possible dans le secteur du transport et/ou du process industriel.

Référence technique reconnue por les filiales, vous constituez le trait d'union entre le Marketing et le pôle "Recherche" du Groupe et supervisez l'assistance technique à l'ensemble des filiales autour

 la définition et le développement de nouveaux matériels destinés à assurer les nouveaux services
 l'optimisation et la rentabilité des matériels déjà existants, en proposont les améliorations techniques adéquates. Rattaché ou Directeur du Marketing & de la Communication du Groupe, vous assurez égolement la

veille technologique" sur les métiers de SITA en France et à l'étranger. Vous vous imposez rapidement par votre professionnalisme et vos qualités de meneur d'hommes. Vous voulez rejoindre un groupe leader dans son domaine d'octivité et présent à l'échelle

Merci d'adresser votre CV et vos prétentions à Geoffray Vieljeux - Responsable du Recrutement des Cadres - Groupe SITA = 7 rue de Logelbach 75017 PARIS (Fax : 42.65.42.75)



#### INFORMATION ENGINEERING

950 personnes - 100 millions de Dollars de CA en 1990 - N° I mondial dans le domaine du Génie Logiciel avec IEF comme produit phare. 350 grands comptes DB2 sont utilisateurs de IEF.

Dans le cadre du développement de JMA FRANCE basé à Paris La Défense, nous recherchons des

#### **CONSULTANTS** SUPPORT PRODUIT

Vous avez 4/5 ans d'expérience dans les métiers respectifs. Diplômés de l'enseignement supérieur (BAC+4/5), vous êtes familiers des environnements IBM gros systèmes (DIGITAL, UNIX... est un plus), vous connaissez les méthodes, les AGL, les bases de données relationnelles...

Vos conseils, votre assistance, contribueront au succès des grands comptes dans la mise en place de la méthode IEM et de l'AGL IEF.

Merci de nous adresser CV + photo + prétentions sous réf. DN 10.



LD CARRIERES (SA) 31, Avenue de l'Opéra - 75001 PARIS

#### INGENIERIE

Intégrés è nos services RÉSEAUX ELECTRIQUES et ELECTRICITÉ INDUSTRIELLE, vous participez à des projets de grande envergure. Vous êtes chef de projet sur les affaires spécifi-quement électriques et savaz apporter une technicité pointue dans les affaires plundisciplinaires.

ingénieurs diplômés, vous avez déjà une expérience des COURANTS FORTS, des courants faibles et automatismes, acquise dans une ingénierie industrielle, dans une grande entreprise électrique ou chez un constructeur... Votre alsance en théorie de l'électricité vous permet d'être véritablement créatif. Une ouverture à l'ingénierie des réseaux électriques sera appréciée. La maîtrise de le langue anglaise ast

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence SI/IE à SERETE - Elisabeth Normandin - 86 rue



ondoit et reafi se des installa ons indusdelles Leade: ational au iveau elocpecialité reseaux", elle faire et sa hauto ennicite a la rultiplicite de urs fres diver nimie. Indusios papetiero

iliale du ter

roupe prive

France (CA de

NOUSTRIES

270 personnes

2 milliard, 130



ECOLOGIE ACTIVE

### Roland Moreno Technology,

l'Unité de Recherche et Développement du Groupe Innovation présidé par

Roland Moreno l'inventeur de la carte à puce,

recherche des

### ingénieurs électroniciens

débutants ou confirmés

En fonction de votre expérience, vous prendrez en charge ou vous participerez à la conception de produits dans les secteurs de pointe suivants :

Carte à mémoire, sécurité informatique, Télécommunications et Monétique.

Les postes sont basés à Paris.

Merci d'adresser votre dossier de candidature complet sons réf. G/200 à RMT - Smart Card Center - 137, bonlevard de Sébastopol - 75002 Paris



d'un groupa multinationel, nous febriquons et distribuons das pompes destinées eux industries chimiques agro-alimantaires,

### jeune ingénieur H/F

Venez conjuguer projets et CAO-DAO comme assistant(e) de notre directeur technique.

Vos missions : vous pilotez des projets variás portant sur l'amélioration de le productivité, da la qualité, de la fiabilité de nos moyens de production et d'essais. Perallèlement, vous mettez en plece le CAO-DAO pour notre B.E. et creez une documentation technique modarna. Toutas ces attributions font de vous un de nos hommes clé.

Ingénieor, vous avez à trevers votre formation et peut-être une première axpérience mécanique en B.E. un goût merqué pour les études. La pratique de la CAO-DAO est bien sûr indispensable.

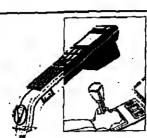
Poste basé è Trappes.

Ecrivez à notre consultant, L. NEUMAN (réf. 5789 LM)



ALEXANDRE TIC S.A. 10. RUE ROYALE - 75008 PARIS

m c frai par der affe



### Ligne de conduite

**ALCATEL Radiotéléphone** - 1500 personnes, 1,3 milliord de F de CA - est le leader en France pour la conception et l'installation de réseaux et systèmes de radiotéléphonie publics et privés. De la conception à la commercialisation de nos produits, notre maîtrise est tatale. C'est notre ligne de conduite.

#### Ingénieur logiciel Bâtissez votre avenir et venez partager notre passion des télécoms

**Votre mission :** Concevoir et développer des logiciels **Temps réel/Télécoms** destinés oux réseaux de rodiocommunications publics et privés diversifiés que nous commercinlisons. Dans un environnement **Hard/Soft** (VAX, UNIX, HP, 68XXX), vous utilisez la méthodologie rigoureuse propre à nos projets. Votre profil : Ingénieur Grande Ecole, Informaticien et/ou Electronicien, votre première expérience du développement de logiciels vous o permis d'ocquérir lo pratique des langages évolués (C, C++, ...). Vous ovez le goût du travail en équipe et souhuitez vous impliquer dons de grands projets. Vous protiquez

Notre expansion rapide est le gage de votre évolution au sein de notre groupe

RADIOTELEPHONE

Ecrivez à notre conseil : INFORAMA CARRIERES sous réf. M/230/3 - 50, rue Marcel Dassauli - 92100 BOULOGNE

Descialistes de l'injection des pièces plastiques ou des moules, votre expérience nous intéresse.

Vous souhaitez évoluer vers un métier d'avenir, nous vous en donnons les moyens.

# RESPONSABLE DU PROCEDE

Nous sommes un très grand groupe qui investissons dans la création d'une nouvelle branche d'activité, dans une technologie nouvelle. Nous souhaitons vous confier la responsabilité complète du lancement et du développement d'un nouveau procédé pour assurer la croissance de ses fabrications.

De formation Ingénieur Arts et Métiers ou similaire, votre expérience des moules et de la fabrication des pièces injectées en grande série vous dannera la possibilité de vous adapter à notre nouveau métier.

Merci d'adresser CV + Lettre manucrite sous la référence 936 à notre Conseil :

Claudine GALLET Ressources Humaines - 3 rue Corneille - 75006 PARIS



Offrez-vous STRASBOURG, nous vous offrons l'EUROPE

**Bayer Polysar France** 

filiale française du groupe Bayer, un des leaders mondiaux de l'Industrie Chimique et premier producteur de caoutchouc synthétique en France, recherche pour son site industriel près de Strasbourg (650 personnes) un

### Débutant ou première expérience

Le département Maintenance Engineering regroupe près de 110 personnes dans les disciplines telles que l'électricité, la mécanique, l'informatique...

Ingénieur (AM, ENSI, INSA, ENSEM...) débutant ou possédant une première expérience, vous renforcerez l'équipe chargée de la maintenance et du développement de l'équipement mécanique de natre usine.

La taille et le dynamisme de notre groupe nous permettent de vous proposer un environnement international et de larges passibilités d'évolution. La connaissance de l'allemand constitue un atout sérieux.

Les entretiens auront lieu soit à Strasbourg soit à Paris

Merci d'adresser lettre, CV et photo, sous la référence 10346 M, au GROUPE BERNARD JULHIET ALSACE, 1-3 place Gutenberg, 67000 STRASBOURG.



BERNARD JULHIET RESSOURCES HUMAINES ALSACE

Paris - Lyon - Lille - Strasbourg - Nice - Bruxelles

## Directeur des Ventes Indirectes

Les solutions logiciels d'un leader mondi

Nos produits logiciels sont recon-nus permi les meilleurs de leur catégorie et notre part du marché mondiel est en progression rapide. Nous souheitons engager un directeur expérimenté et compé-tent pour poursuivre le déve-loppement des ventes en direction des utilisateurs finaux des grandes des utilisateurs finaux des grandes entreprises à travers notre réseau de distributeurs et de concession-naires implantés en France et en

Ce poste exige au minimum cinq ans d'expérience de ce type de vente en environnement PC, matériel ou logiciel et un talent confirmé pour la direction et le

soutien des réseaux de distri-buteurs et de concessionnaires. Sens des relations interperson-nelles, quelités d'expression et pratique courante de l'anglais sont indispensables.

Des avantages nombreux, notamment sous forme d'intéressement et d'attribution d'un véhicule de fonction, témoignent de Fimpor tance que nous attachons à ce poste. Si vous possédez texpérience et l'enthousiasme nécessaire pour relever ce defi- nous vous remercions d'adresser votre CV et vos prétentions à PKI, c/o Coréad Conseils, 223, de Péreire,

SOCIÉTÉ INTERNATIONALE LEADER DANS LE MONDE DES TÉLÉCOMMUNICATIONS AÉRONAUTIQUES RÉCHERCHE:

#### Responsable études stratégiques et planification

d'Entreprise serait appréciée. • Participer à la définition des objectifs : au sein du Groupe : le Plan d'Entreprise Annuel.

#### Ingénieurs planification

3 à 7 ans d'expérience, motivés par la planification économique et commerciale d'Entreprise.

Conduire et coordonner l'élaboration du Plan d'Entreprise Annuel.

7 à 15 ans d'expérience acquise dans un secteur . Conduire les études siraiégiques spécifiques de haute technologie, dans un environnement dans le cadre de la stratégie du Groupe. International. Une expérience en Conseil . Assurer l'organisation et la coordination de la mise en œuvre des orientations stratégiques

strategiques et à leur mise en furme dans

 Promouvoir la synérgie entre les unités du Groupe. Assurer l'analyse comparative des résultats et prévisions.

#### INNOVATION

Ingénieurs nouveaux produits / services de télécommunications (rez vp3) 3 à 7 ans d'expérience dans des dumaines liés à ... Identifier les opportunités de création de nouveaux l'innuvation technologique et ses applications au produits/services.

développement de nouveaux produits. Participer à la stratégie d'innovation du Groupe.

■ Homme ou femme d'imaginatinn et de contact, vous aimez le dialogue et l'action. La maîtrise de l'anglais est indispensable. Pour ces postes basés à Paris, des déplacements à l'étranger sont à prévoir,

Etudier leur laucement sur le marché.

Merci d'adresser vutre candidature suns la référence choisie à : MEDIAPA - 50/54 rue de Silly 92513 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX qui transmettra.

> Groupe International Matériaux Avancés recherche pour soutenir son développement en France

# Ingénieur de développement

Poste basé à Paris

Développer notre implantation en France de nos polypropytènes

Vos clients dans ce secteur :

les laboratoires d'études avancées pour les nouveaux concents. les Directeurs industriels pour les applications tests

- les acheteurs pour le business quotidien

Ingénieur ou technicien supérieur (chimie ou mécanique) avec une formation complémentaire

Votre expérience : 3 à 5 ans dans un laboratoire d'études avancées ou dans les études industrie Votre évolution de carrière est garantie par la taille de ce groupe mondial.

Merci d'adresser votredossier de candidature CV + lettre manuscrite + photo à

ETATS MAJORS CONSULTANTS 75008

JESPONSABLE METER

ING! NI

RESPONSABILI MITTER

### Secteurs de Pointe



A VALENCE, en 9 ans, IMAJE est devenue l'un des leaders mondiaux de l'impression industrielle par projection de liquide (jet d'encre) pour la codification, le marquage, l'adressage, le graphisme

sur tous supports et toutes surfaces.

Notre projet social, notre avance technologique et la part très importante consacrée à la Recherche/Développement (15 % de notre CA) nous permettent de créer des marchés. Nous sommes 1000 dans le monde présents sur tous les continents au travers de notre réseau de distribution (65 filiales et distributeurs) et nous continuons.

#### INGENIEURS

#### RESPONSABLE METHODES MECANIQUES

Vous animez chez nous 5 jeunes techniciens supérieurs expérimentes pour participer, des la conception, au développement des nouveaux produits avec les moyens associés (ergonomie des postes de travail, montage, tests, outiliages, documents et gammes, conditionnement et manutention des composants) dans une démarche industrielle de production en flux tendus (SMED,...). Vous avez une expérience de 3 à 5 ans de l'industrie mécanique de moyennes series. Vous employez couramment la micro-informatique, vous êtes familiarisé à la CAO.

#### RESPONSABLE METHODES CONTROLE

Responsable de l'élaboration du plan des produits en concordance avec le G.E.T., vous spécifiez les besoins des moyens de controle pour l'ensemble du process et animez la realisation et la mise en place des outils occessaires. En amont, vous participez à la qualification des fournisseurs. Votre expérience de la production des machines pluritechniques et votre pratique des outils statistiques de la maitrise de la qualité vous permettront de seconder directement le Responsable Methodes au travers de liens horizontaux avec tous les secteurs de la Direction de Production. (Réf. DI 2420/03)

Merci d'envoyer votre candidature sous référence correspondante à notre conseil Michel PERROT Cabinet AROPA - 7, avenue de la République - 69160 TASSIN - Fax : 78, 34, 83: 17.

MAITRISE D'OUVRAGE

### **INGENIEURS GRANDES ECOLES**

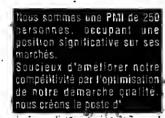
Une société d'économie mixte, chargée d'une opération de très grande envergure, étoffe ses équipes et recrute plusieurs ingénieurs.

Ils auront 3 à 5 ans d'expérience (chantiers ou BE) en génie civil, VRD, raute au aménagement, acquise en entreprise au chez un maître d'oeuvre.

Ils auront le dynamisme, les capacités de contact, le sens de l'arganisation, leur permettant d'apporter leur concours dans toutes les étapes des apératians et d'être les interlocuteurs de nambreux intervenants.

Ces postes conviendraient à des candidats de fort potentiel, désireux et capables de s'intégrer dans des équipes mativées et performantes.

Ecrire sous réf. 44 A 2295 1M Discrétion absolue.



MISE EN PLACE DE NOTRE SERVICE QUALITE: RELEVEZ LE DEFI I

#### INGENIEUR QUALITE

Dépendant da la direction générale, yous participes à la définition des paramètres produits et process et harmonisez les methodes et procédures. Vous vous assurez, au moment des essais, ensuite en cours de fabrication, du respect des normes par la mise en place d'Indicateurs. Vous ètes l'élément moteur de notre démarche certification. Vous vous appuierez sur le laboratoire dont vous aurez

A 27-35 ans, ingénieur de formation (A et M, HEI, INSA...) vous avez occupé des postes en production dans des industries de process : agro-alimentaire, aclérie, papeterle, verrerie... Votre expérience dans un service qualité est d'au moins trois ans. A la fois homme de terrain et pédagogue, vous aimez convaincre et faire adhérer ainsi les opérateurs au projet dont vous êtes le maître d'œuvre. Votre besoin d'autonomie trouvera, dans notre société, les moyens de se réaliser.

Poste basé en Champagne-Ardenne.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et rémunération sous la référence 10 005 à notre Conseil RESOUDRE, 50 rue Sainte-Croix de la Bretonnerie

SPÉCIALISTE DES POLYMERES

G R.O.U P E. **FOURNIER** 2 000 personnes, 1,6 millard de CA.

> De la phormacie à la . chimie fine et aux adhésifs indintriels et grand public : diversification réusie l'un groupe à socation

LABORATOIRES FOURNIER Notra département de 40 collaborateurs est chargé de développer des adhésifs médicaux à visée therapeutique (systèmes transdermiques). Vous animerez le Laboratoire de formulation/conception de systèmes adhésifs et participerez oux études de caractèrisation de polymères.

Vous étes chimiste spécialisé polymère et avez une expérience industrielle. même non pharmaceutique, d'environ 3 ans en Recherche et Développement. Les candidatures (CV, lettre manuscrite et prétentions) sont à adresser, sous la référence ING/NH.

Laboratoires Fournier, Service Recrutement, 42 rue de Longvic, 21300 Chenove.

## jeune ingénieur

construisez l'unité de production que vous allez diriger

Depuis deux ou trois ans, vous avez appris le métier des treveux neufs, de le meintenence ou de la fabrication dans une industrie lourde, de préférence à

#### vous n'avez pas envie d'attendre plus longtemps pour exercer de vraies responsabilités

Notre groupe, très connu, dont le taille (400 personnes) et les performances (CA 1990/ 600 MF - Resultat 110 MF) lui permettent de poursuivre une croissance soutenue, est prêt à vous faire confiance.

Votre mission : piloter un investissement important (50 MF) destine à perachever l'integration eval de notre unité de production, evant d'en prendre dens un second temps, la direction opérationnelle. La disponibilité, le riqueur et le goût de l'animation, sont les quelités neturelles que vous alliez è votre

sevoir-faire. Poste basé en proche banlieue Nord.

Ecrivez des maintenant à L. NEUMAN (réf. 5773 LM)

ALEXANDRE TIC S.A. 10, RUE ROYALE - 75006 PARIS ULLE - MANTES - STRASBOURG LYON - GRENOULE - TOULOUSE

## Ingénieurs en Hydrodynamique ou Mécanique des structures

Simulag Informatique et Services construit sa réputation et son expertise dans les activités de services en informatique scientifique. Pour répondre à cette demande, nous proposons de nombreux postes (Paris, province) à des ingénieurs débutants ou confirmés dans les spécialités suivantes :

· Hydrodynamique avec, si possible, des connaissances complémentaires en automatique ou en structure ou entraitement du signal. · Calcul de structures avec une expérience de la

Pour certains de ces postes une bonne connaissance des techniques numériques et informatiques sera appréciée. Associées à la conception de grands projets, les missions proposées présentent un caractère innovant et vouspermettent de réaliser les études ou le développement de logiciels dans ces

Ecrire, sous reférence 106637, a Bernard Krief Recrutement, le Parc de Haute Technologie, bat. nº 6, Sophia-Antipolis, 06250 Mougins.

BERNARD KRIEF RECRUTEMENT



15 000 colleborateurs dans le monde, 8 millards de chiffre d'affaires dont 80% à l'export, le Groupe MOULINEX (MOULINEX et KRUPS) conneît un fort développement international et se situe eujourd'hui parmi les leaders mondiaux de l'Industrie et de l'électroméneger.

Le Département Brevets du Groupe est constitué d'une équipe très soudée, au sein de laquelle chaque ingénieur traite de façon polyvalente brevets, marques et modèles, en liaison directe avec les interlocuteurs internes : Bureaux d'Etudes. Marketing et les organismes extérieurs tels que l'INPI. Notre croissance nous conduit aujourd'hui à renforcer l'équipe en place par un :

### **INGENIEUR BREVETS**

Débutant ou eprès une première expérience réussie de 2 à 3 ans, vous étes ingénieur (spécialités : électronique électromécanique) et diplômé CEIPI.

Vous pratiquez couramment l'anglais en milieu professionnel. La connaissance de la langue allemande sera un atout supplementaire.

Le poste est basé à Bagnolet (93).

Merci d'adresser votre candidature (CV détaillé, lettre manuscrite, photo et prétentions) à l'ettention de Christine BOUTIN - Direction des Ressources Humaines du Groupe BP 45 - 93171 BAGNOLET CEDEX.

## CONSULTANTS

### **OPTIMISATION de SYSTEMES INDUSTRIELS**

Notre équipe de consultants mène des études de conception et d'organisetion d'activités industrielles : stratégie industrielle et logistique, schémas directeurs d'investissements, optimisation de la production et de ses moyens (juste a temps ; gestion et pliotage des flux de production...).

Elle s'appuie sur une démarche originale, traduisant une vision globale des problèmes industriels et formelisée par des méthodes et des outils de conception opérationnels (simulation, RO).

Ingénieurs grandes écoles, vous avez une première expérience de 2 ans minimum dans ce domaine (conseil ou industrie). Votre rigueur intellectuelle, votre esprit de synthèse et votre aptitude à communiquer vous permettront d'évoluer dans notre métier.

Merci d'adresser votre dossier de candidature sous référence SP/COSI à SERETE -Elisabeth Normendin - 86 rue Régnault -75013 PARIS.



logistique de production et de distribution auprès d'une clientèle diversifice: automobile. éguipementiers, mecanique, agroalimentaire, chimie fine.

d€

du groupe

milliard de

personnes

en Europe).

nos champs

d'interven-

tion recou-

vrent la

CA. 1700

SERETE (1,2

méthode des éléments

Ingenieur de developpemen

REPRODUCTION INTERCITE

Mettre au point un générateur de vapeur, un nouveau connecteur, un tunnelier, une extrudeuse, c'est forcément au meilleur niveau de la compétition internationale de la part du ler concepteur constructeur mondial de réacteurs nucléaires.

Des connecteurs pour des applications océanographiques aux nouveaux outillages pour l'optimisation des 400 centrales nucléaires en service dans le monde, des process de fabrication de la pâte à papier à la réalisation de la grande soufflerie cryogénique européenne, les grandes réalisations industrielles du Groupe Framatome constituent des champs d'action pour tous les métiers.

Conception, Production, Intervention-Réalisation, Informatique, Vente, Finances, c'est avec les meilleures compétences que Framatome envisage l'avenir en France (Région parislenne, Rhône-Alpes, Bourgogne, Pays de Loire) et dans le monde entier. Groupe Framatome, Service Ressources Humaines, 1 place de la coupole, 92084 Paris-La Défense, Cedex I 6.

GROUPE FRAMATOME -14 800 PERSONNES - CA : 13,5 MILLIARDS DE FRANCS - 4 PÔLES D'ACTIVITÉ : NUCLÉAIRE, CONNECTIQUE, MÉCANIQUE, INFORMATIQUE AU SERVICE DES INDUSTRIES NUCLÉAIRE, SPATIALE, AUTOMOBILE, PÉTROLIÈRE, AGRO-ALIMENTAIRE...

## )uand Framatome met au point un nouveau connecteur,

c'est l'aéronautique qui fait un bond en avant.



l'a mc frai par der affi ma pei lor M. 3.4 prc d'E ful

for ma du ca: rev de ave tain Pau ca: mo de br. éte

**GROUPE FRAMATOME** 

Les technologies de l'essor.



Uuand on est le n°1 mondial du contrôle qualité, ça ouvre des horizons.

Da l'agro-alimentaire au nucléaire,

SGS - Nº1 mondiel de l'inspection et du contrôle qualité (25 000 personnes) intervient dans tous les secteurs d'activités, à tous les niveaux de la via économique et

de le quelité de l'environnement. Aujourd'hui, dens du développement de nos activités dans le secteur agro-alimentaire. nous recherchons

INGENIEUR D'AFFAIRES CONFIRME

A 30-35 ans environ, vous avez acquis une très bonne connaissance de l'agro-alimeotaire au travers d'une expérience à dominante

Aujourd'hui oous vous proposons de prendre en charge la prospection et le développement d'une clientèle de PME et de grandes entreprises. Vous commercialiserez des prestations de service en audit et contrôle qualité. Vous assurerez la mise en place de contrôles qualité/produit en vue de l'obtention d'une certification.

#### III INGENIEURS ASSURANCE QUALITE CONFIRMES

A 30-35 ans environ, vous avez au moins 5 ans d'expérience comprenant obligatoirement un poste en assurance qualité.

Aojourd'hui, vous souhaitez manager votre mission avec une large antonomie. Bien sûr, vous maîtrisez l'utilisation de la micro informatique.

Pour ces postes bases à Penis, vous effectuerez des déplacements en

Si ces perspectives vous intéressent, adressez votre lettre, CV, photo et prétentions, sous le référence du poste choisi à Francis BERGERON SGS QUALITEST - 16, rue du Louvre - 75001 PARIS.



3615 LM vous permet de consulter un mois d'offres d'emploi parues dans Le Monde. Les annonces présentes sur 3615 LM sont mises à jour quotidiennement.



**QUALITE/SECURITE INFORMATIQUE** 

Perre que nos ingénienrs sunt des cansultants de baut niveau, que nntre organisaonn favorise l'échange d'information , nons sommes un pôle de compétences unique, en parfaite harmonie avec les attentes de nos clients : les plus grands nums de

l'industrie. Nous menons des missions en qualité et securité informatique, génie logiciel. Filiale du Bureau Veritas, nntre implantation et notre culture sont résoiument européennes.

dix ans d'expérience, pilnté d'importants prnjets faisant appel à une excellente connaissance de la qualité-sécurité en informatique. Yous présentez, par ailleurs, une furte prédilection pour le relationnel.

Si vous voulez exercer votre métier aver passion, edressez vutre dossier de candidature à VERIDATAS -Tnur Neptuse - 20, place de Seine -Cedex 20 - 92086 Paris la Défense.

a Brass Chas y upg a see. anes Baker !..... יייי זכוה עם החבר Mudas israel- 4-1. Makegue Tablan Ra propre 3 thinks are a Mayourd hat to the term geben Gene Think to a de es et de leurs prenage.

loggerer sons cer sans interior.